EN GRANDE-BRETAGNE

Le président du syndicat des mineurs a été arrêté

LIRE PAGE 3



«Le Monde des arts et des spectacles»

> La Biennale de la danse à Lyon

> > Pages 13 à 16

Plus de Rhin?

d settentia

Marie . The service .

the Party we come

374 W.

ساری بید مسم علات او

The state of the same of

an afrækken av i

September 200 gare and a

建筑 (1997年) 2000年 2000

a www.ja

Law was also 化水平 网络沙埃克雷克

No. 16 18 18 2

14 12 16

the same of the party

And the second s

Agricultural de la companya del companya del companya de la compan

ROUMANE

UNE TERRE

UNE MER

-

-

Les grandes protestations d'amitié appartiennent de longue date au rituel des sommets franco-allemands. De même pour la célébration d'une réconciliation si ancienne et si profonde que, n'eût été la petite « affaire de la commémoration du 6 juin», il n'en aurait sans doute même pas été question. Mais les consultations qui se sont achevées mardi après-midi 29 mai à Rambouillet ont tout de même marqué sinon un véritable tournant du moins une indéniable accentuation de la concertation entre Paris et

M. Mitterrand tenait manifestement à ce qu'il en soit ainsi. Comme il paraît loin, le temps où le nouveau président, s'installant à l'Elysée, signifiait sans ambages que l'ère des rapports priviligiés avec la République fédérale était close! Jamais autant qu'aujourd'hui la France n'a à ce point compté sur les vertus de cette alliance à plus d'un titre exceptionnelle pour faire avancer, voire aboutir, un certain nombre de projets qui lui sont chers. Qu'il s'agisse de relancer l'activité industrielle et la recherche technologique, de ramener à la raison les Etats-Unis en matière de taux d'intérêt, ou de faire enfin plier la «dame de fer», Paris attend de Boan la solidarité et la compréheusion sans lesquelles rien ne sera possibie. Mais il y avait sans doute aussi une autre intention, de la part de M. Mitter-rand, à la fois stratégique et tactique, dans la poursuite de son « grand dessein » européen.

Stratégique : aucun projet d'union européenne n'aurait de seus - ou en tout cas de chances sérieuse d'aboutir - s'il ne s'approyait sur le pilier francoallemand. De ce point de vue, les paroles prononcées par M. Kohl ont dû combler d'aise le présiconsidérations de politique intérieure peuvent conduire ce dernier à ne pas trop monter en épingle l'appui sans réserve apporté à son « discours de Strasbourg . par un chancelier chrétien-démocrate.

Tactique : tout en jurant que ses appels à l'union et an développement de liens particuliers entre certains Etats membres de la CEE ne visent personne, et que sul n'est exclu a priori de cette nouvelle marche à l'unité du Vieux Continent, M. Mitterrand n'est sans doute pas mécontent de montrer au passage aux Britanniques que, s'ils persistent à jouer les francstireurs de la construction européenne, quelque chose d'essentiel risque fort de se passer sans eux. Quelque chose qui, en réa-lité, a sans doute été largement amorce mardi à Rambonillet avec les risques inhérents à l'entreprise.

Instaurer à l'intérieur de la Communauté une sorte de super-union », notamment douanière, entre deux de ses membres peut aussi bien avoir un heureux effet d'entraînement qu'introduire, à plus ou moins longue échéance, un facteur de désagrégation. On est ici au cœur de la problématique de I'« Europe à plusieurs vitesses ». Pour le chef de l'Etat, elle est désormais entrée dans les faits », et il est vain de « s'opposer à cette réalité ».

En attendant, Français et Allemands pourront, d'ici quelques semaines, passer la fron-tière sans avoir à montrer leur passeport et vérifier que, dans ce iomaine-là au moins, il n'y 2 plus de Rhin... Il est vrai qu'on l'a dit jadis, un peu imprudemment, des Pyrénées.

(Lire page 3.)

Tentative de dialogue Victoire de M. Moubarak au Salvador

Les chefs militaires de la guérilla proposent au président Duarte

De notre envoyé spécial

Les cinq commandants militaires du Front Farabundo-Marti de libération nationale (FMLN) ont demandé à M. Duarte, qui preud ses fonc-tions de président le vendredi 1er juin, d'apporter « des preuves concrètes de sa volonté de dialogue avec la guérilla ». Les dirigeants militaires de l'insurrection parlent d'un « processus dans lequel les deux parties doivent faire des pas Pune vers l'autre ».

San-Salvador. - Trois semaines après la victoire de M. Duarte, la guérilla donne l'impression d'être encore dans une phase défensive.

De janvier à novembre 1983, la situation était exactement inverse. Les insurgés avaient, tout au long de l'année, renforcé leur capacité opérationnelle et multiplié les opérations, harcelant une armée mal équipée, insuffisamment entraînée et peu combative. A la fin décembre, ils avaient réussi un exploit en investissant la caserne d'El Paraiso, dans le département de Chalatenango.

Les six cents soldats de la garnison avaient été submergés par plusieurs centaines de guérilleros, appuyés par un peloton de mortiers venu du Morazan. L'attaque d'El Paraiso était une opération combinée qui regroupait des guérilleros appartenant à plusieurs des cinq groupes armés du Front Farabundo-Marti de libération nationale. L'armée avait avoué officiellement une centaine de morts et de nombreux disparus. Le bilan était beaucoup plus lourd, et le coup au moral des forces régulières très

Depuis mars 1984, les insurgés agissent en ordre plus dispersé. Leurs actions sont moins résolues et leurs difficultés sont manifestement plus grandes. Ils n'ent cependant pas subi, au plan militaire, de défaites notables et leurs zones d'influence ne se sont pas réduites,

MARCEL NIEDERGANG.

(Lire la suite page 6.)

aux élections égyptiennes

En dépit de sa prédominance numérique le parti au pouvoir s'inquiète de rechercher les conditions d'un règlement de la forte représentation du Wafd au Parlement

De notre envoyé spécial

Les résultats des élections lègislatives égyptiennes ont consacré la victoire de M. Moubarak et du parti officiel au pouvoir, qui a obtenu 391 sièges sur un total de 448. Seule formation de l'opposition représentée au Parlement, le néo-Wafd, disposera, pour sa part, de cinquante-sept élus.

Le Caire. - Au vu des résultats des élections législatives, procla-mées mardi soir 29 mai par le ministre de l'intérieur, M. Hassan Abou Bacha, nombre d'observateurs estiment que la nouvelle Assemblée du peuple pourra difficilement remplir son mandat de cinq ans. En effet, le verdict populaire - du moins tel qu'il a pu s'exprimer - ne répond aux vœux d'aucune des parties

Le président Moubarak, selon certains de ses proches, souhaitait un Parlement - équilibré -. suffisamment diversifié pour introduire des réformes fondées sur un consensus national. Paradoxalemeut, la victoire massive de la formation qu'il préside, le Parti nationai démocratique (PND), ne l'enchanterait guère. Peuplé de

sadatiens attachés aux privilèges engendrés par un libéralisme économique excessif instauré par l'ancien président, le PND risque de faire obstacle à tout changement en pro-fondeur. D'autant plus qu'il aura pour seul partenaire le néo-Wald, ressuscité des centres de l'ère monarchique, et que le pouvoir juge comme étant franchement conservateur, voire « réactionnaire ».

L'alliance électorale conclue entre le parti de M. Fouad Seraggedine « Pacha » et les Frères musulmans n'est pas faite non plus pour rassurer le chef de l'Etat, dont la principale préoccupation, rapportent encore ses proches, est de faire barrage à la vague islamiste. Selon une première estimation, une douzaine de partisans d'un Etat strictement confessionnel se sont fait élire sous la bannière du Wafd. Leur présence au Parlement est suffisamment substantielle pour entretenir une agitation permanente, favorisant ainsi les activités subversives d'une multitude d'associations islamiques, mises hors la loi en 1981 après

l'assassinat d'Anouar El Sadate. ERIC ROULEAU. (Lire la suite page 4.)

Que se passe-t-il réellement dans le Golfe?

Que se passe-t-il exactement dans le Golfe? Apparemment, tous les avis ne convergent pas, A en croire la direction du groupe français ELF-Aquitaine — qui continue, pour sa part, à enlever du brut à Ras-Tenura, — « la plu-part des pétroliers coulés n'existent pas ». Sur les dix-neuf avaient été attaqués dequis un mois, dix n'ont fait l'objet d'aucune déclaration auprès des compagnies d'assurances. Autre conviction des principaux diri-geants d'ELF, « les Japonals continuent d'enlever du pétrole à Kharg, en Iran ». « Nous ne les avons vus se retoumer sur aucun autre marché, et tout laissa à penser qu'ils envoient dans le Golfe des bateaux battant un autre pavillon. »

Deux nouvelles au moins tendent à confirmer ces impressions. La publication, le 29 mai, par le secrétariet de l'OPEP de la production des pays de l'organisation aux mois d'avril et mai montre plutôt un accroissement de l'extraction des pays du

L'Iran, notemment, a vu celleci passer de 2,2 millions de barits per jour (110 millions de tonnes per an) en avril à 2,350 millions en mai, tandis que Ryad portait la sienne de 4.8 à 4,9 millions de

BRUNO DETHOMAS.

(Lire la suite page 4.)

L'EUROPE DE L'ÉDUCATION

Compléter le triangle

L'Europe n'est pas seulement un Marché commun. Elle n'est pas seulement un ensemble économique. Une communauté d'intérêts. Elle est munauté de culture et de civilisation entre les dix pays qui la composent. C'est cela qui fonde principalement

Car la principale motivation de l'entreprise européenne, elle est là. Dans ce sentiment d'appartenance à un même ensemble culturel, pardelà le génie particulier de chaque pays. Dans cette perception de tout un héritage, de tout un patrimoine commun, qui forme nos communes racines. Raphaël ou Rembrandt. Erasme ou Montaigne. Newton ou eibniz. Beethoven ou Verdi. L'Europe, c'est d'abord une mémoire collective. Et donc une communauté de destin. Pour, ensemble, dessiner l'avenir.

C'est à ce titre qu'elle concerne, très directement, la génération nou-velle, qui est aussi la génération de l'Europe. Celle qui est née avec on après le traité de Rome. éenne compte cent millions de moins de vingt-cinq ans, dont quatre-vingt millions de moins de vingt ans, qui se trouvent, pour le plus grand nombre, à l'école ou à l'université. Il y a là tout un poten-tiel pour aller de l'avant. Il y a là noute une force vive, qui représente

l'avenir. Par définition. De plus, à la différence de l'économie, qui peut donner lieu à des conflits d'intérêts, l'éducation et la culture forment très naturellement un terrain de consensus. Un terrain d'entente et un champ pour l'action

Il faut donc tracer le troisième côté du triangle européen, pour compléter efficacement les deux autres, l'économique et le politique. Il faut donc donner à l'Europe sa dimension éducative. En s'inscrivant dans «le

par ROGER-GÉRARD SCHWARTZENBERG (*)

mouvement qui nous porte déjà audà du traité de Rome pour des domaines qu'il ne couvre pas ». Comme l'a déclaré le président de la République le 24 mai dernier, devant le Parlement européen.

En effet, per un étrange paradoxe, le mot - éducation -«enseignement» ne figure pas dans le traité de Rome. Ce texte ne comporte en rien des dispositions spécifi-ques à l'éducation. Il ne l'aborde qu'incidemment. De manière très accessoire ou simplement allusive. Résultat : il a fallu attendre près de quinze ans et le début des années 70 pour que les Etats membres commencent à agir ensemble en ce

Certes, là comme ailleurs, il ne s'agit pas de confondre solidarité et uniformité. Ou de nier la légitime pluralité des cultures nationales, qui fait de la culture européenne une «culture plurielle». De même, la diversité des systèmes éducatifs est une richesse pour l'Europe. Il ne serait donc ni souhaitable ni réaliste de vouloir les uniformiser.

Mais il est indispensable d'amé-liorer la correspondance entre eux et de développer, là aussi, une action conjointe entre les Dix. Pour cher-cher ensemble des réponses communes aux problèmes communs qui sont ceux de la nouvelle génération Pour faire de l'éducation un nouvel

A cette fin, les ministres de l'éducation des Etats membres se sont réunis pour la première fois en 1971. En 1974, ils ont adopté une résolution qui souligne avec force - la nécessité d'instaurer une coopération européenne dans le domaine de l'éducation ». Depuis lors - donc

(*) Secrétaire d'Etat auprès du ninistre de l'éducation nationale.

siégé chaque année au Conseil. Notamment le 9 février 1976, pour arrêter - un programme d'action en

les grandes orientations à suivre. Le prochain conseil se réunira le juin. Sous la présidence de la ance. Pour continuer à développer en Europe une stratégie éducative, qui s'ordonne autour de trois axes principaux : développer les changes, combattre le chômage des jeunes, promouvoir l'égalité des

(Lire la suite page 2.)

LE PROJET SAVARY

Retour au texte

 Liberticide - , « totalitaire » , ments, la possibilité d'opter, sans
 mortel - . A entendre certaines être pénalisés financièrement, pour planiment le 9 février 1976, pour rêter - un programme d'action en 24 mai par les députés signerait une école aux vertus pédagogiques atière d'éducation -, qui définit l'arrêt de mort de tout un secteur de plus évidentes, ou pour une école à l'éducation, Il conduirait implacablement à la disparition de ces dix mille établissements privés qui concourent au service public sans

vouloir lui appertenir. Combien, parmi ceux qui crient au loup, ont pris la peine de lire le texte qui suscite leur indignation? Les adversaires du projet de loi réclament la liberté pour les parents de choisir entre plusieurs établisse-

Didier Decoin

La

Sainte Vierge

a les yeux

bleus

faible population d'immigrés, ou tout simplement pour une école qui accepte leur enfant en situation d'échec dans l'établissement public du secteur.

Certe liberté sera-t-elle effacée par la loi Savary? Réponse : - Les parents exercent librement leur choix à l'égard des établissements privés, en fonction notamment de leur projet éducatif = (article 6). La communication du projet éducatif aux parents lors de l'inscription de l'enfant est d'ailleurs rendue obligatoire afin qu'ils agissent en connaissance de cause. Il n'y a pas de restrictions géographiques au choix des

Les établissements privés doivent donc fournir un projet éducatif aux parents. S'ils doivent proposer ce projet, c'est, à l'évidence, qu'ils peuvent avoir une spécificité, puisque « le projet éducatif est la définition de l'identité de l'établissement. Il lui appartient en propre. Il peut faire référence à un - genre d'éduca-

> CATHERINE ARDITTI et CHARLES VIAL. (Lire la suite page 11.)

AU JOUR LE JOUR

Initiative La querelle scolaire vat-elle prendre un nouveau tournant? M. Mauroy a annoncé, mardi, à l'occasion d'une réception en l'honneur du Parlement, qu'il prendrait prochainement une initiative

pour apaiser les esprits ». Louable et partagé souci : nul ne peut, en conscience, souhaiter une aggravation de la discorde. Il est cependant permis de se demander - à la lumière des derniers évênements - si la meilleure initiative que pourrait prendre le premier ministre ne serait pas, cette fois, de n'en point

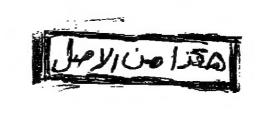
BRUNO FRAPPAT.

EN SIGNE « DE PAIX ET DE RÉCONCILIATION »

Le maire adjoint de Bayeux a remis la médaille d'honneur de la ville à un ancien général SS

LIRE PAGE 28 LES ARTICLES DE BERNARD LEBRUN ET JEAN PLANCHAIS

relation avec Marie, comment jour après jour, après l'avoir écoutée, il s'est mis à lui parler, Simplement, 55∓



Après II fait Dieu, Didier

Decoin nous confie comme

un secret mais très fort sa

SEU

idées

Un coup de jeune pour l'Europe?

L'avenir de la Communauté (suite)

Dans un premier article

(le Monde du 29 mai), André Fontaine s'est efforcé de situer la relance de l'union européenne proposée à Strasbourg le 24 mai par M. Mitterrand. Il en vient aujourd'hui à l'un des thèmes favoris, ces temps-ci, du discours européen : la défense, pour montrer les obstacles qui se présentent immédiatement. Roger-Gérard Schwartzenberg demande, de son côté, que l'on donne à l'Europe la dimension éducative qui lui fait défaut.

RANÇOIS MITTERRAND
a fait état, dans son discours
du 24 mai devant le Parlement européen, des « aspirations si
souvent exprimées ces derniers
temps d'une sécurité, d'une défense
communes ». Le temps serait-il venu
d'une nouvelle « Communauté européenne de défense », trente ans
après l'échec mémorable de celle
qui avait fait l'objet, le 26 mai 1951,
entre les Six, du traité de Paris?
Voire. Les « aspirations » en question posent en effet deux questions
essentielles et, pour le moment au
moins, insolubles : celle des armements nucléaires et celle des rap-

ports avec les Etats-Unis.

— Les armements nucléaires.

— André Glucksmann n'est pas seul à vouloir que les Allemands (ceux de l'Ouest) en disposent : 30 % des Français, aux termes du sondage SOFRES-Expansion déjà cité, en sont partisans. Ils sont bien gentils, mais, a) 14 % des Allemands seulement, seion le même sondage, y sont favorables; b) l'URSS ne veut pas en entendre parler; « si les Allemands ont des armes nucléaires, nous irons les chercher », a dit un jour le maréchal Gretchko à Robert Gailey, alors ministre de la défense; c) les Etats-Unis n'ont jamais montré la moindre propension à aider leurs alliés à accèder à la possession d'armements nucléaires, craignant de les voir jouer le rôle de détonateur d'un conflit, et la République l'édérale est certainement le dernier pays pour lequel ils envisageraient de le faire; d) l'adhésion de la RFA au traité de non-prolifération du 1° juillet 1968, qui confirme sa re-

II. – Où l'on reparle de défense

nonciation à la possession d'armes atomiques, est l'un des éléments du « paquet » qui a permis la normalisation de ses relations avec les pays de l'Est; elle ne peut la remettre en cause sans remettre en cause du même coup la consolidation du statut de Berlin-Ouest et le développement des échanges interallemands, notamment dans le domaine famílial, qui font partie dudit » paquet ».

Concluons qu'à vues humaines, l'accession de la RFA à l'armement nucléaire est pour longtemps exclue. Pour qu'elle participe dans ces conditions à une « défense européenne commune », qui ait un sens, il faudrait au moins qu'elle bénéficie de la protection des forces de dissuasion britannique et française. Aussi bien Valéry Giscard d'Estaing a-t-il proposé, dans son dernier livre, que l'on » parvienne à une situation où le parapluie nucléaire français protégerait en fait de manière identique les deux rives du Rhin ».

Nous, on veut bien, comme dirait notre amie Claude Sarraute. Mais il y a un « mais » et un gros : le » parapluie » en question n'existe que parce que l'on a un doute sur la détermination des Etats-Unis d'utiliser le leur pour protéger l'Europe. Pourquoi ce doute? Parce que la population américaine, tous les sondages le montrent, n'a qu'une envie limitée de risquer sa vitrification pour empêcher celle de l'Europe. Or les moyens nucléaires dont disposent les

par ANDRÉ FONTAINE

Yankees pour intimider les Soviétiques sont, pour le moment, trente fois supérieurs, grosso modo, aux nôtres. Quiconque réfléchit sérieusement à l'emploi de la dissussion française ne peut que conclure à l'extrême difficulté de rendre sa contribution à la défense de l'Allemagne plus crédible que celle des Etats-Unis. Comme l'a très bien dit le général Gallois, « si l'on peut à la rigueur faire croire que l'on mourra plutôt debout que couché pour solmème, il est douteux que l'on solt cru si on prêtend le faire au profit d'un tiers » (1).

Le poids des Etats-Unis

Cette observation conduit tout naturellement à la deuxième question majeure posée par le concept de défense européenne : quels seront les rapports de la défense en question avec les Etats-Unis? Dépourvus, à l'exception de la Grande-Bretagne, d'armes nucléaires, nos partenaires se sentiraient pour la plupart nus comme des vers devant le Kremlin si les Américains devaient, en quelque manière, réduire leur engagement en Europe. Le courant neutraliste, vivace notamment en Allemagne, s'en trouverait automatiquement fortement encouragé. Aussi bien le beau discours sur l'indépendance de la France et de l'Eu-

rope n'empêche-t-il pas les représentants de notre pays dans les instances atlantiques de se montrer très attentifs à ce que rien dans les projets de relance de la défense européenne ne puisse affecter les liens

L'IFOP a beau poser pour les lec-teurs de Valeurs actuelles (2) la question : . Etes-vous favorable à la constitution d'une force militaire conventionnelle et nucléaire purement européenne? - et obtenir 54 % de = oui = (55 % à gauche, 65 % à droite), rien à l'heure actuelle ne va dans ce sens. Il est vrai que, comme l'écrivait il y a quatre ans Jean-Paul Pigasse, - l'Europe peut, si elle le veut, assurer par ses propres moyens sa sécurité sur des bases so-Ildes -, mais il avait non moins raison d'affirmer que cette défense qui ne peut être assurée en dehors de la dissuasion nucléaire, suppose une unité de décision complète, donc une unification politique prêa-lable - (3). C'est la conclusion à laquelle étalent arrivés pour leur part Georges Pompidou et Edward Heath, partisans convaincus au départ d'une défense européenne, et qui s'étaient découragés, après avoir constaté que la solution relevait de la quadrature du cercle.

Nul ne peut dire où l'on en sera dans dix ans, quand la puissance de fen des forces moléaires francobritanniques, si l'on respecte les programmes, aura été considérablement accrue. Pour le moment, force est de constater que l'immense majorité de ceux qui réclament une défense européenne, ou bien ne savent pas ce dont ils parlent, ou bien ont en tête des objectifs bien plus limités : ce qui ne veat pas dire que ces objectifs ne soient pas déjà bien ambitieux ni qu'il ne répondent pas à d'indiscutables nécessités. Ainsi d'une coopération poussée en matière de production d'armements, permettant de parvenir à la standar-disation qui fait tant défaut et de réaliser, en éliminant les doubles emplois, de larges économies. Ainsi encore d'une concertation européenne, par exemple dans le cadre de l'Union de l'Europe occidentale (les Six plus la Grande-Bretagne) sur les aspects politiques des problèmes stratégiques, de manière que l'Europe, dans ses discussions avec les Etats-Unis, s'exprime de manière

aussi cohérente que possible.

Le « diviser pour régner » est une pratique trop ancienne pour que l'Europe, face à tous les défis qui la menacem, ne se rappelle pas que l'union fait la force et n'agisse en conséquence. Mais les mots ne snuraient occulter les immenses problèmes que cela suppose.

FIN

(1) Interview à Libération, 19 octobre 1983.

(2) Sondage publié dans Valeurs actuelles du 24 mai.
(3) Jean-Paul Pigasse, « Le deuxième piller », Cahier de la Fondation pour les études de défense nationale, st 15.

Compléter le triangle

(Suite de la première page)

Pour l'affermissement de la solidarité européenne, la libre circulation des hommes importe plus encore que la libre circulation des produits. Aussi faut-il intensifier les échanges au sein de l'Europe des Dix. Et, plus spécialement, les échanges d'étudiants et d'enseignants du supérieur. En leur permettant davantage d'aller enseigner ou étudier temporairement dans un autre pays de la Communauté.

Il s'agit de développer une véritable communauté universitaire européenne. De la développer ou de la retrouver. Car elle existait autrefois. Au Moyen Age, quand l'Europe était surtout un réseau d'universités. Ou au moment de la Renaissance, quand, entre 1494 et 1509, Erasme allait enseigner d'Oxford à Aixla-Chapelle, de Padoue à Fribourg, d'Oriéans à Anvers.

Le 2 juin 1983, le conseil des ministres de l'éducation a, précisément, mis l'accent sur cet objectif: - l'accroissement de la mobilité dans l'enseignement supérieur -, en insistant sur la reconnaissance des qualifications obtenues et des cours suivis dans d'autres États membres.

suivis dans d'autres Etats membres.

Dans la même perspective, j'ai adressé, le 16 mars 1984, une circulaire aux recteurs, présidents d'université et directeurs de grandes écoles de notre pays. Pour leur demander de développer largement les échanges avec les autres établissements d'enseignement supérieur de la Communauté et la mise en œuvre de formations et de recherches en commun. Notamment sous la forme de « programmes communs d'études », bénéficiant d'aides financières communautaires, et de « cursus intégrés », permettant aux

étudiants d'accomplir une partie de leurs études dans un autre Etat et de faire valider ces périodes d'études dans leur université d'origine.

Ainsi, pour l'informatique, qui est une science de la communication et donc, par excellence, une science sans frontières, il sersit très utile qu'on puisse obtenir son diplôme en étudiant successivement par exemple à Paris-Orsay, puis à Newcastle ou à Hambourg.

Par ailleurs, l'intensification des échanges doit, bien sûr, s'appuyer sur l'apprentissage des autres langues de la Communauté. Dès la scolarité obligatoire. A cet égard, le programme d'action de 1976 prévoit, comme base de départ, l'e offre à tous les élèves de la possibilité d'étudier au moins une autre langue de la Communauté -. Et il importe, aujourd'hui, d'établir un plan d'enseignement des langues européennes, pour resserrer l'union des peuples européens.

L'emploi des jeunes

Mais la « priorité des priorités », pour l'Europe de l'éducation, c'est d'agir pour l'emploi des jeunes. Car la Communauté compte aujourd'hui 4800000 jeunes chômeurs de moins de vingt-cinq ans. Soit plus que la population tout entière de l'Irlande et près de la population totale du Danemark.

Ils sont ainsi près de 5 millions à éprouver un sentiment d'exclusion, de mise à l'écart d'une société qui ne sait pas suffisamment les accueillir. Ils sont ainsi près de 5 millions, laissés en marge de la vie active et, par là, de la vie sociale. Il est donc

primordial de se mobiliser pour combattre ce chômage des jeunes. Rien n'est plus essentiel pour les responsables de l'éducation en Europe aujourd'hui.

Le 9 février 1976, le conseil a souligné - les mesures à prendre dans le domaine éducatif en vue de préparer les jeunes à la vie du travail, de faciliter leur passage de l'étude à la vie active. d'améliorer leurs possibilités de trouver un emploi et de réduire ainsi le risque de chômage -. Depuis lors - les 13 décembre 1976, 15 janvier 1980, 12 juillet 1982. - il a adopté plusieurs résolutions poursuivant ce même but. Enlin, le 3 juin 1983, il a examiné ce problème central en session conjointe avec les ministres des affaires sociales.

L'objectif? Etablir une meilleure correspondance entre les systèmes éducatifs et les perspectives de l'emploi. L'accent est donc mis sur l'orientation scolaire, sur la publication de statistiques relatives à l'emploi dans les divers secteurs, sur le dialogue entre responsables de l'éducation et interlocuteurs du monde du travail, ainsi que sur l'accès à la formation permanente après la scolarité obligatoire.

Enfin. la résolution du 19 septembre 1983 porte sur l'« introduction des nouvelles technologies de l'information dans l'éducation». Afin de « préparer les jeunes à répondre aux besoins des industries de demain, caractérisées par une technologie avancée ».

Qui ne le voit? Si les jeunes peuvent disposer d'une formation adaptée à une société en profonde mutation technologique, ils accéderont plus facilement à un emploi, qui, de plus, sera fondé sur la « ressource humaine ». Sur l'épanouissement des capacités de chacun. Le système éducatif doit donc contribuer à assurer la plus large diffusion de la culture informatique, qui va irriguer la plupart de nos activités.

la plupart de nos activités.

Aussi, dès le conseil du 2 juin
1983, la France a-t-elle fait approuver par ses partenaires la tenue à
Marseille, en décembre 1983, d'un
colloque européen sur le thème « Informatique et enseignement ». Afin
de réfléchir ensemble sur le nécessaire recours aux nouvelles technologies dans l'éducation et sur la préparation aux nouveaux emplois induits
par ces nouvelles technologies.

L'égalité des chances

Le troisième grand impératif pour l'Europe de l'éducation, c'est de réaliser « l'égalité des chances en vue du plein accès à toutes les formes d'enseignement ». Comme le prescrivent les résolutions des 9 février et 13 décembre 1976.

Cela requiert, d'abord, d'a assurer aux jeunes filles l'égalité des
chances en mailère d'éducation ».
Car l'enseignement resue souvent
marqué par des stéréotypes sur la répartition des rôles entre les deux
sexes. Dès lors, les jeunes filles sont
fréquemment orientées vers des cycles de formation plus courts ou vers
des professions dites « féminines »,
moins bien rémunérées et plus exposées au chômage. Il faut donc leur
donner la possibilité de participer
bien davantage aux secteurs de
l'éducation et de la vie professionnelle dans lesquelles elles ont été

longtemps sous-représentées.

De même, pour promouvoir l'égalité des chances, le conseil a adopté

le 25 juillet 1977 une directive sur « la scolarisation des enfant de migrants ». Les Etats membres sont
dans l'obligation d'offrir à ceux-ci
un enseignement d'accueil gratuit,
comportant notamment l'enseignement de la langue du pays hôte et simuitanément « l'enseignement de la
langue maternelle et de la culture
du pays d'origine ». Ainsi la voie
est-elle ouverte à une éducation interculturelle, favorisant l'estime réciproque et le respect des diffé-

Enfin, toujours en vue d'aider les moins favorisés, la résolution du 13 décembre 1976 demande de promouvoir des actions adéquates pour les jeunes handicapés ». Afin de faciliter teur insertion dans le sys-

me éducatif. La présidence française

La France conduit de nombreuses actions nationales dans ces diverses directions. Au moment où elle préside la Communauté, elle peut donc contribuer activement à ce que l'Europe de l'éducation continue d'avancer dans cette triple voie : développer les échanges au sein de la Communauté, combattre le chômage des jeunes, promouvoir l'éga-

Cette volonté s'exprime dans les réunions européennes qui se tiennent

Ainsi, le 21 mai, à Bruxelles, dans mon intervention devant la Conférence européenne des syndicats, qui est particulièrement impliquée dans la bataille pour l'emploi des jeunes et pour l'égalité des chances.

l'éga- De même, le 4 juin, à Luxemlopté bourg, au cours du prochain conseil des ministres de l'éducation, qui sera donc présidé par notre pays. A cette occasion, je présenterai à nos neuf partenaires l'initiative qu'a prise la France d'organiser, le 3 mai, une Journée de l'Europe à l'école dans tons ses établissements scolaires.

Cette journée visait à informer les élèves sur la Communauté européenne, sur les étapes de sa construction et sur ses institutions. Par-delà, elle visait à les sensibiliser à l'Europe comme communauté de civilisation. Avec son histoire et sa culture. Avec son patrimoine artistique et scientifique. Avec ses dimensions économiques et technologiques.

Aussi était-il recommandé aux divers enseignants d'orienter leurs cours, ce jour-là, vers les questions européennes. Car c'est l'ensemble des disciplines (histoire, géographie, langues, arts, sciences économiques et sociales, etc.) qui peuvent concourir à une meilleure connaissance de l'Europe.

sance de l'Europe.

Lors de la prochaine réunion des ministres de l'éducation, il sera proposé aux autres Etats de reprendre cette initiative. Afin qu'à l'avenir, une Journée de l'Europe, qui se tiendrait partout le même jour, puisse être prévue dans toutes les écoles de l'Europe des Dix.

Ainsi se renforcera la conscience d'appartenir à une même communauté de destin. Ainsi s'accentuera la solidarité entre les élèves d'aujourd'hui, qui feront l'Europe de demain. Et à qui il revient, ensemble et maintenant, de préfacer l'avenir.

R.-G. SCHWARTZENBERG.

Quand l'Inde s'envole le raga s'évade

L'envoyé spécial du Monde de la Musiques plus que indienne, à l'instar de toutes les musiques traditionnelles, semblait immobilisée une fois pour toutes. Erreur! L'envoyé spécial du Monde de la Musique a pu constater sur place combien le jazz, notamment, avait fait évoluer le style d'improvisation et le goût du public. Toujours plus de notes, toujours plus vite, il y a de la rumba dans le raga!

Le Monde de la Musique de juin.
18 francs chez votre marchand de journaux.







URSS:
LE PIANO TRIOMPHE

CORRECT SETTING LISTING
AND TRIOMPHE
ANGLE TERRE:
TIPPETT ARRIVE

LE RAGA SÉVADE

CLIBET RECORN GRAVES RECORN CLIBER LECTURE CONTROL LECTURE CONTROL RECORN SENTING

« ILS ONT SEMÉ NOS LIBERTÉS » Cent ans de syndicalisme

A CFDT a voulu marquer d'une pierre blanche l'année du centenaire du syndicalisme (1) en publiant un très bel album imitulé ils ont semé nos libertés. Richement illustré de nombreuses photographies, cet auvrage entend, selon la formule de M. Edmond Maire dans sa préface, « illustrer le percours du mouvement syndical pour la reconnaissance des droits individuels et collectifs des salariés ». Il v réussit.

Le regard est, bien sûr, orienté, mais il s'en dégage, au fil des pages, des oppressions et des conquêtes ainsi retracées, une forte impression : calle de la dignité de ce mouvement ouvrier et de ses composantes tout au long de son histoire.

Le ton est donne par deux textes qui entremelent la nostalgie du passé et les espérances de l'avenir à construire. Il y a d'abord l'avent-propos de Bernard Clavel, cet ancien ouvrier manuel devenu écrivain, qui a pris sa première carte syndicale « en cachette » sans se faire beaucoup d'illusions.

L'écrivain raconte, avec des mots forts, son itinéraire, évoque son souvenir de l'usine où « l'esclavage de le monotonie m'écrasait davantage que cette servitude patronale contre laquelle il me semblait beaucoup plus aisé de lutter ». Le travail lui a permis d'échapper à l'« esclavage » mais B, Clavel continue ses com-

Avec le texte de Michel Ragon, on replonge dans l'histoire des métiers et de la condition ouvnère. Il y a le grand-père journalier aux mains « gercées, cales », le cousin bourrelier. Et puis il y a Michel Ragon, qui en a fait des « boulots » : « courantin » (gerçon de courses) puis manutentionnaire, ouvrier agricole, manœuvre, employé de bureau et enfin enseignant. Trentetrois pages d'émotions et de passions, de révoltes et de tendresse. Une histoire qui e n'est pas rose a mais qui se veut d'abord un témoignage débouchant sur un hymne au temps libre. Un champ d'action où il reste beaucoup à faire pour le

(1) La CFDT fênera son propre centenaire en 2019 et non en 2064. puisqu'elle n'est pas née en 1964 – année de son changement de déno-

mination - mais en 1919.

* Editions Syros. 190 pages.

! Europe?

What is the same of the same o

Appropriate to the second

* 부스 - 열린 시·성· · · · · · · ·

A 100 2 12

to properly the

Participant and

A

for your in you

Friend Co.

Steel Section

Andrew Commence

Paragraphy and a second

Same and

Brightener -

المساريه فيتم أخطأ

Strain .

通报 杂

Control of the second

155 1.15

F-3-54

487 : 50 -

To the same

Action to the same of the

Carried .

4-20 3000

Spirit at at

the state of the same

Same of the same

1 3 m 1 m 1 m 2 m

April Miles

والمساورة والماج بما والمسيين

gate and the second

gay to come

A . I se was

to the more

4

- Arthur Arth

2 3 lace .

A. Carrier

Contract to

建一种共产生 2000年

-, a ·

Mary part of the second

No. of the last of

E THE SHOP

the comment of the

DIPLOMATIE

LA FIN DU SOMMET FRANCO-ALLEMAND DE RAMBOUILLET

La coopération technologique va être renforcée

La circulation des personnes sera totalement libre entre les deux pays

C'est entendu : jamais le chance-lier Kohl n'a demandé à participer aux cérémonies commémoratives du 6 juin 1944, « ni aucun membre de son gouvernement », et jamais, de ce fait, les autorités françaises n'ont eu à lui opposer le refus gêné clont a parié la presse des deux pays, it aureit pu le faire, certes, comme chef d'une Allemagne modeme et démocratique, qui n'a plus rian à voir avec celle dont le débar-quement allié allait hâter la chute; mais il ne l'a pas fait, M. Mitter-rand peut en attester, lui qui a « apprécié son esprit de retenue ».

Rumeur sans fondement, la grosse colère de l'ambassadeur de RFA, la semaine précédente, invention de journalistes, l'embarras du Quai d'Orsay et de l'Elysée, où l'on cherchait fébrilement une solution susceptible de ménager Bonn sans porter ombrage aux anciens combattants français (le Monde du 23 mai). L'amitié franco-allemande vaut bien un (petit) mensonge, et l'on a fini per adopter l'hypothèse sur laquelle travaillaient les diplomates chargés de cette épineuse question : il y aura, le 8 juin, une cérémonie du souvenir, regroupant des représentants des deux pays, au cimetière militaire allemand de La Cambe, dans le Calvados. Et, en septembre, MM. Mitterrand et Kohl se retrouveront à Verdun, haut lieu,

Les conseils de M. Tchernenko aux Verts allemands

(De notre correspondant.)

Moscou. - M. Tchernenko n'a pas cherché à présenter son visage le plus souriant aux écologistes et aux pacifistes ouest-allemands qui s'étaient adressés à lui pour manifester leur in-quiétude concernant l'utilisation d'éventuelles armes nucléaires on chimiques contre la RFA. « Celui qui installe chez lui une arme de première frappe pointée sur ses voisins s'expose d'avance aux menaces de représailles. Celui qui fait d'autrui une cible le devient immanauablement lui-même -, écrit, mardi 29 mai, le chef de l'Etat soviétique, répondant au mesainsi qu'au président Reagan, M= Petra Kelly, député du parti des Verts au Bundestag.

Dans ce texte publié par Tass, M. Tchernenko a opté, comme il l'indique lui-même, pour une - totale clarié ». Le temos de la séduction, qui a duré tant que le Kremlin a pensé pouvoir faire revenir le gouvernement de la RFA sur sa décision d'accepter le déplolement des Pershing-2 semble désormais révolu. La seule solution, selon M. Tchernenko, est la suivante : . La RFA ne doit jamais, en aucune circonstance, devenir un polygone de tir contre l'URSS et ses alliés. Dans ce cas-là, votre pays sera garanti contre une at-taque de représailles », écrit-il à M= Kelly. Bref, il suffit de retirer les Pershing-2...

allemands, pour une autre cérémo-nie qui célébrera la réalité et la pé-rannité de la réconciliation entre les

il est vrai que l'ensemble des travaux de ce quarante-troisième sommet régulier franco-allemend a été marqué, lundi 28 et mardi 29 mai, par une entente si parfaite qu'on serait tenté de la qualifier d'exceptionnelle, bien que l'une des plus solides traditions de ces consultations soit précisément d'y afficher une débordante bonne voionté mutuelle. M. Mitterrand a pu s'assurer que sa position sur la construction européenne était comprise et pertagée, qu'il s'agisse de son discours de Strasbourg en fa-veur du « projet Spinelli » ou de la façon dont il préside, depuis le 1º janvier et jusqu'au 30 juin, le Conseil de la CEE.

il abordera l'échéence du sommet de Fontainebleau, les 25 et 26 juin, avec, en principe, un allié déterminé en la personne du chancelier. De même, pour le rencontre des sept pays occidentaux les plus industrialisés, du 7 au 9 juin, à Londres : dans un cas et dans l'autre, Paris et Bonn y présenteront un front uni, M. Kohl l'a explicitement assuré à son interlocuteur. Il a en revanche été plus discret devant la presse, lors de la conférence finale sures concrètes que la France et la RFA proposeront à leurs parteneires européens à Fontainebleau : « Nous avons mis au point toute une série de choses, a-t-il déclaré, mais celles-ci ne sont pas tout à fait ausez mûres pour être civulguées. >

S'agissant de la construction eu-ropéenne en général, MM, Kohl et Mitterrand ont à la fois mis l'accent sur leur volonté de s'appuyer sur le tandem franco-allemend pour faire avancer les choses, et sur celle de n'exclure personne, a priori, de cette nouvelle phase de «ressarrement de la politique des États membres de la CEEs, comme a dit le chef de l'État. Le traditionnel « tour d'horizon de la situation inde constater d'autres convergences, sur les relations avec l'Est en particulier, mais aussi sur la nécessité de développer le dialogue entre les nations industrialisées et le tiersmonde, ou sur la situation dans le

« Tout fonctionne bien »

téral que les consultations ont été le plus directement productives (en-core qu'il se soit surtout sgi, comme chaque fois, de mettre au point des accorde déjà acquis pour l'essentiel). En matière de défense, production en commun d'un nouvel élicoptère de combat (le Monde du 30 mai) a illustré le fait que, comme l'a dit M. Mitterrand, « tout fonctionne bien ». Cette décision compense heureusement les tergi-versations sur la production, dans les mêmes conditions, d'un nouveau char, véritable Arlésienne des sommets franco-allemands depuis quelques années.

La recherche technologique conjointe et ses applications indus-trielles vont être également réactition en matière d'électronique et d'informatique» devrait être prochainement organisé. La coopéra-tion spatiale et ses implications pour la télévision feront l'objet d'un nouvel effort. De même pour la lutte contre les différentes formes de pollution : M. Mitterrand a marqué sa sollicitude pour le forêt alle mande, gravement menacée par les pluies acides, et pour les revendica-

tions des écologistes de RFA, qui souhaitent que dans l'ensemble de

la Communauté soit imposés l'es-sence sans plomb, moins dommegeable pour l'atmosphère. Mais c'est à propos de la libr circulation des personnes et des biens entre les deux pays que l'on a sens doute le plus avancé, au moins dans les intentions. La fameuse question des « normes », par lesquelles la République fédérale se livrait trop souvent, selon les industriels français, à un protectionnisme marché à certains produits pour des motifs pseudo-techniques, est en passe d'être réglée. Plus de cent vingt normes françaises auraient déjà été adoptées par la RFA. Des accords de douane vont favoriser le

libre échange des marchandises. Quant aux formalités de passage des frontières, elles seront, pour les personnes, totalement abolies dans quelques semaines. Les modalités d'application d'un tel accord restent à définir. Quid, par exemple, des ressortissants d'un pays tiers désirant franchir la frontière francoallemande? (Peut-être s'inspireraégard entre la Grande-Bretagne et l'Irlande). Mais on pouvait difficilement trouver mesure plus symbolique de constant rapprochement entre les deux pays.

BERNARD BRIGOULEIX.

Le conseil atlantique de Washington

LES SOVIÉTIQUES ONT PROUVÉ QUE LE CONCEPT DE DÉTENTE ÉTAIT INADÉ-QUAT, estime M. Cheysson

Washington (AFP, AP). - Les ministres des affaires êtrangères des seize pays de l'OTAN ont entamé mardi 29 mai à Washington une réunion de trois jours, au cours de la-quelle ils doivent faire le point sur les relations Est-Ouest et rechercher les moyens de reprendre le dialogue avec Moscou /le Monde du 29 mai).

Le secrétaire général de l'alliance atlantique, M. Luns, reconnaissant que ces relations • traversent actuellement une période difficile -. Les ministres doivent étudier en

ression restreinte, et de façon très informelle, un rapport sur les relations Est-Ouest, préparé depuis décembre dernier à l'initiative du ministre belge des affaires étrangères, M. Léo Tindemans. D'une manière générale, ils ont manifesté, au cours générale, ils ont manifesté, au cours de la première journée, leur volonté de reprendre le dialogue avec Mos-cou, tout en faisant preuve de fer-meté. M. Cheysson, notamment, a vivement critique l'Union soviéti-que, qu'il a accusée d'amplifier la terriere en alimentent la course au tension en alimentant la course aux armements nucléaires de moyenne portée en Europe. Faisant allusion à la situation des époux Sakharov, en exil à Gorki, le ministre français a souligné « l'ignorance des Soviétiques à l'égard des droits de l'homme » et « leur oubli des accords d'Helsinki », « Les Soviétiques de l'homme » et « leur oubli des accords d'Helsinki », « Les Soviétiques de l'incompart de ques ant apporté la preuve de l'ina-déquation du concept de détente par l'invasion de l'Afghanistan et par la suppression des libertés en Pologne. suppression des tiberies en Fologne.
(...) Les relations entre l'Est et
l'Ouest sont au plus bas, et nous
n'en portons pas la responsabilité.,
a ajouté M. Cheysson.

M. ALEXANDER KING REM-PLACERA AURELIO PECCEI A LA TÊTE DU CLUB DE

Le Chib de Rome, qui réunit depuis sa création, en 1968, des savants, des hommes d'affaires, des économistes, des professeurs et des hamanistes de nations de l'Ouest et de l'Est, vient de proposer un nouveau président après la auort de sou fondateur, Aurelio Peccei. Le comité exécutif réuni à Toronte les 26 et 27 mai a choisi M. Alexander les 26 et 27 mat a caosa vy. Alexander Ring. Cette décision sera soumise à ra-tification lors de la prochaîne réunion du Club de Rome à Helsinki, du 12 au 16 juillet prochaîn.

M. Alexander King, scientifique de-venu généraliste, âgé de soixante-quinze ans, fut, pendant de nombreuses amées, directeur du département scien-tifique de l'OCDE. Il fonda cusmite un organisme de recherche sur le thème « Science et société », dont le siège est à Stockholm. Il quittern prochainement la présidence de ce groupe pour prendre celle du Chib de Rome.

EUROPE

Norvège

LE GOUVERNEMENT RE-**COURT A UNE PROCÉDURE** D'EXCEPTION POUR MET-TRE FIN AUX GRÈVES DANS LA FONCTION PUBLIQUE

(De notre correspondant.)

Stockholm. - Pour éviter une escalade des conflits sociaux et de nouvelles prèves qui risquaient, à partir de ce mercredi 30 mai, de paralyser les transports aériens et ferroviaires, le gouvernement norvé-gien a décidé, le mardi 29 mai, de recourir à une procédure d'exception qui lui permet d'imposer la reprise immédiate du travail « si les intérêts vitaux de la collectivité sont menacés ».

Les salaires des quelque quatre cent quatre-vingt mille employés de la fonction publique et des commanes seront fixés par une commission d'arbitrage et entérinés par le Parlement. Vingt-cinq mille salariés sont en grève depuis une semaine. Le courrier, l'enseignement, les crèches et les transports locaux dans les cinq principales villes sont touchés.

Défendre un principe

Les syndicats réclamaient une hausse des salaires d'environ 7 %, pour combler l'écart entre les salaires du secteur public et de l'industrie privée. L'Etat-patron, de son côté, proposait initialement une majoration de 5,2 % puis avait accepté les 5,9 % conscillés par les médiateurs. Le fossé n'était donc pas très grand, mais, pour les syndicats de la fonction publique, il s'agissait avant tout de défendre un principe et d'obtenir une augmentation de leurs revenus réels permettaut le rattrapage du secteur privé. Les travailleurs de l'industrie avaient obtenu, après de difficiles négociations, un relèvement de

En faisant preuve d'une grande fermeté à l'égard des fonctionnaires. l'Etat a montré indirectement que la priorité devait être donnée au secteur industriel productif, et que celui-ci devait fixer le niveau général des salaires dans lo pays. Au finances, M. Rolf Presthus, a annoncé qu'il entendait ramener l'inflation à 6 % en 1964 contre 8,4 % l'année dernière, ce qui supposait que les augmentations de salaires n'excèdent pas 5 %. Les conventions collectives signées jusqu'à présent ne compromettent pas, dit-on, cet objectif. Le premier ministre, M. Willoch, a donné le bon exemple en priant le Parlement d'adapter les salaires des membres du gouvernement et des hauts magistrats à cet objecif des 5 %.

ALAIN DEBOVE.

Les 8 membres du jury du

Prix Kléber Haedens de la

Fondation Mumm se sont

réunis hier mardi chez Le-

doyen pour désigner le lau-

On sait que ce prix doté

d'une bourse de 100.000

francs par le Champagne

Mumm, est décemé à un

écrivain, non pas pour un

roman particulier, mais pour

Pour 1984, qui marquait le

5ème anniversaire du Prix

Kléber Haedens de la Fonda-

tion Murrim, placée sous

l'égide de la Fondation de

France, le jury a désigné à

l'unanimité Jacques Lacar-

rière, l'auteur de nombreux

essais, études et romans et

l'ensemble de son œuvre.

réat 1984.

Le prix —

KLEBER HAEDENS

de la FONDATION MUMM

a été décerné à

Jacques Lacarrière

nour l'ensemble de son œuvre

RFA

Le conflit s'étend dans la métallurgie après la rupture des négociations

Correspondance

Bonn. - Les négociations sur le conflit des trente-cinq heures, qui avaient repris, mardi 29 mai, dans la métallurgie et dans l'imprimerie, n'ont apporté aucun résultat positif. Après plusieurs séances de discussions, les représentants du patronat de la métallurgie et du syndicat IG Metall, réunis à Ludwigsburg, près de Stuttgart, se sont séparés en se rejetant mutuellement la responsabilité de la rupture. Aucun autre rendez-vous n'a été fixé pour le mo-

Cette rupture ouvre la voie à un nouveeu durcissement du conflit sur le terrain. Depuis mercredi matin, 26 000 ouvriers de plus ont été mis à pied, à la suite de mesures de lockout décidées par le patronat dans 16 entreprises de la Hesse. Les 17 syndicats membres du DGB. l'union des syndicats allemands, ont appelé leurs adhérents à riposter par des grèves et des manifestations de solidarité dans les principales villes de la Hesse.

Au total, 58 000 personnes sont officiellement en grève dans une trentaine d'entreprises de Hesse et du Nord-Wurtemberg-Nord-Bade, 82 000 sont frappées par les lock-out qui concernent maintenant 49 entreprises dans les deux régions. Les

mises en chômage technique dans les autres régions indirectement affectées concernaient 100 000 personnes environ au début de la semaine, auxquelles s'ajoutent 90 000 ouvriers de Volkswagen mis en congé mardi pour le reste de la

Le coût du conflit est estimé par le patronat de la métallurgie à 250 millions de deutschemarks par jour pour l'industrie. Quant à IG Metall, il doit débourser actuellement 10 millions de deutschemarks par jour pour soutenir ses adhérents. Au cours des dernières négociations, les représentants du patronat ont proposé un plan progressif de réduction de la semaine de travail pour le personnel travaillant par équipes, soit 14 % des effectifs de la métallurgie, selon une estimation d'IG Metall, et 20 % selon le patronat. Le chef de la délégation d'IG Metall, M. Ernst Eisenmann, a dénoncé, mardi, la volonté de ses interlocuteurs de maintenir la semaine de quarante heures comme règle générale, affirmant que leurs propositions aboutiraient à une réduction du temps de travail de moins de 1 %.

HENRI DE BRESSON.

Grande-Bretagne

Le président du syndicat des mineurs a été arrêté

Le président du syndicat des mineurs britanniques, M. Arthur Scargill, a été arrêté mercredi matin 30 mai aux portes de la mine d'Orgreave, dans le sud du Yorkshire, où il participait à un piquet de grève, a-t-ou apprès de source policière. M. Arthur Scargill a été inculpé d'a obstruction » et sera présenté à un tribunal de la localité dans la journée de mercredi, a-t-on précisé de même source. — (AFP.)

Violents incidents dans le Yorkshire

De notre correspondant

Londres. - Alors que des négociations entre le syndicat et la direction des charbonnages doivent s'ouvrir incessamment, pour la première fois depuis douze semain que dure le conflit dans les houillères, des manifestations violentes ont opposé, le 29 mai, policiers et publiés des chiffres indiquant que cette grève commence à avoir de sérieux effets sur l'économie britannique.

Tandis que les piquets de grève étaient renforcés dans le Yorkshire pour tenter d'empêcher ou de limi-ter l'approvisionnement en charbon d'une aciérie, des échauffourées se sont produites à plusieurs reprises, mardi, entre mineurs et policiers. Ces derniers, pour la première fois, disposaient d'un équipement antiémeutes, mesure fort rare en Grande-Bretagne. Quatre-vingts mineurs ont été appréhendés et une

c'est devant un parterre

d'éditeurs, de journalistes et

de photographes que Michel

Déon, Président du jury, lui a

remis deux chèques de

100.000 francs: l'un signé

Alain de Gunzburg, Président

du Champagne Mumm, et

l'autre, beaucoup plus grand

mais de la même somme,

qui n'était que la reproduc-

tion agrandie du premier ..

destinée aux photogra-

Par ailleurs, et pour la pre-

mière fois cette année, la

Fondation Mumm a décidé

d'accorder 2 bourses d'en-

couragement de 10.000

francs à deux jeunes écri-

vains: le jury les a attribuées

à Gregoire Dubreuil et à Jean

phes!

Robin.

soixantaine de personnes ont été légèrement blessées.

Selon le ministère du commerce et de l'industrie, le déficit de la balance commerciale a atteint en avril le niveau record de 838 millions de livres (environ 10 milliards mars. Dans les milieux gouvernementaux, on laisse entendre que cette aggravation est due essentiellement à deux facteurs : d'une part, le stockage du pétrole de la mer du Nord par les compagnies qui prevoient une hausse des prix en raison du regain de tension dans le Golfe; d'autre part, une augmentation des importations de carburant pour les centrales électriques qui, de plus en plus, réduisent leur consommation de charbon afin de ne pas trop entamer leurs réserves faiblement approvisionnées depuis le début de la grève des mineurs.

Les fluctuations de la balance commerciale étant assez grandes d'un mois sur l'autre, le phénomène actuel est jugé officiellement inquié-tent, mais non pas alarmant. On fait observer à Whitehall que pour l'instant cela ne remet pas en cause les bons résultats enregistres à la fin de 1983, d'autant qu'ils faisaient apparaître une nette reprise des exportations pour l'ensemble de l'an dernier. Mais, dans les cercles financiers de la City, on remarque qu'au cours des premiers mois de 1983 les importations ont continué de dépasser de plus en plus largement les exportations, même si l'on ne tient pas compte du pétrole. Et l'on craint que la détérioration de la balance des paiements n'entraîne notamment une hausse des taux

Dans l'opposition travailliste, où l'on a récemment fait discrètement pression sur le syndicat des mineurs pour l'amener à faire preuve de modération afin que des négociations puissent enfin avoir lieu, on ne manque pas de souligner que l'aveu des premières conséquences économiques de la grève explique sans doute le fait que le gouvernenement ait de son côté incité la direction des charbonnages à assouplir sa position sur la mise en œuvre du plan de réduction des effectifs dans les houillères. Auparavant, le cabinet de M= Thatcher s'était bien gardé d'intervenir, constatant sans déplaisir les profondes divisions créées par la grève au sein même du syndicat des mineurs et dans le reste du mouvement ouvrier ainsi qu'au Parti travailliste

FRANCIS CORNU.

Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75Q7 PARIS CEDEX 99 C.C.P. 4267-23 PARIS - TELEX MONDPAR 658572 F Tel.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA: Marco, 4,29 dir.; Tunisia, 380 m.; Allemagna, 1,70 DM; Astriche, 17 sch.; Seigique, 25 fr.; Causde, 1,10 \$; Côte-d'Ivoire, 300 F CFA; Demonark, Côte-d'Ivoire. 300 F CFA: Denemark. 7.50 br.: Espagne. 110 pen.; E-U., 95 c.; Colos. 65 dr.: Irlande. 85 p.; Iralie. 1 500 l.: Liban. 375 p.; Libye. 0.550 Dt.: Lucemberg. 28 l.: Morvège. 9.00 br.: Pays-Bes. 1,75 fl.: Portugal. 85 esc.: Sánégal. 300 F CFA: Suide. 7.75 br.: Saisse. 1.50 l.: Youquainte. 162 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laures, directour de la publicat

Anciens directeurs: Hubert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982)

in Monde - 1 L des Indian PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration unission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mais

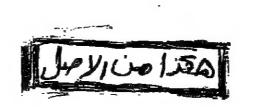
FRANCE 341 F 605 F 859 F 1000 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1245 F 1819 F 2360 F ÉTRANCER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 361 F 645 F 979 F 1240 F IL - SUESE, TUNISIE 484 F 838 F 1 197 F 1 538 F

Par voie africume : turif sur demande. Les abonnés qui palent pur chèque pot-nal (trois volets) vondront bien joindre ce chèque à leur demande. chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); not abonnés sont invités à formuler leur demande une sontaine au moins avant leur

départ. Joindre la dernière bande d'essoi à Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en expirales d'imprimerie.



Page 4 - LE MONDE - Jeudi 31 mai 1984 ...

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE DU GOLFE

L'Arabie Saoudite dément avoir demandé à l'Irak d'arrêter ses attaques contre les navires

L'Arabie Saoudite a catégoriquement démenti, mercredi 30 mai, avoir demandé à l'Irak d'arrêter ses attaques contre les navires dans le Golfe. Cette mise au point intervient à la suite d'informations publiées à Téhéran, selon lesquelles l'Arabie Saoudite aurait fait une telle démarche à la demande du vice-président syrien, M. Abdel Halim Khaddam, qui vient d'effectuer une visite à Djeddah où il a été reçu par le roi Fahd. Dans les milieux diplomatiques du Golfe, on affirme cependant que le démenti saoudien est de pure forme, et on attribue à l'initiative saoudienne le fait qu'aucune attaque contre des pétroliers n'a été signalée depuis

La Maison Blanche a souligné mardi que la vente de 400 missiles anti-aérieus Stinger à l'Arabie Saoudite était une mesure purement - défensive - et ne devait pas inquiéter Israël, Interrogé sur les objections de Jérusalem à cette vente, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes, cité par l'AFP, a répondu: « Ces armes ont été fournies pour accroître la sécurité de l'Arabie Saoudite sur ses propres frontières. » Israël redoute que les missiles ne scient utilisés contre lui ou ne tombeut entre les mains de terroristes

Le président iranien Khameini a assuré que la fourniture de ces armes « ne changera rien à notre

Le missile Stinger Le missile antisérien Stinger, pe les Etats-Unis fourniront à que les Etats-Upla fourniront à l'Arable Saoudite à raison de qua-tre cents excapplaires dans un pre-mier temps, à été conçu par la so-ciété General Dynamics pour

D'un poids de l'ordre de 16 killograsames, le Stinger est portable et il dispose d'un système à tête chercheuse à infraronges qui cooduit le missile sur des cibles (avion ou béli-coptère) volant à basse altitude et à grande vitesse. Sa portée est supérieure à 3 000 mètres, Défini à partir de 1972, le Stinger a commencé d'équiper en 1980-1981 l'armée américaine, où il remplace le missile autiefrien Redeye plus ancien. volonté de fer ». Comme pour mieux souligner la détermination de Téhéran, M. Khameini a lancé cet avertissement du port de Bandar-Abbas, situé près du détroit d'Ormuz, où il inspectait la flotte iranienne dans le Golfe. Il a à cette occasion lancé un nouvel appel aux pays de la région: «Si vous restez neutres, a-t-il dit, vous ne connattrez aucune agression, mais nous ne pouvons admettre que vos bases, vos avions-radors et même votre drapeau soient utilisés par les Irakiens, ou que l'on fasse passer des navires pleins de munitions et d'armes par vos ports à destination du front irakien ou pour couler nos baseaux. Vous continuez à affirmer que vous êtres neutres, mais ce n'est pas cela la neutralité. -

A New-York, les travaux du Conseil de sécurité des Nations unies sur les attaques iraniennes contre trois pétroliers (un koweitien et deux saoudiens) prennent de plus en plus l'allure d'un fiasco diplomatique pour les pays du Golfe, indique notre correspondant. En effet, une semaine après la saisie du Conseil, aucun texte de résolution n'a encore été officiellement déposé, bien que les plaignants aient déjà fait circuler quatre versions successives, chacune un peu moins exigeante que la précédente.

A l'exception de l'Egypte, qui appuie la position de ses voisins arabes du Golfe, les pays non alignés continuent à manifester un vif embarras à l'égard d'une démarche qui revient à condamner les attaques iraniennes et à réassirmer le principe de la liberté de navigation dans le Golfe, sans tenir compte de celles menées par l'Irak depuis le début du conslit au nord du vingtrecherche d'un compromis, les Non-Alignés devaient se réunir à nouveau ce mercredi pour tenter de tourner la difficulté, en mettant au point une formule qui consisterait à condamner toutes les attaques contre le trafic maritime internatiopal du Golfe, sans mentionner l'Iran. Mais cette formule a déjà été rejetée par les pays du Golfe, qui la jugent totalement insuffi-

Que se passe-t-il réellement ?

(Suite de la première page.)

D'autre part, à Manama, capitale de Bahrein, les experts de l'Organisation régionale pour la protection de l'environnement marin (ROPME) — qui n'ont recensé que huit bateaux touchés reconnaissent qu'une partie très faible des cargaisons de ceux-cì s'est déversée dans la mer. Cela peut s'expliquer par la conception même des pétroliers fortement compartimentés pour des raisons de sécurité et de rigidité (on se souvient des échecs de la marine nationale pour couler un petit pétrolier en difficulté mise an garde n'a donc été lancée aux pays riverains et aucune mesure de protection des installetions côtières n'a été prévue.

Il faut d'ailleurs noter que les marchés de l'affrètement maritime comme du pétrole restent d'un calme impressionnant. Seion les courtiers londoniens, des navires sont encore envoyés dans le Golfe, mais les opérations s'effectuent dans le plus grand secret. Quant aux cours du brut sur le marché libre de Rotterdam - sur lequel les transactions sont faibles, ils étaient plutôt orientés de nouveau à la baisse le 29 mai par rapport à la première quinzaine du mois.

De là à penser comme M. Pecqueur, le président d'ELF-Aquitaine qu'e il y a une certaine conspiration des pays occidentaux pour laisser croire que les

choses sont plus graves qu'elles ne le sont réelle qu'un pas,

Reste à se demander pourquoi. On ne peut guère avancer que des hypothèses. La livraison annoncée le 29 mai par Washington de quatre cents missiles Stinger à l'Arabie Saoudite, malgré l'opposition du lobby prosraelien, aurait peut-être été plus difficile si la situation du Golfe était apparue moins préoccupante. Et sur le plan pétrolier l'inquiétude suscitée par ces « événements » a permis d'éviter une érosion des prix qui avait commencé, avec les livraisons importantes de l'Union soviétique, dès le mois d'avril. Une aubaine pour les pays producteurs, mais aussi pour les compagnies tersous l'on sait que pour un groupe comme ELF-Aquitaine une baisse d'un dollar per baril du prix du brut amoindrit ses résultats de 600 millions de francs.

Voilà qui ne minimise ni l'horreur de la guerre qui oppose l'Iran à l'Irak ni la gravité de l'escalade à laquelle se sont livrés les belligérants depuis un mois dans le Golfe (l'attaque d'un navire au lerge de Ras-Tanura, au sud du Golfe, a été à cet égard un pas important). Mais cela remène celle-ci, jusqu'à preuve du contraire, à de plus justes pro-

BRUNO DETHOMAS.

israēi

M. Arens nie qu'il aurait pu prévenir l'assassinat des deux prisonniers palestiniens

De notre correspondant

nain de la <u>tenu par des militaires</u> publication des accablantes conclusions de la commission Zorea (le Monde du 30 mai), la presse israélienne a enfin été autorisée, mardi 29 mai, à faire paraître les fameuses photographies prises dans les instants ayant suivi, à l'aube du 13 avril, l'assaut de l'armée contre l'autobus détourné la veille entre Tel-Aviv et Ashkelon.

Retenus pendant un mois et demi par la censure militaire, ces clichés représentent les deux terroristes palestiniens ayant survécu à l'assaut au moment où ils sont emmenés pour interrogatoire vers un champ voisin par les forces de sécurité. A tout seignear, tout bonneur : le quotidien Hadashot, qui a lancé l'affaire, publie sur toute sa première page le document le plus irrécusable.

On y voit en gros plan l'un des deux Palestiniens - Ali Abu Jama - encadré, menottes aux poings, par deux Israéliens. Leur visage ont été encrés pour qu'on ne puisse les identifier. Ils ne portent pas l'uniforme de l'unité antiterroriste qui a mené l'assaut, car ils appartiennent aux services des renseignements généraux (Shabak). L'un des deux hommes montre du doigt le photo-

Leur prisonnier regarde, lui aussi, en direction du journaliste. Si ce n'est son air un peu fatigué après une nuit de veille, il semble en bonne santé. Ni son visage ni ses vêtements ne portent la moindre tache de sang. Il vit pourtant ses derniers instants.

Le reporter qui a fixé la scène s'appelle Alex Liebeck. Son témoignage va au-delà de ce cliché. Il af-firme, en effet, dans les colonnes du Hadashot que le ministre de la dé-fense, M. Moshe Arens, se trouvait près de lui lorsqu'il prit la photo. Pour étayer ses dires, son journal publie plusieurs « contacts » numé rotés reproduisant les tirages de son film. L'un d'entre eux représente M. Arens, les mains dans les poches ; le suivant représente la scène décrite plus haut. Selon M. Liebeck. les deux photos ont été prises en l'espace d'une minute.

Ces précisions sont intéressantes dans la mesure où M. Arens et le général Moshe Levy, chef d'étatmajor, qui avaient supervisé sur le terrain les préparatifs de la prise d'assaut, ont dégagé leur responsabilité personnelle. Elles ont suscité. mardi, une mise au point du porteparole du ministre, qui était lui aussi sur place. Ni M. Arens ni ses collaborateurs, a-t-il dit, n'avaient pu remarquer dans quel état se trouvaient les Palestiniens lorsqu'on les sortit de l'autobus. L'enquête ouverte mardi déterminera peut-être si ceux-ci ont été abattus « dans le dos », ou presque, de M. Arens.

Les autres journaux ont publié des photos prises à peu près au même moment mais montrant des scenes différentes. Ainsi, dans Moariv et Yediot Aharonoth, on voit le second Palestinien légèrement sou-

prisonnier semble avoir été blessé, mais pas au point de ne pouvoir mar cher. Sur cette photo, on distingue dix-huit largéliens, militaires ou membres des services de sécurité. L'affaire a d'ailleurs, si on en croit Maariv, provoqué la colère de certains officiers supérieurs qui reprochent à la commission Zores d'avoir jeté tout le blame sur l'armée et d'avoir minimisé, du même coup, la responsabilité des services de ren-

cier aux épaulettes apparentes. Ce

seignements. Lorsque les deux terroristes ont été remis aux agents de la sécurité, soulienent ces officiers. « ils étaient en état de répondre à un interrogatoire ». Le plus grave dans tout cela, estime pour sa part le journal Al Hamishmar (gauche travail-liste), en tirant les leçons de l'af-faire, est peut-être le fait que l'opinion publique israélienne a socueilli ces graves manqueme l'éthique militaire dans une relative

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Egypte

Victoire de M. Moubarak

(Suite de la première page.)

Autre paradoxe: le Wafd inquiête les autorités surrout, parce qu'il se présente non pas comme un parti d'opposition radical, qu'il aurait été aisé de combattre, mais comme une formation faisant partie intégrante du système en vigueur, qu'il prétend sculement réformer dans un sens démocratique et libéral. En effet, il se réclame, comme le PND, des « principes de la révolu-tion du 23 juillet »; il rend hommage aux - conquêtes des ouvriers et des paysans », tout en se décla-rant favorable à l'infliah (le libéralisme économique introduit par Sadate) et à la paix conclue avec Israel dans le cadre des accords de Camp David.

La popularité indéniable du Wafd est due, esentiellement, à sa politique de défense des libertés publiques dans un pays où celles-ci ont été longtemps bafonées. M. Fouad Seraggedine a consacré un éditorial. publié à la veille des élections dans l'hebdomadaire du parti, sur le thème de la réforme de la Constitu-tion. Le Wafd, écrit-il en substance, est déterminé à lutter pour la légalisation de tous les partis politiques sans exception, pour l'anzulation de toutes les « lois scélérates » qui donnent au gouvernement des pouvoirs arbitraires et pour l'instauration de la justice sociale. En se présentem comme le champion de la démocratie, le désenseur des opprimés de toutes obédiences, le Wasd a sans doute réussi à rassembler des suffrages venent d'horizons très divers.

Une afternative au pouvoir

Se plaignant des fraudes électorales, M. Fouad Seraggedine décla-rait, des le lendemain du scrutin, que, si celui-ci s'était déroulé dans des conditions normales, son parti surait recueilli « 70 % des volx ». Le chef du Wald choqua ainsi nombre de responsables, moins par sa vantardise que par sa volonté affichée d'offrir une alternative au pouvoir

Ainsi, s'expliquent les regrets ex-primés en privé de certains responsaes devant l'échec des trois autres formations de l'opposition, qui ne nourrissent pas de telles ambitions. Le Parti libéral, et surtout le Parti du travail socialiste, l'un et l'autre fondés sous le patronage de Sadate, auraient été des partenaires compréhensifs, sinon complaisants, du PND. Même le Rassemblement propressiste, dont les orientations sont aux antipodes du courant sadation au sein du PND, était tout disposé à mettre de l'eau dans son vin, à composer avec l'aile nassérienne du pouvoir pour lavoriser les réformes souhaitées par M. Moubarak. Les contacts et les échanges cordiaux s'étaient d'ailleurs multipliés entre des émissaires du chef de l'Etat et des dirigeants du parti de M. Khaled Mohieddine. Ce dernier s'est ap-pliqué, dans ses déclarations publiques, à ménager le président de la République, réservant ses flèches au PND et aux autorités gouvernementales, accusées d'avoir truqué cetragensement is consultation.

Le gouvernement de M. Fouzd Mohieddine - qui est en même temps le secrétaire général du PND - a peut-être joué les apprentis sorciers. Il a favorisc l'emergence du Wafd au détriment des autres formations par une série de mesures destinées à s'assurer le monopole du pouvoir. Le refus d'autoriser la formation d'un parti d'obédience strictement nassérienne a privé le PND d'un allié potentiel pour faire contrepoids à la formation de M. Fouad

En interdisant de même aux « indépendants - de se présenter aux élections, il a contraint les islamistes - qui ne disposent pes non plus d'une organisation politique recon-nue - à s'intégrer dans les listes electorales do Wafd, donnant ainsi a celui-ci davantage de poids qu'il n'en a. S'il est vrai que le système du scrutin de liste à la proportionnelle assure, dans l'absolu, la représentation parlementaire des petites formations, les restrictions draconiennes qui y out été introduites ont en comme effet de les éliminer. Les

LES RÉSULTATS

Volci les résultats du scrutie du 27 mai, prociamés mardi soir par le ministre égyptien de l'intérieur :

- Nombre des inscrits : - Suffrages expelmés : 5146 565 ;

- Taux de participation : 43,14%. Le répartition des suffrages se

présente comine suit : - Parti antional dissocratique : 3 756 359 (72,987 %); - Néo-Wafd : 778 131

(15,119 %); ~ Parti du travali : 364 049 (7,073 %);

7375 9

Company Com

- Rassemblement progressiste :214 587 (4,169 %) : - Parti libérai : 33 448 (8,679 %). L'Assemblée sera composée de

bres du Parti national démocratique et ciaquante-sept listes du Néo-Wafd (y

irrégularités et les violences auxquelles out eu recours des militants du PND et aussi des responsables zélés de l'administration pour réduire les suffrages des partis de l'opposition ont empêché trois d'entre eux d'atteindre la barre des 8 % des voix, nivesu exigé sur le plan national pour avoir le droit d'être représenté en Parlement.

An cours de sa conférence de presse de mardi soir, le ministre de l'intérieur a soutenn que des « conflits - avaient éclaté - entre diverses formations - dans quatre-vingt- huit bureaux de vote, tout en soulignant qu'il s'agissait d' « incidents » traditionnels dans un pays où les - rivalités tribales et claniques » subsistent. Tel n'est pes l'avis des quatre partis de l'opposition, qui dénoncent « l'action délibérée » entreprise par le pouvoir sur l'ensemble du territoire pour truquer les élections. Le Rassemblement progressiste a, pour sa part, accusé le PND d'avoir constitué une « véritable milice » qui « risque d'avoir de dangereuses conséquences pour la paix civile ».

De l'avis général, il est virtuellement impossible - compte tenu des lois en vigueur - d'invalider les élections, même dans les circonscrip-tions où les urnes ont été soit « bourrées », soit vidées des bulletins de vote, soit encore brûlées, comme cela a été le cas à Chonbrael-Kheima, l'nne des « banlieues rouges » du Caire. Beaucoup craignent que le déroulement agité de la consultation ne renforce le scepticisme, voire la méfiance de la population, non seulement à l'égard des autorités mais aussi envers le parlementarisme. Plus de la moitié des personnes en âge de voter - 14 mil-lions sur 26 millions - n'avaient pas pris la peine de retirer leur carte électorale. Plus de la moitié des inscrits (57 %), selon le calcul du ministère de l'intérieur, ne se sont pas présentés aux urnes ; le taux d'abstention, selon l'opposition, serait beaucoup plus élevé. Et, même si l'an devait retenir les chiffres officiels, le Parti national démocratique gouverners avec l'assentiment d'à peine 12 % du corps électoral, quoiqu'il puisse se prévaloir – après avoir hérité des vois recueillies par les partis vaincus - de 87.3 % des suffragés exprimés.

En dernière analyse, le problème se pose moins en termes électoraux qu'au niveau de la crédibilité politique du pouvoir. La tâche ne s'annonce pas aisée pour le président Moubarak, qui s'apprétait à tourner la page de l'ère sadationne.

FOURISCOPE REPRESENTATION 93.9FM

le 3° ANNIVERSAIRE de RADIO J

Dimanche 3 Juin 1984 de 10h à 19h

Parc des Expositions de l'Aéroport du Bourget

_ Forum Politique _ Sous l'égide du Renouveau Juif

Mme SIMONE VEIL Ancien Président du Parlement Européen

m. Lionel Jospin Premier Secrétaire du Parti Socialiste M. YITZCHAK NAVON

Ancien Président de l'État d'Israel

M. ELIAHOU BEN ELISSAR

Président de la Commission de la Défense et des Affaires Étrangères de la Knesseth

M. OVADIA SOFFER

Ambassadeur d'Israël en France

Plateau artistique

Gérard Berliner Michel Boujenah **Richard Gotainer** Herbert Pagani

et de nombreuses autres vedettes surprise

iste it el receive de l'Addio J-Shalom, edite les vie 400 76161 Paris Copet CA, Fel 1340 4566. Atting author 247 350 152, ACR toams Gro es Atod - annea (200 to Accident assess grafa Animation jeunesse - Garderie bebes - Parking assure - Entree adultes 70 F, ilants 40 F donnant droit à une collation. Stands commerciaux et Organisations Juives

UNE AUTRE LOGIQUE POUR QUITTER YALTA

${f EL} \; {f BADIL}$

(Alternatives)

le nouveau mensuei d'opinion

EN KIOSQUE

AU SOMMAIRE DU NUMÉRO 1:

- Désarmement et dialogue Nord-Sud : l'axe impossible;

L'Algérie à la bonne franquette ;

Maroc : la tournée des créanciers ;

- Tunisie : ordre et continuité ;

- Afrique australe : vers le glacis ?

- Liban : au cœur du combat ;

France : la sidérurgie en accusation ;

Salvador : l'intervention américaine :

- Islam : l'idéal islamique et les défis de l'heure, etc.

Edité par « ALTERNATIVES », SARL de Presse B.P. 515 - 75066 PARIS Cedex 02

ÉRIC ROULEAU.

AFRIQUE

Ouganda

L'armée contribue à entretenir l'insécurité dans le nord du pays

Nairobi. — L'insécurité qui continue de régner dans la région du Luwero, au nord et au nord-ouest de
Kampala, complique sérieusement
la tâche des organisations caritatives, au nombre desquelles le Comité international de la CroixRouge (CICR) qui, depuis
plusieurs semaines, se voient pratiquement interdire l'accès à cette
zone troublée, où quelque cent cinquante mille « personnes déplacées » par les soins du gouvernement
vivent des secours, notamment alimentaires, qu'elles leur apportent.

desirate and a

in the suppose of the second

Maria - Livery

🐞 🕁 i gray i 🗝 i

Language and the con-

restant America

A 16 7 10 7

ا د کاران کارنوانی ا

理論 まほしてき

Maria de Santa esta de la compansión de

Les autorisations de pénétrer dans ce secteur névralgique sont délivrées an compte-gouttes et au coup par coup, sans aucune logique. Le feu vert des dirigeants est, le plus souvent, sans effet sur le comportement imprévisible des « roitelets locaux », que ce soient les responsables du district ou ceux de l'armée (le Monde du 18 avril.

D'aucuns se demandent, cependant, si cette confusion n'est pas sciemment entretenue en haut lieu. Aux prises avec une rébellion qu'il n'arrive pas à maîtriser et que l'attaque de la caserne de Masindi, en février dernier, a rendue plus combative, le gouvernement ougandais craint que, en définitive, la distribution de vivres et de secours divers ne profite, pour partie, aux dissidents qui infestent la région et qui prélèveat leur dime sur la population. Les organisations caritatives sont ainsi accusées d'être les « alliés objectifs », de la guérilla.

Les autorités de Kampala ont du mal à mettre en pratique leur sou-hait de disperser, sur leurs champs de culture et de pâture, les paysans et éleveurs qu'elles avaient rassemblés dans des « camps » pour mieux les contrôler. On note, en effet, dans la région du Luwero, en pays baganda, une résurgence des activités de l'Armée de résistance nationale

De notre correspondant en Afrique orientale

(NRA), conduite par Yoweri Musuweni, dont le quartier général serait installé dans les environs de Ngoma. Fin avril, les dissidents auraient monté une embuscade près de Nakaseke qui aurait coûté la vie à une soixantaine de soldats des forces résultères.

L'insécurité qui affecte les trois districts « chands » de Luwero, Mpigi et Mubende cet due, selon des observateurs, bien moins aux actions de la rébellion, qui demeurent très poncuelles, qu'à l'indiscipline notoire des soldats de l'armée régulière, dont une centaine d'instructeurs britanniques forment les cadres. Ainsi, fin avril, dans la région de Mpigi, au sud de la capitale, deux groupes de militaires-pillards qui convoitaient le même butin se sont violemment heurtés. Il a fallu faire appel à un troisième détachement pour rétablir l'ordre...

Il faut aussi compter avec les exactions commises par des groupes de civils armés sur lesquels M. Rwakasiisi, ministre d'État auprès de la présidence de la République, chargé des questions de sécurité, semble avoir la haute main. La population, qui les a curieusement surnommés les « computers », les tient en très grande mésiance.

Fin avril, les chauffeurs de poids lourds qui, à partir du Kenya, assurent l'approvisionnement du sud du Soudan, de l'est du Zaire, du Burundi et du Rwanda, via l'Ouganda, avaient menacé d'interrompre leur service aussi longtemps qu'ils ne seraient pas assurés de traverser ce pays en toute sécurité, sans être, à tout bout de champ, rançonnés par des incomus.

Dernière victime de ces bandes incontrôlées à la détente rapide : le

père Joseph Maillard, un missionnaire français de l'ordre des Pères blancs, assassiné, à la mi-mai, alors qu'il circulait en voiture dans la ré-

La région du Luwero n'est-elle qu'une tache sombre dans un pays en plein essor économique, comme le prétendent les responsables ougandais? Dans le Karamoja, au nord-est de Kampala, il ne semble pas que l'armée régulière ait eucore réussi à mettre an pas les tribus qui se livrent notamment au vol de bétail, et ce malgré l'appui que lui a apporté l'armée k'ényane. Au contraire, ces « activités criminelles » parsissent, aujourd'hui, déborder les limites du Karamoja et gangrener les districts voisins de Kitgum, de Lira et de Soroti, ce qui a contraint plusieurs milliers de personnes à chercher refuge dans ces centres. D'aucuns s'interrogent sur la véritable identiné de ces bandits dont certains portent des uniformes et qui pourraient avoir partie liée avec la dissidence anti-gouvernementale.

JACQUES DE BARRIN.

LA MANCHE A 100 A L'HEURE, CA RALLONGE LE WEEK-END!

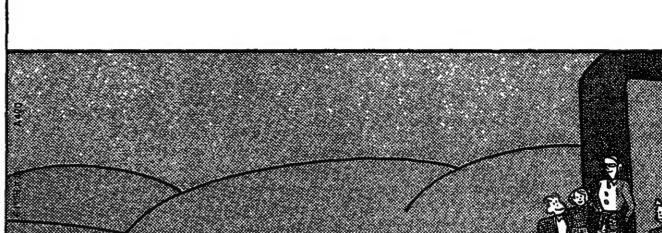
L'aéroglisseur, c'est pratique pour faire la Manche. Hoverspeed vous propose une formule spécialement étudiée pour vos longs week-ends. Un exemple : l'aller-retour pour 4 adultes et leur voiture à partir de 970 F (tarif mini-séjour 60 heures en Angleterre). Avec Hoverspeed, vous découvrez une Manche confortable. Vous êtes bien assis et servis dans votre fauteuil, comme dans un avion. Dans 35 minutes vous débarquerez aussi facilement que vous avez embarqué. Traverser la Manche à 100 à l'heure, c'est passer plus de temps en Angleterre.

Renseignements et réservations. Contactez votre agence de voyages ou :
Hoverspeed-Paris, 24 rue de St-Quentin, 75010 Paris. Tél : (1) 208.11.96/278.75.05
Hoverspeed-Calais. Tél : (21) 96.67.10
Agent Général :

Frederick Lack Travel Service, 4 rue de la Paix, 75002 Paris. Tél : (1) 260.36.48

HOVERSPEED PANGETERRE SUR COUSSIN D'AIR.

LE TRAIN RASSEMBLE LES TRIBUS!



EN VOYAGE DE GROUPE

PARTICIPATIFICATION FOR THE STOLET.

PARTEZ ET RESTEZ, ENSEMBLE. JOUEZ LE GRAND JEU, CHANTEZ, RIEZ, VOYA-GEZ SUR MESURE. DE 7 À 77 ANS, LOUEZ ENSEMBLE 30 PLACES, UNE, DEUX OU 3 VOITURES ENTIÈRES!

PARTEZ EN TRIBU, EN BANDE, EN ÉQUI-PE, EN CLAN, EN CLIQUE, EN GANG. PARTEZ EN CLASSE VERTE, FAITES DES FUGUES, PROMENEZ-VOUS DANS LES BOIS, JOUEZ LE GRAND JEU. LE TRAIN EST À VOUS AVEC PLEIN DE RÉDUC-TIONS

VOUS SAUREZ TOUT DANS LES GARES ET LES AGENCES DE VOYAGES.

SNEF LA VIE VOYAGE EN TRAIN

Rwanda

Quarante mille réfugiés à la recherche d'une terre d'asile

De notre envoyé spécial

Kigali. — Etrange situation que celle de quelque quarante mille réfugiés dont le Rwanda, suquel ils se rattachent par leur origina ethnique, veut se déberrasser et que l'Ouganda, dont ils ont été chassés en octobre 1982, refuse de reprendre, même si beaucoup y vivalent depuis plusieurs générations.

puis plusieurs generations.

Pour les autorités de Kigali, il est clair que « plus de 90 % de ces réfuglés sont des Dugandais d'expression nwandaise », ce que conteatent les responsables de Kampala. Il avait été entendu entre les deux pays, lors d'une rencontre commune en mars 1983, à Kabele, que l'Ouganda procéderait à se propre identification des intéressés, ce qui fut fait l'été demier. « Nos partenaires ne nous ont pas encore transmis leurs conclusions, souligne M. François Ngarukiyintwali, ministre ruvandais des affaires étrangères et de la coopération. En février, ils nous ont dit qu'ils se donnaient neuf mois pour nous communiquer leurs résultats. »

Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour deviner ce que seront ces résultats. En en différant la publication, les autorités de Kampala veulent faire comprendre à leur petit voisin qu'elles mènent le jeu et qu'il ne pourra, en aucune manière, leur forcer la main. Au resta, comment le pourrait-il puisque sa position géographique l'oblige à entretenir d'excellentes relations avec l'Ouganda, par où transite l'essentiel de son commerce? Au mieux, l'Ouganda se résignerait peut-être à reprandre quel-ques milliers de réfugiés.

ques milliers de réfugiés.

Le Rwanda, pour sa part, ne semble pas disposé à intégrer plus de quatre mille réfugiés, à raison d'un millier par an. Il sollicite de la communauté internationale une aide d'environ 2 millions de dollars pour faciliter la réinstallation de ces famille qui

recevront, chacune, 1 hectare de terres à cultiver. La majorité de ces paysons et de ces éleveurs sont, quant à eux, condamnés à végéter dans des camps en attendant que l'on statue sur leur sort.

It faut, selon les autorités de Kigali, respecter les frontières héritées de la colonisation, si contestables soient-elles, et ne pas chercher à les remettre en cause par le bisis d'une redistribution de populations. « Au demeurant, il nous est matériellement impossible d'accueillir tous ces réfugiés », assure M. Ngarukiyintwali. It fait valoir que le Rwanda, grand comme quatre départements français, est déjà plein comme un caut, qu'avec un taux d'axpansion démographique de 3,7 % par an — le plus élevé d'Afrique — la population est appelée à doubler d'ici à la fin du siècle.

En réalité, le pays paraît en mesure d'absorber ces réfugiés. Mais la prudence invite les dirigeants de Kigali à *e afficher complet »* pour ne pas créer un dangereux précédent. Il y a, en effet, autant de membres de l'ethnie rwandaise qui vivent à l'axtérieur qu'à l'intérieur des frontières; on en compterait 1,4 million au Zaïre, 500 000 en Ouganda.

Si les intéressés avaient voix

au chapitre, on connaît leur réponse: ils choisiraient vraisemblablement de demeurer au
flwands, craignant d'être viotimes de nouvelles persécutions
au cas où ils retoumeraient en
Ougands. « Nous ne forcerons
personne à rentrer dans son pays
d'origine, affirme le ministre des
affaires étrangères; nous respecterons les conventions internationales. Il appartiendra slors à
la communeuré internationale de
trouver à ces réfugiés une autre
terre d'asile. » Cette « terre promise » n'est pas encore en vue...

J.de B.

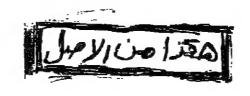
WEAU

Paris-Zurich au breakfast

Vol quotidien en Tristar TWA. Départ CDG1 8 h 45, arrivée Zurich 9 h 50. Retour Zurich 11 h 30, arrivée CDG1 12 h 35.

Vous plaire nous plaît





Page 6 - LE MONDE - Jeudi 31 mai 1984 •••

ASIE

M. Mitterrand a regu M. Zhao Ziyang premier ministre chinois

Le premier ministre chinois, M. Zhao Ziyang, a en dès son arrivée à Paris, ce mercredi matin 30 mai, an premier entretien avec M. Mitterrand, dont il a été ensuite l'hôte à déjeuner en compagnie de plusieurs membres du gouvernement français. Il devait être reçu dans l'après-midi à l'Assemblée nationale et prononcer un important discours à l'hôtel de Lassay, avant d'assister dans la soirée à un diner offert par M. Mauroy.

Au cours de son séjour en France, M. Zhao Ziyang se rendra notamment, par TGV spécial, à Lyon et à Vienne - où il sera accueilli jeudi par M. Mermaz, président de l'Assemblée nationale et maire de la ville. De nouveaux entretiens avec le président de la République sont prévus endredi, à Paris, ainsi qu'une réception à la Sorbonne et un diner au Quai d'Orsay offert par M. Clande Cheysson.

Samedi, le chef du gouvernement chinois doit donner dans la matinée une conférence de presse avant de rencontrer des chefs d'entreprise français et de visiter brièvement, en compagnie du ministre de la culture, M. Lang, plusieurs châteaux de la Loire. Dimanche, cufin, il sera l'hôte, à Lille, de M. Mauroy.

La France est la première étape d'un voyage qui doit ensuite conduire M. Zhao Ziyang en Belgique, en Suède, en Norvège, au Danemark et en

L'homme de la modernisation

La sobiantaine un peu dégarnie, le regard volontiers souriant derrière de larges lunettes, M. Zhao Ziyang est l'un des hauts dirigeants chinois qui a troqué le plus tôt la traditionnelle veste boutonnée jusqu'au cou pour le complet-veston de style occidental. Parti pris résolu de modernisme chez un homme qui, en sa qualité de premier ministre, se your avant tout l'artisan principal de la modernisation de son

Ce n'est pas un prolétaire d'origine - ses parents étaient de grands propriétaires fonciers de la province du Henan, - mais il commence très tôt après la libération sa carrière dans l'appa-reil provincial du PC chinois. Il est déjà premier secrétaire du Guangdong depuis deux ans lorsque la révolution culturelle le contraint à abandonner ce coste. Pas pour très longtembs, car les facultés d'adaptation dont il sait faire preuve lui valent d'être réhabilité dès 1971 et de retrouver son fauteuil de patron, à Canton, en 1974.

Sa véritable ascension ne commence cependant qu'après la mort de Mao Zedong et dans le sillage de M. Deng Xisoping. If est entre-temps passé du Guangdong au Sichuan, la province la plus peuplés de Chine, dont il va faire le terrain d'expérimentation de nouvelles méthodes de des-

 Reprise des négociations sur Hongkong. - Les négociations entre la Chine et la Grande-Bretagne sur le statut de Hongkong out repris ce tion économique, en particulier dans l'agriculture. Il n'est encore que le numéro un de cette province lorsqu'il se rend pour la première fois en France au mois de juin 1979. Mais il entre la même année au bureau politique et, un an plus terd, prend à Pékin la succession de M. Hua Guoteng à la tête du gouvernement.

M. Zhao Ziyang a la réputation d'un administrateur prudent, plus enclin au pragmatisme qu'aux entraînements idéologiques, et, s'il ne cesse de réaffirmer sa volonté d'introduire des réformes audacieuses dans l'économie chinoise, il a suffisamment le sens des réalités pour ne progresser sur ce terrain qu'à pas mesurés. En matière de politique étrangère, il lui revient essentiellement d'être le porte-parole d'une direction collective à laquelle il appartient sans en être l'inspirateur principal. Ses fonctions l'ont délà amené à visiter plusieurs pavs d'Afrique, d'Asie et du Pacifique, avant de se rendre aux Etats-Unis au mois de ianvier dernier.

Le premier ministre chinois a récemment confié à des journalistes occidentaux qu'il était père de cina enfants, dont quatre sont mariés et lui ont délà donné deux

mercredi 30 mai à Pékin. De sources informées, on indiquait que parmi les questions abordées figurerait le futur statut juridique du territoire.

Afghanistan

Les forces gouvernementales s'installent dans la vallée du Panshir

Le gouvernement de Kaboul a annoncé, mardi 29 mai, un assouplissement provisoire du couvre-feu en vigueur depuis plus de cinq ans dans la capitale, à l'occasion du mois du ramadan qui commence vendredi 1" juin.

A Islamabad, des sources diplomatiques occidentales ont fait état le même jour de rumeurs insistantes selon lesquelles trois généraux soviétiques auraient été tués au cours de l'offensive au Panshir. Un officier de haut rang aurait, en outre, été capturé par des maqui-

De notre correspondant

New-Delhi. - L'armée soviétique et les soldats gouvernementaux afghans, qui contrôlent désormais la grande vallée du Panshir, semblent s'installer pour une longue période, confirment des sources diplomati-ques à New-Delhi (le Monde du 24 mai). Plusieurs casernes et fortins sont actuellement en cours de construction dans la vallée, les anciens bâtiments étant systématiquement agrandis et fortifiés.

Cette tactique d'occupation du terrain conquis contraste avec celle utilisée à l'issue des précédentes offensives. Les forces soviéto-afghanes se contentaient jusqu'ici de laisser sur place quelques pelotons, rappelés après quelques jours, ce qui permettait aux résistants de reprendre rapidement le contrôle des lieux.

Toujours selon les diplomates occidentaux, de violents combats se poursuivent dans la province du Badakhchan, au nord de la vallée du Panshir, et dans l'ouest, à 100 kilomètres de la frontière avec l'Iran, à Hérat. Dans le sud, à Kandahar et autour de Ghazni, les résistants auraient lancé la semaine dernière des attaques concertées sur des postes gouvernementaux et des positions soviétiques. Un convoi de l'armée soviétique aurait été sérieusement mis à mal les 21 et 22 mai dans la vallée du Torghan, à l'ouest de Ghazni. On

compterait de trente à quarante morts du côté soviéto-afghan et vingt-cinq tués dans les rangs des

A Kaboul, au contraire, l'intensité et le nombre des accrochages auraient diminué notablement au cours de la dernière semaine de mai. Deux attaques sont néanmoins rapportées par les diplomates. La première, le 24 mai, contre un poste militaire situé au nord-ouest de la capitale, aurait fait viogt-quatre morts parmi les défenseurs et la seconde, le 26 mai, à Doghabad, se serait achevée par la chute d'un autre petit poste gouvernemental. Il y aurait eu, ce jour-ià, onze tués du côté

Enfin, la radio nationale afghane signale elle-même, pour la première fois, une détérioration de l'approvisionnement alimentaire de la capitale. Le sucre et la viande, notamment, atteignent des pris jamais vus, de même que l'essence, de plus en plus difficile à trouver. Des sanctions seront prises contre les commercants spéculateurs qui profitett de la situation, a annoncé le gouvernement, qui attribue la cherté de la vic à l'action des contrerévolutionnaires ».

PATRICE CLAUDE.

AMÉRIQUES

Tentative de dialogue au Salvador

(Suite de la première page.)

Ils conservent le contrôle à peu près absolu des régions monta-gneuses du Nord-Morazan et du Nord-Chalatenango, près de la fron-tière du Honduras. Ils occupent au nord de la capitale, les contreforts du volcan Guazapa, un secteur diffi-cile, boisé et coupé de multiples ravins, que l'armée n'a jamais réussi à nettoyer malgré de très nombreuses opérations de ratissage et des bom-

Depuis leur base de Guazapa, re-liée au Chalatenango, les rebelles ont élargi leur zone d'influence jusqu'à la ligne formée par la route

des embuscades, à l'aube, contre les groupes de rebelles installés à El Playon et à Tierra-Blanca. Un signe, parmi beaucoup d'autres, des dispositions plus offensives de l'ar-

L'équilibre n'est pas rompu. Ni l'armée ni la guérilla ne sont encore en état de l'emporter militairement. Les forces régulières ne sont ni assez nombreuses, ni asses bien équipées, pour garder tout ce qui devrait l'être et occuper la totalité d'un territoire. modeste mais très accidenté, Mais ce qui est nouveau, depuis mars, c'est que la pression - pour em-

zone de Panama, transmettent directement leurs emformations > 20% unités à terre en opération ou à l'état-major à San-Salvador. C'est une assistance permanente, efficace, et qui gene considérablement les insurgés qui admettent que le temps dont ils disposent pour leurs regron-pements ou leurs décrochages à été sérieusement réduit. Ils affirment, en outre, que l'assistance américaine est déjà passée, en quelques occa-sions, de l'observation au soutien

En février 1983, Joaquin Villalobos avait imposé une restructura-tion de la guérilla sur le modèle mili-taire classique, pyramidal, avec la

formation de bataillons afin de pas-

ser au stade de la guerre de mouve-ment. C'est un atout pour monter des opérations offensives speciacu-

bires contre une armée qui n'avait pas – et qui n'a toujours pas – de moyens de transports suffisants (il

est fréquent de rencontrer des convois de troupes conduits par des camionneurs civils). C'est un incon-vénient s'il faut échapper à une ob-servation aérienne insistante et so-

Le ravitaillement en armes et

munitions de l'armée est assuré

(l'administration Reagan fournit même les forces régulières par des voies parfois « clandestines »), alors

que celui de la guérilla est de plus en

plus difficile pour de multiples mi-sons (réticences croissantes du Ni-

La victoire à l'élection présiden-

tielle du démocrate-chrétien Duarte

garantit maintenant un accroisse-ment de l'aide militaire américaine

au Salvador. Et le Pentagone a l'intention de développer et de renfor-cer ses bases au Honduras, en parti-

culier celles de Palmerola, de la Ceiba et de San-Lorenzo, qui se-raient adaptées pour recevoir des chasseurs bombardiers (elles per-mettent actuellement le trafic des

avions de transport géants Hercules

Conséquence ou non de ses diffi-

cultés actuelles, la guérilla recrute,

de force, et des garçons de plus en

phistiquée.

caragos).

HONDURAS

USULUTAN

plus jeunes (l'armée aussi, à la sor-tie des cinémas et des salles de bal, mais un projet de service militaire obligatoire est à l'étude). Ce recrutement accéléré indispose apparemment la population, en particulier dans les bourgades isoices, et l'on note, depuis deux mois, des exodes de familles entières suyant bombardements et combats, mais aussi les crues - non volontaires. C'est nou-veau. Ils étaient plusieurs centaines le 6 mai à llobasco, misérables, hé bétés, sans ressources et sans le moindre baluchon, après avoir fui leurs villages transformés en thél-tres d'opérations militaires.

Ils étaient près de deux mille à San-Miguel quelques jours plus tard venant du nord-reunazan. Les secteurs complètement controlés par la guérilla sont de moins en moins peuplés, alors que les insurgés se déplacent à l'occasion avec familles, femmes et enfants (affectés à des tâches d'intendance et de courrier). Les - poches - restées sûres - par exemple, celles qui se trouvent dans les zones frontalières contestées entre le Honduras et le Salvador leur permettent de conserver des installations fixes : bôpitaux de campagne, écoles, camps d'entraînement militaire.

L'armée, en face, a aussi ses problèmes. Elle a progressé, elle est plus professionnelle mais le gros de ses troupes – les bataillons de chasseurs – est composé de jeunes re-crues qui premient leur ma! en pa-tience et attendent d'être libérés et de sortir intact de la tourmente. Ses bataillons d'élite – bataillons d'in-tervention rapide – sont nettement plus opérationnels et combatifs, avec des officiers de premier ordre, mais sans vrais moyens antiguérilla. C'est une armée handicapée par le manque de transport, par terre et par air. En outre, la formation des bataillors d'intervention rapide dure normalement huit mois. Or le ser-vice est de dix-huit mois.

Le temps, cependant, joue plutôt maintenant en faveur de l'armée. D'abord, parce que ses approvision-nements sont maintenant assurés, alors que ceux de la guérilla sont de plus en plus menacés. Le haut com-mandement à l'intention de « gonfler » le plus rapidement possible les effectifs des forces armées. C'est l'escalade, prévisible. En septembre 1983, Joaquin Villalobos avait pré-senté un plan de négociations prévoyant, entre autres, une intégration des forces de la guérilla dans une nouvelle armée « réconciliée ». Quand on lui pose, aujourd'hui, la question d'un éventuel dialogue avec les chefs des insurgés, le lieutenantcolonel Monterrosa, commandant de la 3 brigade de San-Miguel, répond, d'un air désabusé : « Nous avons tota essayé. Nous a'avons plus rien à nous dire... -

MARCEL NEDERGANG.

 M. Shultz à San-Salvador. — Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, se rendra au Salvador le le juin pour assister à la prise officielle des pouvoirs par M. Jose Napoleon Duarte, le nouveau président élu. M. Shultz sera accompagné du secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméri-caines, M. Langhorne Motley. -(AFP.)

ployer un terme sportif - est main-tenant sur la Front Farabundode Sensuntepeque à Ilobasco, dans cette région, au sud du grand lac du Marti. barrage de Cerron-Grande, ils occu-La première raison est politique. pent plusieurs localités, dont cer-taines, comme La Cinquera, sont Les élections en deux temps, en mars et en mai, ont pris les insurgés à contrepied. En mars, ils se sont efvides d'habitants (l'armée est inter-

venue de son côté dans cette même zone pour évacuer par la force des villages en faisant état de «raisons La guérilla reste également présente dans toute la région, très éten-due, du voican San-Vicente et des hauteurs de San-Pedro, dans les contreforts volcan San-Miguel, dont la silhouette imposante domine tout le littoral d'Usulutan. Elle contrôle aussi de larges secteurs du littoral et des marécages entre le rio Lempa et le golfe de Fonseca, au sud d'Usulu-tan et de San Miguel. Routes et

pistes désertes, poteaux télégraphi-ques abattus, chicanes et barrages de trones d'arbres et de pierres, carcasses de voitures civiles ou de véhi-cules militaires brûlés, villages pres-que déserts et maisons hérissées de drapeaux biancs, on entre dans une des zones de guérilla active.

Les ponts dynamités

Elles sont nombreuses dans tout le nord et tout l'est du pays Même sur les grands axes, comme la route pa-naméricaine et la route du littoral, des tronçons de plusieurs dizaines de kilomètres sont en permanence sous qui penvent à tout moment dresser des barrages, arrêter les véhicules ou monter une embuscade contre un convoi militaire. Le moindre pont sur ces axes est gardé par des sol-dats, qui, la nuit, s'enterrent dans leurs tranchées et conservent le doigt sur la détente.

Ceux qui sont chargés de la pro-tection du pont Cuscatlan (dyna-mité par la guérilla et remplace pr un pont provisoire en bois, à l'aplomb du barrage sur le rio Lempa) sont harcelés régulièrement. Les militaires de faction de part et d'autre du pont d'Or (également dynamité, inutilisable, et doublés par la passerelle happe. doublé » par la passerelle bran-lante du chemin de fer) se hasardent pourtant, depuis peu, à monter

forcés, en vain, de boycotter le scru-tin par la violence. Malgré de multiples menaces et de nombreuses actions armées, l'effet a été négligeable. En outre, cette tactique a mis en évidence des dissensions internes (les FPL, dans le Nord, étant beaucoup moins virulentes que l'ERP dans l'Est) et elle a discrédité En mai, le niveau de boycottage a eté plus faible. Les insurgés ont monté une vaste opération militaire combinée dans le Cabanas (avec l'appui, comme à El Paraiso en dé-

cembre, d'un peloton de mortiers), mais elle a échoué. Dans le reste du pays, les harcèlements ont été moins nombreux et moins vifs qu'en mars. Les rebelles ont pourtant tenté de saboter le scrutin à San-Miguel, troisième ville du pays, en plaçant une quarantaine de bombes à retardement dans l'avenue Roosevelt, où les quelque deux cents urnes étaient concentrées. Un massacre a été évité parce que le courant électrique (coupé par la guérilla) a été rétabli plus tôt que les guérilleros ne l'escomptaient, et parce que les bombes ont été détectées à temps (deux artificiers out trouvé la mort).

Les dirigeants militaires de la guérilla – et d'abord Joaquin Villa-lobos, commandant de l'ERP, et principal chef de guerre puisqu'il dispose maintenant de 60 % de la capacité opérationnelle de tout le complètement révisé leur attitude en fonction de l'aspect « politique dy-namique » des élections.

Le soutien aérien américain

Les autres raisons, plus impor-tantes, sont militaires. L'armée salvadorienne dispose, depuis mara, d'un soutien aérien américain. Les appareils d'observation, qui décol-ient des bases du Honduras et de la

A TRAVERS LE MONDE

Angola

• LE RETRAIT MILITAIRE SUD-AFRICAIN. - Les troupes sud-africaines auront quitté l'Angola à la fin de la semaine », a déclaré, mardi 29 mai à Paris, l'ambassadeur d'Angola en France. M. De Almeida a également affirmé, au cours d'un déleuner-débat de l'Association de la presse eurafricaine, qu'il n'était pas question, pour son gouvernement, d'une réconciliation avec l'UNITA, le mouvement rebelle de M. Savimbi, avec lequel - aucun contact n'a été

urss

 SOMMET DU COMECON. — Un sommet du COMECON (marché commun des pays socialistes) se tiendre à la mi-juin à Moscou, a annoncé l'agence Tass (nos dernières éditions du

30 mai). Selon des sources diplomatiques, cette réunion aurait lieu le 12 juin, en présence de M. Tchernenko. C'est la première fois depuis 1971 qu'un tel sommet a lieu. Il avait été reporté à plusieurs reprises en raison de divergences au sein des pays membres, puis de l'état de santé d'Andropov. La réunion de Moscou devrait être essentiellement consacrée au rééquilibrage des ochanges entre Moscou et ses partenaires européens. En raison des divers chocs pétroliers inter-venus depuis 1973 et de l'augmentation du prix de l'énergie, la dette des pays membres à l'égard de l'Union soviétique s'alourdit, en effet. Selon des sources communistes occidentales, une session préparatoire à ce sommet aurait lieu à Moscou le 7 juin, avec la participation des socrétaires des comités centraux des dix pays : URSS, Bulgarie, Hongrie, Tchecoslovaquie, Roumanie, Po-logne, RDA, Vietnam, Cuba, Mongolie. – (APP.)

Les émeutes de la faim ont gagné

la deuxième ville du pays

Haīti

Port-au-Prince (AFP). – La deuxième ville d'Halti, Cap-Haltien, située à 250 kilomètres au nord de Port-au-Prince, a été le théâtre, le mardi 29 mai, de violents incidents entre manifestants et forces de l'ordre. Selon des sources médicales, il y aurait en de deux à cinq morts et plusieurs blessés. Les heurts avaient débuté dans la

matinée, lorsque des habitants da quartier déshérité de la Fossette avaient tenté de piller le dépôt de produits alimentaires de l'organisme humanitaire américain CARE.

L'armée était alors intervenue, tirant en l'air pour disperser la foule, tandis que des manifestations se poursuivaient dans la ville, où plusieurs magasins avaient fermé leurs devantures et où patrouillaient des soldats.

En début de soirée, le préfet M. Auguste Robinson, amonçait à la radio que le président à vie, M. Jean-Claude Duvalier, avait donné l'ordre que le dépôt de pro-duits alimentaires de CARE soit mis à la disposition de la population de la ville en échange de travaux à effectuer sur place. Cette intervention a fait baisser la tension.

La ville de Cap-Haltien (60 000 habitants) est réputée pour son esprit d'indépendance politique vis-à-vis de Port-au-Prince. Des manifestations hostiles an pouvoir central y avaient déjà eu lieu le 13 septembre dernier, à la suite d'une convocation par la police locale de deux journalistes de la radio privée

la Voix du Nord. Sonnise depuis de nombreuses années à un sévère exode rural qui a concentré plusieurs milliers de jeunes chômeurs dans ses faubourgs, la ville affronte une grave crisc éconemique en dépit d'efforts d'infrastracture menés ces dernières années : un port international financé per la Banque mondiale et la RFA doit y être inauguré le 15 juin.

Des incidents semblables à ceux de Cap-Fiaîtien avaient éciaté le 23 mai dernier à Gonaives (quatrième ville d'Haiti, 40 000 habitants, à 150 kilomètres au nord de Port-au-Prince). Des heurts déclenchés par des brutalités commises par un militaire à l'encontre d'une femme avaient débouché sur le pillage de dépôts de vivreS par une population soumise à une malnutrition

Etats-Unis LE PASTEUR JACKSON

A MEXICO

Le pasteur Jesse Jackson, qui effectuait mardi 29 mai une brève visite à Mexico, a amonce l'organisation d'une e manifestation de masse et de fraternité - pour la paix à la fromière du Mexique et des Esses-Unis, le 4 juillet, jour de la fête nationale américaine. Le pas-teur, seul candidat noir à l'élection présidentielle de novembre, a lancé un appel « à toute la jeunesse d'Amérique pour qu'elle ne se prête plus à la guerre . La solution aux conflits d'Amérique a est pas militaire comme le veut le président Reagan, a encore dit le pasteur, mais pacifique, comme le souhaitent les pays du groupe de Contadora (Mexique, Venezuela, Colombie et Panama) - (AFP).



And the second

-

م ، . . سبب ، گالیشینی

ر در نیاست ملاحد می میکند از

100 SA10 ---

31.824 -- 2 - - A

A STATE OF THE PARTY OF

San the state of the

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Agency 1874

The second of the Da Mill

and S

A 4 14 A STATE OF THE STATE OF

100

Section of the second

₹\$ + 1 ° °

Marian Charles

A-1-4 -- 4

not = -

AL PRINCE

استهد عواد ا

Section 1977

1. . . .

Francis --

2- 2 44.00

gar-day yes

##T - 142 PF - 14 A TOP gg livery (1 - 4 - 7 - 7 -

Agricultural of the second

- - · A. W. L. June 10

2 mm

Street, and the second



les élections européennes

DANEMARK: l'adhésion à la CEE en question

. Copenhague. - Pas question de toucher au sacro-saint week-end : les Danois voteront le 14 juin et le décompte des bulletins se fera le lundi 18, « pour des raisons pratiques ».

Cette précaution suffira-t-elle à assurer une participation décente?
47 % des électeurs inscrits ont voté en 1979, alors que d'ordinaire 80 % à 90 % des Danois de plus de dixhuit ans mettent un point d'honneur à remplir leur devoir civique. Les experts ne sont pas optimistes, et le climat de ces dernières semaines semble leur donner raison.

Jusqu'à l'ouverture officielle de la campagne le 24 mai, les médias ont à peine évoqué le sujet. Quant à la campagne elle-même, le conflit syndical et l'important mouvement de grève qui ont, durant tout le mois de mai, touché la capitale l'ont relé-guée an troisième plan de l'actualité.

C'est dans une quasi-indifférence que, dès l'autounne dernier, les partis ont désigné les deux cents candidats qui briguerost les quinze sièges ré-servés à la métropole (le seizième revenant au Groënland jusqu'au 1^{ee} janvier 1985, date à laquelle le territoire quittera la CEE).

Le nombre des personnalités de poids sur ces listes est en nette régression par rapport à 1979. Plusieurs membres de l'Assemblée sortante n'ont pas souhaité se représenter, Ainsi, M. Kent Kirk (conservateur), jeune patron pêcheur que son défit lancé à la florte de sa Gracieuse Majesté en 1982 a rendu célèbre, a opté pour le mandat au Folketing (le Parlement national) - son

perti n'admettant pes les cumuls. Parmi les candidats sociauxdémocrates, on cherche en vain un représentant des syndicats, alors qu'il y a cinq ans il y en avait plu-

En réalité, cette grisaille dissi-mule un terrain miné où personne, même ceux qui ont la fibre la plus européenne, n'ose s'aventurer franchement de peur d'y engloutir une carrière prometteuse.

Voici vingt ans que le problème de l'appartenance à la CEE divise les Danois. La longue et bruyante campagne à rebondissements menée autour de l'adhésion a engendré au sein de l'opinion publique des clivages sans précédent qui n'on fait que s'accentuer après le 1º janvier 1973. Tous les partis en ont subi les conséquences. Mais c'est la socialdémocratie qui a en le plus à en

Entre 1970-1972, elle a frôlé l'éclatement et n'y a échappé que parce qu'une série de chefs de file récalcitrants (parmi lesquels le pré-sident du puissant syndicat des OS, M. Anker Joergensen, futur premier ministre) ont consenti du bout des lèvres à « se convertir ». Mais, ébranlée dans ses fondements, elle allait payer très cher les séquelles de cette crise et essuyer aux élections anticipées de 1973 la plus cuisante défaite de son histoire.

Dix ans après, ses dirigeants font toujours montre d'une extrême réserve dès qu'ils abordent les ques-tions européennes. Ils savent que le De notre correspondante

référendum du 2 octobre 1972 n'a pas mis fin à la polémique, que parmi leurs membres on recense une majorité de sceptiques et d'insatis-faits à l'égard de la CEE. Ils savent surtout qu'à leur moindre faux pas l'hydre qui prétend veiller sur l'« in-tégrité » d'un Danemark « authenti-

que - est prête à sortir ses griffes. Cette hydre, c'est le Front natio-nal contre le Marché commun, un mouvement aux cent visages créé à la fin des années 60 pour empêcher à tout prix l'adhésion du royaume au traité de Rome et qui a réussi, par des slogans simplistes, à rassembler sons sa bannière des opposants de

Deux forces concurrentes

L'objectif du mouvement anti-CEE est désormais d'- arracher ce malheureux pays à la domination de Bruxelles » en exigeant un non-veau référendum. Après une brève traversée du désert, le Front national contre le Marché commun a refait surface en 1979 en emportant quatre mandats aux élections européennes, soit un de plus que les sociaux-démocrates.

Le représentant du Parti des socialistes du peuple (extrême gau-che) et celui du Groënland étant aussi des anti-CEE acharnés, plus d'un tiers des Danois de l'Assemblée européenne sortante ont donc, de 1979 à 1984, obéi à un seul mot d'or-

dre : discréditer le travail européen, mettre en garde leurs compatriotes contre tout projet d'intégration.

Le Front national contre le Marché commun, qui entretient des rap-ports de plus en plus étroits avec les Verts et les pacifistes, au Danemark et à l'étranger, présente le 14 juin une liste où, à côté de personnalités de toutes tendances (y compris un conservateur), figurent cinq sociaux-démocrates qui se sont fait récemment expulser du parti à cause de cette candidature. Le scrutin sera done avant tout un affrontement entre deux forces concurrentes : le Front national contre le marché commun et les sociauxdémocrates. Il n'aura que peu de si-gnification sur le plan politique inté-

Ce duel ne peut que fausser les résultats. Il fait porter le débat sur un senl sujet central - l'appartenance ou non à la CEE, - alors que les autres formations essaient avec peine d'aborder des thèmes plus complexes. Tiraillés entre la nécessité de justifier la coopération européenne et celle de ne pas heurter un électorat sensible aux voix anti-européennes, les porte-parole des partis non socialistes au pouvoir n'ont pas su accorder leurs violons.

Les libéraux ont bien tenté de créer un Front national pour le Marché commun, mais sans grand succès. Les conservateurs (le parti du premier ministre M. Schlüter)

ont peut-être été plus habiles en lais-sant à M. Paul Moeller, ancien misant à M. Paul Moeller, ancien mi-nistre des finances et vice-président de l'Assemblée européenne soriante, la liberté de demander la suppres-cole commune notamment), les sion des grands sommets des Dix, « inutiles et coûteux ». Les derniers sondages de ce printemps, qui font apparaître 47 % d'opposants à la CEE, 35 % de partisans et 19 % d'indécis, ont de quoi inciter à une très grande prudence. Même si nul ne

conteste les importants bénéfices électeurs saisiront le 14 juin l'occa-sion d'exprimer leur agacement à l'égard des querelles communau-taires et leur méliance envers toutes politique européenne.



Faites vos premiers pas dans

des moyens de ses ambitions.

jusqu'au 15 juin 1984.

l'univers bureaumatique WANG avec les systèmes OIS 40/50. Ce sont les meilleurs

systèmes intégrés pour doter votre société

Pour vous permettre d'acquérir ces

produits, WANG vous offre des conditions exceptionnelles de commercialisation

Pays-Bas: l'obsession des euromissiles

De notre correspondant

campagne pour les élections euro-péennes coîncide avec l'approche d'une décision politique d'impor-tance cruciale : l'installation éven-tuelle de missiles de l'OTAN sur le territoire néerlandais, qui occupe plus que jamais les esprits.

Cela ne pouvait tomber plus mai Cala ne pouvait tomoer pris mai pour les fervents partisans de l'Europe, qui redoutent un taux de participation aux élections pour le Parlement de Strasbourg encore plus has qu'en 1979 (57,3 %). Jamais depuis 1970, date à laquelle l'obligation de vote avait été supprimée, l'abstemionnisme n'avait été nussi élevé.

L'intérêt des Nécrlandais pour le Parlement européen n'a guère augmenté depais 1979, à en croire un sondage publié au mois de mars : trois mois avant les élections européennes, 70 % de la population - l'était en la contrait de n'étaient toujours pas au courant de la tenue de ce scrutin.

Le fonctionnement du Parlement européen a engendré le scepticisme chez bon nombre de Néerlandais. Ceux, d'abord, qui n'en retiennent Ceux, d'abord, qui n'en retrennent que les récits de presse sur le gaspil-lage des deniers publics dans les meilleurs restaurants d'Alsace. Des observateurs politiques de renom estiment, quant à eux, que le Parle-ment de Strasbourg n'est pas digne de ce nom, parce qu'il n'obéit pas aux règles du parlementarisme et que de lui ne dépend la survice que de lui ne dépend le survic d'aucun gouvernement.

Dans ce contexte difficile, les hommes politiques qui brigueront, le 14 juin, les vingt-cinq sièges dévolus aux Pays-Bas se sont attelés à la tache de convaincre l'électorat de la nécessité de « penser européen ». Comme partont ailleurs, cependant, la confusion a été vite faite entre politique européenne et politique nationale. Deux des grands partis ont insisté pour que le gouvernement de centre-droit, que dirige M. Raud Lubbers, prenne avant le 14 juin une décision sur l'installation de quarante-huit missiles de croisière souhaitée par l'OTAN. Le PVDA (socialiste, opposition) et le VVD (libéral conservateur, qui participe au gouvernement) voudraient que les européennes saient foctes les européennes soient égale-

Amsterdam. - Aux Pays-Bas, la mentl'occasion pour l'électorat de se prononcer sur la décision de M. Lubbers dans cette affaire. Mais le parti du premier ministre, le CDA (chrétien démocrate), qui a bien du mal à arrêter sa position sur les euro missiles, ne souhaite pas cette sorte de référendum. Les socialistes sont résolument hostiles à l'arrivée des armes nucléaires. Les libéraux out menacé de quitter la coalition gou-vernementale si M. Lubbers refuse de les accueillir.

Selon les pronostics, les socialistes devraient progresser le 14 juin et remporter neuf ou dix sièges (contre huit actuellement). L'actuel prési-dent de l'Assemblée européenne, M. Piet Dankers, est un des leurs. Il dirige la campagne avec plus d'autorité et d'allure que ses adversaires.

Il a cependant failli être doublé comme tête de liste socialiste par M= Ien Van Den Heuvel, député soriant à Strasbourg. Bon nombre de socialistes néerlandais repro-chaient à M. Dankers de ne pas s'opposer assez vigoureusement aux euromissiles. An mois de mars, le congrès l'a cependant choisi après qu'il eut fait un effort manifeste d'intransigeance antinucléaire.

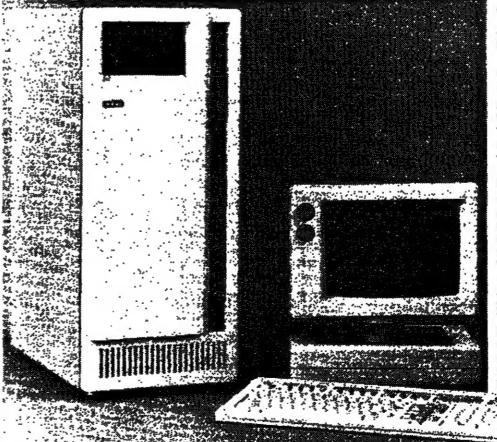
Les chrétiens démocrates de M. Lubbers perdraient un ou deux de leurs dix sièges actuels, selon les pronostics, tandis que les libéraux du VVD amélioreraient légèrement leur résultat de 1979 (quatre siète). Trois active service de seuche sièges). Trois petits partis de gauche sièges). Trois petits partis de gauche et d'extrême gauche (communiste, pacifiste et radical) out joint leurs forces pour former l'Alliance verte progressiste. Les libéraux de gauche du parti Democrat'66 risquent de perdre leurs deux sièges à Strasbourg.

On attend avec quelque inquiétude le score du petit parti xeno-phobe Centrumpartij, qui veut ren-voyer chez eux autant d'etrangers de couleur que possible. Ces derniers temps, ce parti a obtenu à plusieurs reprises autour de 10 % des voix lors d'élections locales. Un même résul-tat aux européennes serait perçu comme catastrophique par la classe politique nécrlandaise.

RENÉ TER STEEGE

Il faut des années pour mettre au point le meilleur traitement de texte du marché.

Prenez 5 minutes seulement pour profiter de l'offre exceptionnelle de Wang.



Dès aujourd'hui, téléphonez au bureau WANG de votre région pour bénéficier gratuitement d'une démonstration ou d'une présentation.

Saisissez cette opportunité, en contactant l'agence commerciale de votre région :

Siège et Direction Générale :

WANG FRANCE S.A. Tour Galliéni 1 - 78/80 Avenue Galliéni 93174 BAGNOLET Cédex Tel.: (1) 360,11.54.

Implantations Régionales :

Rhône-Alpes CHARBONNIÈRES LES BAINS : (7) 834,12,50. URIAGE : (76) 89.20.55. **CLERMONT-PERRAND: (73) 25.59.64** Méditerranée

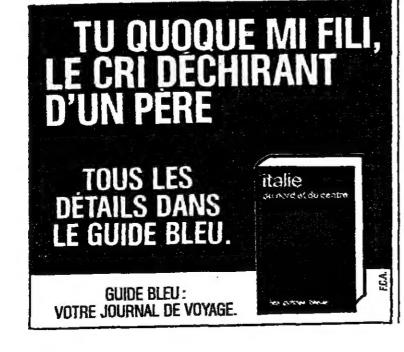
VITROLLES: (42) 8915.44. Côte-d'Azur SAINT-LAURENT DU VAR : (93) 07.75.75.

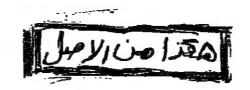
Sud-Ouest TOULOUSE: (61) 4111.81. BORDEAUX: (56) 98.21.42. Quest

NANTES: (40) 95.00.27. Normandie Nord LILE: (20) 06.50.40. ROUEN: (35) 7L00.33.

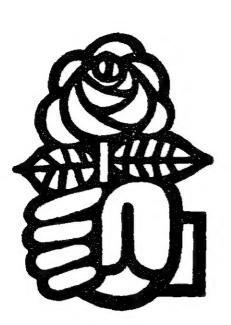
SALON APPLICA Stand nº 78 C: (20) 47.43.20.







Page 8 - LE MONDE - Jeudi 31 mai 1984 •••



LE 17 JUIN POUR L'EUROPE AVEC JOSPIN

Sophie AGACINSKY, comédienne · Claude ALLEGRE, universitaire • René ALLIO, cinéaste • Jean-Marie AMARTIN, secrétaire général de théâtre • Bernadette AMBERT, agricultrice syndicaliste · Charles ANCIER, avocat · Max ANDREIS, agriculteur syndicaliste • Jean-Paul ARON, écrivain • Roger ASCOT, écrivain • Stéphane AUDRAN, comédienne • Colette AUDRY, écrivain • Philippe AVRON, comédien • Claude BABIN, universitaire • Elisabeth BADINTER, écrivain • Rachid BARI, chanteur • Georges BALANDIER, sociologue • Daniel BANCEL, universitaire • Henri BARON, membre du conseil économique et social pays de Loire . Claude BARBE-ROUSSE, responsable associatif . Igor BARRERE, réalisateur de télévision • Jean-Louis BARTH, éducation surveillée • Denis BARTHELEMY, roagistrat • Dominique BARTHE-LEMY. • Hervé BAZIN, écrivain • Simone de BEAUVOIR, écrivain • M.J. BEGASSAT, président d'association • Henri BEHAR, universitaire • Guy BELFOND, producteur cinéma • Robert BELLET, réalisateur de télévision • André BENCHE-TRIT, avocat · Robert BENOIT, comédien · Michel BER-NARD, champion d'athlétisme . Robert BERNARD, militant associatif • Michel BEROFF, pianiste • Yves BERTRAND, syndicaliste • Nella BIELSKI, écrivain • Marcel BILL, dessinateur de bandes dessinées • Colette BISMUTH, magistrat • Michel BLUM, avocat • Daniel BODIOT, universitaire • Faraone BOGAZZI, architecte urbaniste · Yves BOISSET, cite • Hervé BONASSE, administrateur de théâtre • Re BONETTI, syndicaliste membre du comité économique et social européen • Philippe BORDIER, réalisateur de télévision • Richard BORHINGER, comédien • Jacques BORZEIX, universitaire • Paul BOUCHET, avocat • Patrick BOUR-GEOIS, directeur de théâtre • Jean-Jacques BOUSSENART, champion de France d'athlétisme • Elie BOUSSEYROL, agriculteur syndicaliste • Charles BRABANT, réalisateur de télévision • Pierre BRAUNBERGER, producteur cinéma • Jean-Michel BRAUNCHWEIG, avocat . Robert BRECHON, écrivain • Breyten BREYTENBACH, poète • Serge BRINDEAU, écrivain · Françoise BRION, comédienne · Gilberte PIERRE BROSSOLETTE • André BURGUIERE, sociologue • Renand CAMUS, écrivain • Ange CASTA, réalisateur de télévision • Roland CASTRO, architecte • José CECARELLI, syndicaliste • Chude CHABROL, cinéaste • Jean-Pierre CHAN-GEUX , scientifique • Jean-Michel CHARBONNEL, marathonien • François CHARDEAUX, cinéaste • E. CHARDONNET, • Edmonde CHARLES - ROUX, écrivain · Pierre CHARLOT, écrivain · Jacques CHASSI-GNEUX, plasticien · François CHATELET, philosophe · Marcel CHAUVENET, graveur • Maurice CHAVARDES, écrivain Jean CHERASSE, cinéaste
 Gay CHEYNOL, universitaire • Marie-José CHOMBART DE LAUWE, maître de recherches au CNRS • Pierre-Henry CHOMBART DE LAUWE, écrivain sociologue • Henry CLAIR, écrivain • Serge COCHE, avocat • François COLCOMBET, magistrat • Jean-Marie GOLDEFY, réalisateur de télévision • Pia COLOMBO, chanteuse • François COLSON, chercheur INRA • Claude CON-FORTES, cinéaste • Jean CORNEC, avocat • Costa GA-VRAS, cinéaste • COSTANZA, artiste plasticien • François COURSIN, responsable associatif • Léonardo CREMONINL artiste plasticien • Henri CUECO, plasticien • Antoine CU-LIOLL, universitaire • Claude DAMERY, architecte • Jean DANET, metteur en scène • Evelyne DASSAS, comédienne • Georges DAUPHIN, syndicaliste agricole • Jean-Clande DAUPHIN, comédien · Georges DAVEZAC, militant associatif • Régine DEFORGES, auteur éditeur • France DELAHAL-LE, comédienne · Jean-Claude DELARUE, secrétaire général Alliance écologique, conseiller économique et social • Rémy DELL' VALLE, peintre • Marc DELOCQUE FOURCAUD, scénariste · Danielle DELORME, comédienne · André DE-LUCHAT, syndicaliste • Michel DEMAZURE, professeur de polytechnique · Jacques DEMY, cinéaste · Gérard DEPAR-DIEU, comédien • Catherine DERAIN, auteur • Michel DER ANDREASSIAN, plasticien • Pierre DESVALLOIS, syndicaliste • Albert DETRAZ, ancien responsable syndical national • Philippe DEVISME, président Alliance écologique • François DONZEL, syndicaliste • Jacques DOUCET, peintre • Yves DOUCHIN, éducation surveillée • Marc DREYFUS, magistrat • Philippe DRUILLET, dessinateur de bandes dessinées • Marie DUBOIS, comédienne • Autoine DUHAMEL, compositeur · Pierre DUMOYET, réalisateur de télévision · Jean DUMINY architecte · Geneviève DUMONI, artiste plasticien • Jean-Michel DUPLAA, responsable associatif • Claude DU-PUY universitaire · Jocelyne DURBAN, responsable associatif . Professeur Jean DURUP, directeur d'UER . Maurice DU-VERGER, universitaire . Jean DUVIGNAUD, écrivain . Jean ELLEINSTEIN, historien . Gilbert ESTEVE, magistrat . Mi-



guel ANGEL ESTRELLA, pianiste, prix nobel de la Paix • Claire ETCHERELLI, écrivain • Danièle EVENOU, comédienne • Claude EVRARD, comédien • Bernard FAIVRE D'ARCIER, directeur du festival d'Avignon • Jean-Paul FARE, comédien • Jean-Pierre FAYE, écrivain • Jean FERI-GNAC, ancien international de hand-ball • Michel FERI-GNAC, conseiller de Paris . Anouk FERJAC, comédienne Dominique FERNANDEZ, écrivain • Jean-Paul FERRAND, responsable associatif . Lac FERRARI, compositeur . Martine FERRIERE, comédienne · Jean FERT, agriculteur syndicaliste · Jean-Jacques FOL, universitaire · Jacques FONTAI-NE, universitaire • Richard FONTANA, comédien • Elizabeth DE FONTENAY, écrivain • Brigitte FOSSEY, comédienne Jean-Claude FOUQUE, magistrat • Cécile FRAENKEL, administratrice opéra Bastille • Dominique FRANÇOIS, professeur école centrale • Jocelyne FRANÇOIS, écrivain • Heari GAILLAC, magistrat • Jack GAJOS, directeur de cinéma Nicole GARCIA, comédienne • Gérard GAUME, syndicaliste • Daniel GELIN, comédien • Roger EDGAR GILLET, peintre • Thérèse GILLET, décoratrice • Maurice GODELIER, directeur scientifique CNRS · Annie GOETZINGUER, dessinatrice de bandes dessinées • Michel GOND, syndicaliste • Esther GORBATO, peintre • GOTLIEB, dessinateur de bandes dessinées • Christine GOUZE-REYNAL, productrice de cinéma · Alain GOZE, responsable associatif · François GROS. professeur collège de france, membre de l'académie des sciences • Benoite GROULT, écrivain • Félix GUATTARI, écrivain • Jean GUEFFTER, militant associatif • Jacques GUE-NEE, militant associatif . Olivier GUERIN, magistrat . Anthon GUIBE, plasticien • Jean GUIDONI, chanteur • Etienne GUYON, universitaire • Jean-Yves HALIMI, avocat • Roger HANIN, comédien • Henri HEINEMANN, écrivain • Pierre JAKEZ-ELIAS, écrivain • Claude HELLFER, pianiste • Georges HERBERT, directeur de théâtre . Laurest HEYNE-MANN, cinéaste · André HODEIR, compositeur · Jules HOREAU, agriculteur syndicaliste • Pace IBANEZ, chanteur • Roger IBANEZ, comédien • Roger IKOR, écrivain • Christian IVALDI, pianiste · Pierre JAISSON, universitaire · André JEANSON, syndicaliste • Louis JOINET, magistrat • Betsy JOLAS, musicienne • Pierre JOLIOT, professeur au collège de france, membre de l'académie des sciences . Charles-André JULIEN, historien • Robert JUVIN, plasticien • Pierre KAST. cinéaste • Jean KEHAYAN, écrivain • Nina KEHAYAN, écrivain • Jean KERCHBRON, réalisateur de télévision • Roland KESSOU, magistrat . Henri KORN, directeur de recherche à l'INSERN • François KOURILSKY, directeur de recherche à l'INSERN • Dominique LABBE, avocat • LABER-THONNIERE, architecte • Hemi LABORIT, chercheur • Gil-

LADSOUS • Jeanne LAFTITE, éditeur • Valérie LAGRAN-GE, chanteuse • Jean-Yves LAMOUCHE, architecte • Claude LANZMANN, écrivain • Catherine LARA, chanteuse • Michel LASSERRE, militant syndicaliste, associatif • M. LAZIC, responsable d'association de défense de l'environnement Jean-Jacques LE BEL, écrivain • Féar LEBRETON, syndicaliste agricole . Michel LECUREUIL, universitaire . Jacques LE GOFF, historien • Gérard LEGRAND, écrivain • Pierre LEHMAN, directeur scientifique CNRS • Francis LEMAR-QUE, chanteur • LEPOSC, sculpteur • James LEQUEUX, astronome • Didier LEVALLET, musicien • Gibert LEVX, avocat • Jean-Paul LEVY, avocat • Bernard LOCCA, dessinateur Claude LONGEON, universitaire • LOS MACHUCAM-BOS, chanteurs chiliens • Philippe LUCAS, universitaire • Antonietta Maria MACCIOCHI, écrivain philisophe • Colette MAGNY, chanteuse . Joël MAHE, universitaire . Françoise MALLET-JORRIS, écrivain • Georges MAMY, journaliste • Etienne MANACH, • Michèle MANCEAUX, écrivain • Claude MANCERON, écrivain • James MARANGE, syndicaliste • Herbert MARCOVITCH, universitaire • Marien MARCOZ, militante associative • Bruno MARCUS, avocat Michel MARCUS, magistrat
 Jean-Pierre MARTINEZ, directeur à l'administration pénitentiaire . Jean-Louis MAU-BANT, directeur de musée • Marie MAURON, écrivain • Al- Armand MESTRAL, chanteur • Fernand MEURISSE, syndicaliste • Michel MITRANI, cinéaste • Frédéric MITTER-RAND, cinéaste • Pierre MOINOT, membre de l'académie française • Claude MOLLET, agriculteur • Edgard MORIN. philosophe • Bernard MOROT-GAUDRY plasticien • Marcel MOUSSY, auteur . Yves NAVARRE, écrivain . Maurice NIVAT, universitaire . Henri NOGUERES, avocat . Hubert NYSSEN, éditeur • Bulle OGIER, comédienne • Yes OLI-VIER, agriculteur • Marcel OPHULS, cinéaste • Eric ORSEN-NA, écrivain · Pascal ORY, écrivain · Roger PARIS, universitaire • Hélène PARMELIN, écrivain • Dominique PARRENIN, agriculteur syndicaliste • Jean-Claude PATRICE, producteur Jean-Clande PECKER, professeur au collège de france, membre de l'académie des sciences · Jérême PEIGNOT, écrivain • René PELLAT, directeur de recherche CNRS • Bénito PELLEGRIN, écrivain . Michel PERENNES, syndicaliste • Francis PERRIN, scientifique • Yannick PHILOUSE, réalisa-trice de télévision • Anne PHILIPE, écrivain • Michel PICCO-LI, comédien · Yvonne PIERRE-ROCHEZ, écrivain • Edonard PIGNON, peintre • Dr Jacques PILLOT, chef de laboratoire • Jean-Paul POIRIER, physicien • Suzanne PROU, écrivain . Anna PRUCNAL, chanteuse . Chande PUY-LAGARDE, avocat • Guy RAFFI, responsable associatif Alain RAILLARD, responsable associatif • Michel RATTE, agriculteur syndicaliste • Yves RAYNOUARD, responsable associatif • Chantal RAY SOLER, plasticienne • Gay REIBEL. compositeur • Jean-Marie RELANGE, plasticien • Denise RENE, directrice de galerie • François RETOURNE, avocat • Catherine RIBEIRO, chanteuse • Jean RIBOUD, chef d'entreprise • Serge RICHARD, journaliste • Jean RIGAUX, chansonnier • Martin ROBAIN, architecte • Yves ROBERT, cinéaste • Philippe ROBRIEUX, historien • Christina ROS-TOKER, avocat · Jacques ROUGEMONI, peintre · Serge ROUSSEAU, agent d'artistes • France ROUSSELLE, comédienne • Catherine ROUVEL, comédienne • Claudine ROYER, magistrat • Michel ROYER, universitaire • François RUY-VIDAL, concepteur d'édition . Françoise SAGAN, écrivain • SAINT-GENIER, entraîneur sportif • Catherine SAU-VAGE, comédienne • Ewy SCHATZMAN, directeur de recherche CNRS · Laurent SCHWARTZ, membre de l'académie des sciences · Georges SEMPRUN, écrivain · Théo SIEGLER, syndicaliste, conseil économique et social Alsace.

• Jacques SOPPELSA, universitaire • Isabelle SORDES, avocat • Giorgio STREHLER, metteur en scène • Anne SYLVES-TRE, chanteuse · Bertrand TAVERNIER, cinéaste · Jean-Marc THIBAULT, comédien . Michel THERCELIN, coope rateur • Yves THOMAS, directeur de galerie d'art • Gérant TRAINOIR, responsable associatif • Charles TRENET, chanteur • Etienne TROCME, universitaire • Reger VALETTE, agriculteur syndicaliste • Anne VALENTINI, magistrat · Agnès VARDA, cinéaste · Robert VERDIFR, ancien député • Pierre VINCENT, vuicanologue • Paul VIGNALID, directeur d'étude de l'école pratique des hautes études • Jahette VIN-CENT, agricultrice syndicaliste • Heari VION, syndicaliste agricole • Henri VIRLOJEUX, comedien • Pieure VITOUX, universitaire . Lionel VUILLEMIN, architecte . Michel WEISZ, ingénieur commissariat à l'énergie atemique • Max WELZER, responsable associatif.

les LACAN, magistrat • Jean LACOUTURE, écrivain • J.

Comité de soutien à la Liste Socialiste pour l'Europe 10, rue de Solférino 75007 Paris

LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

EN PRÉSENCE DE M. CHIRAC A LILLE

M^{me} Veil : nous préconisons la rupture avec le socialisme

Lille. — Avant de la recevoir, dimanche 3 juin, sur l'esplanade du château de Vinceanes pour une « Journée de l'Europe », M. Jacques Chirac est allé participer à Lille, mardi soir 29 mai, à un « meeting national » organisé par Mª Simone Veil. C'est la première fois que le président du RPR se trouve aux côtés du chef de le liste d'union de l'opposition dens cette d'union de l'opposition dens cette

OPE

A COMMENT OF THE PARTY OF THE P

19 A. W.

Star Flags

to the second

the state of the same

See Section 1981 **建**35字 1.5

Tabantana At 7

Control of the contro

Section 5.

Branch Branch

The second second

· · an ingger warn × 100 m

500 September 1 1 2 garaga gala dalah da · 一直了一

The second second

A. Timber * *** ... 1. W 1 A MANUTE OF

Service . .

ALCOHOL MANAGEMENT Car management and

The second second

2-7-57 ---

117 to 11 A. April 178 *** The second second

THE PROPERTY OF

a to Contract

Jan & Ethnikasing . 1

The second of the second

week or the control

B ...

State of Land

素を表する

5 Eq. (

1942

Butter Francisco

BOTTON TO THE

The state of the state of

(後)權權(於)

Cette présence a sais aucun doute ajouté à l'enthousiasme des quatre mille personnes qui se pres-saient dans le palais des sports Saint-Sauveur, et qui n'ont ménagé leurs applaudissements ni au maire de Paris ni à Mª Simone Veil. Si le public a vibré à l'évocation du nom du général de Gaulle cité par l'ancienne présidente de l'Assem-blée européenne parmi les fondateurs de l'Europe, il a tout autant applaudi celui de M. Valéry Giscard d'Estaing, qui l'a fait progresser.

L'union de l'opposition a été illustrée par les allocutions prononcées tour à tour par M. Maurice Schumann, sénateur RPR du Nord, par M. Philippe Malaud, président du CNIP, par les parlementaires UDF et RPR du Nord et du Pasde-Calais, et par les candidats européens originaires de la région, MM. Vermer, jeune maire RPR de Douai, Georges Donnez, maire MDSF de Saint-Amand-des-Eaux, et Stéphane Dermaux, maire UDF de Tourcoing.

De leurs propos et de ceux de M. Chirac et de Mª Simone Veil

De notre envoyé spécial

libertés, et enfin un appel pressant aux électeurs mécontents à ne pas disperser leurs suffrages hors de « la liste d'union républicaine », le tout sur un ton particulièrment critique à l'égard de la majorité. Ainsi lorsque M= Veil affirme : « Les socialistes préconisaient « la rupture avec le capitalisme »; nous, aujourd'hui, nous préconisons « la rupture avec le socialisme » qui n'est autre que l'étaisme et le dirigisme dont nous souffrons depuis 1981 », M. Chirac proclame : « Le bilan de trois ens est simple : moins de liberié et plus de chômage. »

A propos de l'Europe, M= Veil a déclaré : « Le gouvernement est incapable d'assumer les responsabilités européenne de la France à cause de sa faiblesse économique, de l'incohérence de sa politique étrangère, de la désunion de la majorité. Toutes les positions du Parti communiste vont à l'encontre de la Communauté. Quant aux socialistes, c'est la cacophonie. Les socialistes, c'est la cacophonie. Les discours du président de la Républi-que n'y changeront rien. Bien au contraire, il ajoute à la confusion. Faut-il l'écouter ou écouter les élus socialistes qui, à Strazbourg, ont refusé de voter les projets qu'il sou-

Elle a ajouté, très applandie : «Sur l'Europe, les socialistes n'ont, au sond, qu'une idée claire : faute de pouvoir redresser la situation de la France, ils almeraient contamiressortent trois thèmes essentiels: la ner nos voisins. Ne les laissons pas construction européenne, bien sûr, faire à l'Europe ce qu'ils ont fait à mais surtout la défense des la France. »

aux appels lancés à participer à la manifestation parisienne du 24 juin M. Chirac a lancé : - Comment le ent de la République et les socialistes ont-ils pu être assez irresponsables et assez sectaires pour rouveir la querelle de l'enseignement, si ce n'est pour complaire à une poignée d'aparacchiks syndi-caux? Comment ne pas se rendre compte que si 18 % seulement des enfants sont dans l'enseignement privé, ce sont près de 80 % des Françals qui souhaitent maintenir la liberté de l'enseignement ? »

M= Veil a déclaré sur le même sujet : • En allant décrocher du grenier le portrait du petit père Combes pour rassembler les maigres troupes qui leur restent, les socialistes ont pris le risque très grave de diviser le pays. En relançant, sans aucun motif, un débat archatque hérité du dix-neuvième siècle, ils ont montré que leur discours modernisé n'était que poudre aux veux. >

Enfin, soulignant l'union de l'opposition, la candidate, saluant · Jacques Chirac, mon ami », a affirmé: « Notre convergence est un acquis essentiel pour l'avenir. » Le président du RPR a mis en garde à l'encontre des listes présentées « par les chagrineux qui organisent des opérations de diversion, par ceux qui veulent assouvir leurs ambitions contrariées et leurs rancœurs grâce à la proportionnelle, et par les extrêmes qui expriment la haîne, la démagogie, l'intolérance, voire la violence et l'aventure politique ».

ANDRÉ PASSERON.

A RENNES

M. Jospin : Mme Veil est plus à droite qu'on ne le prévoyait

Rennes. - Devant trois mille cinq cents personnes environ (mille cinq cents de plus que M[®] Veil cinq jours plus tôt), M. Lionel Jospin, tête de la liste socialiste pour les élections européennes, a déclaré, mardi 29 mai, que M™ Simone Veil est beaucoup plus à droite qu'on ne le prévoyait et beaucoup moins européenne qu'on ne le disait ». Elle raconte, selon hu, « autant de bana-lités et de généralités qu'on pouvait s'y attendre. Sous la pression du RPR, estime M. Jospin, M= Veil oublie peu à peu ses convictions

Selon M. Jospin, M. Le Pen recueille « exactement ce que M. Chirac a semé, notamment lors des élections municipales de l'an passé. S'il y a sensibilité des électorats UDF et RPR aux idées de M. Le Pen, c'est parce que, depuis maintenant des mois, elles ont été banalisées par la droite conservatrice française ».

L'école et l'agriculture

Deux dossiers ont été évoqués à Rennes par M. Jospin: l'école et l'agriculture.

Le projet de loi sur l'école offre, selon lui, « une occasion historique à l'enseignement catholique de continuer à obtenir des concours de l'Etat avec l'accord de la gauche et non plus contre elle, mais bien évidemment en acceptant un certain contrôle et une certaine évolution ». ·De notre correspondant

A l'église catholique, il a dit : - êtesyous une institution, une conviction transgressant le conflit historique transgressant le conflit historique droite-gauche, ou étes-vous d'un camp? Croyez-vous que vous pouvez lier une campagne politique hostile, souvent haineuse, sans que la question de la place de l'église catholique en France, sans que la catholi crainte d'un nouvel cléricalisme et d'un nouvel anticléricalisme ressurgissent ? -. Il a ajouté à l'intention des lasques: Ne laissez pas la droite confisquer le thème des libertés comme si les privilèges de

certains étaient devenus désormais la liberté de tous. »

A propos de l'agriculture, M. Jospin a évoqué « l'enlèvement », lundi 28 mai à Rennes, du directeur de l'office national du lait par un groupe de « travailleurs-paysans ».

Je ne peux accepter ces méthodes, qui risquent de dénaturer les revendications des agriculteurs, a-t-il dit. Nous disons à nos militants agricoles de bien choisir leurs méthodes de lutte. A voir des méthodes telles que celles employées hier, ils ris-quent de se couper de l'opinion publique. »

M. Barre, l'Europe et « le remords de l'Occident »

Valence. - A Valence, M. Raymond Barre a voulu - se garder de tout discours électoral », sonhaitant que chacun « oublie quelque temps l'opportunisme et la surenchère car l'action se rélève toujours moins ambitieuse que la verbe et moins prompte que l'esprit ». Il a voulu » parler de l'Europe » en la situant

dans la perspective intellectuelle, éthique, morale ».

« Nous devons, a-t-il déclaré, être conscients de l'héritage d'un humaconscients ae i neritage a un huma-nisme européen qui n'est jamais figé. Si nous voulons ensemble l'Europe, c'est parce que nous vou-lons affirmer et défendre la liberté, le respect de la personne humaine, la paix. > L'ancien premier ministre a plaidé pour - une Europe sans rivage, qui ne se replie pas sur ellememe. Il a souhaité qu'en défendant les libertés - nous n'oublions [pas] les Européens de la Vistule et du Danube qui sont en prote à la mai e au brouillard. Quand nous affirmons la liberté à l'ouest de l'Europe, nous l'affirmons aussi pour les pays de l'est de l'Europe qui l'ont perdue ».

«Si nous avons aujourd'hui une considération particulière pour ceux que l'on appelle les dissidents, c'est parce que nous savons qu'ils sont dans un monde sans liberté les témoins courageux de la liberté », at-il ajouté. Il a remarqué que - le remords de l'Occident - vient sans doute de ce que nous savons que certains problèmes ne pourraient se résoudre que par la guerre » et que « cette guerre, personne ne vou-dra la déclencher ».

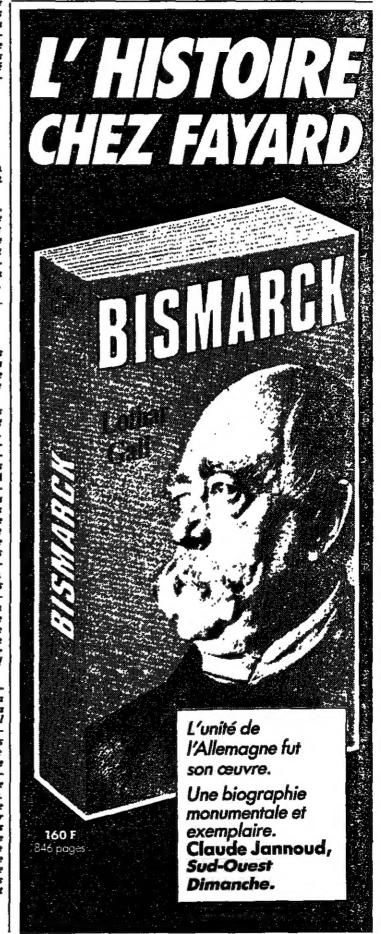
« Nous devons aussi penser à ceux qui sont aux prises avec le sous-développement, qui n'ont pas l'assistance généreuse qu'ils devraient recevoir de pays largement pourvus ., a-t-il ensuite affirmé, ajoutant : « Nous ne pouDe notre envoyée spéciale

vons supporter que le Nord aille de plus en plus vers l'enrichissement et la mort. le Sud de plus en plus vers l'appanvrissement. Il s'agit de sauver des l'ancien premier ministre, créer

l'union européenne car nous avons le devoir d'assurer la sécurité et la hommes aux prises avec la faim et la mort. - la mous faut enfin, a déclaré défense et l'esprit de liberté -.

« Il ne suffit pas d'accumuler les armes pour assurer la paix, il faut résister à l'imprégnation totalitaire. Pour cela, il saut admettre un certain nombre de valeurs que parta-gent les peuples européens et qu'ils sont prêts à défendre eux-mêmes. A quoi bon chercher des formules sub-tiles de coopération s'il s'agit d'un simple habillage et s'il n'y a pas derrière l'habillage la volonté de chaque nation européenne de se défendre? Il n'y aura pas de défense européenne s'il n'y a pas d'abord de défense nationale, a sou-ligné encore M. Barre, qui a dénoncé l'attitude de ceux-là mêmes qui, en France et en Europe, critiquaient les gouvernements de la V République de doter la France de moyens de défense et de l'arme nucléaire et qui, aujourd'hui, se tournent vers nous pour demander l'appui de cette bombinette qu'il raillaient tant dans le passé.

Autre remarque de l'ancien pre-mier ministre : - Il faut que la France continue de maintenir sa force de défense pour être le seul pays en mesure de faire face à l'inti-midation et au chantage. Si, dans l'Europe d'aujourd'hui et de demain, nous représentons une nation solide, capable de se défencontribuer à la sécurité de l'Europe. Il sera alors possible d'entamer le dialogue avec l'Est pour assurer sur un continent meurtri les conditions d'une vie stable et sure au profit de tous. Alors, un jour peut-être pourrons-nous répondre au drame dont souffre l'Allemagne qui ne peut renoncer à établir des liens avec ceux qui à l'Est appartiennent au même peuple. »



Les grands principes

De notre envoyée spéciale

Valence. - De l'Europa, M. Barre voulait parler autrement sans être contraint de céder aux nécessités de langage d'une campagne électorale. Invité, mardi soir 29 mai à Valence, d'une dizaine d'associations de la région Rhône-Alpes et du Vaucluse, sur le thème « Ensemble, construire la France pour l'Europe de demain », il a montré qu'un discours sur l'Europe pou-vait à lui seul, sans le secours gouvernement, susciter l'enthou-siasme d'une foule.

M. Nevarranne, président de la plus ancienne association lyon-Les six mille personnes rag-

semblées sous l'immense chapi-teau dressé sur la place du Palais-de-la-Foire ne lui ont pas ménage leurs applaudissements, at c'est à une véritable ovation qu'a eu droit l'ancien premier ministre à la fin de son propos. Celui-ci a fait appel à cet « huma-nisme » qui est l'héritage euro-péen, a exalté les combats pour la liberté dans le monde, les combats pour le respect de la personne humaine atteinte dans ses libertés, mais aussi aux prisea avec le sous-développement, les combats pour la paix. Au-delà de l'Europe verte ou de l'Europe bleue, audelà des intérêts matériels, M. Barre, qui n'a fait aucune allu-sion à la liste de MT Veil, a voulu, mardi soir, parler d'une Europe des grands principes. Et ce langage-là a été entendu.

Dans la salle, au premier rang de l'assistance, était rassemblé tout ce que la région compte d'álus UDF, du maire de Lyon, M. Francisque Collomb, à celui de Carpentras, M. Maurice Charter. Le RPR, lui, n'avait pas voulu être représenté, bien que les sesociations qui aiem n'is les associations qui aient pris l'initiative de ce ressemblement comptent dans leurs range des sympathisants ou militants de cette formation politique.

plus ancienne association lyon-naise – l'Astrolabe, – M. Jean Mouton, maire de Pierrelatte, M. Roger Payot, professeur de philosophie au lycés du Parc de Lyon, M. Yannick Bonnet, directeur de l'école de chimie de Lyon et animateur de nombreuses associations familiales, et M. Charles Millon, député de 'Ain. Si leur propos fut consacré à

l'Europe, dont ils surent parler en termes simples mais convaincants, ils devalent aussi insister sur le nécessité d'un engagement « dans la vie de la cité ». « Retissez les liens sociaux auxquels s'attaquent notre indivi-dualisme et les luttes de classes. Entrez an politique au sens noble du terme a, devait notamment déciarer M. Bonnet, tandis que M. Millon soulignait la « gravité » du combet politique à mener.

4 vols par semaine à destination du Golfe. Départs de Roissy à 23 heures.

Gulf Air. 4 vols par semaine sur Tristar. Un accueil chaleureux, un service de boissons et une possibilité de détente incomparables. Le choix d'une cuisine européenne et orientale dont la qualité est garantie par la Chaîne des Rôtisseurs. Elue pour la deuxième fois la compagnie préférée des voyageurs vers le Moyen-Orient. C'est le bon choix des hommes d'affaires qui voyagent vers le Golfe.

Pour plus d'information appelez Gulf Air: 115-117, AVENUE DES CHAMPS ELYSPES, 75008 PARIS, TELEPHONE: 723.70.70. APPELEZ DE PROVINCE SANS FRAIS: 16.05.42.61.20.



POLITIQUE

LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Une campagne en faveur des droits des immigrés

Au nom d'une cinquantaine d'organisations, une coordination européenne pour l'égalité des droits des immigrés (1) a organisé une campagne auprès de cent cinquante candidats français sux prochaines fiections européennes. Dans une dettrons etropeedus. Dans die lettre en date du 7 mai, ils leur demandaient de prendre position par écrit, avant le 21 de ce mois, sur plusieurs revendications : droit au séjour pour tous les immigrés, droit au regroupement familial, libre circulation dans la CEE, égalité des droits politiques, syndicaux, sociaux et culturels, reconnaissance qu statut autonome de la femme immigrée, lutte contre le racisme et le sexisme sous toutes leurs formes.

Selon MM. Carlos Bravo et Messaoudi, représentant, respective-ment, la FASTI et l'Association des Maroceins en France, cinq candi-dats sculement - dont M. Alain Bombard (PS) - ont répondu. jusqu'à présent, à ce questionnaire. Commentant ces résultats, au cours d'une conférence de presse, le mardi 29 mai, M. Carlos Bravo a observé: - Alors que les différents partis vont s'exprimer sur la nécessité d'une cohésion économique euro-péenne face à la concurrence mondiale, les immigrés restent exclus de la consultation électorale. lls n'unt aucun moven officiel de s'exprimer et ne peuvent apparaître qu'à leur propre initiative, pour sensibiliser l'opinion sur leur situa-

De son côté, le PSU, qui s'est associé avec les communistes democrates et unitaires (CDU) de M. Henri Fiszbin pour présenter aux élections curopéennes la « troisième liste de gauche », a décidé de faire une place importante, dans sa campagne, aux problèmes que connaissent les immigrés en France et en Europe. Le PSU estime dange-reux de laisser M. Jean-Marie Le

Pen être le seul à aborder, à le manière qui est la sienne, ce thème. Un Appei pour une campagne européense en faveur des droits politiques des communautés issues de l'immigration, lancé par le PSU, declare: La population d'origine immigrée, douze à quatorze millions de personnes, a participé à l'essor économique, culturel, social, démographique, sportif, de l'Europe, alors que les politiques menées à son égard la maintiennent menees a son egara la maintiennent dans une struation inférieure de fait (emploi. formation, logement, école! et de droit (absence de droits politiques, précarité du séjour, obstacles à la vie familiale, etc.). La crise a entrainé l'apparition, dans la plupar des pays, de législa-tions de plus en plus perticipar tions de plus en plus restrictives, qui renforcent le comportement xénophobe ou raciste d'une partie de la population autochtone.

- Il est temps de réagir énergiquement. A l'heure où il est ques-tion de l'élargissement externe de l'Europe à l'Espagne et au Portugal, il faut faire aboutir l'élargisse-ment interne et reconnaître aux communautés d'origine immigrée l'égalité des droits sociaux, syndicaux, culturels, politiques avec les nationaux, en définissant, au niveau européen, une nouvelle citovenneté. qui ne soit liée ni au sang ni au sol, mais attachée à toute personne à aut le droit au sélour est reconnu. >

(1) Cette coordination, dont font notamment partie la Fédération des associations de solidarité avec les travailleurs immigrés (FASTI), le Pastorale des migrants, la CIMADE, le Comité de liaison pour l'alphabétisation et la promotion (CLAP), et diverses associations de travailleurs africains, portugais, magbribins on tures, ainsi portugais, maghrébins ou tures, ainsi que la fédération CFDT de l'habille-

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Une réforme électorale pour provoquer une nouvelle donne en Nouvelle-Calédonie

Aucune réforme électorale n'est neutre. Celle que le gouvernement a présentée, mardi 29 mai, à l'Assemblée nationale, et qui régira à partir du mois d'août le nouveau mode de désignation de l'Assemblée territoriale de Nouvelle-Calédonie, ne l'est pas moins que les deux précédentes adoptées en 1976 et 1979 pour répondre aux préoccupations des gouvernements de l'époque.

Le dessein de M. Georges Lemoine est cousu de fil blanc. Contre l'avis des deux principales Contre l'avis des deux principales forces antagonistes du territoire, le Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR, apparenté au RPR) et le Front indépendantiste, dominé par l'Union calédonienne, le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM a fait entériner par 'Assemblée nationale, avec le soutien des communistes, le statut d'autonomie interne qui s'appliquera désormais à la Nouvelle-Caledonie et qui débouchera sur l'organisation. prévue en 1989, d'une consultation référendaire au cours de laquelle la population du territoire pourra se prononcer pour ou contre l'indépen-dance (le Monde du 30 mai). Il lui faut maintenant faire en sorte que ce nouveau système institutionnel puisse fonctionner afin d'éviter que la situation ne soit bloquée et que les surenchères des uns et des autres n'exacerbent davantage les clivages entre la communauté européenne et la communauté mélanésienne. Pour empecher toute radicalisation, M. Lemoine veut essayer de mettre un terme à la bipolarisation, accentuée par le réforme électorale de 1979, qui avait provoqué la constitu-tion du Front indépendantiste.

L'idée n'est pas nouvelle. M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM dans les derniers gouvernements de M. Raymond Barre, avait gence d'une force centriste en soutenant les efforts de la Fédération pour une nouvelle société calédo-nienne (FNSC), devenue depuis l'alliée du Front indépendantiste et dont le chef de sile. M. Jean-Pierre Aïfa, préside actuellement l'Assem-blée territoriale. La réforme électorale approuvée mardi après-midi par l'Assemblée nationale, par 327 voix contre 160, procède d'un souci analogue. L'Assemblée territoriale comptera dorénavant 42 sièges, soit 6 de plus. Les trois circonscriptions à prédominance mélanésienne (Ouest, Est, Iles Loyauté) auront deux conseillers territoriaux supplémentaires (25 élus au total) alors que la circonscription de Nouméa, a plus importante par le nombre des habitants, en comptera 17, sans changement.

Le secrétaire d'Etat a mis en avant la nécessité de rééquilibrer la composition de l'Assemblée territoriale au profit de l'intérieur du territoire, en tenant davantage compte de la diversité ethnique, et en remé-diant au déséquilibre entre la brousse et la capitale. En fait, il s'agit aussi d'amplifier les effets du scrutin qui aura lieu à la représentation proportionnelle suivant la règle du plus fort reste, c'est-à-dire d'assurer quelques sièges supplémentaires aux élus mélanésiens et sans doute aux indépendantistes, pour réduire d'autant la place de leurs adver-saires. Ce second projet de loi, examiné à la suite du premier et amendé par le gouvernement, vise également à faciliter l'accès à l'Assemblée territoriale aux petites formations. Il prévoit en effet que toutes les listes recueillant au moins 3 % des suffrages exprimés participeront à la répartition des sièges, alors que jusqu'à présent le seuil était fixé à 7.5 % du nombre des électeurs inscrits. M. Lemoine pense

que cette réforme engendrers des

forces centrifuges à l'intérieur des deux principales coalitions actuelles et, donc, une nouvelle donne politique qui pourrait faciliter la démar-che médiane du gouvernement dans la mise en œuvre du nouveau système institutionnel.

Le soutien de l'UDF... divisée

En butte à la défiance des indépendantistes, qui souhaitent que la nouvelle Assemblée territoriale, élue en septembre au plus tard, s'érige en assemblée constituante pour préparer l'indépendance, M. Lemoine a trouvé, mardi, un appui inattendu en la personne de M. Jean-Pierre Soisson. Parlant au nom du groupe UDF, le député de l'Yonne a approuvé la démarche réformiste du secrétaire d'Etat aux DOM-TOM : secrétaire d'Etat aux DOM-TOM;
« L'UDF constate que sur bien des
points l'actuel gouvernement
reprend aujourd'hui la politique
conduite naguère par Paul Dijoud,
a-t-il déclaré. Il est évident qu'une
politique d'immobilisme, figeant la
Nouvelle-Calédonie dans sa situation actuelle et ses inégalités serait tion actuelle et ses inégalités, serait le plus sur moyen d'aller aux affrontements que nous voulons évi-

L'UDF, en s'abstenant sur le premier projet, n'a pas condamné le gouvernement, contrairement au groupe RPR. Cette prise de position ne traduit pes, toutefois, le senti-ment unanime des dirigeants de l'UDF. Le secrétaire général du Parti républicain, M. François Léotard, avait fait savoir, lundi soir, que les deux projets gouvernementaux lui paraissaient - inacceptables dans la forme autant que dans le fond ». Il avait accusé le gouvernement de se livrer à un « trucage électoral » et affirmé que le PR « mênera le combat de la liberté contre l'arbitraire et pour sauvegarder les populations françaises de Nouvelle-Calédonie,

jusqu'à ce que l'alternance démocratique permette à ce territoire de recouvrer les conditions normales l'exercice de la démocratie. Embarrassé par ces divergences, le président du groupe UDF, M. Jean-Claude Gaudin, expliquoit, mardi après-midi, que « la majorité du groupe penchoit plutôt pour le vote contre mais avait fait confiance à ses spécialistes ».

Les débats se sont terminés sans que l'un des principaux points liti-gieux soit tranché : ques électeurs seront appelés à se prononcer lors du référendum? Pour le RPR et l'UDF aucune exclusive ne saurait être tolérée. Les indépendantistes, en revanche, s'accrochent à leur position : parmi les non-Mélanésiens. seuls les Calédoniens d'origine européenne « victimes de l'histoire coloniale de la France en Nouvelle-Calédonie - peuvent prétendre à l'exercice de l'autodétermination. Antrement dit, seuls les descendants des bagnards, des Communards et autres exilés politiques ou déportés de Kabylie. Ce contentieux sera très difficile à régler car si le droit et la Constitution plaident en faveur de la thèse de l'opposition il faut bien admettre, au crédit de la thèse soutenue per les indépendantistes, que les déséquilibres politiques et sociaux actuels résultent pour une large part de la politique d'immigration à outrance menée au cours des décennies écoulées. Il s'agissait alors de « blanchir » la population du territoire et d'empêcher justement l'émergence d'un courant nationaliste dans cette communauté mélanésienne que la France considéra longtemps comme une communauté inférieure, puisque le droit de vote ne fut accordé aux Canaques qu'en

ALAIN ROLLAT.

Propos et débats

M. Mauroy: merci, monsieur Marchais!



Au cours de la réception qu'il a donnée, mardi soir 29 mai, à l'hôtel Matignon, en l'honneur du Parlement, M. Pierre Mauroy a eu un aparte remarqué avec le secrétaire général du Parti communiste, M. Georges Marchais, et avec le président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, M. André Lajoinie. Le premier ministre a l'Assemblée nationale, M. André Lajoinie. Le premier ministre à déclaré ensuite aux journalistes qui l'interrogeaient : « J'ai dit à Georges Marchais que j'ai apprécié la façon dont il a soutenu le gouvernement. 2 Le premier ministre faisait allusion aux propos modérés renus la veille par le secrétaire général du PCF au micro de France-Inter (le Monde du 30 mai). M. Mauroy a ajouté que, à son avis PCF a retenu la leçon de la rupture de 1977 et que ses dirigeants « se démarquent de la politique gouvernementale quand elle n'est pas toujours rose », mais en ayant conscience « qu'il ne faut pes eller jusqu'à un certain point ». « C'est une gymnastique difficile », a souligné le

M^{me} Gomez: l'effondrement de M^{me} Veil

M Francine Gomez, qui dirige la liste Réussir l'Europe, a affirmé, mardi soir, à Marseille, que sa présence dans la compétition avait pour but d'« apporter une aide à l'opposition, qui s'est trompée de combat », « La liste unique de l'opposition a tout privilégié, a déclaré le PDG de Waterman, sauf de mettre des gens qui avaient quelque chose à dire sur le plan économique ators que, aujourd'hui, la guerre est économique. » Comme on lui demandait si sa liste n'allait pas affaiblir celle de M^{me} Veil, M^{me} Gomez a répondu que le liste de M^{me} Veil « n'a besoin de personne pour s'effondrer ».

M. Marchelli : des Etats-Unis

Le président de la Confédération française de l'encadrement, M. Paul Marchelli, rappelle, dans la Lettre confédérale de son organi-sation, que la CGC est favorable à « une nouvelle entité politique, économique, monétaire et sociale», qui devrait se traduire par la construction & des Etata-Unis d'Europe ». « Nous allons rencontrer Simone Veil, Lionel Jospin, Olivier Stirm et Francine Gomez, qui nous semblent conduire des listes dont les aspirations méritent un examen attentif de notre part, indique-t-il, et les résultats de ces entretiens seront rendus publics, permettant ainsi à chacun de s'exprimer sur l'essentiel au moment du vote. >

ERE : l'économie sociale

M. Thierry Jeantet, adjoint du délégué général à l'économie sociale, qui figure en sixième position sur la liste ERE européenne, s'est rendu mardi 29 mai à Nanterre (Hauts-de-Seine) pour « dialoquer à fond » avec les représentants de quelques SCOP de la région parisienne choisies en raison de leur dynamisme et de leurs performances dans des secteurs de pointe. La rencontre avait lieu dans les locaux de la société Khi-Process, spécialisée dans l'électronique et l'informatique industrielles, en présence de représentants de trois autres SCOP (Isis, Ecri-Automation, Enertrans). « La liste ERE ne veut pas se contenter de s'adresser aux gens par-dessus les tribunes, a dit M. Jeantet, mais aller à la rencontre de ceux qui symbolisem ce que nous souhaitons promouvoir. a Estimant que a l'économie sociale et en particulier les coopératives, les associations et les mutuelles doivent jouer un rôle essentiel dans la construction des Etats-Unis d'Europe ». M. Jeantet s'est engagé, au nom de se liste, à mener à l'Assemblée européenne un combat pour la reconnais rents acteurs de l'éconçmie sociale. — (Corresp.)

LE PROJET DE LOI SUR LA PRESSE

Le Sénat modifie le champ d'application du texte

Avant que ne commence la discussion des articles du projet de loi sur la presse, mardi 29 mai, M. Etienne Dailly (Gauche dem., Seine-et-Marne), qui n'avait pas caché depuis le début du débat son intention de dénoncer les inconstitutionnalités du texte et les dispositions qui, selon lui, sont contraires à la déclaration européenne de sauvegarde des droits de l'homme, a défendu l'exception d'irrecevabilité, puis, s'étant exprimé, l'a retirée.

Comme la commission spéciale chargée d'examiner le projet de loi en avait l'intention, et maigré les avis contraires de M. Fillioud, qui a'y voyait qu'une répétition de la Déclaration des droits de l'homme de 1789 et de la loi de 1881, et de M. Louis Perrein (PS, Val-d'Oise), qui y décèle un « relent de suspicion à l'égard de l'actuel gouverne-ment», est adopté un article additionnel par 207 voix contre 94 (PC, PS) qui affirme: . La presse est libre. Tout citoyen a droit à une information libre et pluraliste. L'Etat garantit l'exercice de ces libertés et de ce droit. »

En introduction à la discussion qui s'engage sur le champ d'applica-tion du texte, M. Jean-Pierre Fourcade (RI, Hauts-de-Seine) explique ses craintes de voir « porter atteinte à la liberté d'expression des associations et des syndicats » et « s'immiscer dans leur fonctionnement une commission administratexte ne prend pas en compte la nature juridique de l'éditeur mais le caractère et la périodicité de la publication, le secrétaire d'Etat relève que la transparence ne peut gêner aucune association et que les limites prévues aux concentrations ne s'appliqueraient que s'il venait à exister une presse quotidienne associative ou syndicale.

Sur proposition de sa commission spéciale, le Sénat redessine le champ d'application de la loi en définissant le mot publication qui, selon lui, désigne cous jour-naux, magazines, cahiers ou feuilles d'information paraissant à

intervalles réguliers » (y compris, donc, les hebdomadaires et la pres spécialisée) et remplissant les conditions pour bénéficier des avantages fiscaux prévus par le code général des impôts. Pour l'entreprise de presse, le Sénat se contente d'indiques qu'elle « s'entend de toute personne physique ou morale ou groupement de droit qui édite une ou plusieurs publications . M. Fillioud observe que l'une des raisons d'inapplication de l'ordonnance de 1944 est l'absence de définition de la notion de personne. Il ajoute : « Il n'y plus de personnes physiques dans la presse française; il n'y a plus que des personnes morales, des poupées russes, des sociétés-écrans, des sociétés bidon -, ce qui justifie à ses yeux qu'on n'écarte pas le groupement de fait - et la notion de - contrôle » contenue dans le pro-

En réponse à M. Charles Leder-man (PC, Val-de-Marne), il confirme que les renseignements demandés par la commission de la transparence ne pourront - en aucun cas - entraîner des investigations susceptibles de porter atteinte au libre exercice des droits des partis politiques. Pour le rapporteur, M. Cluzel (Un. centr., Allier), le texte adopté par l'Assemblée nationale conduit à une « impasse constitutionnelle », car, dit-il, « l'exclusion des pariis politiques du champ d'application signifie l'inégalité devant la loi ; leur inclusion entraîne le contrôle de leur activité - et est donc contraire à la Constitution.

Après avoir supprimé toute disposition relative à la - transparence remontante » qui risque, indique le rapporteur, de tarir les investissements privés dans le secteur de la presse, le Sénat, suivant toujours 'avis de la commission spéciale, modifie la liste des informations destinées au lecteur. Elle supprime ainsi notamment l'obligation de la mention du tirage, du bilan et du compte de résultat de la publication.

ANNE CHAUSSEBOURG

LA RETRAITE A SOIXANTE-CINQ ANS DANS LA HAUTE FONCTION PUBLIQUE

Des parlementaires socialistes émettent des réserves sur le projet

L'absissement de soixante-huit à soixante-cinq ans de l'âge limite de la retraite des hauts fonctionnaires, même s'ils ne sont que quelques centaines, est à l'évidence un problème politique. Jusqu'alors, seule l'opposition, par la voix de M. Jean-Pierre Soisson, député UDF de l'Yonne, avait mené bataille contre le projet gouvernemental, qui concerne entre antres les membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et de la Cours de cassation. Mais, à l'occasion de sa réunion hebdomadaire du mardi 29 mai, la fronde a gagné le groupe socialiste.

Dans leur immense majorité, les députés du PS ne peuvent être opposés à une mesure alignant le régime des hauts fonctionnaires sur le statut de l'ensemble de la fonction publique. Mais ils comptent dans leurs rangs quelques hommes qui par leur activité professionnelle, en ont vite mesuré les difficultés techniques et pratiques.

L'avocat Raymond Forni, député du Territoire de Belfort et président de la commission des lois de 'Assemblée, connaît bien l'encombrement actuel de la Cour de cassation et du Conseil d'Etat. Le magistrat Jean-Pierre Michel, député de la Haute-Saône, a la même perception du dossier. Pour cet ancien président du Syndicat de la magi ture, il n'est pas sûr qu'il soit prudent de se priver de la sagesse de magistrats blanchis sous la toge, déjà en poste avant 1958, au bénéfice d'hommes plus jennes, qui ont fait la plus grande partie de leur car-rière sous la Cinquième République.

Le maître des requêtes au Conseil d'Etat Alain Richard sait bien tout l'émoi qu'une telle proposition a créé dans sa maison. Et si les députés enseignant dans le supérieur voient d'un assez bon œil un départ en retraite à soixante-cinq ans des professeurs d'université, ils ne comprennent pas les nombreuses exceptions prévues dans le texte gouvernemen-tal.

ne partage pas l'opinion de M. Richard qui demande purement et simplement le retrait du texte. elle a été facilement convaincue par les arguments critiques avancés. Ces arguments rejoignent l'analyse du rapporteur, M. Georges Labazée, député socialiste des Pyrénées-Atlantiques. Ce dernier est parvenu. après avoir entendu les représentants de tous les corps concernés, à la conclusion qu'il faudrait limiter les exceptions à la règle au viceprésident du Conseil d'État, aux premiers présidents de la Cour des comptes et de la Cour de cassation. aux procureurs généraux près ces deux dernières juridictions et aux professeurs au Collège de France, et surtout aligner la mise en œuvre du principe sur le délai le plus long prévu per le projet (trois ans et demi), pour éviter des échéanciers différents et permettre à chacune des administrations concernées de se préparer.

Si la majorité du groupe socialiste

Aussi, pour rendre possible une étude plus approfondie de ce dossier, le groupe socialiste a souhaité que la discussion du projet de loi soit retardée de quelques jours. Mais le gouvernement ne l'a pas entendu ainsi. M. Anicet Le Pors, secrétaire d'État à la fonction publique, ne souhaite pas de retard dans la discussion de son texte pour éviter que le désaccord n'apparaisse trop publi-

*

A l'Elysée, on semble tenir à une application rapide de la retraite à soixante-cinq ans pour les membres du Conseil d'État et de la Cour des comptes. Lors de la conférence des présidents de l'Assemblée nationale du mardi 29 mai, le gouvernement a donc maintenu l'inscription du projet le mardi 5 juin. Mais la commission des lois de l'Assemblée n'en a pas discuté ce mercredi 30 mai au matin contrairement à ce qui était primitivement prévu.

THIERRY BREHIER.

Nouvelles brèves

• MM. Giscard d'Estaing et Chirac dans la campagne européenne. - M. Valery Giscard d'Estaing et M. Jacques Chirac vont s'engager davantage dans la campagne curopéenne. Parailèlement à M≖ Simone Veil et à M. Bernard Pons, qui continuent leur tournée, ils animeroni quelques rencontres régionales. L'ancien président de la République doit prendre la parole lors du grand rassemblement UDF-RPR de Marseille, le 12 juin ; il sera le le juin à Rochefort-en-Montagne, le 7 juin à Moulins, le 9 juin à Brioude et le 13 juin à Aurillac, avec

M. Jacques Toubon, député RPR de Paris. Le président du RPR, qui a participé au rassemblement de Lille le 29 mai et, qui interviendra lors de la Journée de l'Europe, à Paris, le 3 juin - journée qui devrait être le point fort de la campagne de l'opposition - sera le 4 juin à Béziers et à Perpignan, le 8 juin à Nantes, avec M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, et le 13 juin à Dijon.

 Les motivations des électeurs européens. - Selon un sondage d'opinion réalisé par l'organisme de

sondage de la CEE auprès de dix en Belgique, au Danemark et en mille électeurs des Dix, et dont les résultats out été publiés landi 28 mai à Bruxelles, les ressortissants des pays de la Communanté voteront à 56 % pour un candidat dont les vues sur l'Europe sont les plus proches des leurs. Le quart d'entre eux seulement donneront leur bulletin à un candidat en fonction de sa position sur l'échiquier politique national Les critères européens sont considérés comme les plus importants au Luxembourg, en France et en Italie (plus de 60 % des personnes interrogées). Ils le sont moins

RFA (moins de la moitié des < sondés »). — (AFP.)

 Attentats en Guadeloupe. --L'Alliance révolutionnaire caraîbe (ARC, monvement indépendantiste clandestin, dont la dissolution a été prononcée par le conseil des ministres) a revendiqué, dans un communiqué parvenu, mardí 29 mai, au siège de l'AFP, les cinq attentats à l'explosif perpétrés en Guadeloupe dans la nuit du 21 au 22 mai, qui n'avaient provoqué que des dégâts matériels

Vient de paraître

le nouveau

建工作之。

etonale

Profession and

Royal Service

والمراجع المعامرة

state of the project of

e openie in

ings view.

and the second

Taylor Land Service of

A CONTRACTOR OF THE STREET

State and the second

TERROR DE LA COLOR garding games a places, and

 $\operatorname{SM}_{2}(\mathcal{O}_{\mathcal{O}_{2}}^{(n)}) \to \operatorname{SM}_{2}(g) = -1$

Marting and the

A MARIE TO A STATE OF

The second second

2014年 (5)

Saucia ...

د جمعت د

2.28-600 -

Told the same of the

و المؤلفة والمجاوع

- Alle .

4774 8 8 Ca

Harry Commence

201483

A comment

Commence of Section 1985

State Section

7-600

ade a second

15 May 20 1 20 1

4 14.1

\$5-e--

ta ylena s

8-14-15-18-5

April 46-1

garante de la composition della composition dell

11/44-11 111

- ± -

Section Program

5789 (59.4)

Party of the second

States before 40.0

. -------

Speciments of the

Ma -- -

The state of the s

The great procedure to be to be blocked

BARTON OF THE THE THE SECOND

Applications of the S

NAME OF PROPERTY OF THE PARTY O

Du sondage IFOP-le Matin, il apparaît que 58 % des personnes interrogées sont d'accord pour que l'Etat subventionne, par

gnement privé. Cependant, la tendance n'est pas la même selon qu'il s'agit de personnes se déclarant de la majorité ou de l'opposition : les premières (57 % contre) ne sont favorables qu'à 34 %, les secondes à 88 %. En revanche, les unes et les autres approuvent en majorité l'offre de titularisation aux ensei-gnants du privé : 65 % pour l'ensemble, 71 % parmi la majorité, 58 % parmi l'opposition.

D'autre part deux persoanalités du RPR out pris position sur la décision de l'enseignement catholique d'organiser une grande manifestation à Paris, le 24 juin, pour la défense de l'école privée.

M. Claude Labbé, président du groupe RPR à l'Assemblée nationale, a déclaré, mardi 29 mai : « Je déplorerais que la mani-festation du 24 juin n'ait pas lieu dans les grandes artères de Paris et soit confinée dans la périphérie de la capitale. Cette manifestation, si elle exprime un mouvement suffisamment fort et organisé, sera en mesure de déjouer toute provocation. Si l'on commence par craindre une provocation, alors il vaut mieux renoncer à organiser une manifestation. » M. Charles Pasqua, président du groupe RPR au Sénat, est plus réservé. Cité par Magazine-Hebdo, il déclare : « Je ne suis pas contre une grande munifestation à Paris, mais il faut bien en mesurer les risques. On donne au pouvoir, qui se sait condamné, un superbe prétexte pour monter une provoca-

LE PROJET SAVARY

Retour au texte

(Suite de la première page.) « Ce concept, reprise de la décla-ration universelle des droits de l'homme, signifie que le projet édumension confessionnelle, internatiod'expérimentation pédagogique ou linguistique. A l'égard du projet éducatif comme du genre d'éducation, la liberté de choix des parents est totale », (exposé des motifs). On ne saurait être plus clair.

Ce texte précise la notion de « caractère propre », sans en reprendre le terme que, d'ailleurs, les diri-geants de l'enseignement catholique eux-mêmes n'utilisaient plus, tant il donnait lieu à controverses. Il précise, et il va plus koin : ainsi de la reconnaissance de la dimension confessionnelle ne figure-t-elle nulle part dans les lois Debré et Guermeur. Le chanoine Paul Guiberteau en convient et qualifie cette nouvelle définition de « devanture agréable ». Mais il anrait préféré la voir inscrite dans les articles de la loi et non seulement dans l'exposé des motifs. A cela, les auteurs du texte répliquent que l'exposé des motifs est « inamendable » et qu'au moins il était certain qu'aucun mot n'en se-

Des crédits assurés

Liberté de choix pour les parents, liberté du projet éducatif pour l'établissement. Encore faut-il que ces libertés aient les moyens financiers de trop oubliée dans les débats : le salaire des enseignants du privé sous contrat sera assuré par l'État (ainsi que les charges sociales) sans limitation de temps. Rien n'est changé de ce point de vue par rapport à la si-

Restent les autres dépenses de fonctionnement : fournitures, chauffage, locaux, salaire des personnels

non enseignants. Les locaux, comme par le passé, seront à la charge, pour le gros entretien, des personnes de droit privé qui en sont propriétaires. Dans l'enseignement secondaire

(collèges et lycées), l'Etat continuera à prendre à sa charge les dé-penses des personnels non enseignants; en revanche, les frais de fonctionnement matériel seront assurés non plus par l'Etat mais par le département pour les collèges et par la région pour les lycées. Donc, l'organisme payeur ne sera plus exactement le même, mais pour le destina-taire (l'établissement privé), cela ne devrait rien changer.

Pour ce qui concerne les écoles, la situation est plus complexe. Sur le traitement des enseignants, comme on l'a dit, pas de modification : il de-meure à la charge de l'Etat sans limitation de temps. Les autres frais ement incombent aux communes, à celle où est implantée l'école, mais aussi aux voisines qui alimentem cette école en élèves C'est sur cette contribution des

communes aux écoles maternelles et élémentaires qu'une concession a été faite aux lasques. Actuellement, ces écoles privées sont régies par le contrat simple ou par le contrat d'association. Dans le premier cas, l'Etat paie le traitement des instituteurs et le commune n'est tenne à ancune subvention. Elle peut y consentir sans dépasser, toutefois, ce qu'elle alloue aux écoles publiques. Dans le second cas (contrat d'association), l'Etat verse toujours le traitement des maîtres, et la commune siège de l'école doit payer un forfait commu-nal. En réalité, ce point est source de difficultés. D'une part, rien n'est précisé dans la législation en vigueur eu sujet des communes voisines qui fournissent des élèves. D'autre part, la loi Guermeur ne précise pas à qui incombent ces dépenses.

D'un arrêt du conseil d'État en date du 12 février 1982, il a été déduit que la charge en revient à la commune. Mais la loi de décentralisation du 2 mars 1982 indique que les communes ne sont contraintes d'assurer que les dépenses - expressément prévues par la loi ». Ce qui n'est pas le cas des contrats école-Etat. L'incertitude s'est de nouveau installée, et, avec elle, le refus par certaines communes (elles sont au sombre de soixante-dix), municipalités de gauche, de verser le forfait

Avec la loi Savary, le contrat simple disparaît. On est donc ramené à une seule formule, le traitement des maîtres restant, quoi qu'il en soit, assuré par l'Etat, sans limitation de temps. Première modification sous forme de précision : « Les dépenses de fonctionnement des classes sous contrat d'association sont prises en charge par les communes (...) par référence aux modalités retenues pour le sinancement des dépenses de fonctionnement des classes correspondantes de l'enseignement pu-blic = (Art. 9). Cette fois, c'est clair : le payeur, c'est la commune. En outre, toutes les communes qui fournissent des élèves - et non seulement la commune-siège – devront contribuer à ces dépenses, à propor-tion du nombre d'élèves qu'elles en-

Et si les communes refusent de payer? C'est ici que l'on entre dans la zone où des concessions ont été accordées successivement à l'une ou à l'autre des parties. Il est prévu que l'Etat suppléera les communes récalcitrantes pendant au moins huit ans. voire onze ans, par le jeu d'une convention. Ce laps de temps permettra aux enseignants de demander, s'ils le souhaitent, à être titularisés dans la fonction publique. Si, au terme des buit ans, la majorité d'entre eux ont choisi la titularisation, la participation communale de

vient obligatoire. Si ce n'est pas le cas, l'Etat ne se substituera plus aux nunes défaillantes (les salaires des maîtres restant cependant assurés par l'Etat). On revient alors à l'équivalent du régime du contrat simple, sous lequel vivent actuelle-ment près des deux tiers (environ quatre mille trois cents) des écoles privées ; c'est-à-dire qu'il ne sera pas interdit aux communes d'aider fi-nancièrement ces écoles, tandis que l'Etat pourre prolonger de trois ans au-delà des huit années sa prise en charge jusqu'à expiration des conventions en cours. En tout état de cause, la loi Savary prévoit une révision de ces dispositions par le

Parlement dans neuf ans. Dans ces conditions, on voit mal quel est le garrot qui menacerait d'étranglement inéluctable les établissements privés : écoles, collèges on lycées.

Comme la loi Debré

Tout ce qui précède s'applique aux établissements existants. Lorsque, à l'ouverture d'une nouvelle section, d'une classe ou d'un établissement, l'enseignement privé voudra les faire subventionner, l'autorisation préalable de la puissance publique sera nécessaire, puisque les cré-dits correspondants devront avoir été inscrits au budget de l'Etat. C'est ce que l'on appelle la procé-dure des « crédits limitatifs », appliquée depuis toujours à l'enseignement public. Pour les maternelles, l'accord de la commune est indispensable, et elle ne peut le donner que si elle entretient déjà une maternelle publique. Cette clause mécontente les dirigeants de l'enseignement catholique. Il est cependant

difficile de nier que l'Etat ait comme première obligation d'assurer le service public.

La loi Savary confirme la liberté de l'enseignement et en garantit. l'exercice par des précisions dont l'absence dans la législation présente ouvre la porte à des interprétations et à des conflits. En même temps l'enseignement public sera moins affronté à une concurrence déloyale, puisque les mêmes règles de créations de postes vaudront désormais pour les deux secteurs. Et l'utilisation des finances publiques devrait être mieux contrôlée.

La nouvelle loi étend même, sur certains points, le champ des li-bertés. En esset, à l'avenir, le pluralisme des associations de parents d'élèves devra s'exercer dans les établissements privés. Quand à l'offre de titularisation, elle représente, aux yeux du gouvernement, une garantie d'indépendance. Que les maîtres, au demeurant, ne sont pas contraints d'accepter... Le régime qui leur est fais sera donc à la fois libéral, puisque, en tout état de cause, ils resteront libres de décider de leur sort, et généreux, puisqu'il leur ouvre les avantages de la fonction publique. Ainsi, c'est un enseignement public qui est donné au sein d'un établissement privé, mais celui-ci garde son caractère spécifique, son originalité, son atmosphère propre, puisqu'il reste libre d'organiser les enseignements et les activités scolaires non visés par le contrat et de demander aux familles la rétribution correspondante. . Cette phrase. n'était pas signée Alain Savary, mais Michel Debré. Elle était au fronton de la loi du 31 décembre 1959, qui satisfait tant l'enseignement catholique après lui avoir fait si peur au moment où elle fut vo-

CATHERINE ARDITTI et CHARLES VIAL.

M. MAUROY VEUT APAISER LES ESPRITS >

A l'occasion de la réception en l'honneur du Parlement qu'il a donnée, mardi soir 29 mai, à l'hôtel Matignon, M. Pierra Mauroy a indiqué qu'il prendra prochainement une initiative « pour anaiser les esprite a avent la manifestation du 24 juin. Le premier ministre n'a pes donné d'autres précisions.

Au fil de ses conversations avec ses hôtes, il a simplement rigifiané se conviction en distant notamment : € Vous verrez avec le temps que c'est une bonne loi et qu'elle apportera la paix scolaira. Dans huit ans, les communes, de droite comme de gauche, auront joué le jeu et alors, même si le seuil de titularisation des enseignants n'a pai encore été atteint, elles continueront à subventionner les établissements privés. Ou bien la loi sautera, et il faudra en refaire une autre. 🛪

RECTIFICATIF. - Dans l'article intitulé : - Brest, trois mille manifestants en faveur de l'école catholique », publié le 17 mai, les propos du Frère Kerdoncuf, directeur diocésain de l'enseignement catholique à Quimper, ont été dénaturés par suite d'une erreur de transmission. Nous avons fait dire à M. Kerdoncuf : « Le projet éducatif de écoles catholiques doit-être préféré au respect des principes de la Constitution . Or, il fallait lire . doit être · (Publicité) -

BENEDICTINE SUMMER SCHOOL

Dates : du samedi 11 août au samedi 1ª septembre Garçons et filles de 13 à 18 ans peuvent apprendre l'anglais dans une école dirigée par des Bénédictins. Dix-huit heures de cours par semaine, trois niveaux : élémentaire, intermédiaire et avancé. Excursions dans les Highlands. Activités sportives, entre autres tennis et voile sur le lac Loch Ness.

Activités sportivés, entre suites tenus et vous au le ma social les élèves sont attendus à l'aéroport d'Inverness ou à la gare.

Prière d'écrire à:

The Director (2). Benedictine Summer School

The Abbey. For Augustus, Inverness-shire
PH32 4DB (Grande-Bretague). Tél. (320) 6232.

livre de 🕏 (auteur de "Affaires africaines

Enquête sur l'affaire des "avions renifleurs" et ses ramifications proches ou lointaines.

260 pages **74 F**

FAYARD

formation franco-américaine aux techniques du commerce international Cycle d'études conduisant progressivement, à partir de l'anglais du bac, à une pratique de l'américain permettant l'acquisition, dans la langue, des techniques anglo-saxonnes qui régissent la quasi-totalité du marché mondial. Diplômes d'État: BTS d'action commerciale. BTS de commerce international puis en troisième année Filière Américaine : UNIVERSITÉ EUROPEENNE DE SAN-FRANCISCO OU UNIVERSITÉ DE HOUSTON (Texas) BA-MBA BISTITUT EUROPEEN DE FORMATION AUX AFFAIRES ET A LA CONQUITE DES ENTREPRISES **GROUPE IPSA** IAC = 43, Fb Seint-Honoré - 75008 PARIS - Téléphone : 285.43.68

l'europe est au cœur du monde de demain,

elle a besoin de techniciens du commerce international

Page 12 - LE MONDE - Jeudi 31 mai 1984 ...

SOCIÉTÉ

SELON UNE ENQUETE DE L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

Le gaspillage des médicaments : 1 milliard de francs par an

ques permanente » dont il fait l'objet sur ce point, le Syndicat national de l'industrie pharmaceutique (SNIP) a décidé de contre-attaquer en menant une anquêta qui, espère-t-il, devrait enfin faire taire ses adversaires. Les résultats viennent d'en être rendus publics et ne devraient pas manquer de retenir l'attention du ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale, qui ne manque aucune occasion d'assurer qu'on peut rédutre les dépenses de santé sans nuire à la qualité des soins.

On ne dispose que de fort peu de données chiffrées sur le gaspillage des médicaments. L'enquête du SNIP a été menée en avril 1983 à Gien, e une ville très proche, explique-t-on, des moyennes nationales concernant la consommation des médicament ». Basée sur une collecte volontaire des médicaments considérés comme inutilisables par les habitants de la ville, cette enquête a porté sur 897 foyers, soit au total 2 517 personnes (19 % de la population). Même si certains biais méthodologiques permettent d'en discuter l'exacte valeur, les principaux résultats ne manquent pas d'intérêt. Ainsi on apprend que, pour chaque Français, la « réserve pharmaceutique » équivaut environ à 10,3 conditionnements, soit 133 francs. Sur ce stock 2,9 conditionnements, soit 47 francs sont périmés, Compte tenu de l'âge des médicaments recueillis, les enquêteurs ont calculé que le gaspillage annuel se situait entre 15,80 et 23.70 france soit entre 1,71 et 2,58 % de l'ensemble de la consommation pharmaceutique individuelle (960 france par an).

L'enquête syant, selon le SNIP, « une valeur de référence nationale », on peut en conclure que le gaspillage annuel de médicaments représenterait en France une somme d'environ 1 milliard de france dont plus de la moitié est prise en charge par la Sécu-rité sociale. Pour le SNIP, d'est relativement peu. Moins en tout cas que ce que pouvait laisser craindre, pour l'industrie pharmaceutique, la publicité donnée aux campagnes de collectes de médicaments pour le tiers-monde. Pour M. Jean-Raphael Soucaret, vice-président du SNIP, « ces poérations de ramassage effec-

Les Français gaspillent-ils les tué au profit d'organismes spé-médicaments ? Irrité a des atta-cialisés dans l'aide du tiersque discutable, « moins d'un médicament sur cent ayant une utilité et arrivant à destination ».

> Sur ce point précis, l'enquête de Gien n'est pas dénuée d'intérêt. Une operation de ramassage des médicaments au profit de la Pologne avant été effectuée dans cette ville en 1982. Or les résultats montrent que les femilles ayant participé à cette collects ont en un an reconstitué leurs stocks, ces derniers étant nette-ment plus important que caux des autres foyers. « Tout se passe, notent les enquêteurs, comme si l'arganisation régulière d'opérations de ramassage était susceptible d'accélérer les tendances à l'accroissement des ré-

L'armoire des chômeurs

Ce sont les médicaments destinés à l'appareil digestif et au système nervaux qui sont les plus fréquemment stockés alors que les produits à visés cardiologique sont les moins concernés. Les chômeurs, les inactifs et les paysans semblent les plus portés à se constituer une importante armoire à pharmacie. Enfin mais est-ce vraiment étonnant ? - « le risque de gaspillage est d'autant plus fort que le consommateur est peu engagé par les montants à payer ». Une telle enquête, dont les

conclusions ont été portées à la connaissance des ministères concernés, vient une nouvelle fois poser la question de l'amélioration du système de distribution du médicament. Convient-il d'abandonner la vente par boîte, au profit - comme dans les pays angio-saxons - de la vente à l'unité, le pharmacien délivrant le volume exact de médicaments prescrits par la médecin ? Si le SNIP veut bien réfléchir à cette vente à la poîte demeure le melileur système. Faut-il en conclure que les chiffres de gaspillage tels qu'ils viennent d'être calculés sont incompressibles? Enfin, une dernière donnés vient rappeler ici au coros médical les limites de son action : 66 % des personnes interrogées déclarent ar-rêter leur traitement avant la date fixée par leur médecin.

JEAN-YVES NAU.

• Dumping - spatial : Arianespace contre-attaque. - Trois jours après avoir été accusée par Transpace Carriers de « dumping » sur les prix de vente de ses lanceurs à l'exportation (ie Monde du 29 mai), la société Arianespace, chargée de la promotion et de la commercialisation de la fusée européenne Arianne, rejette les accusations portées contre elle et estime que la requête déposée par la société américaine, récemment créée pour commercialiser la susée américaine Thor-Delta développée par la NASA, est a mai venue, ou, plus exactement, [qu'elle] se trompe de cible ». En effet, ce lanceur améri-

cain souffre, comme Ariane, des prix anormalement bas facturés aux utilisateurs de la navette spatiale.

La politique affichée par les Etats-Unis en matière de service de lancement, explique Arianespace, « ne tient compte que des coûts marginaux, l'essentiel des coûts de revient étant supporté par la NASA, ce qui implique donc un niveau considérable de subventions ». · Cette situation, poursuit-elle, dénoncée à plusieurs reprises par les responsables européens, a conduit Arianespace à demander à l'Agence spatiale européenne (ESA) et à ses Etats membres de l'aider à faire face à ces subventions.

SPORTS

LES INTERNATIONAUX DE FRANCE A ROLAND-GARROS

Pluie de cordes

Phoie sur les Internationaux de France. Mardi 29, les bâches n'out été retirées des courts que le temps, pour la Française Catherine Tanvier (6-2, 7-5), d'éliminer, en deux manches, la Roumaine Romanov, tandis que l'Iranien Bahrami et l'Aliemand de l'Ouest Westphal d'une part, le Français Forget et le Belge

Patrice Hagelauer fend la foule dans des sacs plastiques. « On les prépare en fonction de la program-luie. L'entraîneur de Yannick mation des matchs. » uni reflue du central, chassée par la pluie. L'entraîneur de Yannick Noah écarte la bâche d'un stand qui fait face au bureau des arbitres. . Tiens Lulu, le match reprend demain à 11 heures, tu fais pour le mieux. - Lucien Nogues attrape la raquette du champion de Roland-Garros. « Ça ira, Pat. »

Le chef cordeur de Babolat, la société lyonnaise qui contrôle 40 % du marché mondial des cordes naturelles, constate que le tamis com-mence à être rongé. L'humidité met en chômage technique les joueurs, mais elle donne un surcroit de travail. « Il n'y a que ceux qui ont des dissicultés sinancières qui utilisent des cordages synthétiques. Le boyau revient à 170 francs par cadre pour ceux qui n'ont pas de contrat avec nous. Les autres, c'est-à-dire 90 %, prennent des bovaux natureis de bœuf et non pas de chat comme on croit encore parfois. Ceux-ci peuvent être désormais traités au carbone pour avoir plus de résistance. mais ils craignent néanmoins toujours l'eau. »

Le chirurgien des raquettes

L'an dernier, le beau temps ayant prévalu pendant les Internationaux, équipe qui assure le cordage officiel du tournoi avait refait 1 400 tamis, 300 de moins qu'en 1982, où la météo avait été plus mauvaise. Cette année elle est partie sur un rythme de 150 raquettes par jour. - Ce matin entre 7 à 30 et midi nous avons rendu 70 cadres. » Et les raquettes s'accumulent derrière lui

D'un sport à l'autre

 Quatrième victoire pour Freuler au Tour d'Italie. - Le Suisse Urs Freuler a obtenu une quatrième victoire en devançant, au sprint, le Belge De Vlaeminck et le Néerlan dais Van der Velde, mardi 29 mai à Rieti, dans la onzième étape du Tour d'Italie. Au classement général, l'Italien Francesco Moser précède toujours ses compatriotes Argentin de 39 secondes et Visentini de 49 secondes. Laurent Fignon est quatrième à 54 secondes.

Au Critérium du Dauphiné libéré, le Néerlandais Veldscholten, vainqueur de la première étape de la journée, disputée entre Villeurbanne et Beaurepaire, possède 41 secondes d'avance sur l'Australien Anderson. La deuxième étape, Beaurepaire Saint-Étienne, gagnée au sprint par le Belge Van Brabant, n'a pas entraîné de modification au classement général.

Abandon de Vatanen (Peugeot 205 Turbo) au Rallye de l'Acropole. – En tête après le dixneuvième secteur chronométré du Rallye de l'Acropole, le Finlandais Ari Vatanen a du abandonner, mardi 29 mai, à la suite d'une rup-ture de la courroie de pompe à buile ayant entraîne un échanffement escessif du turbo.

Avec ce chirurgien des raquettes, ils sont sept an total à travailler ainsi du matin au soir, dont deux Américains venus tout spécialement ainsi qu'un Canadien qui a fait le voyage à sea frais. Ces derniers travaillent sous le court numéro 1, à l'abri des recards, afin de permettre aux champions d'apporter leurs requettes en échappent aux chasseurs d'autographes.

A le manière d'un artisan travaillant jadis sur le pas de sa porte, Lucien Noguès répare les cadres du Suédois Nystrôm sous le regard d'une poignée de gamins, qui l'inter-rompent pour lui demander un pos-ter ou un autocollant.

La main de Wilander

Il répond gentiment, fait deux ou trois mouvements de yoga pour se détendre, puis explique comment sa machine lui permet de corder vingt raquettes par jour. - C'est un engin qui vaut 30 000 F. Elle a un systême électronique qui programme la tension des cordes à 100 grammes près. » Du travail de récision. Méticuleux comme un horloger, il vérifie aussi le diamètre des boyaux avec un palmer. « Les cordes sines, de l'ordre de 125/100: de millimètre, assurent un meilleur toucher en donnant plus de vitesse à la balle. - Il s'assure aussi que la tension convient à la structure de la raquette. Quand passe un Américain qui demande un cordage à. 33 kilos sur un cadre moyen en fibres souples, il s'écrie : « C'est de la folie. Il aura autant de sensations gu avec un marteau piqueur. =

Lucien Noguès, qui suit, toute la saison, le circuit professionnel dans un van aménagé en atelier et salon de repos, règle les raquettes un peu à la manière d'un mécanicien prépa-rant une formule 1. « Wilander n'a nas une main très sensible. A I kilo. près il ne fait pas trop la différence. C'est un « meuleur » qui nous fait faire trois raquettes par jour. -L'autre Suédois, Enrik Sundstrom, est, en revanche, très tatillon: « // fait beaucoup d'essais et il change en fonction des conditions atmosphériques. » L'Argentin Vilas est 2055ì dans ce cas: « A 500 grammes, près il ne met plus rien dans le court. » L'Argentin veut trois cordes de moins que les autres sur son tamis. . Avec le surplus, je fais parfois des bracelets pour ses groupies. » Viles utilise

A LA TÉLÉVISION Jeudi 31 mai sur TF 1

11 h à 13 h: direct (sons ré 14 h à 18 h 30 : direct (se

Boileau, d'autre part, bouclaient à peine un set. Plus tard, l'insistance du public, qui s'accrochait aux gradius, malgré le crachin, fit venir sur le central le champion en titre Yamiick Noah et l'Américain Mark Dickson, qui en furent chassés à 4-4 par

gussi des boyaux très fins, alors que l'Américain Solomon présère des cordes très grosses. « En règle générale, les « pros » som très exigeants pour leur matériel », dit-il en montrant l'art et la manière de faire un double nœud à la corde, estuce qui permet de ne pas perdre 1 gramme

Lucien Noguès a appris à connaître le niveau de forme d'un joueur à la tension du cordage qu'il

demande : « Plus ils tendent, mains ils sont bien. C'était une légende, les 40 kilos de Borg. Il n'a jamais dépassé 32 kilos, ce qui était déjà enorme sur un petit tamis. Il faut être plus précis, c'est-à-dire en forme, quand les boyaux sont moins tendus. L'an passé, Yannick Nogh a commencé le tournoi à 25 kilos et 11 a fini à 22,5 kilos. Cette année, il est à 24 kilos. Cela veut dire qu'il sent

ALAIN GERAUDO.

Paris s'accorde un délai pour annoncer sa candidaturé aux Jeux olympiques de 1992

De tergiversations en tergiversations, de marchandages politico-financiers en murchandages politicofinanciers, l'Etat, la région lle-de-France, la Ville de Paris et le Comité national olympique négo-cient le schéma d'organisation des Jeux olympiques de 1992, à Paris. On pensait que la candidature de la capitale serait officiellement annoncée lors de la réception du Comité international olympique (CIO), ce jeudi à Paris, à l'occasion du centième anniversaire de l'appel de Pierre de Coubertin. Il fandra attendre vraisemblablement le mois d'octobre prochain pour que cette annonce ait lieu.

« Nous avous encore du temps devant nous », a affirmé, mardi 29 mai, M. Roger Belin, chargé de mission auprès du maire de Paris, pour réfléchir à l'organisation des JO. « L'appel du CIO pour les candidatures ne sera lancé qu'à l'été 1985. Le dépôt des candidatures devra avoir lieu, au plus tard, en mars 1986, et la décision finale du CIO sera prise la première semaine

continuent. M. Belin estime le coût total d'organisation des Jeux à une somme « comprise soure 8 et 10 milliards de francs ». Cette somme comprend le l'innocement des grands équipements nécessaires au bon fonctionnement des Jeux qui manquent actuellement à la régioncapitale. Il s'agit principalement d'un grand stade (de bonne source, équipements nécessaires au bon fonctionnement des Jeux qui man-quent actuellement à la régioncapitale. Il s'agit principalement d'un grand sa capacité serait d'au moins 60 000 places avec la possibilité de la porter à 80 000 places). d'un stade mautique et d'un village olympique capable d'accueilir 8 000 à 9 000 athlètes. D'autres equipements moins importants devront être construits : un centre de tir, une piscine, une salle omnisports venant s'ajouter au palais de Bercy, et, surtout, il faudra financer les investissements liés au dispositif de retransmission télévisée des feux.

M. Belin a rappelé que « le maire de Paris a décidé d'une enveloppe naunicipale totale de 1 milliard de francs qui ne devra pas être dépassée et qui sera dégagée par de nou-veaux arbitrages dans le budget de la Ville sans entraîner d'impôt sup-plémentaire pour les Parisiens ». Il

a révélé que - les études actuelles prévoyaient un déficit probable de 4 milliards de francs qui serait donc couvert pour le quart par la Ville ». Au chapitre des recettes, le chargé de mission estime que - les droits de retransmission devralent couvrir entre 40 et 50 % des dépenses et ceux de commercialisation - vente du logo et sponsors - entre 15 et

Un stade au bois de Vincennes ?

M. Belin n'a pas voulu dévoller les emplacements possibles des équipements nouveaux. Pourrant, de honne source, certains choix importants semblent avoir été déjà faits et ne devraient pas être remis en cause.

Ainsi, le grand stade serait construit sur les terrains Pershing dans le bois de Vincennes. Une solu tion de rechange est d'ores et déjà prévue à Joinville-le-Pont. La piscine olympique serait bâtie sur les mêmes terrains Pershing. La SNCF paraît disposée à céder les terrains biac, à Paris-13°, afin que soient construits 6.000 à 9.000 logements nécessaires au village olympique. Les trois mille autres logements sersient dégagés à la cité universi-taire de la porte d'Oriéans, rénovée pour l'occasion. La saile empisoerts serait construite à Bobigny (Seine-Saint-Denis), et le centre de presse à le gare de Lyon.

C'est dans le « cube » de M. von Spreckelsen à la Défense que scraient installés les équipements nécessaires à la retransmis visée des épreuves. Les compétitions de voile seraient organisées soit à Hyères, dans le Var, ville choisie par la Fédération, ou bien à La Rochelle, qui a la préférence pour des raisons politiques évidentes des pouvoirs publics. Enfin, c'est la ville nouvelle de Marne-la-Vallée qui accueillerait les équipements nécessaires aux compétitions de canos-kayak.

De même source, on estime le coût du grand stade à au moins 600 millions de france, somme qui pourrait être réduite de moitié, grâce aux enseignements tirés de la modernisation de stades de football de province à l'occasion de la pro-chaine Coupe d'Europe.

Prêts conventionnés. Acquérir ou se construire un toit à des prêts plancher.

Vous voulez faire construire ou acquérir un logement? Renseignez-vous sur les Prêts Conven- conditions de prix et de surface tionnés du Crédit Agricole.

Les mensualités de remboursement sont modérées les premières années et progressent ensuite de manière raisonnable. Ils peuvent couvrir jusqu'à 90%

de la dépense fi-

nançable. Pas de

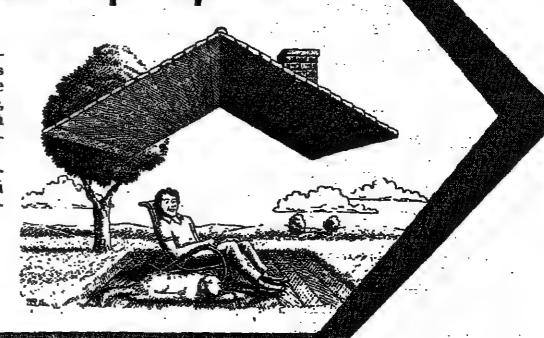
plafond de revenus pour en profiter. Seules existent certaines du logement. Dernier avantage, ils peuvent vous donner droit à l'Aide Personnalisée au Loge-

Pour plus d'informations, renseignez-vous dans votre bureau du Crédit Agri-

cole.

G CRÉDIT AGRICOLE Le bon sens près de chez vous.

Crédit Agricole.



LA BIENNALE INTERNATIONALE DE LA DANSE, LYON

N dit qu'avant d'acquérir la parole, bien avant de recréer sur les parois pierreuses les lignes des animaux en mouvements de guerre et d'amour, on dit que les hommes dansaient.

Avant de savoir écrire, les enfants dessinent. Avant de savoir courir, ils dansent. Leurs premiers pas les conduisent à la découverte de l'espace, ils se laissent aller au vertige de leur émerveillement, s'emparent des musiques, obéissent aux courants d'énergie vitale qui les habitent, battent des mains en cadence, se balancent, tournoient jusqu'à l'extase, petits derviches

Pas moyen d'échapper à la danse, même si les membres gourds ne suivent pas. Elle est enracinée dans la mémoire des origines, mystique, sensuelle, barbare, conviviale...

Vous dansez?...

🗯 🎉 - tean year ya 🛒

Married A. St. - Co. Co.

A STATE OF THE STA

 $G(\overline{x}) = \{G_{x}(x)\}^{n} \leq \epsilon$

Sales Commence

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Marie or many or and

Specific Specific

Agranda - Later B.

lls s'épient, se lèvent, s'approchent, ne disent rien, unis par une rengaine : le Bal. Jen érotique des jambes enlacées, tango macho. La main de Serge Reggiani enserre la taille de Casque d'Or-Signoret. Ils valsent, les yeux dans les yeux, un sourire pour dire le désir.

La strip-teaseuse porte son regard de statue très au-delà des voyeurs de luxe. Elle redessine les attitudes. recompose et désincarne les codes de la séduction.

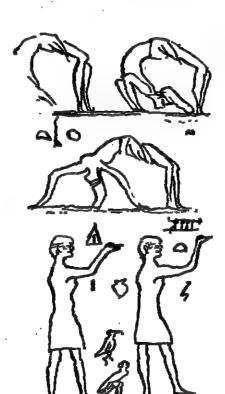
Les petites filles maquillées des temples de Bali offrent aux fervents le vocabulaire subtil de leurs œillades, de leurs poignets désarticulés, au son grêle des clochettes qui cerclent leurs chevilles.

Danse sacrée, rituel. L'acteur de No, visage masqué, solitaire, hiératique, corps annulé par les volumes anguieux des lourdes soies brodées,

La mémoire des origines

se recentre sur l'immobilité, et le moindre de ses gestes éclate, avec une férocité meurtrière, non moins violente que les torsions convulsives des danseurs butô, glabres, peints en blanc, et leurs lèvres s'ouvrent sur un néant noir, comme la porte de l'enfer.

La dame en vertugadin glisse lentement, sans que bougent les bro-



carts empesés de pierreries. Sa tête repose contre une raide collerette blanche, et, déjà, elle semble promise à la guillotine. Mais ses doigts tendus, légèrement repliés, effleurent le mouchoir précieux que tient son cavalier. Il glisse au même pas, et ne la regarde pas. Danse majestueuse, danse de cour. Danse louharde effrénée.

Sur le macadam gris, les enfants des années 80 s'éclatent au smurf, comme ceux des années 70 -1870 - s'éclataient au cancan dans les bastringues encrassés qui longeaient les « barrières », avant de gagner les escaliers de la Butte douce aux miséreux... Le Moulin Rouge du French Cancan de Repoir, et de la place Blanche. Les Valentin ont troqué la casquette contre le melon coquin, les Goulue ont tendu des jarretelles noires sous le bouillonnement des jupons blancs. Paris sera toujours Paris.

Les Rockett Girls et autres Bluebell, égalisées par leurs aigrettes étincelantes, sourire polycopié, alignent leurs jambes jumelles. Musichall. Gene Kelly virevolte sous la pluie, Fred Astaire joue les elfes en

Michael Jackson vampirise le rap. Les mômes ont abandonné le complet blanc de Travolta. Ils ont endossé la « parka-baskets ». Ils ont tout naturellement retrouvé la position repliée du foetus pour jouer les touples sur les pavés des villes.

Les modes se succèdent sans changer beaucoup l'équilibre du nombre entre ceux qui dansent parce que jeur jeunesse est une musique lois impitoyables de la danse. Acadé-

entraînante, et coux qui disposent de dix ans pour s'affirmer sur scène. Dix ans, c'est la movenne de vie d'un danseur. Entre vingt-cinq et trentecinq ans. Avant, ils s'exercent. Après, ils déclinent. Et chaque jour, ils torturent leurs muscles pour les faire obéir à leur imagination, et aux

mique, acrobatique, expressionniste... Quelle qu'elle soit, elle est la sublimation contre nature du mouve-

Le danseur devant son miroir surveille son reflet, en détecte les insuffisances. Il le sépare de la fatigue qui noue ses nerss, crispe chaque livre de sa chair. Narcisse severe et schizophrène, il considère son corps comme un matériau brut avec lequel il doit créer un objet autre, qui est lui, c'est-à-dire un « corps dansant » dont il veut devenir le maître,

La danse, c'est comme la maladie, ça sert à clamer ce que les mots refusent. Les chorégraphes contemporains lui ont fait prendre un tournant, en travaillant à côté des structures anciennes, c'est comme la révolution des mathématiques nouvelles. Mais surtout, pédagogues, ils forment des disciples, chorégraphes à leur tour. Ils leur ont appris à modeler leur « matériau », à canaliser les forces qui le propulsent, à définir leur espace.

Les corps de ballet, coûteux à entretenir, se fractionnent en constellations de cellules plus ou moins éphémères. Mais on ne peut pas longtemps rester sur les chemins de traverse sans se perdre. Et si on s'engage sur les routes balisées, on risque d'accumuler les charges et les responsabilités.

La danse dans les années 80 connaît un développement semblable à celui du théâtre dans les années 70. La même richesse créatrice, les obstacles et les pièges qui vont avec. C'est peut-être l'un des rôles de manifestations comme la Biennale d'aider à faire le point.

COLETTE GODARD.

Martha Graham, Serge Lifar, Jean-Claude Gallotta

Les couleurs du mouvement

«Lyon, ville internationale» : un thème de colloque, de congrès, de réunion. Un sujet de dissertation économique, politique, voire histo-rique. Rarement une réalité. Au-delà des mots, des professions de foi qui masquent souvent le creux des réalisations, le secteur culturel ouvre des voies. Depuis cinq aux, le Festival Berlioz appelle les mélomanes à

Anjourd'hui, la ville lance l'aventure de la première Biennale internationale de la danse. Avec un programme ambitieux centré sur deux thèmes : des créations et le «Répertoire du vingtième siècle». Des troupes venues des Etats-Unis, de la République fédérale d'Allemagne et de France composent un programme d'une durée exceptionnelle pour ce type de festival : cinq semaines à la naissance de l'êté. Saus dans pour en sacrer un printemps de la danse.

Cretic entreprise ambitieuse - où il vaut mieux citer les absents (Pina Bausch, Carolyn Carlson) que les participants — doit beaucoup à la ténacité de Guy Darmet, le directeur de la Maison de la danse de Lyon, qui a fait, en quatre ans, une percée dans un public régional pourtant très sollicité par d'autres activités culturelles.

Ta trente-six ans, à la Croix-Rousse. Il voulait être avocat. Il a goûté au monde de l'entreprise, fait ses premiers pas professionnels dans le marketing et la publicité. Après un passage comme directeur de la promotion au mensuel Lyon Magazine, ses goûts l'amènent à écrire sur le cinéma, le théâtre, et, dejà, la danse. Il a été l'un des premiers défenseurs du nouveau Ballet de Lyon - et bien sûr de Vittorio Biagi - avant d'orienter sa carrière vers l'animation d'une maison de la danse. Les huit cents abonnés de la première demi-saison 1980 sont aujourd'hui trois mille. Par une politique d'accueil de ballets prestigieux, mais aussi en prenant appui sur les créateurs qui ont choisi la fidélité à la région, Guy Darmet a largement contribué à la formation d'un

public de la danse. Pourquoi cette rencontre entre une ville et l'art chorégraphique?

Parce que c'est le bon moment ., répond sobrement Guy Darmet, arc-bouté aujourd'hui sur les mille et un détails qui font d'un premier festival un succès

UY DARMET est né, il y échec irrémédiable. Le « bon moment » c'est celui du « développement général de la danse en France ». Celui où les gens qui « travaillent avec leur corps » sont sensibilisé. Or, près de 40 % des spectatours de la danse sont, selon les statistiques de la Maison, des pratiquants au sens large.

Les curieux les fidèles

Personne ne sera surpris de constater la présence, parmi les spectateurs, de danseurs dits classiques » ou d'adeptes du tango, du rock acrobatique, des claquettes et, à l'extrême, de

« Le bon moment coîncide avec un bon endroit. » La ville de Lyon, où les efforts municipaux en saveur de la culture sont très importants, détient un record national : celui du nombre d'abonnés aux spectacles culturels. Si l'on ajoute les efforts, dans le même registre, du TNP de Villeurbanne, on mesure que cette porteur d'antres aventures ou un politique d'abonnements en direc- ques et prendra en charge les frais Company, ce devrait être, selon le

d'entreprise, universités...) est positive : un public informé et curieux, des spectateurs fidèles. La danse n'oublie pas ce qu'elle doit aux autres. « Nous bénéficions, à l'évidence, estime Guy Darmet, du travail de Planchon, de Maréchal ou de Louis Erio à l'Opéra. » Autre atout : la dimension « idéale » de la région. La Maison de la danse recrute des spectateurs à Privat, Valence, Saint-Etienne ou Bourg-en-Bresse. L'accès à Lyon n'est pas un handicap en termes de durée de parcours. On murmure d'ailleurs que l'édition 1986 de la Biennale pourrait faire queiques heureux du côté de Saint-

Deux mots d'histoire : la Biennale est née au cours d'une garden-party, en mai 1982, chez Me Joannès Ambre, adjoint à la culture. Il convenzit de prendre le relais d'un Festival de Lyon totalement à bout de souffle, où quelques compagnies venaient pousser les derniers feux de spectacles discutables. Le lyrique : trop cher : le théâtre: trop proche du grand rendez-vous d'Avignon. Ce sera donc la danse et un festival « accroché à une activité permanente dans la ville », une manifestation née « d'une concertation entre tous les partenaires ». Il sera vite convenu que la Biennale ne pouvait être qu'internationale. La danse est un langage qui se passe de traducteurs ou de sous-

L'intérêt des professionnels a été tel que, dès cette première édition, la Biennale sera l'occasion, pour dix-sept compagnies, de pré-senter leur spectacle au cours d'un festival off. Astuce d'organisation: les compagnies ne seront pas financées, mais la ville mettra à leur disposition les lieux scéni-

tion des collectivités (comités du personnel technique des salles. Il a fallu sélectionner : le festival officiel ne pouvait organiser sa propre concurrence. Le public, déjà sollicité par un spectacle nouveau pratiquement chaque soir, pourra cependant apprécier des animations de tous styles, y compris le disco, les « smurfeurs » de banlieue. Pour eux, un seul « salaire » : des places pour les spectacles de la Biennale!

Les espaces les lumières

Les lieux, enfin. Les calculs ont été faits, les grenouilles locales interrogées. Il ne pleuvra pas, diton aujourd'hui en se croisant les doigts. Merce Cunningham ouvrira donc la fête en plein air. sur la place Charles-de-Gaulle, devant l'auditorium. Le lieu a déjà été testé d'une façon convaincante pour le Festival Berlioz. Autre site en extérieur : la cour d'honneur de l'hôtel de ville où se produiront le Vanaver Caravan et les « locaux » de la compagnie Michel Hallet-Eghayan.

Les deux espaces de Fourvière le Petit Odéon et le Grand Théatre, seront des lieux d'accueil. D'abord, rappelle Guy Darmet, parce que les Lyonnais y sont particulièrement attachés. (...) A cette époque, ils montent toujours à Fourvière, quel que soit le spectacle. • Il pense déjà à l'évocation d'Isadora Duncan par Elisabeth Schwartz & l'Odéon dans la lumière naturelle du jour finissant, et aussi, au grand amphithéâtre de quatre mille places, au grand spectacle populaire du Bal-let national de Marseille de Roland Petit. Quant aux deux soirées de la Martha Graham Dance nale, les plus marquantes d'autant qu'on ne les reverra peut-être plus C'est dans le même lieu que le groupe Émile-Dubois, de Jean-Claude Gallotta, terminera la Biennale avec son Liivsse.

Juste retour aux sources. ia Maison de la danse de la Croix-Rousse accueillers un répertoire (Barbe-Bleue, par la compagnie de la Piace-Blanche) et deux créations : Prudence, par Josette Baiz, et Callas, du Bremer Tanz Theater sur une chorégraphie de Reinhild Hoffmann.

L'auditorium offrira son confort moderne à Paul Taylor pour deux programmes, puis à Maïa Plissetskaïa, avec le Ballet du Rhin pour un Hommage à Serge Lifar. Tous les grands équi-pements de la ville de Lyon seront sollicités. Le Théâtre des Jeunes Années accueillers une création

(Georges et les rèves) ; l'Opéra de Lyon, les Aventures d'Ivan Vaffan créé en mars dernier à Grenoble par Jean-Claude Gal-lotta... Cet Opéra de Lyon, - peut-être suranné par son décor mais sûrement pas par son travail », précise Guy Darmet, accueillera également une création très contemporaine de François Verret. Deux spectacles sont prévus au Théatre du Huitième : le Petit Cheval de Mexico et la Table verte, par le ballet de l'Opéra de Lyon. Enfin, le Théâ-tre des Célestins, célèbre pour son répertoire boulevardier et son public traditionaliste, sera le lieu d'accueil d'Oskar Schlemmer's Bauhaus Dances. La seule compagnie qui ait pu tolérer la « pente » de 4 % des plateaux.

d'Alexandre Witzman-Anaya

CLAUDE RÉGENT.

Mode d'emploi

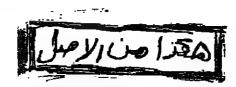
La première Biennale internatio-nale de la danse se tient du 4 juin au 7 juillet. Horais le week-end de la Pentecôte et le dimanche 1st juillet, jour de départs massits en vacances, les journées et soirées de ces cinq semaines de danse permettront aux visiteurs de se composer un pro-gramme très riche: quaturat compa-gnies présenteront vingt-trois spectagramme très riche: quaturat compa-guies présenteront vingt-trois specta-cles et soixante-dix représentations. Des expositions, des conférences, deux colloques, des répétitions publi-ques complètent l'animation. Le cinéma sera mis à contribution : hom-mage à Fred Astaire à l'Institut Lumière ; le danse du XX siècle au cinéma, impasse Polycarpe et au cinéma, opera. Sur le plan financier, la vêlle de

Sur le plan fluancier, la ville de Lyon fournit Pessentiel de l'effort (2,5 millions de francs); l'Etat (600 000 francs) et le conseil général du Rhône (300 000 francs dont 200 000 francs investis en coproduc-tion du spectacle de Merce Cannin-

gham) complètent le financement public. Les recettes seront bien sir-variables en fonction du nombre des spectateurs. Avec quarture-deux mille personnes accacilies, le bilas serait équilibré, mais quatre-ringt mille places en tout seront proposées. Une offre à la hauteur des ambitions de cette première biensale.

* Réservations : Biermale de la danse, 127, rue Servient, Lyon 3, au pied de la tour du Crédit lyon-nais, du lundi au samedi, de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Tél.: (7) 860-85-40. Prix des places: de la gratuité pour certains spectacles à 100 francs, prix maximum.

* Pour les groupes et les asso-ciations, des séjours sout organisés par Hexatour, le Britania A. 20, boulevard Eugène Déruelle, 69432 Lyon cedex 3. Tél.: (7) 895-30-22.



CLASSIQUE ET NÉOCLASSIQUE

«Vision frontale», «en-dehors», «cinq positions»

Quatre siècles de domination française



* L'Allemande, extrait du « Majtre à

ARCE qu'elle s'exprime directement par le corps, la danse est liée à la manière de vivre d'une époque, d'un pays, dont elle traduit les modes mais aussi les aspirations sous-jacentes. Parce que, comme dit Martha Graham, le mouvement ne ment pas, la danse n'est pas un divertissement innocent. Les civilisations anciennes l'ont sacralisée. estimant qu'à travers la transe, la folie, elle était l'intermédiaire entre l'homme et les dieux, entre l'homme et Dieu. Le rationalisme cartésien. en séparant l'esprit du corps. a évacué de la danse son caractère sexuel et spontané pour en faire un art policé, stylisé. Réduite à l'état de divertissement, elle porte en elle les possibilités d'une écriture abstraite pressentie déjà par Mallarmé. gui se retrouve aujourd hui dans la « post modern dance » sera souvent combattue au nom du naturel et des passions. Le mouvement qui parle d'autre chose que de lui-même est dit expressif. Un nouveau corps s'invente, échappant aux codes, vibrant de désirs inconscients; un corps qui dérange et que la société canalise dans de vastes usines à danser. C'est de tous ces courants qu'est née la danse du XX siècle. L'objectif de la Biennale est de donner au public quelques clés, quelques points de repère, pour retrouver, à travers le brouillage des modes et des esthétiques, les grandes lignes d'un langage universel.

A tradition de la danse occidentale qui se poursuit aujourd'hui dans les ballets néoclassiques, de Balanchine à Béjart, Roland Petit ou Neumeier, est née en France voici quatre siècles. En 1681, dans le Triomphe de l'Amour de Lully, des danseuses professionnelles paraissent en scène pour la première fois. Quand Louis XIV, qui a ritualisé le ballet de cour, renonce à danser, il voue l'art de la danse au théâtre. Mais il entend le contrôler, le réglementer, dans cet esprit cartésien clair et mesure qui régit tout. Son maître à danser, Beauchamps, va fixer les règles de l'en-debors et des cinq positions, et les adapter à la scène à l'italienne surélevée, avec sa perspective et sa vision frontale. Toute la finalité du code classique est édifiée sur le regard du spectateur, vision aplatie à deux dimensions, qui implique des déplacements horizontaux ou en élévation.

Il ne faut pas plus d'un siècle pour que ces principes soient remis en question. En 1760, un chorégraphe français, Noverre, installé à Stuttgart, fait paraitre un manifeste, les Lettres sur la danse, influence par les encyclopédistes. Il interroge : comment réagir contre le ballet-divertissement ? Comment traduire en danse une action dramatique ? Comment toucher l'âme du spectateur ? Réponse : élargir le registre de la danse pure en lui adjoignant la pantomime qu'il définit comme « un mouvement spontané venu de l'intérieur ».

Le divertissement devient langage

Pour prouver le bien-fondé de sa théorie, Noverre prépare une version dansée de Médée et Jason (1774), puis des Horaces. Sa gestuelle est critiquée, en particulier par Jean-Jacques Engel, qui vient de publier une Sémiologie du geste. Il fait remarquer que la manière dont Noverre exprime les sentiments dramatiques n'est qu'une paraphrase du texte dramatique et rien d'autre.

Mais Noverre reste celui qui a fait passer la chorégraphie; art de divertissement, dans le champ du langage et qui annonce l'avenir en amorçant une dialectique entre la danse pure et la danse d'expression.

Après la Révolution de 1789, c'est un peu le climat des années folles. Partout des bals, des fêtes; l'apparition de la valse, la vogue de la danse du shall. On fait la queue à l'Opéra pour voir les ballets, que l'on préfère nettement au théâtre parlé, en pleine décadence.

Le public raffole des ballets anacréontiques qui mettent en scène les histoires galantes de l'Antiquité. Le plus couru est *Psyché*, de Gardel. Toutes les Parisiennes vont se maquiller en blanc, porter une robe « à la Psyché», libérant une épaule et une partie de la gorge.

L'allégement du costume favorise l'essor de la technique, les dégagements, les entrechats, les sauts. 1800, c'est l'âge d'or de la danse masculine incarnée par Auguste Vestris. Mais les femmes, qui ont adopté le maillot col-

lant sous une tunique de gaze et les chaussons souples, commencent à battre, à dégager, à sauter, comme les hommes.

Petipa en Russie Diaghilev à Paris

Contrairement au théâtre, qui connut son scandale avec Hernani, le ballet romantique préparé en sous-main sur les scènes du boulevard arrive à son heure avec la Sylphide (1827) et atteint son apogée avec Giselle (1841). Le ballet de Giselle, choregraphie de Coralli Perrot, livret de Théophile Gautier, musique originale d'Adam, s'accorde à l'esprit de l'époque et atteint à l'universalité grace au thème de la jeune fille, de l'amour et de la mort, que chaque grande ballerine peut réinventer à sa manière. L'équilibre de Giselle est compromis par la prédominance d'une danse féminine de plus en plus axée vers la virtuosité avec l'invasion de vigoureuses Italiennes expertes en entrechats et autres fouettés, les Legnani, Zuccheti, Mauri, les Cerrito aux mollets de fer. Parallèlement, la danse masculine, discréditée, disparaît. Moustachu et musclė, l'homme n'est plus qu'un porteur vigoureux, bon pour favoriser l'éléva-

tion de sa partenaire.

Le chorégraphe Marius Petipa, émigré à Saint-Pétersbourg, va acclimater la tradition française en Russie et réaliser ses grandes machines à danser, Cendrillon, la Belle au bols dormant, Casse-Noisette, le Lac des cygnes, fleuron du ballet académique.

Le nom d'André Delsarte passe alors inaperçu. Pourtant, vers 1860-1865, ses cours en Sorbonne sur l'éthique du mouvement sont très suivis. Musicien raté, autodidacte, saint-simonien, il établit à partir de l'observation des comportements humains une sémiotique de l'expression et des sentiments par le geste, où il définit un nombre important de mouvements correspondant aux différents degrés des émotions, et met au point des séries d'exercices permettant la liberté, la relaxation et la contraction des muscles pour que chaque partie du corps devienne apte à exprimer la pensée ou l'émotion voulue.

Pris dans la routine académique, les chorégraphes et les danseurs français passent totalement à côté de ses recherches. A sa mort, elles seront répandues en Allemagne où Laban en aura connaissance. Un disciple de Delsarte, Mac Kaye, va les divulguer aux États-Unis. Elles vont y connaître le succès et serviront de base à l'élaboration de la modern dance.

Diaghilev éclate dans le cief printanier de mai 1909. Tout Paris s'enflamme pour le grand bond de Nijinski, les grâces de la Pavlova, l'orientalisme de Shéhérazade. La mode se met à l'heure des Ballets russes et s'inspire des costumes de Bakst.

Sous la couleur et le mouvement se manifeste la révolte de la jeune génération russe contre l'académisme du vieux Marius Petipa. Le chef de file est Fokine, qui a vu danser Isadora Duncan. Il reprend et actualise les principes de Noverre. Chaque ballet, expliquet-il, doit mener l'action dramatique sans digression et avec un style propre. Mais c'est Nijinski qui va amener la danse jusqu'à la rupture avec les codes classiques. Encouragé par Diaghilev, il se fait les griffes avec Jeux, sur la musique de Debussy, pour lequel il utilise les gestes du sport, et l'Après-midi d'un faune, avac des poses latérales, genoux pliés, qui rappellent assez les figures des ballets produits à la même époque par l'Américain Ted Shawn. Rodin s'enthousiasme.

s'enthousiasme.

Avec le Sacre du printemps (29 mai 1913), c'est le scandale. Nijinski veut trouver un langage corporel aussi brutal que la musique de Stravinski. Le vocabulaire classique, rigide et mesuré, ne peut traduire la force des pulsions venues du fond de l'inconscient collectif. Nijinski demande à Marie Rambert, disciple de Jaques-Daktroze, d'entraîner les danseurs à décomposer les rythmes complexes de la partition. Il va jusqu'an bout de son idée, abandonne l'en-dehors et les attitudes traditionnelles : il exige des interprètes des positions rentrées, courbées, comme pour se rapprocher du soi et en capter l'énergie, les poings fermés, un état de prédanse tout à fait dans l'esprit contemporain. Trop en avance sur le temps, trop fragile psychiquement pour assumer seul une révolution esthétique, Nijinski sombre dans la folie.

La primauté de la danse dramatique

C'est Jean Cocteau qui va donner son · look · , comme on dit, aux Ballets russes de l'après-guerre. Sous son influence, la troupe se parisianise. Les thèmes de ses ballets, inspirés des mouvements artistiques - Dada, le surréalisme, le constructivisme, aussi bien que l'art nègre, le music-hall ou le cirque sont agressivement « modernes : Parade en est le prototype. Les chorégraphes inventent des pas nonveaux, ils font danser tout le corps, les jambes etles bras sur des rythmes différents. Mais comme ils restent attachés aux codes classiques, des distorsions se produisent : «L'ancien danseur plié à l'école neuve grimace », écrit Cocteau, soucienx alors de redéfinir le ballet de l'avenir.

A la mort de Diaghilev, Jacques Rouché, administrateur de l'Opéra de Paris, appelle Balanchine pour régler les Créatures de Prométhée. Celui-ci tombe maiade, et c'est Serge Lifar, autre découverte de Diaghilev, qui le rempiace. Il va régner trente ans à l'Opéra comme danseur, chorégraphe, maître de ballet, tandis que Balanchine s'expatrie à New-York, où il va fonder une compagnie néoclassique de style abstrait.

Serge Lifar, comme Fokine, va reprendre certaines idées de Noverre, qu'il expose dans un *Manifeste du chorégraphe* (1935) et met en œuvre avec une création, *leare*. Lifar revendique la primauté de la danse dramatique, pose le problème des rapports de la musique et de la chorégraphie, remet à l'honneur la danse masculine. Soucieux d'exprimer par le geste des états d'âme et de les transmettre au public, il tente d'élargir la technique académique, et suggère deux nouvelles positions complémentaires: avec les pieds paralièles (6° et 7° position), une bascule du pied sur pointe, en avant et un déplacement de l'axe du corps, notamment dans les arabesques. Ces nouveautés vont donner au style lifarien un certain maniérisme poussé parfois jusqu'à la mièvrerie.

Le spectacle total de Maurice Béjart

L'époque Lifar marque un renouveau de la danse à l'Opéra de Paris, mais aussi un certain enfermement sausfait que la guerre de 1940 va encore aggraver. Paris vit en autarcie, loin de ce qui se crée à l'étranger.

1945...Comme toujours, après une crise, une guerre, l'époque est favorable à le danse. De jeunes artistes quittent l'Opéra de Paris en quête d'autre chose. Roland Petit, Janine Charrat, Renée Jeanmaire, Jean Babilée, se regroupent autour de Boris Kochno, ancien secrétaire de Diaghilev. Ils ouvrent l'ère très new-look - du Théâtre des Champs-Elysées, avec des ballets comme Jeux de cartes (Charrat 1945), le Jeune Homme et la Mors, le Bai des blanchis-seuses (Petit 1945), Oedipe et le Sphinx (Lichine 1948)... En 1948 justement, Roland Petit fonde les Ballets de Paris et donne coup sur coup les Demoiselles de la nuis, l'Œuf à la coque, Carmen. Roland Petis, qui fait sa peroée à New-York, en ramène des idées de comédie musicule. La Croqueuse de diamants, puis Ciné bijoux, où Colette Marchand, surnommée The Legs, fredome d'une voix approximative « I'suis v'nue nue sous mon manteau, dans l'plus simple incognito ... Encore quelques années folles avant que le chorégraphe ne développe ses ballets d'action à la Petipa, axés sur les grands tomans français (Cyrano, Notre-Dame, A la recherche du temps perdu. Nana...).

1955... Le 30 juillet au Théâtre de l'Etoile, Maurice Béjart présente la Symphonie pour un homme seul sur une musique concrète de Pierre Schaeffer et Pierre Henry. Il est dans le ton de l'époque existentialiste, et crée un langage qui en exprime l'état d'esprit. Passionné de spectacle total, Maurice Béjart s'oriente ensuite vers une sorte de revivalisme wagnérien. Sa danse, qu'il qualifie volontiers d'abstraction lyrique, n'est pas un langage nouveau, ni dans son essence ni dans sa structure. Les principes de base, énergie, espacetemps, restent dans une même gamme d'intensité. Mais sans doute fallait-il une autre culture, un autre continent, pour sortir la danse de la tradition et des codes. C'est l'Amérique qui s'en chargera.

M. M.

SERGE LIFAR

L'homme-oiseau

A Biennale internationale de la danse a joliment raison de rendre hommage à Sarge Lifar et de consacrer trois de ses soirées lyonnaises au «choréauteur» qui illustra pendant près de trente ans le ballet de l'Opéra de Paris. Car le style lifarien existe et persiste. Je n'en veux pour preuve que le triomphe qui accueillit en mars demier la reprise des Mirages, sur notre première scène.

Ce qui n'empêche nullement nos Trissotin du chausson de considérer les cauvres de Lifar comme des « chorégraphies mortes n'apportant qu'un intérêt d'archives, sans autre intérêt que le côté rêtro ». Souhaitons à la modern dance et à certaines de ses gestuelles ébourifantes, la même pérennité que Suite en blanc, ou l'expression tragique de Phèdre. Ce sont deux chefs-d'œuvre qui ont été retenus, fort heureusement par la Biennale, pour honorer Lifar.

Après maintes réticences, celuici a accepté de quitter pour l'occasion sa retraite de Lausanne et d'assister dans leurs répétitions les danseurs des Ballets du Rhin. Des les premiers contacts, le philtre ensorcalait les interprètes, et le « choréauteur » se disart ressuscité. Le grand rêve icarien, qu'il évoqua dans une conférencedémonstration, reprenait corps.

La première d'Icare remonte à 1935. À la différence de tant d'esprits forts qui ne l'ont jamais vue, j'ai assisté à sa création, au Palais Garnier, comme à sa reprise en 1962 avec Attilio Labis. À l'origne, il y avait comme musique de simples rythmes à percussions, orchestrès par le très curieux chef d'orchestre J.-P. Szyfer, qui laissaient à nu la chorégraphie. Celle-ci était écrite dans le style lifarien le plus pur, et son mythe contemporain, celui de l'bomme-oiseau, préfigurait l'âge sidéral du jet.

Je connais beaucoup d'œuvres récentes, dites d'avant-garde, composées sur un fond sonore planétaire, ou sur de la musique concrète – voir Martha Graham, Paul Taylor ou même Maurice Béjart, qui ne sont rien d'autre que l'extrapolation apollonienne de Serge Lifar luimême dans ce rôle-cime, et de tout ce qu'il insuffisit à l'esprit, non seulement avec sa beauté plastique inégalée, mas avec son aura magique, au centre même de l'œuvre.

« Lifar date » : la formule n'a pas un sens démonétisé, c'est une empreinte indélébile.

OLIVIER MERLIN.

Serge Lifar dans

- les Créatures

Opéra de Paris



Le choréauteur

Le compositeur cessa de se demander si le corps humain était capable de « rendre » sa musique : ce fut le chorégraphe, réduit en esclavage, qui dut se casser la tête. Le musicien écrivait des variations d'une durée de six ou sept minutes, alors que, physiquement, elles n'étaient « exécutables » que durant deux ou trois; prescrivait au dansaur une variation de denseuse et vice versa, etc.

En raison de sa nature rythmique, la danse se suffit : la musique n'est pas un support nécessaire, mais un accompagnedont elle peut se passer. La danse réclame un accompagnement qui l'aide à scander son rythme, mais cet accompagnement peut se réduire à un bruit de castagnettes, à un battement de mains.

.....

Nous ne pouvons pas nous ne devons pas tout danser;
 La ballet doir mater attaché à sa soums : la danse ;

Le ballet doit rester attaché à sa source : la danse;
 Le ballet ne doit pas être l'illustration d'un autre art;
 Le ballet ne doit pas emprunter son schéma rythmique à la musique;

Le ballet peut se passer d'accompagnement musical;
 Le ballet peut et doit être noté;

7. Dans les cas où le ballet s'associe à la musique, la base rythmique doit être l'œuvre du chorégraphe et non pas celle du musicien:

elle du musicien; 8. Le ballet veut un orchestre spécial;

9. Le chorégraphe ne doit pas être le domestique du peintre :
 10. Il est nécessaire de fonder un théêtre chorégraphique

Tels sont les principes essentiels du manifeste d'un choréche. SERGE LIFAR,

le Manifeste du chorégraphe, 1935.

The Street of th

THE MENTAL ... A TE WARE THE

等一年在754。

and the second

the safe of the same of the

· Committee of the comm

The same of the same of

Mariana A. A. C.

A Samuel Commence

alle à la constitution de la co

The state of the s

Marine Company of the A STATE OF STREET

The state of the s

衛人のからないよう

المناه بالمناه

10 million .

And the state of the second

K AND THERE IS A

: بهستورتیه

المعسانين والم

Andrew Stragers

grand Horaco

A STATE OF THE STA

الما ويسمي الحادث

والمدارع المتصافحة والمبطأ المنطبة

A STATE OF THE STA

Marie Carrier to the same of

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY.

والمراجعة المنطقية

A CONTRACTOR OF THE PERSON OF -· 1000

Strain in the

THE KIND OF

tion française

ANS la France des années 50, tout ce qui n'est pas classique est regardé comme exotique. 1968 va cristalliser les désirs d'une génération en mal de communication. Blaska s'installe à Grenoble, Brigitte Lesèvre et Jacques Garnier quittent l'Opéra et fondent le Théâtre du Silence. Destination inconnue. L'événement, c'est la découverte de la modern dance américaine. Carolyn Carlson suscite les premières voca-tions; Suzan Buirge suit. Prolifération des stages, des cours, ouverture du CNDC d'Angers avec Nikolais puis Viola Farber... En dix ans le paysage

de la danse est bouleversé. A partir des techniques nouvelles qui lui permettent d'inventer à l'infini

que moment, le danseur se trouve à même d'exprimer une époque changeante et confuse, l'écume des jours, la crise des années 80, les références au passé. Les spéculations futures ont fait place à l'éphémère. L'existence se vit, se rythme au quotidien, et quel art mieux que la danse peut inventorier ces nouveaux territoires, poser en direct les rapports entre les individus? Au temps de l'audiovisuel et du nondit, l'écriture chorégraphique se substitue à l'écriture théâtrale. Le geste n'est plus innocent, il produit sa propre émotion à travers une danse qui se vit dans l'instant du spectacle.

. Il existe une danse d'auteur, comme on dit cinéma d'auteur - cha-

que année amène sa nouvelle vague de chorégraphes. Certains ne durent pas plus que le look qui les a apportés. Ceux qui tiennent, qui font école, sont ceux qui parviennent le mieux à coordonner l'intelligence du corps et de la pensée, le plus souvent en osmose avec un musicien, un décorateur, un éclairagiste avec qui ils constituent une cellule de création. La Biennale de Lyon a choisi de présenter quatre d'entre eux, Jean-Claude Gailotta, Josette Baïz, Michel Hallet-Ahgayan, François Verret. Chacun tente il sa manière de dégager à travers la sédimentation des époques une danse particulière et contemporaine :

Jean-Claude Gallotta entraîne le groupe Emile Dubois sur les traces

d'Ulvsse. Tout comme Jovce saconnant son langage pour une aventure intérieure, il invente de manière artisanale une écriture corporelle qui donne naissance à la tribu imaginaire d'Ivan Vaffan.

Josette Baiz trouve dans le monde déconcertant de l'adolescence l'occasion de pousser des pulsions sousjacentes jusqu'au paroxysme sous le couvert de Sade (Prudence ou les émotions subtiles) et de Barbe-Bleue.

Michel Hallet, préoccupé avant tout de la forme, revisite Orlando Furioso de Vivaldi en confrontant la musique (et l'anecdote) à des énergies modernes qui en font éclater l'espace et donnent une dimension nouvelle à

MARYSE DELENTE

L'aventure du « Petit Cheval »

gée. On est en 1973, Depuis, la

route est toute tracée, sécurisante.

aans embüches. Un rien monotone,

peut-être. Françoise Adret, nouvelle

directrice, lance un jour : « On a un

mois de libre devant nous. Faites

donc quelque chose ! » Impulsive,

Maryse propose une courte pièce.

Deux autres sulvront. Et c'est

aujourd'hui l'aventure du Petit Che-

pourquoi alla éprouve ce désir

d'écrire elle-même des chorégra-

phies, elle vous répond avec simpli-

cité : « J'ai du mai à anaiyeer ce qui

Demandez à Maryse Delente

val de Mexico.

François Verret est le plus imprévisible, le plus mystérieux. Torturé à la manière des personnages de Bacon, il est surtout attaché à la violence de la sensation. En forçant ses danseurs à exprimer en direct des angoisses fortes, des souffrances profondes, il les met en position de danger, d'impuissance, de frustration. Son langage qui prend naissance au plus subjectif de son expérience se nourrit pour cette nouvelle création d'un périple de trois mois effectué en Orient, en Inde, au Japon, à Bali sur les traces d'Antonin

circue, les manèges, les images

d'enfance valopant dans nos têtes.

Exaltée par le projet, Maryse

Delente a vécu la préparation dans

l'inquiétude. Il y a effectivement des difficultés matérielles ; très peu de

temps pour répéter, puisque ses

interprètes travaillent sur le nou-

veau spectacle de Veredon. Mais

aussi problèmes de création : « Le

plus gros effort de réflexion

consiste à éviter le pléanaame entre

danse et musique. J'essaie d'illus-

trer les chansons, mais à partir de

ce que je ressens personnellement.

En fait, je m'aperçois que mon han-

dicap majeur provient de ce que je

M.M.

FRANÇOIS VERRET L'essentiel, c'est le souffle

sa création, François Verret, de pantoufles chinoises, ne sait encore pas le titre de sa prochaine création. Il a pris des notes en voyage, a commencé à répéter dans un studio de Hongkong; il a discuté avec Ghedalia Tazartès et Alain Rigout, ses inséparables. Il a pris contact avec des danseurs, Sylvain Richard, Ann Koren... Kenigsberg n'est pas libre, une « copine », Denise Lucchioni, se lance dans l'arène... Pour se faire une idée, on peut demander à François Verret comment il se situe en tant que danseur?

T'EXPRIME mes passions, mes interrogations scène. Elle est action; il existe des natures particulières de présonce qui se traduisent par plus ou moms de mouvements dans des structures rythmiques que l'on choisit selon les circons-

- Jaime une explosion crue, dans un décor, un espace-temps bien précis. J'aime jouer avec le mouvement, inventer un rythme, une musicalité. Je cherche à composer, jusqu'à un point précis, ce moment où tout ce qui se joue est à la fois très sensible. assez profond, plein d'une pensée latente, en un mot vivant.

- Comment travaille le chorégraphe?

- Ce n'est pas un travail soli-taire. On en discute; on se donne sinon un sujet du moins un prétexte à... et, partant d'idées, d'interrogations, de sentiments que proposent les uns et les autres, on va essayer de traverser une expression sensible.

» La danse est un moment vécu - ce qui se joue sur la scène, c'est une présence char-

la possibilité, rare, de voir et émacié mais bronzé, chaussé d'entendre ce qui se passe là sous ses yeux et que des personnes ont choisi de donner.

. La parole peut apparaître. Elle existe dans les interventions du chanteur Tazartès; le comédien Alain Rigout joue aussi. avec. Un espace pout être construit par les mots, mais ce qui est exprimé par le corps est plus immédiat.

- Pouranoi avoir choisi la danse plutôt que le théâtre ou le cinéma?

- J'ai choisi la danse parce que, dans l'image que je veux montrer, la qualité d'une présence est déterminante, même dans les mouvements les plus simples et la danse joue là-dessus. J'ai travaillé d'abord le yoga et les arts martiaux. Les techniques orientales vous donnent l'essentiel : le souffle. Je n'ai pas eu le temps d'apprendre une technique de danse, de posséder un code pour pouvoir le transgresser; je suis en train d'inventer mon propre code.

» Jaime la danse classique et aussi le rituel de la danse balinaise; toutes ces choses restées pures. Mais cela ne me gêne pas de ne pas les posséder. Le code classique m'intéresse dans sa singularité, dans son essence; il est assez mystérieux nour être traversé de manière sublime par un denseur, s'il l'envisage comme une évidence, si l'émotion est à la fols retenue et sensible; alors la danse classique peut être très proche du plaisir.

» Je n'ai pas choisi de pratiquer la danse selon Cunningham parce que le problème ne s'est pas posé. Il me semble qu'une telle technique pour être maîtrisée demande un travail considérable; j'aurais été effrayé du temps nécessaire à son acquisition, mais j'en apprécie le carac-

4 mai. - A deux mois de nelle, réelle. Pour le public, c'est tère abstrait. L'abstraction conçue comme essence crée un grand mystère.

> . - Comment vous situezrous par rapport au passé de la danse?

- Il y a dans la danse une continuité; on a besoin de ce qui a existé avant; on ne peut avan-cer qu'en partant de là. Quand j'ai composé Tabula rasa, c'était avec un point d'interrogation. Partir de zéro, c'est le rêve de l'autodidacte que je suis; mais je ne suis pas dupe, il y a une culture qui me marque, elle

imparable besoin qui la pousse à chorégraphier elle-même, plutôt que de somnoler dans la quiète tor-peur, mensualisée d'un fonctionna-rist prestigieux ? Ils ne sont pas

YEST terrible, il ve falloir tout monter en deux jours : le décor, le

matériel pour le son. Plus ça va,

plus je me rends compte que je me suis embarquée dans un truc

énorme ! » Maryse Delente prépare

pour la Biennale le Petit Cheval de

Mexico (coproduction Biennale

Opéra de Lyon). En état d'urgence.

Sur le plan technique, artistique

aussi. Sinon, comment expliquer cet



accord avec les autres jeunes chorégraphes français? - Nous vivons tous dans le

présent. Ce qui nous relie : la nature de ce qu'on traverse et la singularité du moyen d'expression que nous avons choisi. Ce qui nous rapproche, c'est ce parti pris qui va de soi. Artaud avait prédit un théâtre de l'expression par le corps, c'est-à-dire à la fois la danse, le geste, le cri, et qui donne accès à un espace magi-

Delente - qui sepèrent d'ailleurs fonder un groupe de recherche un

c'est pratiquement tout. Maryse Delente, depuis toujours, est une bettente. Elle lance, et se lance à elle-même, de sacrés défis. A dix-huit ans, licenciée ès lettres Maryse la Normande n'a jamais executé le moindre jeté battu. Pourtant, elle décide de devenir danseuse. Elle travaille, puis vient passer une audition pour Vittorio Biagi, alors directeur du ballet de l'Opéra de Lyon, Test positif : elle est enga-

peu sur le modèle du GRCOP - et





répondu oui, en bloc. ils rêvent aussi d'autres rapports, d'autres doute seront-elles offertes par ce cheval mexicain, qui donne son nom à le pièce après avoir été le titre d'une chanson de Michèle Bernard.

Chanteur, suteur, compositeur, la Lyonnaise Michèle Sernard est la pierre de touche de ce spectacle formellement ambitieux, qui réunire près de trente danseurs autour de Michèle, de son accordéon, de ses taxtes et mélodies qui évoquent le

m'impose certaines images, certaines figures. Alors il vaut
mieux savoir de quoi on part.

Mégion les danseurs et les della comsauses, salariés d'un opéra municipal, à connaître la démangeaison de part d'autres recnniques que d'autres recnn de découvrir des choses, d'autres styles... » Entre deux gorgées de cufé noir, dans le soir qui tombe. Maryae Delente, jeune chorégraphe, affiche ses faiblesses. C'est rare. C'ast un signe de force.

> FRANÇOIS COHENDY. ★ Théâtre du 8°, les 29 et 30 juin et

(1) Successeur de Vittorio Biagl. (2) Successour de Françoise Adret, laquelle revient à la direction du ballet à

Léo Standard habille Gallotta

mis en seeme jan le chore graphie, i une antre schelle de tomps que la The working sorbert as la sout poblimatique de l'habillage dance et la murique. du geste, dans laquelle la véduckon . a la manine de sait l'unique règle. serait l'unique rays.

priero glyphe, la combinaisons

sero de l'intention de la personnalité de con smages concept, défacheis

de cheque danseur et du champ de seu chorquephie s'origine, imaginane emplore à chaque reale un ideslecte on cuation, cu pertaits per costume constitution. paparent un multitude de lectures Les Standard possibles dans les jour de relation

Jean-Paul Gaultier habille Chopinot

Il arrive que les créateurs de mode habillent des films, des ièces de théâtre, rarement des ballets. On me les voit pas bien se soumettre aux mouvements qui déplacent la ligne. Pourtant, on a vu l'an dernier les Délices. de Régine Chopinot - et on verra certe année son Via dans des tulles bouillonnés, accompagnés de casquettes de la délacés sur des t-shirts trop larges... Même s'il avait travaillé anonymement, on aurait reconnu le style Jean-Paul Caultier : le style « puces » revisité par un regard malin et une imagination vivace, raffinée.

Jean-Paul Caultier bouscule les traditions de la couture, comme Régine Chopinot piétine celles de la danse. Ils étaient faits pour se rencontrer. mais ce n'était pas si simple, car Jean-Paul Gaultier n'aimait pas – et c'est peu dire - le ballet, qu'en fait il ne connaissait pas. Son expérience se limitait à quelques représentations classiques qui

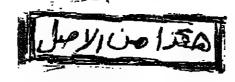
l'avaient - ennuyé au possible -. · Ces cathédrales gothiques montées sur pointes, plus haut, toujours plus haut. Ces danseuses qui s'écroulent sur leurs partenaires. Ce music-hall prétentieux. Ces performances approximatives... .

Extrapolations interprétation

Malgré tout, quand il voit su cinéma les chorégraphies de Diaghilev, il est frappe par leur modernité et leur audace, par leur splendeur visuelle. Et puis Régine Chopinot lui téléphone : « Nous sommes pareils », lui dit-elle, et elle lui envoie le texte qui sers de base aux Délices. Impressionné, Jean-Paul Gaultier travaille « le scenario. l'histoire, la psychologie, les personnages, tous ces clichés ridicules ». Il assiste à une répétition : · Favais regardé des ridéos, mais là, j'ai eu le choc.

J'ai ru ce que donnaient les extrapolations de Régine. Je me suis rendu compte qu'elle avait laissé aller ses délires. A la limite, au quatrième degré, on peut trouver la correspondance entre ce qu'elle fait et ce qui est écrit. Alors, j'ai compris, j'ai tout déchiré, j'ai fait mon interprétation sans tenir compte des personnages, mais du mouvement. Lai tenu compte uniquement de la liberté de la dansé.

» D'abord, j'ai travaille le jersev. par facilité, pour la sou-plesse. Il y a eu plusieurs essavages, j'ai modifié, amé-lioré, varié. Si le matériau prend bien la lumière, si les couleurs passent la rampe, je n'y pense pas. Je fais ce que je fais pour mes défilés, en plus dur. Sans contrainte commerciale, je vais jusqu'au bout. J'ai compris mon point commun avec Régine : l'humour, Et puis l'expérience. Quand on détruit une culture. on doit parfaitement la connaître ».



AUTOUR DU BALLET

Le vent d'ouest apporte la chanson du Bronx mais le tutu reste à la barre

ERNIER cri: le hip-hop. Il est né à New-York, dans les tristes rues du Bronx, il y a dix ans à peine. Il s'agissait alors de remplacer les affrontements entre bandes par des confrontations plus pacifiques, des joutes où l'on rivalisait à coups de prouesses athlétiques. Le vent soufflant d'ouest la plupart du temps, la France s'est mise à « smurfer », à « breaker », à « raper » à son tour. Une seule séquence du film Flashdance a achevé de convainere les derniers indécis!

Alors, observez-les, tantôt sur l'esplanade du Trocadéro, tantôt dans les stations de métro, qui sont devenues des points de ralliement, ou poussez jusqu'aux boîtes — L'Emeraude. Le Bataclan — qui les abritent, et vous serez témoin des prouesses de ces compétiteurs enragés. D'ailleurs, vous pouvez aussi bien rester chez vous puisque la télévision consacre une émission au hip-hop, le dimanche en début d'aprèsmidi. Bon indice de succès!

Pourtant les anciens, aérobic et stretching, ne sont pas encore des moribonds. Le phénomène n'est plus seulement parisien; des salles ouvrent un peu partout, véritables « boîtes de jour » où l'on va célèbrer le nouveau culte du corps, suer en rangs serrés, se mettre en condition pour affronter les délicates réalités du quotidien.

Et la danse, la vraie, l'authentique, dans tout cela? Elle se porte bien, elle aussi, et elle n'est pas sans profiter de tous ces phénomènes de mode que l'on enregistre à sa périphérie.

A tout seigneur, tout honneur : la danse classique, l'académique. Elle

compte toujours ses pratiquants, ou plutôt ses pratiquantes (côté masculin, quelques préjugés tenaces sont encore ancrés dans les esprits, et l'on ne chasse pas l'idée reçue aussi vite qu'on la répète): celles-ci débuteut toujours aussi jeunes, Giselle en herbe, qui grandissent accrochées à la barre, devant les sévères glaces des studios. Aujourd'hui, les illustres étoiles de Saint-Pétersbourg ont peu à peu disparu (tout comme les princes russes au volant des taxis parisiens), mais leurs successeurs, grands ou modestes, continuent, parfois tiraillès entre l'école française et la russe. Batailles de principes,

L'enseignement de la danse classique représente la quasi-totalité de l'enseignement officiel : à l'école de l'Opéra de Paris, où des disciplines complémentaires ont été introduites, il y a quelques années, en appoint : dans les conservatoires et dans les écoles nationales de musique (qui ne comptent dans leur immense majorité qu'une seule classe de danse contre une... par instrument de musique). On constate bien sûr, ici et là, de timides percées de la danse moderne dans cet establishment : à La Rochelle, par exemple, où cohabitent telles une lady Capulet et une lady Montaigu réconciliées Karine Wachner (la moderne) et Colette Milner (la classique). Et si le Centre national de danse contemporaine a été implanté à Angers pour atténuer ce déséquilibre, une grande école de type classique doit ouvrir à Marseille pour les besoins prioritaires de la compagnie de Roland Petit.

Le secteur public regroupe ainsi plus de 7 000 élèves dont les ambitions ou les

rêves sont une carrière professionnelle. Ils sont confiés à quelque 200 professeurs triés sur le volet. Mais la pratique de la danse est surtout l'affaire d'un secteur privé en pleine expansion. Il n'existe pas de statistiques officielles, de chiffres sérieusement affinés, mais on estime à plus d'un million le nombre des pratiquants. Depuis les tout jeunes parfois guides par une maman qui fait un transfert, jusqu'aux dames respectables qui s'accrochent à leur cours de maintien hebdomadaire. Depuis les universitaires défroqués qui se lancent à l'aventure en révant nuit et jour au concours de Bagnolet, cette antichambre du succès, jusou'aux nouveaux adeptes de la transe africaine qui rejoignent les minorités en exil, les communautés coupées de leur culture. Depuis ceux qui se laissent entraîner par les effluves entêtants du jazz jusqu'à ceux traditionnelles d'une région.

Pianos et cassettes

Quant aux professeurs, qu'ils enseignent le style de danse qu'ils ont euxmèmes pratiqué ou qu'ils alignent une bonne demi-douzaine de « spécialités » sur leur carte de visite, ils sont vraisemblablement plus de 5 000. Certains assurent quelques heures de cours dans les maisons des jeunes et de la culture, où ils se retrouvent parfois un peu à l'étroit entre les karatékas rugissants et autres adeptes des arts martiaux. Ouelques-uns héritent d'un local asso-

ciatif on de la salle des sêtes d'un bourg de 1 500 habitants, là où officient l'harmonie municipale et le club de majorettes. Il y a aussi ceux qui aménagent un ancien local à usage professionnel dans la tradition des lofts new-yorkais et ceux qui ont le bonhenr, la chance, de dénicher un «vrai» studio de danse. Il y a ceux qui se regroupent dans des centres pluridisciplinaires où, sur un, deux ou trois étages, la mesure à trois temps d'une bonne vieille valse égrenée par la main désabusée d'une pianiste résiste avec peine à l'avalanche de décibels d'une cassette disco ou aux chaussures ferrées d'un bataillon de girls en apprentissage, enivrées par Cole Porter ou George Gershwin.

On mesurerait mal l'importance actuelle de la danse si l'on ne tennit compte de la multiplication des stages. Quelques échecs n'ont pas brisé l'enthousiasme des organisateurs car le succès est souvent au rendez-vous. On fait le plein pendant les périodes de congés scolaires; on allie souvent l'aspect détente-vacances au travail proprement dit. C'est alors, durant une, deux ou trois semaines, un véritable travail d'équipe où concentration et bonne humeur vont de pair.

De stage en stage, on en est venu à des mini-stages, sorte de week-ends de rencontre autour d'un professeur invité. Etalés sur toute l'année, ils permettent d'additionner les expériences.

On danse classique, on danse moderne, mais on danse aussi jazz on tap dance. C'est que l'on a en tête la magie des comédies musicales. Et puis.

jazz et claquettes portent un léger parfum rétro; il convient à une époque qui aime à arborer le badge de la nostalgie.

Sous les sons exhumés de la vielle à roue et de l'accordéon diatonique, on retronve les figures de notre folklore, si longtemps négligé, au point que l'on croyait qu'il n'existait pas! Avec une science, une patience de bénédictin, on recense, on inventorie, on remet à jour branles et rigodons, gavottes et rondes.

S'il est fréquent d'entendre dire du Français qu'il n'est pas un bon danseur, il est permis d'en douter aujourd'nui. Les fervems du tango ou du rock trouvent d'ailleurs aujourd'hui dans les compétitions qui sont organisées un moyen pour rivaliser d'ingéniosité, d'endurance. Nous ne sommes peut-être pas au niveau des Anglais, chez qui de tels concours rassemblent un nombre considérable de participants, mais le mouvement est enclenché.

La danse, phénomène social de ces années de crise? Sans doute. Et alle fieurit allègrement sur nos murs et nos écrans, petits on grands. Triomphe d'un Travolta, succès de Flathdance. Mais aussi mainmise des publicitaires sur la danse pour vanter, à coups de spots, à grand renfort d'affiches, les mérites de telle cau minérale, de telle maison à construire, on encore d'un perfum, d'une automobile. La danse s'est installée dans la vie de tous les jours. Sous des formes durables ou des manifestations passagères. Sérieure cure de jouvence pour une vieille dame qui surait quelque quarante mille ans !

JEAN-CLAUDE DIENIS.





L'ENSEMBLE INSTRUMENTAL ANDRÉE COLSON

CONCERT UNIQUE A PARIS
le mercredi 6 Juin 1984
REGIONCENTRE SALLE GAVEAU
COLUR-DEFRANCE # 201:30

au profit des X™ JOURNÉES MUSICALES INTERNATIONALES DE LANGEAIS

au programme: œuvres de RAMEAU, TELEMANN, MARCELLO, MOZART, Jean RIVIER.

En V.O.: GEORGE V — MARKSHAN CONCORDE — FUTUM HALLES

QUINTETTE PATHÉ-PARNASSIENS — En V.F.: FRANÇAIS PATHÉ — MAXEVILLI

MONTPARNASSE PATHÉ — IMAGES — BASTILLE — UGC CONVENTION

GAUMONT SUO — STUDIO PARLY 2 — ARGENTEUR. — C2L ST-GERMAIN

GAUMONT OUEST BOULOGNE — FLANADES SARCELLES

AVIATIC LE BOURGET — ARTEL VILLENEUVE — ARTEL MARNE-LA-VALLÉE

MELIES MONTREUR. — BLOLY VAL D'YERRES

4 PERRAY STE-GENEVIÈVE-DES-BOIS — CALYPSO VIRY-CHATILON





CENTRE CULTUREL DU MARAIS

28, no de France-Bourgeois, Mª Seint-Paul - T.L.; (seuf merdi de 10 h à 19 h

XXIX SALSN SE MONTROGE e 2 mai-3 juin

ART CONTEMPORAIN, peinture, sculpture,

OTTO DIX ŒUVRES DE 1910 à 1966

2, svenue Emile-Boutroux, et 32, rue Gabriel-Péri



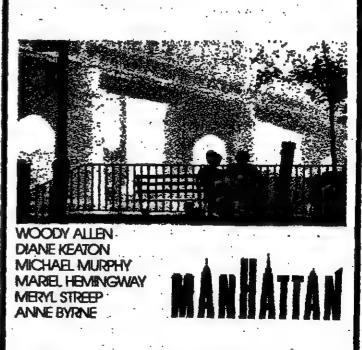
Restaurant LE PRINCE DE GALLES 33, av. George V - PARIS VIIF - Tél. 723.55.11 - JEAN COCTEAU -Poète du spectacle
jusqu'au 27 juin
MAIRIE ANNEXE DU VI°

76, rue Bonsparte
T.Lj. 11 h 30 à 18 h - Sauf lundi
Visits-consérence tous les vendredis
15 h. - ENTRÉE LIBRE

1883 (1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 | 1883 |

En V.O.: PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES — PARAMOUNT ODÉON
PORUM HALLES — En V.F.: PARAMOUNT OPÉRA
PARAMOUNT MONTPARNASSE — PARAMOUNT GALAXIE
PARAMOUNT MAILLOT — CONVENTION-ST-CHARLES — CLICHY PATHÉ
PARAMOUNT BASTILLE — PARAMOUNT ORLÉANS — PAKLY-2 SOUSO
ARGENTEUR. Alpins — ST-GERMAIN C 2 L — LA VARENNE PERMOUNT

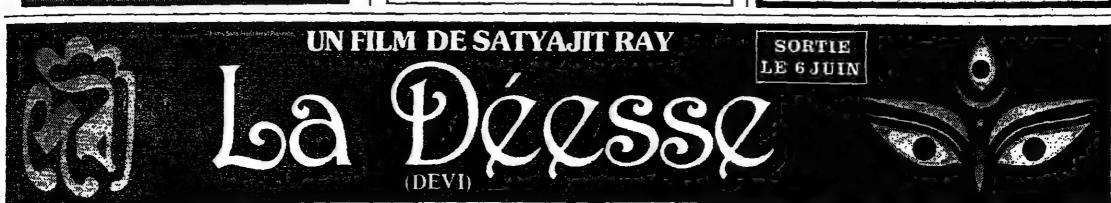
WOODY ALLEN UN GÉNIE COMIQUE ! TIME



MANHATIAN' GEORGE GERSHWIN
JACK ROLLINS - CHARLES H. JOFFE
WOODY ALLEN - MARSHALL BRICKMAN
WOODY ALLEN
CHARLES H.JOFFE ROBERT GREENHUT

CHARLES H.JOFFE ROBERT GREENHUT

Sonde Sonore du Film sur Disquée et Cossette CBS



Experience of the sound of

A Service Comment

- Laurent Les

The right street to a ser

Rosento File

all there we are

gar are a . . .

· washing

Sample of the same of the

and the last

- 編纂 現場 ブロック

A Company of the

SPERM LEGAL LA

Bereite : Hann

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the same

a serie was you

建设施设施。

Company Residence

THE PARTY OF THE P

والرادين عيد عها يهد

The South will be

State Contract of the second

Ber 18 Japan Barrer

Military Comments

AND THE RESERVE

A TOWN

The state of the last of The Paris and 4.4%

🏨 🚧 🗫 in alexander

in the second

Maria Amerika and Amerika an

the second of th

the state of the s

連続 編集が称 、お 国権 芸術を

作政の集 (According to Constitution) (1)

The second second second

MANAGEMENT TO BE AND THE OWNER.

激展 初 一

鎌倉 自然的

والمراشية الإقليسي

·

建 医大学

 -2.7 ± 6

். இதை நடிக்க

阿里斯247% [18]

 $\varphi_{i,j}^{(k)}(x) = x^{(k)}$

A State State

Between state of the second

-

Fried Warren Warre

E MONTH

SELECTION

ET DES SPECTACLES

CINÉMA

Le Festival

de Cannes à Paris

La Cinémathèque française accueille la Quinzaine des réalisateurs (jusqu'au 10 juin an Centre Georges-Pompidou et du 13 an 23 juin à Chaillot). Ne pas manquer les films de Nelson Pereira dos Santos et Murilo Salles (Brésil), de Walter Bannert (Autriche), ainsi que la Caméra d'or 84 : Jim Jarmusch pour Stranger than Paradise. Et prendre du temps entre le 1ª et le 5 juin pour assister aux sept cenvres sélectionnées par la Semaine de la critique (Chaillot).

Cannes à Paris, c'est aussi Il étuit une fois en Amérique (Sergio Leone, baroque), la Pirate (Jacques Doillon, violence crispée), le Succès à tout prix (Jerzy Skolimowski, le sens de la provocation) l'Homme ext fleurs (Paul Cox, sophistiqué), Fort Saganne (triomphe public d'Alain Corneau), sans cubier le Femme publique, d'Andrzej Zulawski, qui pour ne pas avoir été sélectionné par le Festival n'en a pas moins été un des événements de la manifestation.

« L'Œil à la caméra »

 $\exp_{(\omega,\omega_{\widetilde{\mathcal{A}}}),\overline{\mathcal{Q}}_{\widetilde{\mathcal{A}}}}$

A THE PARTY NAMED IN

Il s'agit d'un livre (le Cadrage au cinéma. L'avil à la coméra, de Dominique Villain), et d'une invitation à regarder les films sous l'angle du cadre (juequ'eu 11 juin, an Studio 43).

LE BESTRO ROMAIN

Angle rue Volney et rue Dannou, 2

AUBERGE DES TEMPLES \$74-84-41 74, rue de Dunkerque, 9° M° Anvers

AU PETT RICHE 770-68-68/770-86-50 25, ron La Peletier, 9 Fermé dimenche

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 8, bd Seint-Denis, 10 F/bendi, mardi

PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 7, avenne d'Eylan, 16 Tous les jours

VISENOU

8, rue d'Artole, 8

22, rue de Ponthieu, 🗈

AUB. DE RIQUEWIHR 12, rue du Fg-Montmartre, 9

LE GUILLAUME TELL 111, av. de Villiers, 174

EL PICADOR 30, hd des Batigneiles, 17

CHEZ GEORGES

CHEZ DIEP

THÉATRE

€ Ivanov >

à la Comédie Française

Une farce éclatante qui fait jouer les différents visages de la mort, selon le metteur en scène Claude Regy : « Tout y est dit, de l'amour à la haine, de l'ennui au dégoût... Et l'argent qui tourne en rond »

au TEP

De Racine à Cinous, à travers la magie d'un théâtre en ruines provisoires, un envoûtant parcours conduit par des comédiens qui sont sussi des enfants, miroire vertigineux de l'âme adulte.

ET AUSSI - Dom Juan aux Bouffes du Nord - (Les gourman-dises de la vie). Le Mariage à Gémier - (L'amère pureté de l'adolescence). Le Pain dur à la Porte-Saint-Martin - (Mais on est donc passé Dieu ?) Gertrude morte cet après-midi - au Poche (la grande Stein).

MUSIQUE

Le Festival des orchestres

Pour la seconde fois, le TMP-Châtelet présente son Festival international des orchestres, qui offre en huit jours une brochette impressionnante : le RIAS de Ber-lin dirigé per Luciano Chailly, Phi-

ladelphie avec Muti, le Concertge-Philharmonique de Cracovie (Pen-derecki), l'Orchestre national (Ozawa), l'Orchestre de Monte-Carlo (Foster), le Symphonique de Prague (Belohlavek) et le Philher-monia de Londres (Ashkenazy). ~ Do 1= au 8 juin.

Sur le front lyrique, à côté de Monon qui revient salle Favart avec Catherine Malfinano (treixe repré-sentations à partir du 4 juin), deux créations : Réalités de Vinko Globokar, fresque qui illustre la vie qua-tidienne des immigrés (Montreuil, studio Berthelor, du 4 au 10 juin) et à Lyon, l'Echarpe rouge d'Aper-ghis, sur un poème d'Alain Badiou né de l'enthousiasme lyrique de mai 68 (Lyon, du 4 au 17 ; reprise au Festival d'Avignon en joillet et à Chaillot en octobre),

KT AUSSI : J.-F. Heisser (Gala de l'action coutre la faim, Champe-Elysées, le 1ª juin); l'Ensemble intercontemporain, dir. P. Eccos: Murail, Levinas, Boulez (St-Denis, le 2) ; Quatuor Hagen (Théâtre du Rond-Point, le 3, à 11 h) ; Lambert et Clérambault, par Nuove Musiche (Royaumont, le 3, à 16 h 30); Xerzès de Haendel (Strasbourg, les 3, 6, 8); Concours de chant de Paris (despi-finales, le 3, à 13 h 30, théatre du Ranclagh; finale, présidée par E. Schwarzkopf, le 7, à 19 h 30, au Théatre des Champe-Elysées); créations de Chion, Schaeffer et Levinas, par le GRM (Radio-France, le 4, à 18 h 30 et

JAZZ

Concours

Tous les lundis, à Duncis, il y a 2 juin. A partir du 4, la Paul Tay-es concours entre orchestres ama-lor Dance Company). des concours entre orchestres ama-

teurs, et ce retour à la tradition se répand. Tandis qu'un huizième tournoi national se joue les 2 et 3 juin de 14 h à 20 h au Phil One (à la Défense, les 5 et 6 de 18 h à 20 h 30 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, petit auditorium, la Chapelle des Lombards lance ses Tremplina consacrés au rythme afro-cubain, à la salsa, au reggae, aux latino... Les prestations auront lieu les 4, 18 et 25 juin. Chaque groupe dispose d'une demi-heure pour présenter une musique qu'il aura fait connaître par cassette. La sélection finale se fera le 16 juillet et le groupe retenu passera à la Chapelle des Lombards.

* Chapelle des Lombards, 19, rue de Lappe (357-24-24).

ET AUSSI : Henri Texier boucle les Evénements des Trinitaires de Metz (2 juin). Amieus conclut enfin sa série consacrée aux grands orchestres avec le groupe suédoit très attendu Tolvan

DANSE

Le Ballet Gulbenkian au Théâtre de la Ville

Première venue à Paris d'une troupe de renommée internationale qui est passée du néo-classicisme à la danse contemporaine sous la direction de Vasco Wellem Kamp, ancien danseur chez Graham et Conningham, sujourd'hui direc-

teur et chorégraphe attitré de la troupe de Lisbonne (jusqu'au

Le Ballet de l'Opéra de Paris

Programme Stravinsky au palais Carnier : une musique qui inspire aussi bien des œuvres classiques (Balanchine, MacMillan) que des fantaisies modernes (Un Sacre du printemps que Paul Taylor a situé dans le milieu de la pègre). Et le Songe d'une nuit d'été au Palais des sports : reprise d'un très beau hallet de John Neumeier.

ET AUSSI : Hommage à Anton Dolin au Théâtre des Champs-Elysées (Présentation Yvette Chauviré, - le mercredi 30 mai à 20 h 30).

La compagnie Incidence au Thélitre des Amandiers de Nauterre) : création de l'Egout des grandes lunes (J. Rivoire), et Portrait de Pascale (S. Buirge).

EXPOSITIONS

La collection Walter-Guillaume à l'Orangerie

L'Orangerie rouvre avec la collection Walter-Guillaume. Réaménagée et équipée de locaux de services, l'Orangerie, qui fait pendant au Jeu de paume, musée de l'impressionnisme, sur l'esplanade des Tuileries, présentera en permanence 144 tableaux collectionnés par Paul Guillaume, le marchand, par sa veuve et par son second mari, Jean Walter.

Les plus besux Renoir (vingt-quatre toiles) et les plus solides Céssinne (quatorze toiles) se trou-

vent dans cette collection códée au Louvre, à des « conditions avanta-geuses » par M∞ Walter. On y voit onze Matisse, neuf Douanier Rous-seau, douze Picasso, de la période rose, vingt-buit Derain, dix Utrillo, vingt-deux Soutine. Certains de ces chefs-d'œuvre font déjà partie de l'imagerie d'Epinal de l'art moderne : la Noce, du Douanier, les Pommes et Biscuits, de Cézaune, les Enfants au piano, de Renoir, le Petit Pâtissier, de Soutine, le Portrait de Paul Guillaume par Modigliani... Mais la plupart n'ont jamais quitté le secret de l'appartement du collectionneur. Les voici au grand jour.

La peinture espagnole à Bordeaux

L'Espagne est cette année au musée des Beaux-Arts de Bordeaux pour son Festival de mai. Une Espagne peu connue, à découvrir, celle des impressionnistes, sous le soleil sans nuances des environs de Madrid ou de Barcelone, avec Beruet, Junyer, Canals Zuloaga... Tous regardaient du côté de Paris et tous ont exprimé dans cette peinture du terroir espagnol un vague accent de France.

Les suivants, quant à eux, ont donné à l'art de l'Ecole de Paris un accent d'Espagne. L'exposition compte de beaux Picasso, de beaux Cris, de beaux Miro, des œuvres de Dali, Gonzalès, Manolo...

RHONES-ALPES SUISSE ROMANDE

SUISSE ROMANDE

Le supplément n° 6 « Arts et Speciacles », consacré à la région Rhônes-Alpes et Suisse romande, paraîtra dans le Monde du 7 juin (dernières éditions) avec une empuéte sur l'Office Rhônes-Alpes du livre (ORAL), un guide des bouquinistes granoblois, la présentand d'une exposition : l'Impressionnistre dans les collections romandes, à Lausanne.

THEATER MS AMANDRAS, Nanterre, 721-18-81



anicole 21 Orchestre - P.M.R. : prix moyer du ropes - J... H. : ouvert jangeli... houve

DINERS

RIVE DROITE

Le Bistro de la Gare è l'Italienne, nouvelles suggestions, messe 38,50 F a.u.c. Les fisseux CARPACCIO et sloyaux sur le grill, nouvelle grande carre des desserts. Onv. is les jrs j. 1 à 122, Champs-Elysées; 9, sv. des Ternes; 103, bd du Montparmene; 9, bd des Indiens; 18, rue du Vienz-Marché-anti-Grains, STRASBOURG; place Gambetta, BORDEAUX. GASTRONOMIE INDIENNE. La crisine des Maharadiahs à Paris desse en décor-authentique. AGRÉE per le MINISTÈRE DU TOURISMÉ INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cockrail, mariage. Fermé le dimanche.

classiques (rosques grillés, docade en pupillem, turbot à la vapour Culgnes). Ses aumé junqu'à 23 à.

Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Élysées Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R. : 90 F. Tous les jours. Restaurant cambodgien unique à Paris. Spécialités chinoises, jag

Son étomant MENU à 100 F service compris. Vins de Loire. Décor centenni de 6 à 50 personnes, Déj., dihers, soupers de 19 à 30 à 0 à 15. Parking Drouet. Décemen, éthess, soupen. De 12 à à 2 à de marie. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Viss d'Aissoc. Se CARTE DES DESSERTS. Salous de 20 à 10 camente. SOUPE À L'ORGNOM.

Déjouvers. D'inors. SOUPERS APRÈS MINUIT. Huttres, Fruits de mar, Crus Rôtisserie, Gibiers, Salons, Parking privé assuré par voiturier. Gastronomie chinoise raffinée et truditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite pa le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Pluts à emporter TERRASSE D'ÉTÉ. Spéc. POISSONS, CRUSTACÉS, BOUHLLABAISSE et BOURRIDE. Curte crédit. Parking assuré, 210, rus de Courceffes.

Décemer, dinor, j. 22 h 30. SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES et FRANÇAISES : mezoria, punher, bunho, culamares tinta. P.M.R. : 120 F. Formule à 75 F s.u.c. avec spécialités. SALONS. 387-28-87 F. kandi, merdi Maison cinquanteneire. Accueil jusqu'à 23 à 30. Ses plus cuisinés à l'anciens tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes ét ses vius de propriétair OUVERT TOUS LES IOURS, MÉME LE SAMEDI. 574-31-00 Porte Maillot

LE SAINT-SIMON 116, bd Pereire, 17 380-88-68 F. sazz. midj-dim. Ses spécialités de poissons. MENU à 110F. s.u.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles. TERRASSE. 747-92-50 et Tij ners, efficest, 160 F. Diners dansants jeudi, vandredi, samedi, 250 F. Atten-pionales. Réceptions de 10 à 800 pursumes. TERRASSE-JARDIN. L'ORÉE DU BOIS Bois de Boulogne, Porte Maillot

RIVE GAUCHE DEJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS, Commundes prince jumqu'à minuit. Till 331-69-20. OUVERT TOUS LES JOURS, Parting gratuir. LA FERME DU PERIGORD 325-12-84 T.L.js. LE MAHARAJAH F/dimenche 544-04-84 63, rue de Verneuil, 7º

29736-54

F/dimanche 256-31-39

256-23-96 Ouv, LLj.

Junqu'à 23 à 30. CARREFOUR MONTPARNASSE-RASPAIL-BRÉA, venez déguster les spécialités de TANDOOR, nos BIRIANIS simi que les CARYS. Restaurant victuamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Cras, dans 160 Pemerel. Service sesuré jusqu'à 23 h 15. Parking: Inc. Marchembert. C'est votre sete aujourd'hui, Madame ou vous, Monsieur? Valuble toute l'aumée FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre reput, son foie gras frais n. Et somi son steent à 90 F s.n.c. Parking privé : entrée face au 1º 2, rue Faber.

CHATEAU DE LA CORNECTE 093-21-24

Dans son penerann exceptionnel. Nouvelle salle à sanger sur terresse ampendue. Bur. Pennix. Goltens. Salan des Impressionnistes, de MONET à RENOIR, de Giorcey à Ralleboise.

SOUPERS APRES MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Montpernasse 326-70-50 et 354-21-68 Au piano : Yvan MEYER

CHEZ FRANÇOISE 705-49-03 Aérogate des Invalides, 7 P/dites, suir et landi

LE BULLIER 22, av. Observatoire Tel.: 326-68-11 . (face à la Closerie des Libra) BRASSERIE - CAFÉ - GLACIER de S h à 1 h de matin. Tous les jours

DESSIRIER To has jon. 227-82-14 9, pt. Persire LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE POISSONS, SPÉC. GRILLADES LE BISTRO DE LA GARE Nouvelles segestions, meas 38,30 F s.n.c. Les fameax aloyaux sur le grill Nouvelle grande carte de destarts Ouvert tons les jours jusqu'à 1 h 73, Cham-Phoiss - 59, bt de Noutemann 38, bi des Indian - 30, me Saint-Dens Design industriel de l'école das Benny-Arts de Metz (Cursus scolaire 5 ans) tura lieu le mardi 12 juin 84 D. ts. renseig. Ecole des Besuck-Arts. 1, rue de la Citridelle 57000 Mets T&L: (87) 75-57-78.

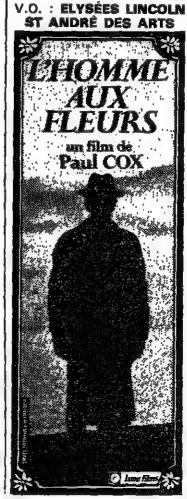
Le concours d'entrée à l'atelier



Co Josiane RIVOIRE/Incidence . L'EGEOT DES CRANCIES LUNES » Charigraphie Josiane Rivoln PRODUCT DE PASCALE » Chorégraphie Susan Buirge Les 5, 6, 7 juin - 21 h

--- POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES --DELON BAYE OTRE BLIER







A L'ORANGERIE. VENDREDI 25 MAÏ – DIMANCHE 3 JUIN

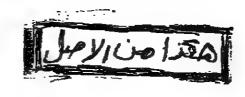
ROUTE DE SAINT-CYR. VASTE PARKING

QUATRE-VINCT-CINQ DES PLUS GRANDS ANTIQUAIRES VENUS DE TOUTE LA FRANCE, EXPOSENT SUR 5000 M² DES CENTAINES DE CHEPS-D'CEUVRE DE L'ART.

TOUS LES JOURS DE 11 H A 22 H. NOCTURNES JUSQUA 23 H: VENDREDI 25 MAL MERCREDI 30 MAL VENDREDI 1" JUIN. UN RENDEZ-VOUS EXCEPTIONNEL AVEC L'EXCEPTIONNEL







EXPOSITIONS

Centre Pontpidou

(277-12-33), Informations téléphoniques ; 277-11-12 Entrée principale : rue Saint-Martin Sauf mardi, de 12 h à 22 h : sam, et dim, de 10 h à 22 h, Entrée libre le dimanche.

MNAM Visites animations régulières, sauf mardi dimanche, à 16 h et 19 h ; le samedi, à Il h. entrée du musée (troisième ét lundi et jeudi, 17 h. galeries cont

DONATION DE LA FAMILLE DE ENRICHISSEMENTS DU CABINET D'ART GRAPHIQUE. De Baskt à

PIERRE DE FENOYL Jusqu'an ÉTIENNE-MARTIN, Demarcs ». Jusqu'au 11 juiu. BOUILLON - REYNTER - VIEILLE. Jusqu'au il juin.
ANDRE GELPKE : Photographics.

MOBILIER NATIONAL. Vingt ans de erention. Jusqu'au 14 septem LES CRÉATEURS AU MOBILIER NATIONAL Saile de documentation. Jusqu'au 24 septembre.

THEME ILLUSTRE. Claude Lapointe, illustrateur. Bibliothèque des enfants. Piazza, jusqu'au 18 juin. PLACES D'EUROPE. Histoire et cumilté d'un espace public. Jusqu'au

ILES FLOTTANTES. Un parcours à travers les œuvres de Boris Tissot. Atclier des enfants. De 14 à 18 h. Jusqu'au 16 juin,

Musées

UN NOUVEAU MONDE: Chefs-d'œuvre de la peinture américaine, 1760-1910. Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower (261-54-10). Sauf mardi, da 10 h à 20 h; meterdi, jusqu'à 22 heurea. Entrèe: 16 F; le samedi: 12 F, Jusqu'au 11 juin.

LE TRÉSOR DE SAINT-MARC, de Verise. Grand Palais (votr ci-dessus). Jusqu'au 25 juin. LA RIME ET LA RAISON. Les collec-tions Ménil (Houston-New-York). Grand-Palais. Entrée place Clemenceau. (Voir cidessus.) Jusqu'an 30 juillet.
TRÉSORS DE L'ANCIEN NICERIA. Grand Palais (voir ci-dessus). Entrée : 12 F : le samedi : 8 F. Jusqu'au 23 juillet.

JACQUES-HENRI LARTIGUE.
Pages d'albums. Grand Palais, avenue
Winston-Churchill (256-37-11). Sauf lundi

et mardi, de 12 h à 19 h. Entrée : 8 F. NOUVELLES ACQUISITIONS de

département des sculptures, 1980-1982. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26), Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 13 F (gratuite le dimenche). Jusqu'au 4 juin.

ACQUISITIONS DU CABINET DES DESSINS, 1973-1983. Musée du Louvre (voir ci-dessus). Jusqu'au 4 juin. LA DONATION KAUFMANN ET SCHLAGETER, Musée du Louvre, currèe rte Jaujard (voir el-dessus). Jusqu'au

J'SEPLEMOTE.

DIX SIÈCLES D'ENLUMINURE

TTALIENNE, du VI' an XVI' siècle.

Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelien (261-82-83). De 12 h à 18 h. Jusqu'an JACQUES CHARDONNE, Bibliothe-

nationale (voir ci-desmer). Jusqu'au BITTE ET PETER JACORS, Minde

d'art moderne de la Ville de Paris, 11, ave-mue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf-lundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée : 9 F (gratuite le diman-che). Jusqu'au 24 juin. JEAN PONS. Des années 50... aux aunées 1980. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-desnu). Jusqu'au 3 iuin.

SANDRO CHIA. PERSES 1976-1984. ANSELM KIEFER. Arc. an Musto

d'art moderne de la Ville de Paris (voir cidessus). Jusqu'au 24 juin. BERNARD LAGNEAU. Andressures

figitives. Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avetue de New-York (voir ci-dessus).
Jusqu'au 19 août.

LE PRINCE EN TERRE D'ISLAM
CHAPITEAUX ROMANS. Palais de
Tokyo. 13. avenue du Président-Wison
(723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à
17 h 15. Entrée; 9 F. Jusqu'à fin octobre.
LUTÈCE-PARIS DE CÈSAR A
CLOVIS, Musée Carmavalet. 23. rue de

CLOVIS. Musée Carnavalet. 23. rue de Sévigné (272-21-13). Sagi hundi, de 10 h à 17 h 40. Enurée: 9 F (gratuite le diman-che). Jusqu'à fin mars 1985. CONSTANTIN KOUSNETZOFF, 1863-1936. Musée Carnavalet (weir el-dessus) Jusqu'au 29 juillet.

essus, Jusqu'au 29 junier. LOUIS BOILLY, 1761-1845. Musée farmottan, 2, rue Louis-Boilly (224-7-12). Sauf lundi, de 10 h à 18 h. Jusqu'an L'AUTOMOBILE ET LA PUBLI-

L'AUTOMOBILE ET LA PUBLI-CITÉ Musée de la publicité. 18, rue de Paradis (246-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée: 15 F. Jusqu'an 15 octobre. LOUIS XIV ET L'URBANISME ROYAL PARISIEN. Archives nationales. Musée de l'histoire de France, 60, rue des Francs-Bourgeois (277-11-30). Sauf mardi, de 14 h à 17 h. Entrée : 4 F; dim, : 2 F. Insqu'au 31 octobre.

CAMILLE CLAUDEL, 1864-1943, Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf marcil, de 10 à 17 à 45, Entrée: 9 F. Jusqu'au 11 jain. MONTMARTRE. Des origines à nos Joers. Musée de Montmartre, Î.2, rue Cortot (606-61-11), De 14 h 30 à 17 h 30; time, de 11 h à 17 h 30. Entrés : 10 F. Jusqu'à fin décembre.

L'IMPRIME DANS LA MODE Musee de la mode et du costume. 10, ave-uue Pierre-1=de-Serbie (720-85-46). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrès : 9 F.

Jusqu'an 28 octobre.

LES FASTES DE LA TAPISSERIE
XV-/XVIII- SIÈCLE. Musée JacquemardAndré, 158, boulevard Haussmann (36239-941. Sauf lundi, de 13 h 30 à 19 h.
Jusqu'an 17 juin.

UN SECLE D'IMAGES DE PIÉTÉ 1814-1914. Musée-galerie de la SEITA. 12. rue Surcouf (555-91-50). Sauf dimae-che et jours fériés, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 16 iule.

16 juln.

RICHARD BANON. Conciergerie,
1, quai de l'Horloga (334-30-06). De 10 h à
18 h. Jusqu'au 3 juin.

CONCOURS DU PRIX NEUMAN.
Musée d'art julf. 42, rue des Saules (25784-15). Saul ven. et sam., de 15 h à 18 h.
Jusqu'au 18 juln.

159 ANS DE RESTAURATION EN
LANGUEDOC - ROUSSILLON L'ARCHITECTURE ET L'EAU. Musée
des monuments français, painis de Chajilot.

des monuments français, palsis de Chalilot, place du Trocadéro (727-35-74). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 9 F Jusqu'as 27 août. MUSIQUE DES PEUPLES DU MONDE. Musée en herbe. Jardin d'aceti-matation, bois de Boulogne (747-47-66). Toes les jours, de 14 h à 18 h. Jusqu'an 29 juillet.

Centres culturels

LE VITRAIL EN LORRAINE, de XII au XXº siècle. Cainre nationale des monu-ments historiques. 62, rus Saint-Antoine (274-22-22). Tous les jours, de 10 h à 18 k. Entrés libre. Jusqu'au 17 juin.

JOCELYNE BENOIT. Albums d'art, gravures et monotypes. — LOUIS GOS-SELIN. Sculptures. — CARLOS OTT. Opéra de la Bastille. — PIERRE DANIEL. DRAP. Photographies. — JACQUES CARTIER AU CANADA. Centre caltural canadien. 5, rue de Constantine (551-35-73). Saul'landi, de 10 h h 19 h. Jusqu'au

FRANS BOON. Aquarelles - MAR-JON MUDDLE Graves Liquitut neerlaadais, 121. rue de Lille (705-85-99). Jusqu'au 17 juin.

CONTINUITE-DISCONTINUITE Centre culturel allemand, 17, avenue d'iens (723-61-21). Sant sam, et dim, de 10 h à 20 h. Jusqu'au 22 juin.

ESPACE SONORE-ESPACE SILEN-CIEUX. 4º volet : Julius. Goethe Institut, 31, rue de Condé (326-09-21). Sauf sauz. et dim., de 13 h h 19 h. Jusqu'au 28 juin.

LENNART RODHE. Peintures, gra-vante, repisseries. Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h 18 h; sam. et dim., de 14 h à 16 h. Jusqu'an KUDO. Le tros soir sacré. Espace Japon, 12, rue Sainte-Anne (260-69-30). Sauf dim. et lundi, de 12 h à 18 h. Juaqu'an

16 juin. WHY HOUSTON, WHY? L'architec-merican Center, ture de Houston. American Center, 26!, boulevard Raspail (321-42-20). Saul dim, de 12 h à 19 h Sam., de 12 h à 17 h

Jusqu'au 7 juillet.

CHARLES SCHNEIDER. Verrolle
Scholle France 1913 à 1931. Louvre
des antiquaires, 2. place du Palais-Royal
(297-27-00). Sauf lundi, de 11 h à 19 h.
Entrée : 15 F. Jusqu'au 16 septembre.

FULVIO ARA. Graveur. Chambre da
commerce italienne, 134, rue du FaubourgSaint-Homoré. Sauf sam. après-midi et
dim., de 9 h à 12 h et de 15 h à 19 h.
Jusqu'au 15 juin.

ALTORFER et le réalisme fantasti-que dans l'art affemand. Centre culturel du Marais, 28, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). Sauf mardi. de 10 h à 19 h. Eatrée : 20 F. Jusqu'au 15 juillet. SALON DES DESSINATEURS HUMORISTIQUES DE LA PRESSE FRANÇAISE Sofitel-Bourbon, 32, rue

aint-Dominique (555-91-80): Jusqu'au CARTE BLANCHE A DENISE RENÉ Aventure géométrique et cinétique. Paris Art Center, 36, rue Falguière (322-

175 PEINTRES, GRAVEURS ET SCULPTEURS originales de 44 pays exposent. Cité internationale des arts, 18. rus de l'Hôtel-de-Ville (278-71-72). LE LABYRINTHE DANS L'ART

CONTEMPORAIN. Architecture, sculp-ture, architeculpture, peinture, installa-tious. Fondation C. Gulbenkian, 51, avenue (720-85-83). Sauf sam. et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 29 juin. LE MARKER D'ARGENT 84. Mcca-

norama Graphic Center, 49, rue des Mathurins (483-92-66). Sauf sam. et dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 12 juillet. WALTER NASCIMENTO, Ceteclam, 6. rue des Fossés-Saint-Marcel (336-56-04). Du la au 30 juin.

ROBERTO CABOT - FERNANDO CANOVAS. Galerie Debret, 28, rue DRAGO DRUSKOVIC. Bime galerie, 2. rue de l'Hôtel-de-Ville (278-57-08). auf dim. et lundi, de 15 h à 19 h. De 1° au

LA PRESSE DE PARIS, de 1884 à 1984. Hôtel de Ville, salon d'accueil,

JEAN COCTEAU, poète du spectacle. Mairie du 6º arrondissement, 78, rue Bona-parte. De 11 h 30 à 18 h. Jusqu'au 27 juin. UN DEMI-SIECLE DE RELIURES D'ART CONTEMPORAIN, en France et dans la mande Hérel de Sens. L. rue du dans le monde. Hôtel de Sens, l, rue du Figuier (278-14-60). Sauf dim. et kurdi, de 13 h 30 à 20 h. Jusqu'au 23 juin. PARIS QUI CHANGE. Œn'res

d'Antoine-René Gignet. Jusqu'au le juillet. JARDINS DE PARIS. Jusqu'au 17 juin. Trianno de Bugatelle, bois de Boulogne, courée Sèvres. Sanf lundi, de 11 h 30 à

Galeries

UN ART AUTRE/UN AUTRE ART.
Les années 50 (1945-1955). Jusqu'an
28 juillet. — ETIENNE MARTIN.
Jusqu'an 30 juin, Galerie Antonial, 9, avemue Matignon (299-16-16).
LES MATTRES FLAMANDS DES
VUIN ETT VUIN SUFCIES Golerie de

XVI⁻ ET XVII⁻ SIECLES, Galerie de Jonckheere, 21, quai Voltaire (261-38-79). Jusqu'au 7 juillet. VILLON - GROMAIRE, GIAVES dessins, aquarelles. Galerie J.-P.-Joubert, 38. avenus Matignon (562-07-15). Jusqu'au 3 juilles.

RALF GOINGS - RICHARD MCLEAN Galerie J. P.-Lavignes, 15, rus Saim-Louis-en-l'Isle (613-56-02). Junqu'an 15 juilles.

15 juillet.

SCULPTURES ITALIENNES.
Anselmo, Fabre, Reamellis, Manzoni,
Merz, Pascall. Galerie Durand-Dessert,
3, rue des Handriettes (277-63-60).
Jusqu'au 13 juillet.

EUGÈNE BOUDIN, 1824-1898 —
MAITRES DES XIM et XM SIDCLES.
Ceuvres majonnes. Galerie Schmit, 396, rue
Saint-Honoré (260-36-36). Jusqu'au
20 inillet.

HENRICOT. Pristures - ROMAN. Scalptures - CHLEQ. Taplacertes Galeric G. Lauble, 2, rue Brisomicha (887-45-81). Jusqu'au 12 juillet. BRAM ET GEER VAN VELDE, Gale-

BRAM ET GEER VAN VELDE. Gelerie P. Trigana, 4, his, rue des Beaux-Arta (634-15-01). Jusqu'au 30 juin.

ATELIER DE SCULPTURE DE TERRE DE L'ENSAD. Galurie de la amison des beaux-arts, 11, rue des Beaux-Arts (354-10-99). Jusqu'au 8 juin.

TRANS-AVANT-GARDE: Chia, Clameste, Cucchi, de Mayia, Paladino. Galerie Antiope, 10, rue de Budé (354-61-02). Jusqu'au 30 juin.

PAUL ALZPIRL Peintures récentes. Galerie Taménaga, 18, avenue Matignos (266-61-94). Jusqu'au 16 juin.

BAZAINE. Peintures récentes, Aqua-

BAZAINE. Peistures récestes, Aqua-relles, Galerie Adrico-Maspht, 46, res du Bac (222-12-59). Jusqu'an 16 jain. ELLA BERGMANN. Dessins et col-lages 1917-1965. Galerie Zabriskie,

37, rue Quincampoix (272-35-47). Jusqu'au 7 juillet. CHRISTIAN BONNEFOL Les armes d'Achille. Galerie Repards, 11, rue des Blancs-Manteuxs, (277-19-61). Jusqu'an

ALEXANDRE BONNIER. Figures, ordenies et mute-pertraits. Galerie NRA, rue du Jour (508-19-58). Jusqu'an

de Sévigné (277-74-59). Jasqu'un 9 jain. MRCHAEL BUTHE. Galerie Bams. 40, rue Quincampeix (277-38-87). Jasqu'an 30 juin. LOUIS CANE. Les Mémbes - SAN-DRO CHIA. Agusrelles, dendes, pessels. Galcris D. Tempion, 30, rue Beanbourg (272-14-10). Jusqu'an 9 juin. CHABRIER Paris. Galerie Barbizos, 71, rue des Saints-Pères (222-18-12). Jusqu'an II juillet.

HOWERT COUTURIES. Galerie Dim. Vierny, 36, rue Jacob (260-23-18)... Juson au 30 min. BAYMOND DAUSSY. Pelature 1941-1953. Gaierie A.-Blondel, 4, rue Anbry-le-Boucher (278-66-67). Mal-juin. ANNICK DOLDEAU. Peinture. Galerie

ANNALA KULDEAU Feisture. Galcrie
Breteta, 70. rus Bonaparte (326-40-96).
Jusqu'au 16 juin.
RAOUL DUFY. Peistures, squarelles,
plumes, erayons. Galcrie Marwan-Hoss,
12. rus d'Algar (296-39-45). Jusqu'au
27 juin.

JOSEO ETEROVIC. (Envres récestes. Caleria D. Gervia, 14, rue de Grenelle (544-41-90). Jusqu'à fin juin. ALBERT FERAUD. Massues et torses, Sculptures et denties, L'Art et la Paix, 35, rue de Clichy (874-35-86). Jusqu'au 23 juin.

de Chine. Galerie d'art-international, 12, rus Jean Ferrandi (548-84-28). FUSARO. Artirance, 36, avenue Mati-gaon (359-17-89). Jusqu'au 30 juin.

JEAN HELION. Pelatures des années 40. Galerie K. Flinker, 25, rus de Tournen (325-18-73). Jusqu'au 30 juin. HENEIN. Œuvres récentes sur papyrus. Galerie Faris, 50, rue de l'Univer-sité (544-29-48). Jusqu'au 30 juin. GUILINE KIM. Œstres sur papier.
Galerie Tendances, 105, rue Quincampoix
(278-61-79). Jusqu'au 30 juin.
GEORGE KOSKAS. Portraits 1984.

Galerie Raph, 12, rue Pavée (887-80-36). Jusqu'au 15 juin. BARBARA KRUGER. Œuvres Picemes Galerio Cinevel Hussenot, 80, rue Quincampoix (887-60-81). Jusqu'au ALAIN LAMBILLIOTTE, Galerie L.

Durend, 19, rac Mazarine (326-25-35). Jusqu'an 23 juin. OLIVIER LEGRAND, Galerie du Cap-tre, S, rue Pierre-au-Lard (277-37-92). Juscu'au 7 iniliet.

JEAN LEPPIEN, Linogravers, mono-types et sessias. Galerie M. Brontia, 31, rae des Bergers (577-93-79). Jusqu'au WINFRIED LUTIES. Krokodiidyile et anamorphoses. Fondation Boriz-Vian, 6, bis, cité Véron (606-73-56). Jusqu'au

RODRIGO MOYNIHAN. Peintures et graveres. Galerie C.-Bernard, 9, rue des Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'an 30 juin. QUENTIN QUINT. Peintures. 1978-1981. Galerie J. Spiess, 4, avenue de Mes-sine (256-06-41). Jusqu'au 13 juilles. OSCAR RABINE. Galerie Marie-Thérèse, 73, quai de la Tournelle (325-34-37). Jusqu'au 16 juin.

RASERO. Galerie E.-de-Causans, rue de Seine (326-54-48). Jusqu'an GERMAINE MICHIER SO Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard (271-20-50). Jusqu'eu 9 juin.

PHILIPPE ROMAN. Galerie J. Briance, 23-25, rue Guénégand (326-85-51). Jusqu'au 11 juillet. RUBALCAVA. Galerie Heyrand-B 56, rue de l'Université (222-58-09). Jusqu'au 7 juillet RUEHLE Pelatures, Galerie Stadler,

TAL-COAT. Peintures. Galorie Clivages. 46, rue de l'Université (296-69-57). Jusqu'au 28 juillet. ROLAND TOPOR. Le manifeste de

l'anto-école. Galerie G.-Brownstone, 17. me Saint-Gilles (278-43-21). JEAN-LOUIS VIARO. Granures. Galo-rie de l'Hôte-Astra. 29, rue Caumartin (266-15-15). Jusqu'au 15 septembre. VOLTI Broates, terret unites, san-guines, Gaierre K. Granoff, place Beauvau (265-24-41). Jusqu'an 12 juin,

En région parisienne

AUBERVILLIERS. L'art au laveir.
180. rue de la Goutte-d'Or (833-92-31).
Sauf lundi, de la 4 19 h. Jusqu'an 17 juin.
BOULOGNE - BILLANCOURT.
Georges Robmer. Bibliothèque Marmottan,
19. rue Salomon-Reinach. Sauf lundi et mardi, de 15 h à 18 h 30. Jusqu'au 16 juin.

Les chevant de Géricanit. Estampes de l'Ensha. Centre culturel, 22, rue de la Belle-Feuille (804-82-92). De 10 h à 21 h: dim. de 10 h à 12 h. Jusqu'au 6 juillet.
BRÉTIGNY. Dedaus. Debors. Propositions III : Dedaus : Larrière, Saloda. Jusqu'au 16 juin. — Debors. Cotgnet. Gérard, Heilinger. Jusqu'en septembre. Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68). Sauf dim. et hindi, de 10 à 12 h et de 14 h à 13 h.
CRÉTEIL. Patrick, Raymand. Alimen-

12 het de 14 h 18 h.

CRÉTEIL. Patrick, Raymand. Albumpharts. Maison de la culture, place Salvador-Allende (899-94-50). Mai-join.

IVRY-SUR-SEINE. Peinture non-plane en France zujourd'hui. Galerie F.-Léger, 93, avenue G.-Gosant (650-15-71). Sauf dim., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 14 ioin.

14 juin.
FOLY-EN-JOSAS. Impressions cache-mires un XIX siècle. Musée Oberlampf, chitean de Montebello (946-80-48). Sam., dim., mardi et jours féries, de 14 h à 17 h. Jusqu'au 28 juin.
LA DEFENSE. Cobe: René Portecur-

LA DÉFENSE. Cobe : Rand Portecarrero et viagt peistres contemporains. Galerie de l'Espianade (796-25-49). T.i., de 11 h à 19 h. Jusqu'an 30 juin.

MAGNY-LES-HAMEAUX. Le la dei granges de Port-Royal (043-73-05). Sauf landi et mardi, de 10 h à 11 h 30 et de 14 h à 17 h 30. Eatrée : 6 F ; Dirn. : 3 F. Jusqu'an 29 jusffer.

MALAKOFF. Cinetaway. Théâtre 71, place du 11-Novembre (655-43-45). Jusqu'an 30 juin.

MARLY-LE-ROL De Renoir à Vull-land : Marly-le-Rol. De Renoir à Vull-land : Marly-le-Rol. Le mardi (et jours linis), de 14 à 18 h. Jusqu'an 24 juin.

MELUN. André Durain. Maison de lu Vicconté, quai de la Coursille (439-17-91). Jusqu'an 13 juillet.

NOGENT-SUR-MARNE. Quarante affiches de Paul Colts. Maison antionale des artistes. 14. rue Charles-VII (371-28-08). De 15 h à 19 h. Jusqu'an 15 juin.

PONTOISE. Carlos Cairoll. Sculppures.

28-08), De 15 h à 19 h, Junqu'au 15 juin.

PONTOISE, Curles Cairol, Sculptures

Aurélie Nemours. Pelatures. Musée
Tavet-Delacour, 4, rue Lettercier (038-02-40), Sun' mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jasqu'au 28 octobre. — Gus-ture Callebotte, 1848-1894. Musée Pis-serro, 17, rue de Chircau (031-06-75).

Sant innéi et mardi, de 14 h à 18 h. Jeson'un 21 octobre. SCEAUX. Une girafe pour le rel.
Musée de l'Ile-de-France, orangerie du
Chitona (661-96-71). Sanf march, de 10 h
à 18 h. Entrée: 10 f. Jusqu'au 15 juillet.
SOISY-SUR-ECOLE. Vingt-cinq

substems contemporaisa. Verreits d'art. (499-00-03). Jusqu'an 16 septembre.
VERSAILLES. Georges Lacombe, 1868-1916. Musée Lambant, 54, boulevard de la Reine (590-30-32). De 14 h à 18 h. Jusqu'au 8 juillet. – Huiles et ganchés d'île-de-France. Office de tourisme.

VILLEPARISIS. Lionel Godart. CAC Jacques Prévers, place de Pietrasseta (427-94-99). Mer., sam. et dim., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 24 juin.

Pasqu'an 24 pm.
VITROLLES. Scalptures contemporaines: Amado, Amat, Diske, de Germay,
Roure. Centre d'information, communication et acqueil (CICA).

En province

AUBUSSON, Marie Prateines: Tapis-series, Musée de la tapisserie, avenue des Lissiers (66-33-06). Peintures et des sistes. Ecole nationale d'art decoratif, place Villeneure (66-14-28), Jusqu'au 12 juin. Villeneure (66-14-28). Jusqu'au 12 juln.
BORDEAUX. \$9 ams d'art espagnol.
1880-1936. Galerie des beaux-arts.
20, cours d'Albret (90-91-60). Jusqu'au
1º septembre. - Instrieurs: Photographies
d'A. Garde. Mosée des arts décoratifs.
39; rue Bouffard (90-91-60). Jusqu'au
1º juliet. -- Anselm Kiefer. Peintures
1983-1984. - Cy Twombly. Centres 19731983. - Légendes. Entrepôt Lainé, rue Foy
(44-16-35). Jusqu'au 9 septembre.
CAFN. Rétaelle: Fernance. Musée des CAEN. Riopelle: Estampes. Munde dei beaux-arts, rue des Fossés-du-Château (85-28-63) - Pefatures, Hôtel d'Escoville. Jusqu'au 15 jaillel.

CHAMBERY. Pierre Beraglio. Festtres-dessias d'après. Musée d'art et d'histoire. square Lannoy-de-Bissy (33-44-48). Jusqu'au 30 juillet.

44-48). Jusqu'au 30 juillet.

CHARTRES From Local Control 1 1984. Musée des beaux-arts.
29. cloître Notre-Dame (36-41-39). Jusqu'au 15 juillet.

LYON. Elles sout de sortie ; toi et moi pour toujours. Elac, centre d'échanges de Perrache (842-27-39). Jusqu'au 17 juin. — René Jacques. Fondation nationale de la photographie, 25, rue du Premier-Film (800-86-68). Jusqu'au 29 juillet.

MARSEITLE En mai fais ce au le mail tous de la photographie.

MARSTILLE Du mai fais ce qu'il to pinit : Marie Ducaté et sea invités. Arca, 61, cours Julien (42-18-01). Jusqu'au 30 juin. - Salon des mentépant. Peintures et dessiss. Galeric Basse-de-la-Charité, rue de l'Observance (90-26-14). 26-141.

NICE Ecritures dans in printure. Centre national d'art contemporain de la villa Arson, 20. avenue Stephen-Liegeard (51-30-00). Mai-juin. – Alberto Barri. Rosso e Nera, Nizza, 1984. Galerie des Pouchettes. 77. quai des Etats-Unis (85-65-23). Jusqu'an 24 juin — Olivier Brodet. Cacel de Saint-Augustin, 114. route de Granoble (92-24-00). Jusqu'an 28 juin.

PERPIGNAN. Grau Garriga: Del Grog al Vermell Le Castillet; musée Rigand (61-66-30); musée Puig Jusqu'au 30 300L SAINT-PAUL-DE-VENCE Robert Rauschenberg, Princester, Fonda-tion Maeght (32-81-63). Jusqu'an 30 juin. TOULON, Bill Woodrow - R.M. Fis-cher, Musée, 13, boulevard Leolerc (93-15-54). Jusqu'au 30 juin.

TROYES. Aspects de la peinture contemporaine, 1945-1983, Musec d'art moderne, place Saint-Pierre (80-57-30). Jusqu'au 18 juin. VILLENEUVE-D'ASCQ. Fabrizio Plessi. Musée d'art moderne, autoroute Lillo-Gand, sortie Château (05-42-46).

VILLEURBANNE. Boyd Webb. Le Nouveeu Musée. 11. roe du Docteur-Dolard (885-55-10). Jusqu'au 10 juin.

Club du Monde des Spectacles Réservation Liste des Spectacles Location réservée aux adhérents du Club du Monde des Spectacles

Renseignements: 281.26.20

Meros Cuncingham Dance Company, le 17-06, 14 h 30, 60 f au lieu de 72 f. Ballet Cullberg, le 22-06, 20 h 30, 60 f au lieu de 72 f. Carolyn Carlson, le 25-06, 18 h 30,

Cullbarg, le 22-06, 20 n 30, 50 n su reu de 72 n, ceronn cerson, le 20-06, 10 n seu, 33 f, tarif normal, Théitre de la Ville.

Prédéric, prince de Hombourg, de Kleist, mise en scène : Manfred Karge, les 27-06, 3-07, 20 h 30 ; 1-07, 14 h 30. Odéon, 70 f au lieu de 80 f.

Le Mystère de le charité de Jeanne d'Arc, de Charles Péguy, du 13-06 au 7-07, Odéon, 50 f Itarif normal).

Oddon. 50 Fitzhri norme). Carmina Burana, les 12, 13, 14 et 15-06, 20 h 30, T.M.P. 159 Fau lieu de 175 F. Cirque de Moscou, le 24-11, 14 h et 21 h ; le 25-11, 17 h 30 ; le 28-11, 14 H ; le 29-11 et 30-11, 20 h 30, Palais des sports. 120 F su lieu de 150 F : 95 F au lieu de

120 F.

Festival d'Avignon : location ouverte à partir du 7-06.

Cyranto de Sergerse, mise en se. : J. Sevary, les 20-06, 23-06, 24-06 (mat.), 28-06, 30-06, (Th. Mogador) 140 F au lieu de 180 F.

Comàdie-Française, Speciale Cauratine, les 12-06, 14-06, 17-06, 21-06, 23-06, 28-06, 65 F au lieu de 83 F.

(hôtel d'Aumont) 85 F su lieu de 100 F; la Répétition dens la forit, miss en sc. N. Betalle, les 19-06 et 25-06 (hôtel de Besuvais) 43 F su lieu de 50 F; l'Enfant de la haute mar, de J. Supervielle, les 14-06 et 20-06 (hôtel de Besuvais) 43 F su lieu Nusica Antiqua de Cologne (Bech : l'Offrande musicale) le 15-08, 21 h 15 (áglase Saint-Merri) 85 F au lieu de 100 F; C. Wells, P. Bouyer (1ª audition en France de le Bataille du Nil, de Haydn) le 18-06, 21 h 15 (église des Billettes) 70 F au lieu de 80 F.

Elly Ameling (sopreno). D. Bektwin (plano) lleder de Schumann, Brahms, Strauss, le 19-08. 21 h 15 (égisse de Saint-Merri) 100 F su lieu de 120 F.

La Bolte à Frissons, avec Anna Desresux, le 3-06, 21 h, TEP (hall) 47 F su lieu de

51 F.
Le Grain Megique, avec Jean-David et son luth, les 20 et 21-05, 20 h 30, TEP
(169, av. Gembetts) 47 F au lieu de 61 F.
Dialogue sux Enfers, entre Machievel et Montesquisu. evec F. Cheumette et
M. Duchgussoy, t.l.s. 18 h 30 (af D., L.) dim. à 17 h 30 (Atelier) 55 F au lieu de 80 F, à
ment de 20.05

partir du 30-05.

La Waldstein, de J.-P. Ametta ; les Orphelins, de J.-L. Lagerca, t.l.s. 21 in (af D., L.) sam. à 16 h (jardin d'Hiver) 43 F au lieu de 55 F.

La Pain dur, de Claudel, le 2-06 (mal.), 7-06, 13-06, 18-06 (Th. de le Porte Seint-Martin) 90 F au lieu de 110 F.

Bob Dylen, Carlos Santane, Joan Baez, le 1-07 (parc de Scaeux) 100 F au lieu de ile de programme. A. Saschs 1.I.s., sauf semedi 20 h 30, Théêtre de Paris, prix

70 F au lieu de 80 F. France Gat, le 11-09, 20 h 30 (Zánith), 120 F au lieu de 150 F; 105 F au lieu de France Ges, le 11-un, 20 il au l'au l'au 130 F (Palais des glaces).

Lou Reed, le 3-07, 20 h (Zénith), 86 F au lieu de 95 F.

Zani Diagete et le Super Distabund, du 22 au 26-08, 60 F au lieu de 70 F (Pelais des

 Arturo Sendovel, du 30-06 au 8-06, 65 F au lieu de 75 F (Palais des glaces). Arturo Sendovel, du 30-06 au 8-06, 66 F au lieu de 76 F (Peleie des glaces). Lucid Beausonge, du 12-06 au 16-06, 82 F au lieu de 90 F : 62 F au lieu de 70 F (Palais des glaces). Récital Julia Migenes-Johnson (le Bohème, le Traviere, Romée et Juliette...), les 27, 28, 30-06, 220 F au lieu de 240 F, 180 F au lieu de 200 F (Palais des congrès). Festival de Saint-Denis, Ensemble Intercontemporain, le 1-06, 40 F au lieu de 45 F. Ensemble Contrechamps de Genève, le 6-06, 40 F au lieu de 45 F. It's Symphone de G. Mahler, par l'Ort. riat. de Lille, le 19-06, 55 F au lieu de 75 F. Madrigal Chor de Stuttgart (Strauss, Verdi), le 26-06, 55 F au lieu de 75 F. Symph. nº 2, de Baerboven, par l'OF, le 27-06 (avec M. Portal), 50 F au lieu de 60 F.
Le Neveu de Ramesus, avec Michal Bouquet, 1.1.a., sauf semedi soir, (Arsier). 108 F au lieu de 120 F.

lieu de 120 F. Selle Gavesu : Karin Lechner (piano) ; le 19-06 : 20 h 30, 78 F au lieu de 90 F. Démission (ex-procédé Guimard-Delaunay), à parte du 19/06 (Palais des glaces). 65 F au lieu de 75 F. La Villette en chansons, Caffoonc Villette, t.i.j. (Thiêtre présent). 50 F au lieu de

80 F.
La mort de Sénèque, mise en scène: J.-M. Villégier, le 5/09, 20 h 30 (Comédie-Française). 50 F au lieu de 60 F.
Philitarmonie de Cracovie, dir. M. Penderecki, le 4/05, 20 h 30: Orchestre philinarmonique de Monte-Carlo, dir. M. Foster, sol. R. Lupu, le 6/08, 20 h 30 (774/9). 158 F au lieu de 175 F.
Festival de Vaison-le-Romaine, du 8 juillet eu 6 août (conditions Club, nous consulter). - Festival de Suity-sur-Loire, 29-05 au 28-07 (idem).
Carre, mise en sc.: J.-M. Villégier; le 18-06: 20 h 30 (Comédie-Française). 85 F au lieu de 60 F.

Carret, mise en sc.: J.-M. Villégier; le 18-05: 20 h 30 (Cornédie-Prenjasse), 55 F au seu de 83 F, 50 F au lieu de 60 F.
Avant-première Johnny Hallydsy, le mercredi 7 novembre (Zénith). 125 F au lieu de 180 F, 105 F au lieu de 150 F, 75 F au lieu de 120 F, 65 F au lieu de 100 F.
Ivanov, de Tchekhov, mise en sc.: Cl. Régy: les 6-06, 11-06, 13-06, 19-05: 20 h 30 (Cornédie-Française). 65 F au lieu de 83 F; 50 F au lieu de 60 F.
Dont Juan, mise en sc.: M. Sénichou; le 16-06: 15 h (Bouffee du Nord). 35 F (tenfomment).

Parhé-Cinéma : chèques cinéma (51 écrans Paris-Pénphérie), Litle, Lyon. Marseille, Orléans Tours (st. du sam., 18 h au dim. 18 h, veilles de fêtes et (êtes). 110 F (les cinq chèques),

Réservation dans la limite des places disponibles, Indiquez les dates et le nombre de places choisies. Pour réserver, teléphonez-nous et confirmez par ecrit avec un chèque sous 48 heures, ou bien retournez-nous directement ce bulletin de lacation avec votre chèque. (Les prix indiques comprennent les frais de location.) Ville -R170

Réservation _ Nº Corte Club . Chèque joint à l'ordre de CAMERA PRESS. Retournez ce bulletin-réponse avec votre chèque et une enveloppe timbrée ou tant lettre à Camera Press du Monde des Speciacles, 94, rue Saint-Lazare 75009 Pans. A resourner au journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des Italiens 75009 Paris. Je désire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectacles et je joins 100 F français par cheque ou mandat-lettre à l'ordre du journal "Le Monde".

Rue .

THEATRE

LES SPECTACLES MOUVEAUX Les jours de première sent indiquie

HIROSHIMA MON AMOUR - La-cermire (544-57-34), 22 h 30 (30). QUATUOR - Resilon-Lucers (544-57-34), 20 h 15 (30). FRANÇAIS ENCORE UN EFFORT

- Arcane (272-81-00), Jen., Ven.,
Sam. 20 h 30; Dim. 17 h.

TREIZE A TABLE - Edouard VII (742-57-49), 20 h 30, Sam. 18 h et 21 h 30; Dim. 15 h (1°), ANTIGONE - Hôtel des Mo 21 h 15 (1-).

LA GAUCHÈRE CONTRARIÉE Dix Henres (606-07-48), 21 h 30 (l°). VIE ET MORT DE PASOLINI - Es salon (278-46-42), 20 h 30 (1°).

ADAM ET EVE — Montrouil, Salle Boris Vian (287-86-24), 18 h 30 et 21 h les 1=, 8, 12, 19, 26. PRÉDÉRIC PRINCE DE HOM-BOURG - Odéon (325-70-32), les 4,5 à 20 h 30.

I.A POLKA DU SPLEEN - Plaisens, (326-00-06), 20 h 45 (4). UALAMITY JANE - Centre franco-américain (263-98-14), 20 h 15 (4 au 13).

ET ENFANT — Petit Oddon (325-70-32), le 5 à 18 h 30. IBOPRELIE - Busion (278-46-42), 22 h (5), LIETERNEZ AMOUREUX - Bepace Kiron (325-50-25), 21 h (5).
UN HOMME VÉRITABLEMENT
SANS QUALITÉ – Maison de PAl-kemagne (707-77-75), 20 h 45 (5).

Les salles subventionnées

le jeur û rêk le sat bêşû esti OFERA (742-57-50), le 30 mai et le 4 jein

à 19 h 30 : Iphigénie en Tauride ; le 31 à 19 h 30 : Boris Godonnov ; le 5 à 19 h 30 : SALLE FAVART (296-06-11), le 4 à COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), la

30 à 14 à 30; les 2, 3 à 20 à 30; Rue de la Folie Courteilme; le 30 à 20 à 30; Cimma; les 2, 3 à 14 à; les 31 mai et 4 juin à 20 à 30; Ivanov; les 1 et 5 juin à 20 à 30; Ivanov; les 1 et 5 juin CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer : le 30 à 14 h 30 ; le 31 à 15 h ; le 2 à 15 h

(dern.) : la Musique d'Exilar ; les 30, 31, «, 2 juin (dern.) : la dernière Baade (de 8. Beckett) ; Peésie : rendez-vous avec Andrea Zauzotio ; Grand Théitra : reldche : Thélitre Gémier : (Lun.) : les 30 31 mai ; 1°, 2, 5 juin à 20 h 30 ; le 3 juin à 15 h : Mariage.

TEP (364-80-80), (D.), les 30, 31, 1*, 2, 5 à 20 à 30 : 325 000 france ; le 2 à partir de 11 à, journée Roger Vailland ; Hall : les 30, 31, 1*, 2, 4, 5 à 21 à : le Boîte à frissons ; Salle : les 30, 4 à 19 à : Calui oni se paric pes. PETIT TEP (364-80-80) (Dim.), ies 30, 31, 1=, 2, 4, 5 à 21 h : Gust.

31, 14, 2, 4, 5 à 21 h : Gust.

BEAUBOURG (277-12-33) (Mar),
Concerts-anismatians : 16 14 juin à
in à 30 : Peter Edwös (navvas de T. Murall : M. Levinss, P. Boulez ; le 2 juin à
18 h : Jazz : Trio anglais (G. Rora ;
L. Coopers : L. Coxhill) : Cinéma/vidile : lim 30, 31 mai, 14, 2, 3, 4 juin à
13 h : Agriculteurs et marins en Méditerranée préhistorique, de J.-P. Baux ; à
16 h : Seva Sangh Samid : un espoir pour
les enfants de Calcutta. de G. Pumesu : 16 h: Seva Sangh Semid: un espoir pour les enfants de Calcutta, de G. Puncau; Los Totos, de M. Cespedes; 19 h, Miles of smiles, years of struggies, de J. Santiac, P. Wagner; les 30, 31 mai; les 1v, 2, 3, 4 join à 15 h : bonnauge à la sculpture (Laurens, Brancusi, Arp); les 30, 31 mai, 1v, 2, 3, 4 join à 18 h : Jean-Pierre Gras : vidéo; Théitre-Duase : le 4 join à 21 h : la Tragédie de l'homme d'Imre Madach par l'Arraal Théitre.

EHÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) (Mer., Jou.), Coucerts :
leaning Faint Jun.), Coucerts Jun.
Symphony Orchester de Berlin/Riccardo
Chailly (Schöuberg ; Bruckner ; le 2 à
20 h 30 Philadelphia Orchestra/Riccardo Muri (Programme ave communic cardo Muti (Programme non communi-qué) : le 3 à 20 h : Orchestre du contcertchouw d'Amsterdam/Nikolaus Harnencourt/Tames Zebetmair (Mozart ; & 4 à 20 h 30 : Philharmonie de Cracovie/Krzuszief Paulharmonie de Cracove/Krzysztof Penderecki Kons-tansky Kulka (Penderecki; le 5 à 20 à 30 : Orchestre national de France/Seji Ozawa, channa de Radio-France (Debussy, Ravel).

France (Debussy, Ravel).

FHÉATRE DE LA VILLE (274-22-77)
(Dim.), le 31 mai à 20 h 30; les 1=,
2 juin à 20 h 45: Ballet Gulbenkian; las
4 et 5 juin à 20 h 30: Paul Taylor Dance
Company; les 4 et 5 à 18 h 30: Lario Elleson et Juliet Naylor Company.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (53128-34), les 3 et 4 juin à 20 h 30: El
Cante de Fernanda y Bernarda de
utrera; le 5 juin à 20 h 30: les Ballets
Bougarabou (Chants et dances du Sécégal).

Les autres salles

A. DEJAZET (887-97-34) (S. et D.), 20 h 30 : Natwes Hirondelles. ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71) (D. seir), 20 h 45, dim., 15 h : Nos premiers seit. ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (D.

soir), 21 h, jea., dim., mar, 15 h : le Nou-veau Testament ; vea. 18 h 30 ; la Vic or-

ATELIER (606-49-24) (D. scir, L.), 21 h, dim. 15 h : le Novea de Ramean; (D. scir, L.), 18 h 30, dim. 17 h 30 : Dislogue aux eafers entre Machiavel et Montestrieu.

BASTILLE (357-42-14) (D. soir, L.). 20 h, dim. 17 h : Paroles de nègres (dern. le 3). BOUFFES DU NORD (239-34-50) (D.), 20 h 30, sam. 15 h : Dom Justa.

NOUFFES PARISSENS (296-60-24), (D. soir, L.), 21 h, le 31 à 15 h, dim., 15 h : Mam'zelle Nitouche.

CALYPSO (227-25-95) (D., L.), 20 h : le

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (372-00-15), mer., jeu. 21 h; ven., sam., 20 h: Ferdsous, une voix en enfer.

CARTOUCHERIE, Th. de la Templee (328-36-36) (D. soir. L.), 21 h. dim. 16 h.: Monet ou la Passion de la réalisé; Chaudron (328-97-04) (D., L.), 20 h 30; Dans la jungic des villes; Epéc

de Bels (808-39-74) (D. soir), 20 h. sam., dim. 15 h 30 : le Primes travesti (dera le 3).

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Galerie (D., L.), 20 h 30 : l'Art de la fu-gme; La Resserre (D., L.), 20 h 30 : l'Ecole des mères.

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Revieus dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (720-08-24), 20 h 45, sam, 17 h : Chacun sa vérité (dem. le 2).

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30 : les Aventures de la villégiature. CONFLUENCES (555-10-04), mer., jeu., was 21 it 15 : In Bear

DAUNOU (261-69-14) (mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : S.O.S. homens sent. DECRARGEURS (236-00-02) (D.), 20 h 30 : Sigmund's Follies (dens. le 2) ; 22 h : le Prince. 18 THÉATRE (226-47-47) (D. scir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : les Sincères - le Legs. RSPACE-GAITÉ (327-95-94) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : in Mouche et le Pantia.

ESPACE MARAIS (584-09-31) (D., L.), 20 h 15 : l'Autre Dom Juan. ESSAION (278-46-42) (D., L.), 18 h 30; Nuit et jour; 20 h 30: Sessualin6; 22 h: Tabons.

FONTAINE (874-74-40) (D.), 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 30 ; les Aventures de Dieu. PONDATION HEUTSCH DE LA MEURTHE (534-87-25), mer. jen., ven., 21 h: Colas Braugnon, GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.), 20 h 30 : Who's afraid of Virginia Woolf?

GRAND HALL MONTORGUETL (296-04-06), les 30, 31 à 20 h 30 : Cinémoi ; les 1<, 2 à 20 h 30 : Seine sur soène. HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Cantatries chanve; 20 h 30: la La-çon; 21 h 30: Bossoir Prévert.

JARDIN D'HIVER (255-74-40) (D., L.), 21 h, sam. 16 h : la Waldstein - les Orpho-liss. LA BRUYÈRE (874-76-99) (D. seir, L.), 2) h, dim. 15 h : Top Girls. LIERRE-THÉATRE (586-55-83) (D. sor, L.), 21 h, dim. 17 h : Nina, o'est au-

LUCEENAIRE (\$44-57-34) (D.). L.
18 h 30: Pando et Lis (dern. le 22);
20 h 15: Sis Heures an plus tard. IL.
18 h 30: la Ville à valle; 22 h 30:
L. Kourliski; Petite mille, 22 h 30: la
Répétition de Jeanne.

MADELEINE (263-07-09) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : les Œnis de l'antre-MAISON DE L'ASIE (580-04-73), mer., jeu., ven., sam. 20 h 45 : Madras, la nuit cu... (dern. in 2), MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h 30 : Le

MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 : Madatine Bosoh (duru. le 2). MARIGNY, grande saile (256-04-41) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : Jy sais, Jy rests; saile Gabriel (225-20-74) (D. soir, L.), 21 h, san. 18 h 30 et 21 h 30, title NOIR (346-91-93), les 1<, 2 h 20 h 30 : Bonne 1</td>

 Adm. 15 h : Ben d'Addie.
 THÉATRE DÉS CHAMPS-ÉLYSÉES

 Adm. 15 h : Ben d'Addie.
 THÉATRE NOIR (346-91-93), les 1

 Adm. 15 h : Ben d'Addie.
 THÉATRE NOIR (346-91-93), les 1

 Adm. 15 h : Ben d'Addie.
 THÉATRE NOIR (346-91-93), les 1
 MAUREL (255-45-55) (D., L.), 20 h 30 :

MICHEL (265-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, sam. 18 h 15 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : On dinera au lit. MCCHODERE (743-95-22) (D. soir, L.), Le music-hall 21 h, dim. 15 h 30 : J'ai deux mors à vous

MOGADOR (285-45-30) (D. soir, L.), MONTPARNASSE (320-89-90) (D.). 21 h, sam. 18 h : Enercices de style ; pe-tite saile (D. soir, L.), 21 h, Dim. 16 h : la Saile à manger.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. noir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 22 h, dim. 15 h 30 : in Fille sur le banquette artière. PÉNICHE (245-18-20) (D.), 21 h : Tra-venz d'ornithologie. PLAINE (250-15-65) (D. seir), 20 h 30, dim. 17 h: Marivaux et Marivaux (dem. le 3).

POCHE (549-92-97) (D.), 20 h : Ger-trude morte cut après-midi. IL (D), 21 h : le Plaisir de l'amour, PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. L.), 20 h 45, sam. 17 h : le Pain dur. QUAI DE LA GARE (585-88-88) (D. soir, Mar.), 21 h, dim. 17 h : le Boue.

RENAISSANCE (208-18-50) (D. soir). 21 h, dim. 15 h : Noix de soco (dera. le SALLE DU BATEAU IVRE (297-48-89). ven., sam. 20 h 30 : Antigon SALLE DES FÊTES DE LA MAIRIE DU VP, le 5 à 18 h 30 : la Difficulté

SAINT-GEORGES (878-63-47), mer., ven., dim., mar., 21 h; sam 18 h 30 st 21 h 30 : Théâtre de Bouvard. STUDIO DES CHAMPS LYSTES (723-35-10) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30: Butaille myole.

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). L. (D., L.), 20 h 30 : l'Écume des jours ; 22 h 30 : dim. 17 h : l'Homme cassé ; IL Ven, sath. 22 h 30 : Fando et Lis. TEMPLE DE BELLEVILLE (365-15-73) (D., L., Mar.), 20 h 30 : (Edipe

TEMPLIERS (303-76-49) (D., L.) 19 h : la Balade de Monnieur Tadeux; 20 h 30; Offere a tour en nou mignoemes. THÉATRE A.-BOURVIL (373-47-84), (D.), 21 h, sam. 16 h 45; Yen a marr...

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h, sam, 22 h et 23 h 30 : Nous en fait où en nous de Jaire. THÉATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 : les Enfants de Zombi (à partir du 5). THÉATRE DE PARIS, petite selle (280-

09-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dim, 15 h: THRATRE DU ROND-POINT (256-70-80), petite salie, ie 30 à 20 h 30 : En-fance (dern.) ; le 5 à 20 h 30 : Agatha. CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mor., jou., ven., 20 h 30 : Zod, D) 21 h : Salomé : cam 21 h : Médic. D.), 21 h : Salomé ; sam. 21 h ; Médé TOURTOUR (887-82-48) (D., L.) 20 h 30, sam. 17 h : Mon cour dans les Highlends.

TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D.). 20 h 30 : la Péche à la mouche ; 22 h : VARIETÉS (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, dire. 15 h 30 : l'Etiqu

Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83) (D., L.), 21 h: Une poule sur un mur. AU HEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 45 : la Troisième Jambe du carrosse; 22 h 15 : le Président.

19 h 30 ; Odd Numbers sur un zir de BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.), L 20 h 15 : Arenha MC2; 21 h 30 : les Démones Louiou ; 22 h 30 + Sam. les Démones Louku; 22 h 30 + Sam. 24 h; les Secrés Monstres; IL 20 h 15: Pas de citroullis pour Condrillon; 21 h 30 : Deux pour le prix d'un ;22 h 30 :

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D., CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D., L.), 22 h 15: Plus la poine de frieser. CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.), L. 20 h 15 + sum. 23 h 45: Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Mangenses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours; E. 20 h 15: In avaient les foies dans l'Ouest; 21 h 30: le Chromosome cha-toules; 22 h 30: Elles nons veulent toutes.

DEX HEURES (606-07-48) (D.), 20 h : la Vie du gars qui naît ; 22 h 30 : Coup da folie sur les assisttes en falence. PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h: Il n'y pas d'avion à Oriy; 22 h 15 : Atten-tion ! belles-mères méchantes.

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15: les Surgelés; 21 h 30; Mei ja craque, mes parents raquent. PROLOGUE (575-33-15), jen., ven., sem., RESTO-SHOW (508-00-81) (D., L. Mar.), 20 h 30 : Les orties en pousses

que unn le rosse.

SENTIER DES HALLES (236-37-27)
(D., L.): 20 h 15: les Dames de cour
qui piquent ; 21 h 30: la Folle Nuit érotique de Roméo et Juliette; 22 h 30:
Acide. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93)

(D, L), 20 h 15: M Boujeanh.

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D, L),
20 h 15: Phètre; 21 h 30: le Cileri
jame. VIEILE GRILLE (707-60-93) (D., L.). 20 h 30 : Petitelle.

La danse

MERICAN CENTER (32)-43-20), le 5 à 21 h : J. Ba à 21 h : J. Ballonzoli. CC DE LA ROSE-CROEK (271-99-17), le 1 ° à 20 h 30, le 2 à 16 h et 20 h 30, le 3 à 16 h : Ce nou id son les zampaisn. PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03) (D. soir), 20 h 30, sam. et dim. 15 h : Ballets Moïsseiev (dern. le 3). PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (D. L.), 20 h 30, sun. 15 h : le Songe d'une mit d'été (à partir du 1=).

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), 75-HONIPARIVASSE (327-68-61), 20 h : Cie Magenia (dern. le 2). SQUARE DE CHOESY, sous chapitann (585-88-93), 20 h 45 : Cie S. Kauten (dern. le 2). (723-47-77), is 30 à 20 à 30 : Bommage à Sir A. Dolin. THÉATRE NOIR (346-91-93), les 1=, 2 à

THEATRE DE PARIS (674-10-75), (D. sur), 20 h 30, dim. 15 h : Jounifer Muñer

ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-30), le 30 à 21 h : Lhamo fibérain du Népal. AMANDIERS (366-42-17), le 30 à 20 h 45 : B. Gutmacher (D., L.), 20 h 45 : Perhape (a partir du l''). BATACLAN (700-30-12) (D. soir, L.), 20 h 30 ; Dim. 15 h : Mezz, ia rage de vi-

NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D. soir).
20 h 30, dim. 15 h 30 : PEntourloope.

CELVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 21 h,
dim. 15 h : Comment devenir use misre
juive on dix legons.

YTC.

CENTRE MANDAPA (\$89-01-60), le 2 h
20 h 30 : A.-B. et D. Konte; le 4 h
20 h 30 : T. Jecs.

CEHEA (\$57-99-26) ls 31 h 20 h; Dorian
Express ; les 1 et 2 h 22 h : E. Guilletos. ESPACE GAITÉ (327-95-94) (D. soir, L.), 22 h; Dim. 17 h: P. Pechin.

MUTUALITE (329-12-99), le 30 à 20 h 30 ; le 31 à 14 h 30 : Cheik Iman, A. Fonad Negm, M. Ali. OLYMPIA (742-25-49) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 17 h : B. Lavilliers. PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D.), 21 h : A. Sandoval. PORTE DE PANTIN (sous chapitesu) (387-71-31), le 30 à 14 h : Clown Kompanie (dem.).

THÉATRE DU JARDIN (747-77-86), le 4 à 20 h 45 : R. Devos ; le 5 à 20 h 45 : THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 è 30, Dini. 17 h : la Villette

cu chansons. Of Director America (2504441) (D. L.), 22 h 30 : Los Indianos, Mosaliai/Retalman/Caratini; 24 h : H. Viarinko/D. Arboleda, R. Angledi C. Phare P. J. Taratini seimi, C. Perez, R. Lopez; 24 h: René st Daniel.

ACADÉMIES P'ÉTÉ MINKENDIR FLANDRE KARTTUR

18 stages du 2 juillet au 26 soût ARCHITECTURE, ARCHÉOLOGIE EI

FLANDRE : 2-7 juillet FLANDRE : 2-7 juillet GRAVURE: 9-14 juillet CINÉMA : 9-14 juillet VOIX, CHANT CHORAL: 18-21 juillet ORCHESTRE A CORDES: 18-21 juillet OMEDIA DELL'ARTE: 23-28 juillet LA MER: 23-28 juillet **ENVIRONMEMENT: 23-28 initiat** GUITARE JAZZ: 30 juillet-4 sout

CLOWN: 30 is let-4 soft GUITARE FOLK: 6-11 août DANSE AFRICAINE: 7-12 soft GUITARE CLASSIQUE: 13-18 soft DANSE DE L'IMPE : 13-18 mole PHOTO: 20-25 MOS THEATIE D'IMPROVISATION :

MUSIQUE DE CHAMBRE : 18-26 août Prix: 450 F etibilité de restauration et d'héberoamen

ON DES ASSOCIATIONS, 77, n Soubse, 69140 DUNKERQUE

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 30 Parc de Bagatelle, 12 h 30 : D. Selig. Hôtel de Salut Aigum, 21 h : Quatuor Rosamonde (Mozart, Debussy, Besthoven). Salle Pleyel, 20 h 30 : Arocea, Festival cho-

Pal.
Lacermaire, 19 h 45; M.-L. Chernaux,
P. Hommage (Pauré, Bach, Beethovon...); 21 h : B. Velloso (Villa-Lobos,
Monascryaky, Mozart).
Madelelse, 21 h : Orchestes de l'Rode-France, dir.: J. Mercier (Requiem de
Verdi).

JEUDI 31 Pare de Bagatelle, 12 h 30 : J.-M. Luisade. Eglise Saint-Germain l'Auxervale, 17 h : Chorale del Monsa (Schütz, Scaristti, Hassier...).

ardin du Laxembourg, 16 h : Orchestre d'harmonie des gardiera de la païx de Paris. Natro-Dame de Paris, 16 à 45 : Paducah Tilghman High School Choir (Palestrins, Randall, Thompson...). Crypte Sainte-Agais, 20 h 30 : E. Gicco, R. Maldonado (Veracini, Haendel,

VENDERNI 14 Lucernaire, 20 h 30: N. Lee, G.L. Griffes, B. Bahurel (Gershwin, Jophin, Setie). Th. des Chanaps-Elyafes, 20 h 30: Nederland Chamber's Orchestra, dir.: A. Ros-Marba (Roussel, Strasss, Schubert). FIAP, 20 h 30 : Quatuor Strette, G. o. Ch. Andranian (Beethoven, Brahms, Bi

Parc de Bagatelle, 12 h 90 : C. Hagonner Crypte Ste-Aguès, 20 h 30 : A.-M. Heriot, E. Gicco, R. Maldonado (Villa-Lohes, Arizaga, Giuliani...).

SAMRING 2 Perc de Begatelle, 15 h : N. Bern-Taurine First on Impattee, 15 h : N. Joney Lagram. Lucernaire, 20 h 30 : F. Bellon, B. Baharel (Bach). Eglise Soint-Merri, 21 h : G. de Talbouit, E. du Breuil (Bach, Spohr, Dowland...).

A Déjazet, 20 h et 24 h : Th. Roth-Pla D. Caniot (Puccini, Vardi, Bellini...). Crypte Saluto-Ageits, 20 h 15 : J.-J. Moseizs, E. Gicco, R. Maldonado (Aroles, Delfino, Trollo...)

DIMANCHE 3 Egibe Seint-Merri, 16 h : Entemble de so-istes de Brandebourg (Mozart, Beetho-

Parce de Brancecourg (Piccert, Sectio-ven, Françaix).

Perc de Bagatelle, J.5 h ; E. Berchot.

Thicktre du Rend-Point, 10 h 45 ; Quetter Hugen (Schubert, Kodaly).

Egiter Seint-Leuis-en-Pie, 19 h ; Ensem-ble vocal G. George, dir. ; G. George (Gesualdo, Victoria, Ponionc...).

Egilse des Billettes, 17 h : N. Los. Egline Saint-Leais des Isrelides, 17 h : Or-chestre d'harmonie des gardiens de la paix, dir. : Cl. Fichangeau (Tehnikowski, Rimski-Korsakov).

innelle Saint-Louis de la Suiplitière, 16 h 30 : P.-M. Birard (Grigny, Back, Canciergacio, 18 h 30 : Ensemble ares baro-ques, D. Deiares (Telemana). A Déjanet, 17 h : O. Reboul, S. Atherton (Brahms, Bosthoven, Stravinski) ; 21 h : voir le 2.

LUNDI 4 la lio France, Grand Anditorium, 18 h 30 : Cycle acousmatique (Chion) ; 20 h 30 : Ensemble de l'ininéraire, dir. :

Y. Priz (Sc seller, Lev Luceradre, 19 h 45 : E. Stockalassen, Ch. Dehays, Y. Habert, B. Bahnrei (Schoenberg, Schumann, Poulenc) : 21 h : J. Komig, L. Haçard,

Athénie, 20 h 30 : Ch. Ludwig, E. Werbe. (Schubert, Schumann, List...). Seile Gevens, 20 h 30 : C. Thibon (Schumann, Boethoven, Chopin). Musée Gaimet, 20 h 30 : L. Subramanian. Eglise des Billettes, 21 h : W. Knijken, M. Muller, Ch. Rousset (Marais, Sainte

Colomba, Couparin...).
Ranelegh, 20 h 45 : Orchestre June phil-harmonie du Val-de-Marne Paris Re-de-Prance, dir. : Y. Nommick (Stre-vinski, Harsanyl).

Théitre des Champs-Elystes, 20 h 30 ; Elèves du Conservatoire national de mu-sique de Paris (Brahms, Haendel, Mo-nart...); A. Lagoya, G. Poulet, B. Pas-quier, Ch. Larde. glise Saint-Goorgas, 20 h 30 : J. Duffeaz (Horocki, Wyhowski, Bobrowicz...).

MARINE S Salle Gavenn, 20 h 30 : Ch. Stigifani (Bach, Schubert, Bartok). Lucamaire, 19 h 43 : Ph. Ballois, A. Fonde-ville, D. Donai, B. Bahurel (Bach, Fasré, Mozart...) : 21 h : voir le 4. Endio-France, Anditerium 105, 20 h 30 : Ensemble 2E2M, dir. : P. Barthelomés (Drake, Scherchen, Miroglio...). Egine Saint-Ethame da Ment, 20 h 30 : M.-M. Duruffé (Bach, Duruffé).

Agora-Sèvres, 20 h 30 ; Ensemble D. Mar-shall, X. Guerner (Machant, Haendel, GALAS

EXCEPTIONNELS oprofit du Théépe du Jardh pour l'Enfance et la Jeune **DEVOS** du 12 au 16 juin - 20 h 45

DOUA Billets jumelés pour les deux spectacles: 200 F

Prix des places: 150 F Réservations : après midrital diffi 747.77.86 - 745.23.72 HEATRE & JARTIN JARDIN D'ACCLIMATATION

BOIS DE BOULOGNE

ma M^o Sabione Resour navette g

denbergez, H. Anioni (Bartok, Essecu,

rfer, 20 h 30 : H. Autsto (Ravel, Scriabine, John (Ravel, Scratture, consumants).

Egine de la Mandelne, 20 h 45 : Cheur du
Marais, chour F. Poulenc, epsemble vocal Varenne, orchestre de Fostsine dir. : P. Merio-Portales (Haendel).

Egilse N.-D.-de-Grâce de Passy, 20 h 30, Quatuor vocal rasse de la cashédrale or-thodoxe de Nice. Egilee Saint-Georgia, 20 h 30 : S. Patter-son, A.-L. Museo (Bellini, Schumann, Duperc...).

Ranalegh, 20 h 30 : J.-L. Caillard (Schu-Egilin des Billettes, 20 h 30 : Chorale Arion, ensemble instrumentale dir. : H. Calmel (Carinimi, Hayda) plice Saint-Séverin, 21 h : Orchestre P. Kuentz, M. André (Albimoni, Hayda,

Egite Salat-Rech, 20 h 30 : Essemble vo-cai M. Piquemai, dir. : B. Rigutto (Ros-sira). Thestre des Champs-Elysées, 26 h 30 : En-gemble orchestral de Paris, dir. : Ph. En-tremont (Mozart, Mendelmohn, Schu-bert) Salle Playel, 20 h 30 : voir le 30,

Jazz, pop, rock, folk

ATHMOSPHÈRE (331-90-76), à 20 h 30, le 30 : Elan ; les 31, 1" et 2 : G. Gost ; 22 h 30, les 30, 31, 1" et 2 : Doka Koma

RERCY (341-72-04), is 30 à 20 h : Elton CAVEAU DR LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30, les 30, 31, 5 ; C. Leter; les 1*, 2, 3, 4; D. Doris.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, h 31 : M. Defour, J. Pasvas, H. Biermen, D. Jourden; kes 1", 2 : G. Born, L. Cooper, L. Coxhill; le 3 : J. McPhee, A. Jaume, T. Coe; le 4 : Quel des Brumes.

RLDORADO (208-23-50), la 1" à 21 à ; Poiarock ; le 2 à 20 h : Ai Stewart ; le 5 à 20 h : Dizieband et Zekia. FORUM (297-53-47), (D., L.), 21 h : Cat-

NEW MORNING (\$23-51-41), 21 h 30, he 31 à 20 h et 23 h ; Stan Getz ; les 1°, 2 h 21 h 30 : Mills Westbrook Brassband ; le 3 h 16 h : Tridibas Synopsis; le 4 h 21 h 30 : Max Rosch ; le 5 à 21 h 30 : P. Payre, N. Vasconce Studer. ios, P. Motian, P.

PHIL'ONE (776-44-26), les 14, 2 à 22 h 30 : Bailly Spinto. PETT JOURNAL (326-28-59), 21 h ; mar. : Watergate Seven + One; jee, : Cyril Jest Bund.

PLACE SARVE-SULPECE, h : partir de 21 h : R : Vaterenri S. Giffernit; le 2 : Galleri et C. Hunnan Trin ; le 3 : Star dest et Stat Big Zind.

SLOW CLUB (223-84-30) (D., I.), 21 h 30, les 30, 31 : S. Guéranit, B. Vas-seur ; les 1°, 2 : J. Caroff ; le 5 : R. Franc Dixieland Juzz Band.

SUNSET (261-46-60) (D. L.), 23 h : B. Richard Group (dern. le 2) ; à partir du 5 : A. Romano, J. Van't Hof. TROIS MAHLETZ (354-00-79) : mcr., vcn., sam., 23 h : La Velle. TWENTY ONE. (260-48-51), jon., von., sam., 21 h: G. Hanter.

. . . .

2

Ê

En région parisienne.

ANTONY, Th. K.-Gémber (666-02-74), le 5 è 21 h : Mémoires d'Isles, Maman N, Maman F. ARGENTEUIL, Besilique (961-25-29) le je à 20 h 45 : Chorale Vittoria d'Argen-teuil, dir. M. Piquemal, Orchestre de l'He-de-France (Verdi).

AULNAY-SOUS-BOIS, MC (868-00-22), le 5 à 20 à 30 : Le sourire du chat. DAC /968 BLANC-MESNIL, CMC (865-44-58), in 4 à 20 h 30 : M. Sohil, H. Guedon. BOES-COLOMBES, selle sunicipale (242-42-93), le 5 à 20 la 30 : Golden Gate Overtet, St

BOULOGNE-BILLANCOURY, (603-60-44), les 30, 31 à 20 h 30 ; les Joyenses Commères de Windsor. CERCY-PONTOISE, place des Arts (032-74-11), le 30 à 12 h ; Quimette de incorpettes P. Fabert.

CORBEIL-ESSONNES, CAC (011-00-72), le 2 à 20 la 45 : A.-Métayur COURREVOIL Malson pour Tous (333-63-52), le 2 à 21 : Jak Ark and ADLOA

CRETELL, Mislow des arts A.-Mairmes (839-94-50), lc 30 à 20 h 30 : Zazon Bi-taye Cyi; 22 h : M. Seberg; ls 5 à 20 h 30 : Malavol. ELANCOURT, APSAC (062-82-81), le 2 à 1 h 30; L'Opéra brâle.

EPERNON, Saile des pressohn le 1ª à 20 à 45 : Quatsor d'Amberg, GENNEVILLERS, thistre (793-26-30), is 30 à 20 b : Atoll ; à 21 b 30 : A. Kara-

MONEREUIL, Studio Berthelet. (258-07-20), les 4 et 5 h 21 h : Réalités ; Amb-torium de Commune. (287-08-68), les 2, 3, 4, 5 h 20 h : Deux Antigoges. NANTERRE, Th. des Amaudiers (721-18-81), le 30 à 20 à 30 : Great Britain. RES-ORANGES, Contros R.-Dennes (905-72-72), le 2 à 2! k : Florest Music

ROYAURGONT, Allaye (035-30-16), ie 3 à 17 h 36 : Eascable Nuove Musiche (Couperin, Lambert, Clérambault). SAINT-DENIS, Feativel (243-00-59), Th. G.-Philips, ic 1 * 2.20 h 30; Ensemble In-tercontemporals, dir. P. Entres (Mu-

VERSAULES, XXP Festival (950-71-18), Egiles Saints-Jemms d'Are, le 4 à 21 h : Churale des petits chenteurs de Versailles, tile- J.-F. Prémont (Bach) : Châness, saine d'Hercele, le 5 à 21 h : Sextuor de harpes de Paris (Haundel, Ramean, Vivaldi.,...) VINCENNES, Chez (VT (365-63-65) (D. stir, L., Mer.,), 21 h, dan, 15 h : Belson.



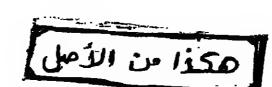
GAUMONT AMBASSADE (V.O.) - GAUMONT LES HALLES (V.O.) GAUMONT RICHELEU-LUMÈRE — LES MONTPARNOS — CLUNY PALACE LA BASTILLE — CUCHY PATHÉ — FAUVETTE — MISTRAL CAUMONT CONVENTION — Gaumont-Quest BOULOGNE

Cyrano VETSALLES — Rex POISSY — Use CRSAY — 3 Robesplerre VITRY

4 Temps LA DÉFENSE — Club COLOMBES — ARGENTEUL

3 Orangeries DRAVEIL — 3 VINCENNES — Carrefour PANTEN Artel VILLENEUVE - Domino MANTES - Palace CONFLANS





CINEMA

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 30 MAI Aspects incomnus du cinéma américain; 15 h, l'Invasion, de T. H. Ince; Vanity fair, de H. Perry et C. Kem; Cannes 1984; 18h Fouriere de Chamber 1984; 19 h. Equinoxe, de O. Chavarot : le Voyage, de M. Andrien : 21 h. Mississippi Blues, de B. Tavermer et R. Parrish. JEUDI 31 MAI

Aspects inconnus du ciréme américain:
15 h, la Loi du Far West, de R. Barker:
The prunitive man, de D. W. Griffith;
Cames 1984: 19 h, le Ciel saisi, de
H. Herre; Tueur maison, de A. Robax; la
Vago, de A. Djabri; Ceux d'en bas, de
S. Holmes; 21 h, la Boule, de A. Ugbetto;
Rouge Midi de R. Guediguian. Rouge Midi, de R. Guediguian.

VENDREDI I* JUIN Aspecta inconnus du cinéma américain : 15 b. Fair rebel, de Klaw et Erlanger : Liberty belles, de Klaw et Erlanger; Cannes 1984: 19 h. les Rêves de la ville, de M. Ma-lass; 21 h 15, Argie, de J. Blanco.

SAMEDI 2 JUIN Aspects inconnes du cinéma américain:

15 h. Men and women, de J. Kirkwood;
Strongheart, de J. Kirkwood; 17 h. courts
métrages en V.F.: Boxeur Li Lianjue;
Sports folkloriques, Fête de lanternes;
Voyage au pays natal; Cannes 1984: 19 h.
Bless their intile hearts, de B. Woodberry;
21 h. A la limite du chagrin et de la dou-

DIMANCHE 3 JUIN Aspects Incomus du cinéma américain:
15 h. lu the days of the thundering herd, de
C. Campbell: The wife, de Klaw et Erlanger: 17 h. La découverte des deux tombeaux anciens à Mawangdul, Hunan: l'Ancienne capitale Chang'an de Li Zhenyu; Cannes 1984 : 19 h. Boy meets girl. de L. Carax : 21 h. Kanskerbraut, de

LUNDI 4 JUIN 18 à, Films réalisés par les étudiants de l'IDHEC: Morituri, de J. Plougeaut-Osseng: Trac, de A. Troulet; Juan y Caiman, de N. Scartaccini: Sous la regard de ne, de F. Moeneclaev

MARDI 5 JUIN Aspects inconnus du cinéma américain:
15 h, Woman against woman, de Maw et
Erlanger; The woman in black, de Klaw et
Erlanger; Cannes 1984: 19 h, Maya miriga, de N. N. Mohapatra; 21 h, Hommage
à Norman McLaren: Pas de deux; Ballet
Adesin Nancistus

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 30 MAI 15 h. Crosma japonais: Des pierres sur le chemin, de M. leki; 17 h. Cannes 1984: Memorin de carcere, de N. Pereira des

JEUDI 31 MAI 15 h. Cinéma japonais: Sueur douce, de S. Toyoda; Cannes 1984: 17 h 15: Raffi, de C. Berger; 19 h. Atomic station, de

VENDREDI 1º JUIN 15 h, Cinèma japonais: Flammes de dé-votion, de K. Kurahara; Cannes 1984: 17 h 15, Flight to Berlin, de C. Petit; 19 h 15, l'Esquimande a froid, de J. Kannes. SAMEDI 1 JUIN

15 h. Cinéma japonais: Tourmenta, de M. Naruse; 21 h. Kaidan, de M. Kobaya-shi; Cannes 1984: 17 h. les Années de réves, de J.-C. Labrecque; 19 h. Everias-ting love, de M. Mak.

DIMANCHE SJUTN Cinéma japonais: 15 h, Archipels du Ja-pon, de K. Kumai; 21 h, Désir meurtrier, de S. Imamura; Cannes 1984: 17 h 15, Stranger than paradise, de J. Jarmusch; 19 h 15, Epilogue de G. Soarez.

LUNDI 4 JUN Cinéma japonais : 15 h. Barberousse, de A. Kurosawa : Cannes 1984 : 18 h 15, Nous n'avons jamais été si heureux, de M. Sai 20 h 15. Le film est déjà commencé

MARDI S JUIN

Les exclusivités

UADDITION (Fr. (*): UGC Optra, 2* (261-50-32): UGC Danton, 6* (329-42-62); UGC Rotonde, 6* (633-08-22); UGC Biarritz, 8* (723-69-23): UGC alevard, 9 (246-66-44). ALDO ET JUNIOR (Fr.) : Richelien, 2* (233-56-70) : George-V, 3* (562-41-46).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01). L'ANGE (Fr.) : Studio des Ursulines, 5

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.L): Capri, 2 (508-LE BAL (Fr.-It.) : Studio de la Harpe, \$\,^634-25-52) ; UGC Marbeul, \$\,^6225-

18-45). LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01). CARMEN (Esp., v.o.) : Studio de l'Etoile, 17: (380-42-05).

CARMEN (Franco-IL): Vendôme, 2 (742-97-52); Publicis Saint-Germain, 6^e (222-72-80); Gaumont Champs-Elysées, 8^e (359-04-67); Montparnos, 14^e (327-

CELESTE (All., v.o.) : Logos, 5º (354-42-34). CENT JOURS A PALERME (Franco-It.); Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Marignan, 8* (359-92-82); Paramount Opéra, 9* (742-56-31).

LES COMPÈRES (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554 46 8\$). LES COPAINS D'ABORD (A., v.a.) :

UGC Danton, 6º (329-42-62); UGC Rotonde, 6 (633-08-22); UGC Marbeuf, 8 (225-18-45).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Colisée, 8 (359-29-46); Olympic Entrepot, 14 (545-35-38). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

TETE (Bots.-A., v.f.) : Impérial Pathé, 2- (742-72-52). DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg. 4 (272-63-32); Cinoches. 6 (633-10-82).

ÉCOUTEZ BIZEAU, ÉCOUTEZ MAY PICQUERAY (Fr.) ; Saint-André des Arts, 6 (326-48-18). L'ÉDUCATION DE RITA (Angl., v.o.) : UGC Marbeuf, 8" (225-18-45).

EMMANUELLE IV (**) (Fr.) : George V. 8 (562-41-46); Maxéville, 9 (770-

L'ETE MEURTRIER (Fr.) : Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

ET VOGUE LE NAVIRE (It., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (634-25-52). L'ETOFFE DES HEROS (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Biar-nz, 8* (723-69-23); Escurial, 13* (707-28-04); UGC Odéon, & (325-71-08); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); V.f.: Rex, 2* (236-83-93); Bien-

vente Montparnasse, 15 (544-25-02). FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME (A. v.o.) : Gaumont Ambassades, & (359-19-08).

LES FAUVES (*) (Fr.) : Gaumont Richelieu, 2* (233-56-70).
FEMALE TROUBLE (**) (A. v.o.) : 7- Art Beaubourg, 4 (278-34-15).
FEMMES DE PERSONNE (Fr.): Part-PENIMES DE PERSONNE (FT.): PAR-mount Montpartasse, 14º (329-90-10). LA FEMIME FLAMBÉE (All., v.o.) (°°): Movies, 1º (260-43-99); Cluny Ecoles, 5º (354-20-12); Partassiens, 14º

(320-30-19). (32-30-19).

LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.): Forum, 1= (297-53-74): Impérial, 2: (742-72-52): Hautefeuille, 6: (633-79-38); Marignan, 8: (359-92-82): Olympic Ballerian, 18: (551-10-19). Marignal, 8* (339-92-82); Olympic Baj-ac. 9* (56)-10-60); St-Lazzer Pasquer, 8* (387-35-43); Maxéville, 9* (770-72-86); 14 Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Nation, 12* (343-04-67); Fan-vette, 13* (331-60-74); Mistral, 14* (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Parnassens, 14* (320-76-19); Gaurmort Convention, 14* (820-76-19); Gaurmort Convention, 14* (820-30-19); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Mayfair, 16* (525-27-06); Pa-thé Clieby, 18* (522-46-01).

LES FILMS NOUVEAUX

CONTRE TOUTE ATTENTE (*). film américain de Taylor Hackford (v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Quintette, 5* (633-79-38); George-V. 8* (562-41-46); Marignam, 8* (359-92-82); 7 Parnassiens, 14* (329-83-11). — V.f.: Maxeville, 9* (770-72-86); Français, 9* (770-33-88); La Bastille, 11* (307-54-40); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont Sud. 14* (327-84-50); UGC Convention, 15* (828-20-64); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

MISTER MOM. film américain de

Clichy, 18t (522-46-01).

MISTER MOM, film américain de Stan Dragoti (v.o.): Ciné Beaubourg, 3t (271-52-36): UGC Biarritz, 8t (723-69-23); 7 Parnassiens, 14t (339-83-11). - V.f.: Rex, 2t (236-83-93): UGC Opéra, 2t (261-50-32): UGC Boulevard, 9t (246-66-44): UGC Gare de Lyon, 12t (343-01-59): UGC Gobelins, 13t (336-23-44): Murat, 16t (651-99-75); Imagea, 18t (522-47-94); Secrétan, 19t (241-77-99).

LA FETE DE GION (Jap., v.o.) : 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68) ; 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

POOTLOOSE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1º (233-42-26); UGC Odéon, er (323-71-08); UGC Ermitage, # (359-15-71); UGC Biarritz, # (723-69-23); V.I.: Rex. 2 (236-83-93); UGC Mont-parnasse, fr (544-14-27); UGC Boxie-vard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelius, 13. (336-23-44); Mietral, 14. (539-52-43); UGC Convention, 15 (828-20-64).

FORBIDDEN ZONE (All., v.o.): 7 Art. Beaubourg, 4 (278-34-15). Beaubourg, 4º (278-34-15).

FORT SAGANNE (Fr.) ; Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Richelieu, 2¹ (233-56-70); Paramount Marivauz, 2² (236-80-40); Bratagne, 6² (222-57-97); Hautefauille, 6² (633-79-38); Paramount Odéon, 6² (325-59-83); Ambasade, 8² (359-19-08); Saint-Lazare Paquier, 3² (387-35-43); Publicis Champt-Elysées, 8² (720-76-23); Français, 9² (770-33-88); Paramount Bastille, 12² (343-79-17); Nations, 12² (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12² (343-01-59); Fauvette, 13² (331-586); Paramount Galaxie, 13² (580-18-03); Gaumont Sud, 14² (327-84-50); Montparasse Pathé, 14² (320-12-06); Gaumont Convention, 15² (528-42-27); Kinopanorama, 15² (306-50-50); Victor Hugo, 16² (727-49-75); Paramount Maillot, 17² (758-24-24); Pathé Wepler, 18² (522-46-01); Gaumont Cambetta, 25² (521-46-01); Gaumont Cambetta,

18 (522-46-01); Gaumont Gambetta 20 (636-10-96). LA FORTERESSE NOIRE (A., v.f.), Berlitz, 2 (742-60-33). LE FOU DU ROI (Fr.), Rex. 2 (236-

83-93); UGC Ermitage, 8 (359-15-71); Lumière, 9 (246-49-07); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10). FRAULEIN BERLIN (All, v.o.) : Marais, 4º (278-47-86). LES GLADIATEURS DU FUTUR (A., v.f.) : Gaité Boulevard, 2 (233-67-06).

L'HABULLEUR (Ang., v.o.) : Chury Ecoles, 5: (534-20-12). "HOMME AUX FLEURS (Anst., v.o.)
("): St-André des Arts, 6" (326-46-18);
Elysées Lincoln, 8" (359-36-14).

Elysées Lincoln, & (359-36-14).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70): Cluny Palace, \$ (354-07-76); UGC Odéon, 6 (325-71-08); UGC Montparnasse, 6 (633-08-22); Amhassade, 8 (359-19-08); UGC Normandie, 8 (359-41-18); Colisée, 8 (359-29-46).

V.f.: Grand Rex. 2 (239-83-93); Berlitz, 2 (742-60-33); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Miramar, 14 (320-(336-23-44): Miramar, 14* (320-89-52); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); UGC Convention, 15* (828-20-64): Murat, 14 (651-99-75); Paramount Mail-lot, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94); Gambetta, 20 (636-10-96).

17NVASION DES PIRANHAS (A. v.o.): Paramount City. & (562-45-76).

- V.f.: Max Linder, 9 (770-40-04); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Mourte and Mourte a mount Montparnasse, 14' (329-90-10); Convention St-Charles, 15' (579-33-00); Paramount Montmartre, 18t (606-34-25); Pathé Clichy, 18t (522-46-01). JEANS TONIC (Fr.): UGC Opera, 2 (261-50-32); UGC Biarritz, 8 (723-

69-231. LE JUGE (Fr.) : George V. 8 (562-41-46); Maxéville, 9 rnasse Pathé, 14 (320-12-06).

LOCAL HERO (Brit., v.o.): Quintetta, 5-(633-79-38); 14-Juillet Parnasse, 6-(326-58-00); George-V, 8- (562-41-46). LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.): Grand Pavess, 15 (554-48-85); Bolte à Films, 17 (622-44-21).

MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLAIS (Brit., v.o.): Forum Orient Express, 1e (233-42-26): 14-Juillet Parnasso, 6e (326-58-00): George-V, 8e LES MORFALOUS (Fr.): Berlitz, 2-(742-60-33); UGC Marbeuf, 8- (225-18-45); Miramar, 14- (320-89-52). NEW YORK NIGHTS (A., v.a.) (**): UGC Normandie, 8: (359-41-18). – V.f.: Paramount Marivanx, 2: (296-

NOTRE HISTOIRE (Fr.) : Forum, 1= (297-53-74); Richelien, 2 (233-56-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Hautefenille, 6 (633-79-38); George-V, 8 (562-41-46); Marignan, 3 (359-92-82); Français, 9 (370-33-88); Athéna, 12 (343-07-48); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14 (539-52-43); Bienventle-Montparnasse, 15° (544-25-02); Gaumont Convention, 15' (828-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15°

(575-79-79); Murat, 16* (651-99-75); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Pathé-Wepler, 18* (522-46-01); Gambetta, 20* (636-10-96). ON PREND LA PILULE ET ON S'ÉCLATE (Fr.) (**): Paramount Marivanx, 7* (296-80-40); Paramount City, 8* (562-45-76); Paramount Montparausse, 14* (329-90-10).

OSTERMAN WEEK-END (A., v.c.) (*) : Gaument Ambassade, & (359-19-08).

PERMANENT VACATION (A. v.o.): Movies, 1* (260-43-99).

LA PIRATE (Fr.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); UGC Opéra, 2* (261-50-32); Quintette, 5* (633-79-38); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); La Pagode, 7* (705-12-15); Marignae, 8* (359-92-82); Olympie Balzae, 8* (561-10-60); Français, 9* (770-33-88); 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Nation, 12* (343-04-67); 7 Parmasalens, 14* (329-83-11); Montparmos, 14* (327-52-37); PLM St-Jacques, 14* (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (375-79-79); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Pathé Clichy, 18* (522-46-01). Movies, 1" (260-43-99).

POLAROID KILLER (Fr.) (**) : Mo-PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Grand Pa-

vois (H. sp), 15 (554-46-85).
RETOUR VERS L'ENFER (A., v.o.): Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76); Parassieus, 14 (329-83-11). - V.f.; Paramount Opéra, 9 (742-56-31). RISKY BUSINESS (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56).

TCHAO PANTIN (Fr.): UGC Opéra, 24 (261-50-32); Marbeuf, 84 (225-18-45). TENDRES PASSIONS (A., v.o.): Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Marignan, 8' (359-92-82). — V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

THE WIZ (A., v.o.): Grand Pavois, 15t (534-46-63). TOOTSIE (A., v.f.): Opéra Night, 2* (296-62-56).

LA TRACE (Fr.): Lucernaire, 6 (544-TRAHISONS CONJUGALES (Angl., v.o.): Lecernaire, 6" (544-57-34).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.): (H. sp.) Denfert, 14 (321-41-01). UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Olym-

UN BON PETTT DIABLE (Fr.) : Grand Pavois, 15' (554-46-85); Calypso (H. sp.), 17 (380-30-11). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Gaumont Halles, 1 (297-49-70): Impérial, 2 (742-72-32); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15); Colisée, 9 (359-29-46); Saint-Lazare Pasquier, 8 (357-35-43); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Athéna, 12 (343-00-65); Farwette, 13 (331-56-86); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Parnassions, 14 (329-83-11); Montparnot, 14 (327-52-37); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Passy, 16 (288-62-34); Pathá Clichy, 18 (522-(Fr.) : Gaumout Halles, 1= (297-16 (288-62-34) ; Pathá Clichy, 19 (522-

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.o.) : George-V, 8' (562-41-46). UN NID AU VENT (Sov., v.o.) : Marais,

4 (278-47-86). VENT DE SABLE (Alg., v.o.) ; St-Germain Huchette, 5 (633-63-20) ; Bo-naparte, 6 (326-12-12).

naparta, 6' (326-12-12).

VIDEODROME (A., v.o.) (*): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Paramount Odéou, 6' (325-59-83); Paramount Mercury, 8' (562-75-90); Escarial, 13' (707-28-04). - V.f.: Paramount Marivaux, 2' (296-80-40); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Mazéville, 9' (770-72-86); La Bastille, 12' (307-54-40); Escurial, 13' (707-28-04); Paramount Galaxie, 13' (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14' (329-90-10); Paramount Oriéans, 14' (540-45-91); Convention St-Charles, 15' (579-33-00); Paramount Montparnasse, 18' (606-Paramount Montmartre, 18° (606-34-25): Images, 18' (522-47-94); Secré-tan, 19' (241-77-99).

VIVA LA VIE (Fr.): Rez. 2 (236-83-93); Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36); UGC Montparnasse, 6 (544-14-27); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Normandie, 8 (359-41-18); UGC Bonlevard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Convention, 15 (828-20-64).

VIVE LES FEMMES (Fr.): UGC Opéra, 2: (261-50-32); UGC Rotonde, 6: (633-08-22); Biarritz, 8: (723-69-23). V'LA LES SCHTROUMPFS (A, v.f.) : George-V, 8° (562-42-46); Lumière, 9° (246-49-07); St-Ambroise, 11° (700-89-16); Grand Pavois, 15° (554-46-85). YENTL (A., v.o.) : UGC Odéon, 6 (325-71-08); UGC Champs-Elysées, 84 (359-12-15). - V.f.; UGC Montparnasse, 64

(544-14-27); UGC Boulevard, 9 (246-Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) ("): Publicis Matignou,

L'ARNAQUE (A., v.o.) : Righto, 19 (607- PHANTOM OF THE PARADESE (A. AURELIA STEINER (Fr.): Denfert (H. sp.), 14* (321-41-01). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.): André Bazin, 13 (337-74-39). LA BIBLE (Fr.) : Studio de l'Etoile, 17:

Le Monde Informations Spectacles

281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) pervetion et prix préférentiels resc la Carte Club

BLANCHE-NEIGE (A. V.I.) : Napoléon 174 (755-63-42). BLOW UP (A., v.o.) : Reflet Médicis, 5 CITIZEN KANE (A., v.o.): Calypso, 17

(380-30-11). (30-30-11).

LA DAME DE SHANGEIAI (A., v.a.):
Action Christine Bis, 6 (325-47-46).

DELIVRANCE (A., v.a.) (*): Boîte 2
films, 17 (622-44-21). LE DERNIER TANGO A PARIS (IL., v.o.) (""): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16).

LES DIABOLIQUES (Fr.); Olympic Luxembourg, 6: (633-97-77). DROLE DE DRAME (Fr.): Action Rive Gauche, 5: (329-44-10). ELLE (A., v.o.) : Rialto, 19 (607-87-61).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44). L'ETRANGER (It.) : Reflet Quartier Lain, 5 (326-84-65). LE FACTEUR SONNE TOUJOURS
DEUX FOIS (A.) (*) : Tampliers, 3

(272-94-56).

FANNY ET ALEXANDRE (Su6da v.o.):
Calypso (H. sp.), 17* (380-30-11). FARREBIQUE (Fr.) : Studio Saint-Séverin, 5 (354-50-91) ; Studio 43, 9 (770-63-40).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A. v.o.): Studio Alpha, 3 (354-39-47); Studio Bertrand, 7 (783-64-66). FEMMES ENTRE ELLES (IL) : Ohmpic Luxembourg, 6* (633-97-77).

FINITRE SUR COUR (A., v.o.): Reflet
Quartler Latin, 5* (326-84-65). LE FLEUVE (A., v.o.) : Action Christine

Bis, 6 (329-11-30). FURYO (A., v.o.): Saint-Lambert (H. sp.), 15 (532-91-68). GIMME SHELTER (A., v.o.) : Viddo-

HAMMETT (A., v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82). L'HOMME AU BRAS D'OR (A., v.o.) :

Action Christine, 6* (329-11-30).

L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP
(A., v.o.): Forum, 1* (297-53-74);
Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36): Saint-Michel, 5* (326-79-17); Quimente, 5* (633-79-38); George-V, 8* (362-41-46);
Marigman, 9* (329-79-89); 14 Juillet Bestille, 11* (337-90-81); Parmasiens, 14* (329-83-11); 14 Juillet Besugrenelle, 15* (575-79-79). -- V.f.: Capri, 2* (508-11-69); Français, 9* (770-33-86); Mismal, 14* (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Secrétan, 19* (241-77-99). (241-77-99).

IL POSTO (il., v.o.): Epéc de Bois, 9

L'IMPERATRICE ROUGE (A., v.o.) : Action Christine, 6' (329-11-30). JÉSUS DE NAZARETH (IL., v.f.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.): Par-nassiens, 14 (320-30-19); Calypso (H. sp), 17 (360-30-11).

JULES CESAR (A., v.o.) : Action Rive Grache, 5: (329-44-40). LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : Champo

LA LUNA (it., v.o.): Saint-Lambert, 15 (532-91-68). LOLA MONTES (Fr.): Panthéon, 5 LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.) : Bolts à films (H. sp), 17º (622-44-21).

(H. sp), 17a (622-44-21).

MANHATTAN (A., v.o.): Forum, 1a (297-53-74); Paramount Odéon, 6a (325-59-83); Publicia Champs Elysées, 8a (720-76-23). — V.f.: Paramount Opéra, 9a (742-56-31); Paramount Bastille, 12a (343-79-17); Paramount Galaxie, 13a (580-18-03); Paramount Gobelins, 13a (707-12-28); Paramount Gobelins, 13a (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14a (329-90-10); Paramount Orléans, 14a (540-45-91); Convention St. Charles, 15a (579-33-00); Pathé Clichy, 18a (522-46-01).

MASH. (A. v.o.): Bretasnie, 6a (222-

M.A.S.FL (A., v.o.): Brotagno, 6 (222-MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) : Rez. 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2 (261-50-32); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Napoléon, 17 (755-63-42); Tourelles, 20 (364-51-98).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): LES MISFITS (A., v.o.): Risho, 19-(607-87-61).

(607-87-61).

MON NOM EST PERSONNE (It., v.o.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Cluny Paiace, 5* (354-07-76); Ambassade, 8* (359-19-08). – V.f.: Richelien, 2* (233-56-70); Lumière, 9* (246-49-07); Bastille, 12* (307-54-40); Mistral, 14* (539-52-43); Montparacs, 14* (327-52-37); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Clichy Pathé, 18* (522-46-01). 46-01).

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.); Ciné Beaubourg, 3: (271-52-36). LA NUIT (lt., v.o.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47). NOBLESSE OBLIGE (A., v.a.) : Action

Ecoles, 5º (325-72-07). LE NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELLE (A., v.f.) : Napoléon, 17 (755-63-42). L'ŒUF DU SERPENT (Suéd., v.o.): Denfert, 14 (321-41-01).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.)
(**): Studio Galande, 5 (354-72-71). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554 46 85).

v.o.) (*) : Châtelet Victoria, 1" (508-94-14) ; Saint-Lambert, 15" (532-91-68). LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan., v.o.): Templiers, 3* (272-94-56).

POUR TOI J'AI TUÉ (A., v.o.): Seins-André-des-Arts, 6* (326-80-25); Action Lafayette, 9* (878-80-50). RAGTIME (A., v.o.) : Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38).

BLADE RUNNER (A., v.o.): Studio Galande, 5 (354-72-71); Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE (A., v.o.): Espace-Gaîté, 14 (327-95-94).

RÉVE DE SINGE (IL. v.a.) : Républic Cunéma, 11° (805-51-33). SABOTAGE (A., v.o.) : Germain-Village, 5 (633-63-20). SA MAJESTÉ DES MOUCHES (A. v.o.) : Bohe à films, 17 (622-44-21).

SUEURS FROIDES (A., v.e.): Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36): Saint-Michel. 5 (126-79-17): Monte-Carlo, 8º (125-09-83): Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

LE TAMBOUR, (All., v.o.) : Républic Ci-néma, 11º (805-51-33). TESS (A., v.o.) : George-V, 8 (562-THE ROSE (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14); Miramar, 14" (320-

EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount TO BE OR NOT TO BE (Lubitch) (A., Ciry, 8* (562-45-76).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.): 80-25).

DES 39 MARCHES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (233-42-26): Studio Cujes, 5° (354-89-22); George-V. 8 (562-41-46): Parmassiens, 14° (329-83-11). – V.f.: Lumière, 9° (246-49-07). VTVA ZAPATA (A., v.o.) : Contres 5- (325-78-37).

Les festivals

BOGARDE/LOSEY (v.o.): Logos, 5 (354-42-34), mer., sam., mar.: Accident; jeg., dim.: La bête s'évelle; ven., jun.: The Servant.

ing. : Inc Servan.

IngMar Bergman (v.o.): Studio Bertrand, 7: (783-64-66), jeu., dim. 12 h, iso., mar., 14 h : h Septième socan; c.l., sauf mar. : les Fraises sauvages; t.l., sauf lun. : le Silenca. MARX BROTHERS: Action Ecoles, 5-(327-72-07), mer.: Un jour au cirque; jen.: Chercheurs d'or; ven.; la Soupe an canard; sam., mar.: Une meit à l'Opéra;

GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (Fr.) (**) (H. sp.): Denfert, 14 (321-41-01). 9 (770-63-40), mer. : Sauve qui peut la vie : mer. : Trop tôt trop tard ; jeu. : Por-trait de Depardon ; jeu. : Muriel ; wen. : les Darsos du bois de Boulegue ; sam., dim. : Fury ; dim. : Loia Montès ; lun. :

dim.: Fury; dim.: Loia Momès; lan.: Paniine à la plage; lum.: Vampyr.

CINÉMA JEUNESSE « CANNES
JUNFOR » Cosmos, 6° (544-28-80), mer.: la Maison de la rue Chelouche; mer., sam.: Tom Sullivan; mer., lun.: Lacky Star; jeu., dim.: l'Odyssèe de la Pacifique; jeu., aam.: la Grande Avenure en ballon; jeu., lun.: les Sept Grains de beauté; wen. dim.: Puma; ven., dim., mar.: la Planète bleue; ven., dim.: la Révolte de Job; sum.: l'Enfant invisible; sam., mar.: la Steppe.

sam., mar. : la Steppe.

CYCLE JACQUES DOILLON : Olympic TYCLE JACQUES BOILLON: Oyunne Entrepèt, 18 (545-35-38), mer., leu.: Un sac de billes; ven.: le Fille prodigue; sam.: les Doign dans la tête; dim.: la Drilesse; lau., mar.: La femme qui

CYCLE FELLINI: Le Champe, 5 (354-51-60), mer., jeu., ven., sam. : Hult et POLAR (Pt.) : 7- Art-Beanbourg, 3- (278-deml : dim., tun., mar. : la Strada. 34-15); 18 jz. CYCLE ROMY SCHNEIDER : CLM [3 première, 18º (219-62-75), sant., dim. ; la Procès ; sam., dim. : Fantôme d'antour,

B. KEATON: Marais, 4 (278-47-86), mer., dim.: Fiancées en folle; jeu., iua.: is Mécano de la General; veu., mar.: Steamboat Bill Junior; sam.: les Lois de l'hospitalité. M.G.M. Elysées Lincoln, 8 (359-36-14).

mer.: Voyage au bout de l'enfer; jeu.:
Ben Hur; ven.: 2001 l'odyssée de l'espace; sum.: Amant en emporte la vent : dim.: Ono Vadis; leu.: Soiell vert. (*); mar.: Chamons sous la pluie. LES NOUVEAUX AS D'HOLLYWOOD (v.o.), Olympic Marylin 14* (545-15-38), mer.: Hart Beat; jes.: Rescon-tres du 3- type; Poltergeist (**); sam.: 1941; dém.: Hammett; fan.: Framees; Mar.: l'Année de tous les dangers. PROMOTION DU CINÉMA Studio 28.

PROMOTION DU CINEMA SENDO Z., 18" (606-36-07), mer.: Break Dance et Smurf; jeu.: Angel; veu.: Retour veus l'enfer; sam.: Cent jours à Palerme; dim., mar.: Sueurs froides. GEORGES ROUQUIER 38 ANS APRÈS Movies les Halles, 1" (260-43-99). L.L.; : Farrebique; L.L.; Biquefarre.

C. SAURA (v.a.), Denfert, 14 (321-41-01), mer., sam., dim.: Vivre vive; mer., sam.: Cria Cnervot; dim., lon.: Elisa vida Min.; ven., lun., mar.: Nocas de sang: jeu.: Maman a cent anis. SEPT FILMS CHINOS (v.o.). Quin-tette, 3 (633-79-38), mer. : PSión de mon enfance; jeu. : les Amis incomus; ven. : Yanzbi; sam. : la Véritable His-toire d'AH Q; dim. : la Petite Rue; lun. ;

SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA MGM (v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23), mer. : Quo

pathétique.''

ven : la Porte du paradis ; sain : 300? l'odyssée de l'espace ; dien : Ben Har ; han : Pink Fleyd the Wall ; man : es Douze Saloperds.

Les séances spéciales

AMERICAN GIGOLO (*) (A. v.o.), Châtelet-Victoria, ?** (508-94-14), 15 h 05 + ven., sam. 0 h 30. LE BAL DES MAUDITS (A., vo.), Chindet-Victoria, 1" (588-94-14), 13 h. CASANOVA (de Felbini) (it., vo.), Templiers, Jr (272-94-56), ven. à mar. 22 h 15.

LES CHARIOTS DE FEU (Brit, VA). Saint-Lambert, 19 (532-91-68), mer. 21 h. ven. im. 17 h; Botte à films, 17 (627-44-21), 20 h

LA CITE DES FEMMES (*) (lt., v.o.), Templiers, 3 (272-94-56), 22 b, 4 dim.

COUP DE TORCHON (Fr.), Grand-Pavois, 15° (554-46-85), jeu. 20 h., mar. 22 h. COUP DE CŒUR (A., v.a.), Chitalet Victoria, 1* (508-94-14) 18 à 20. DANTON (Fr.-Pol.), Grand-Pavols, 15-(554-46-85), mer. 19 h 15. DEEP-END (Brit., v.o.), Grand-Pavels 15- (554-46-85), jen., dim. 22 h 15.

DIVORCE A LTTALIENNE (IL. v.o.), 7 Art-Beanbourg, 4 (278-34-15), 14 h. ECOUTEZ BIZEAU, ECOUTEZ MAY PIQUERAY (Fr.), Sair André-des-Arts, & (326-48-18), 12 b.

GEORGIA (A. v.a.). Sondio Bertrand, 7-(783-64-66), mer., jen., sam., disn., jen., 20 h i.s. (R., v.o.), Grand-Pavois, 15 (554-46-85), vez. 19 h 15; Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), iun 19 h 45.

JOHAN, CARNETS INTIMES (**) (Fr.), Movios-Halles, i** (260-43-99), num. 24 b. LES JOUEURS D'ECHECS (Ind. v.o.) Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), mar. 11 h 55.

LA LUNE DANS LE CANTVEAU (Pr.).

Grand-Pavols, 15 (554-46-85), dim. 20 h. MISSING (A., v.a.), Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), jon. 12 h., von. 16 h 30, lan, 22 h., mar. 16 h. MOST A VENUSE (It., v.a.), Templiers, 3- (272-94-56), tons les jours 20 h., sauf sam., disc. 15 h 30.

NEW-YORK 1997 (A., v.o.); Ciné-Beaubourg, 3 (27)-52-36) ven., sam, Q h 35. OFFICIER ET GENTLEMAN (A. v.o.), Châtelet-Victoria, 1 (508-94-14),

12 h 50.

LE PIGEON (It., v.o.): Olympic-Lexembourg, 6 (633-97-77), 12 h et Luxen 24 h. PERDEZ-MOI HAUT ET COURT (A., v.o.), Calypso, 17 (380-30-11), jen., ven., inn.; mar. 17 h 40. PLAY TIME (Er.) : Templiers, ≥ (272-94-56), don. 15 h 45.

.....

44.5

POSSESSION (**) (Ang. v.a.) Olympic-Luxambourg, 6* (633-97-77), 12 h et 24 h. + Calypso, 17* (380-30-11), 22 h.10. LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS

XIV (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 34 (271-52-36), mar. 11 h 45. PULSIONS (**) (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36), mm., 0 k 30. LE RIDEAU CRAMOISI (A., v.o.), Républic-Cinéma, 114 (805-51-33), inn. 20 h 30 ; Denfert, 144 (321-41-01), hus.

SALO (***) (R., v.a.): Cinf-Beanbourg, 3*
(271-52-36), sam., dim. 0 h 20.

LE SECRET DE VERONHEA VOSS
(All., v.a.): Grand-Pavois, 15*
(554-46-85), mar., 18 h 15. LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.a.) : Grand-Pavols, 15 (554-46-85),

STREAMERS (*) (A., v.o.), Olympic-Luxembourg, & (633-97-77), 12 h. et 24 h.

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) : Beste &
films, 17* (622-44-21), 20 h 10. LES UNS ET LES AUTRES (Pr.). Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14). 17 h 05. LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL., v.a.), Epéc de Bois, 3 (337-57-47), 18 h.

sem., 19 b 15.

WANDA (A., v.a.) : Seint-André-des-Arts, 6 (326-48-18), 12 h. XICA DA SILVA (Brés. v.o.) Républic-Cinéma: 11º (805-51-31), mer. 22 h.; jeu., ven., sam., dim. 18 h., lun. 20 h. LES YEUX DE LAURA MARS (*) (A. r.o.), Saint-Ambroise, 11* (700-89-16), mar. 20 h 15. ZARDOZ (A., v.o.), Saint-Ambroise, 1i= (700-89-16), mer. 34 h.; ven. 18 h 45,

ACTUELLEMENT-

3 nominations Oscars Hollywood 84 Meilleur Film

'Notre cosp de foudre du début de l'année... Ce portrait de génération est une merveille... Un film comme on aime en voir tous les jours.''

Constance Ponistowski (FIGARO MAGAME)

Franz-Oliver Glesbert Q.E. NOUVEL, DESERVATEUR

'C'est le dernier coup de nostalgie que s'est offert le Novyeau Monde. Un coup de génie. ... un petit chef-d'œuvre pittoresque, modeste et

'Dialogues incisits, acteurs en pleine exphorie, excellente écriture : Kasdan a du talent et, surfout, il sait bouder une histoire : la fin est une jolle réussite."

COPAINS D'ABORD

BIG CHILL

Un film de LAWRENCE KASDAN

LA IV. CONFÉRENCE DES MINISTRES DE LA CULTURE EUROPÉENS

Les bonnes intentions

De notre envoyé spécial

Berlin. – Vingt-trois ministres de a culture (ou leurs représentants) icunent de se réunir pendant trois ours (du 23 au 25 mai) à moins l'une dizaine de mètres du mur de le l'inque conférence des raisons de s'inquêter, déclara-requisée par le Conseil de l'Europe la culture (ou leurs représentants) viennent de se rénair pendant trois jours (du 23 au 25 mai) à moins d'une dizaine de mètres du mur de Berlin. Cette quatrième conférence organisée par le Conseil de l'Europe dans l'ancien Reichstag avait pour thème, cette fois-ci : « Culture et technologies de la communica-

441 14 4 4 5

4.2

11 11 12 12

Andrew Balling

 $(x,y,y_{-1},\dots,y_{-n_0})$

1.5 34

· · · · · · · · · · · ·

will be the

40.00

· 25 mm # 15

k Kanggara The same of The state of

St. Same

مين شاريخ الاست. مينون

Series and co

Service .

**6-:

2.364

AT THE REAL PROPERTY.

A STATE OF SAME

The state of the s

Application in the same

CONCERNATION -

Annual Control

ARIOTA III. WALL

Service .

And the second

-

STATE OF STREET

All the second

· migrim

Mark Street

##4 Jan 1997

Harry Commence

Andrew Control of the Control of the

و المورود الم

dip F

AND STATE

and the second

A 1 251 4 7

The second of th

(1) 1 (1)

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

COPAINS D'ABOS

Ex. Call

on the way to the first

COMPANY OF THE PROPERTY.

Agent Services

- 12 m

Adaptive from the second

4

🗯 विद्यालया । 🔻 🔻 S. Paris

Me outside and pur-

Service Annual Control of the Contro

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

A SECTION OF THE SECT Service of the servic

A Company of the Comp

Att Language of

The second secon

The state of the state of

N 54-4 1-

The Control of the Co

Jangara asawa ya ji

Alberta - major

PM TV CAN A COLUMN

Section ...

La « Déclaration européenne des objectifs culturels » qui a été adop-tée prévoit des objectifs généreux. Il convient, précise-t-elle, de faire en sorte que « le progrès technique puisse servir au bien-être de tous » de « développer (...) l'utilisation des nouvelles technologies de communication, pour permettre aux in-dividus d'exercer leurs aptitudes et d'apporter leur contribution au dé-veloppement de la société dans la pleine connaissance de leur identité et de leur rôle ». On de « veiller à ce que les actions collectives - ou conduites au nom de la collectivité - soient clairement exposées, publiquement débattues, démocratiquement mises en œuvre ». Ou encore ment mises en carreconnaissance de de « favoriser la reconnaissance de l'identité culturelle des migrants (...) » comme l'émergence de formes de « solidarité nouvelles ».

Vaines incantations? Peut-être, mais sans doute n était-il pas indifférent que cela soit dit solennellement, an moins une fois, à la veille des bouleversements que chacun s'ac-cordait ici à pronostiquer avec l'avènement des nouveaux médias.

Mais, jusqu'au bout, les véritables enjeux, au centre des préoccupa-tions de tous, auraient été complétement passés sous silence, si quelques interventions n'étaient venu rompre cette tranquille et naïve assurance.

Le maintien de l'identité culturelle est souvent en contradiction avec les nécessaires objectifs de ren-

t-il encore en pesent sur les mots > En Belgique, par exemple, 90 % des habitants sont «câblés»; il ne nous a jamais été possible de faire respecter les lois que nous voulions imposer pour règlementer l'usage de imposer pour règlementer l'usage de ce nouveau média. Et le phénomène est irréversible.

L'internationalisation des productions culturelles à laquelle conduit inéluctablement le développement de l'audiovisuel se fera-t-elle sous les auspices de « la loi de la jungle », comme le redoutait ce délègué? Lui faisant écho, M. Jack Lang, ministre de la culture, plaida pour le choix en Europe de la «logique de production-création» contre celui défaitiste, d'une « logique de consommation ., et glissa quelque idées, comme celle de promouvoir dans les réseaux de distribution ou dans les programmes de télévision

Ainsi, en écoutant entre les mots, pouvait-on discerner un clivage. Enpouvait-on discerner un civage. En-tre ceux, d'un côté, qui firent réfé-rence à la nécessité de mettre sur pied des moyens pour organiser et orienter la développement de la culture devenant une industrie, au sens économique du terme, et, de l'autre, coux qui n'en parlaient pes, ou prônaient le contaire. Parmi ces derniers, l'Allemagne et la Grande-Bretagne, notamment, se firent les chantres d'un libéralisme sans en-

Aujourd'hui les ministres de la culture ont fait entendre une voix unanime à travers sour « Déclaration », mais demain? ERIC ROHDE.

La ville de Lens n'a décidé-

ment pes de « chance » avec

TF 1, ou plutôt le première

chaîne accumule les impairs envers la cité du Pas-de-Calais

dministrée per M. André Deleils,

Déjà, il y a six mois (le Monde

du 25 novembre 1983), à l'occe-

sion du metch Lens-Anderlecht, en Coupe d'Europe de football de

l'UEFA, TF 1 avait fait de la ville

minière une présentation si...

noire que le conseil municipal

avait un moment envisagé da ne

pes autoriser la retransmission

télévisée de la rencontre.

M. Delets s'était alors fait l'écho

des protestations locales auprès

de M. Hervé Bourges, PDG de

fondé des critiques du sénateur-

maire, M. Bourges avait assuré,

selon M. Deleffs, que les mérites

touristiques ou autres, de catte

région du Pas-de-Calais seraient

Cette fois-ci, la première

chaîne est accusée de monnaver

un reportage sur la ville de Lens,

toujours à l'occasion d'une mani-

fasttaion de football, en l'occur-

rence la chemojonnat d'Europa des nations 1984, dont deux

matches dolvent avoir lieu au stade Bollaert, les 13 at 17 juin.

Au cours d'una réunion publi-

que, organisée le mardi 29 mai à

Pas-de-Calais, à Paris, pour pré-

senter une opération promotion-

Le tribunal civil de Paris, présidé

par M. Pierre Drai, rendra sa déci-

sion vendredi soir le juin dans le

référé engagé par Gallimard contre la FNAC afin d'interdire à cette

dernière la vente de livres à des

« prix européens » avec un rabais

supérieur à celui autorisé par la loi

Lang. La Fédération française des

syndicats de libraires (FFSL) s'est associée à la demande de l'éditeur

(le Monde du 30 mai).

ison de la région Nord-

n'a toujours pas su lieu.

Reconnaissant le bien-

sénateur et maire socialiste, ancien ministre du commerce et

de l'artisanat.

_A VOIR____

Princesse rococo

Elle est toujours plus ou moins au bord des larmes, un peu frappée, ou complètement toquée. Aucun doute : dame Huguette ex-Spengler ne fait plus partie de ce bas monde, sa patrie est une nébuleuse de rêve. Ses lieux de fascination ne sont plus que dans cimetières usés, gares en warrières et trous profonds de silence. Huguette ex-Spengler existe bien, elle hait sa mère et son mari, mais a rencontré enfin son homme: Philippe Vallois, un réalisateur astucieux qui décidait brusquement de mettre en images la vie légendaire de cette princesse frileuse.

Mille histoires à raconter, en quelque sorte une psychanalyse. mille images... Haines, hontes, froutrous de salons mondains, un palais miroitant au bord de la mer, un amour de marin de retour du Tonkin... Un mélange de présent absent et de pas fantasmé recomposés à partir de documents d'archives recoloriés (nous sommes dans les coulisses de la recherche, à l'INA) ou d'images chimiques conçues au moyen de trucages tape-à-l'osil

(incrustations pour la plupart). Tout cela est bien entendu agencé par une caméra vidéo souveraine glissée sous les paupières de catte princesse rococo, outrancière, charmante, émouvante. C'est assez joli à voir, sans consistance. « Ma patrie : la nébuleuse de rêve », c'est le petit voyage kitech d'un réalisateur et d'une sauvageonne. Un pur divertissement pour esthète épris

MARC GLANNÉSINI.

★ «Ma patrie : la osbulouse de rêve», TF 1, jeudi 31 mai, 21 h 50.

nelle intitulée « Lans, onza atouta

pour réussir », M. André Delelle

a, en effet, révélé qu'il vengit de

recevoir un courrier renfermant

deux lettres : l'une signée d'une

société de production privée, Média marketing international,

l'autre de M. Maurice Bruzek.

dělégué à l'antenne à TF1. Dans

cette correspondance, il lui était

proposé de réaliser un court télé-

film sur sa cité... contre la

somme de 100000 F, il était

même précisé qu'à ce montant s'ajouterait la TVA, soit la note

Le maire de la ville a setimé

qu'il a'agissait là d'un « procéde

scendaleux ». It a indiqué qu'il

adressalt, ce mercredi 30 mai,

una lettra da protestation e indi-

nous a, par ailleurs, informé qu'il

écrivait aux six autres maires des

villes de France concernées par le

championnat d'Europe des

nations (Paris, Marseille, Lyon,

Saint-Etienne, Nantes et Stras-

bourg), pour leur faire part de la

démarche de TF 1 et des résc-

tions lensoises à cet égard. Seion

la taneur du courrier envoyé à M.

Delelia, la société de production

privée alliée à la première chaîne

aurait fait des propositions sem-

blables à cino des sept villes

La direction de TF 1, pour sa

MICHEL CASTAING.

La loi Lang « doit être respec-tée », demande dans un communi-

qué, le Conseil permanent des écri-vains qui rassemble les syndicats et

sociétés d'auteurs ainsi que les aca-

démies, et est présidé par M. Pierre

Le conseil estime même que

seul le système du prix unique permet une diffusion normale du livre dans le réseau des librairles françaises et, donc, que « cette loi distinte de la librairles

pert, dément avoir demandé de

l'argent à la ville de Lens pour

cette poproduction.

La bataille sur les prix des livres

PROCHAINE DÉCISION DU TRIBUNAL

Dumayet,

globale de 120000 F.

Foot is money

Mercredi 30 mai

PREMIÈRE CHAINE: YF1

20 h 35 Fauilleron: Dallas. Avant de s'embarquer pour Cuba, J.R. reçoit les assurances de Holly concernant une grosse somme d'argent.
Duarat son absence, Sue Ellen profite de la situation pour tenter de prouver l'infidélité de son mari.
h 25 Internationaux de tennis de Roland-

Garros. 21 h 45 Médicales ; les maladies sexuellement transmissibles. Émission d'Igor Barrère.

Emission o igor Barrere. Syphilis, blemorragie, herpès, hépatite virale, SIDA..., un débat avec les docteurs Siboulet, Henrion et Simon, présenté en direct du lycée Rabelais, à Paris, avec la participation des élèves. 23 h 15 Journal

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 10 Football : Finale de la Coupe des clubs En direct de Rome : AS Roma-Livernool.

22 h 5 Téléfilm : Berzi.
De W. Douglas-Home ; Réal C. Whatham ; avec L. Gut-De W. Douguss-Flome; Real L. Wasinsm; avec L. Gm-teridge, F. Finlay, B. Cookson... (Redif.) Napoléon seul, après la fuite de l'île d'Elbe et son bref resour au pouvoir, fait la connaissance à Sainte-Hélène d'une mystérieuse jeune fille de quinze ans, nommés Beszi Balcombe. Étrange...

23 h 5 Journal. 23 h 25 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Gats das Mations undes.

Émission de Lela Milcic et Guy Lux, Le 20 mal a eu lieu à Genève un gala exception l'honneur des réfugiés d'Afrique noire. FR 3 rediffusa cette soirée à laquelle participent de nombreuses person-nalités parmi lesquelles L Gitlis, M. Makeba, Memphis Slim, Stars of Faith, M. Mathley, D. Gëlln, E. Macias,

22 h Journal.

22 h 20 Téléfiku: Une chambre pour grand-mère.

D'Olga Caupman. Réal. R. Martial. Avec M. Marie.
G. Mnich, I. et C. Dousset...

Une maison dans la banlieue de Dijon occupée au rez-

de-chausses par une mère et ses deux enfants, au pre-mier étage par une grand-mère. Les enfants turbulents grandissent, l'espace se rétrécit, que devient grand-

23 h 15 Prélude à la nuit. - Deax impromptus, opus 142 - de Schubert, interprétés par P. Reach, piano.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en BD. 17 h 11 Dessin animé : Belle et Sébastien.

17 h 40 Huckleberry Finn et Tom Sawyer, 18 h 5 Feuilleton : La porteuse de pain. 18 h 30 Magazine : Destination vingt ans.

18 h 55 Atout PIC.

19 h19 h35 Feuilleton: L'extraordinaire Petros. 19 h 50 L'ours Paddington.

FRANCE-CULTURE

20 h Enjeux internationaux, 20 h 30 Musique : les mystères de la muse, 22 h 30 Nuits magnétiques : Stanislas Rodanaki,

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné le 4 mai 1984 à la salle Pleyel) :
« Quatre derniers lieder », de R. Strauss ; « Symphonie
n° 4 en sol majeur », de Mahler, par le Nouvel Orchestre

a en soi majeur -, ce Manier, par le Nouvel Orchestre symphonique, dir. E. Tchakarov; sol.; A. Tomova-Sintow, soprano.
 h 34 Les soirées de France-Musique; Hindemith; à 23 h 10, Musique française: muvres d'Emmanuel, Canteloupe, Schmitt, Rabaud, Dutilleax; à I h, Poissons d'or.

Jeudi 31 mai

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

18 h 5 TF1 Vision plus.

10 h 35 Internationaux de tennis à Roland-Garros. Résumé de la veille et trente-deuxièmes de finale simple

h 48 Objectif senté : Cancera de la peeu.
Emission de la Caisse nationale de l'assurance-maladie
des travailleurs salariés.
h internationaux de tennis à Roland-Garros.

15 b 45). 18 h 30 Presse-citron,

Magazine pour les adolescents.

18 h 50 Le village dans les nuages.
Emission de Christophe Izard.

19 h 15 Documentaire : le villege, un village.

19 h 40 Les petits drôles.

h 40 Les petits drôles.
h Journal.
h 35 Série: l'Homme de Suez.
D'après un scénario de P. Gaspard-Huit et J. Robert.
Réal. Christian-Jaque. Avec G. Marchand, H. Franck...
Lesseps, attaqué par deux hommes — ses chamellers ont été massacrés, — se retrouve seul dans les sables du désert. Il arrive tout de même à Khartoum pour y trouver des pendus à tous les coins de rues. Mais Lesseps attend une autorisation pour commencer les travaux du canal de Suez. Trouvera-t-il les capitaux? Un feuilleton médiocre agrémenté d'une sauce d'orientalisme de pacotille. lisme de pacotille.

21 h 30 internationaux de tennis. Résumé de la journée à Roland-Garros.

21 h 50 Ma patrie : la nébuleuse du rêve. Film de P. Vallois, écrit, raconté et vécu par Huguette ex-Spengier, avec M. Albertini, S. Benyair, B. Bouche... de Scott Fitzgerald, Huguette ex-Spengier a vécu les palaces de la Riviera, les cliniques psychiatriques, la bonne société du régime de Vichy, les quartiers mai famés de Marseille. Un trinéraire tumultueux, une des figures de l'avant-garde artistique parizienne des

22 h 55 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 h 30 Antiope. Journal (et à 12 h 45). Jeu : l'Acedémie des neuf.

13 h 35 Fauilleton : l'appartement. 13 h 50 Aujourd'hui la vie. Avec N. de Rothschild, G. Pudlowski, F. Ducout.

14 h 45 Ginéma: Les Turbans rouges. Film anglais de K. Annakin (1966), avec T. Howard. Y. Brynner, H. Andrews, C. Rampling, A. Keir.
En 1920, un officier britannique de l'armée des Indes se
prend d'estime pour un chef de tribu rebelle, qu'il est
chargé de capturer et dont il a compris la pastition idénliste. La tradition hérolque et spectaculaire des films sur l'Inde anglaise, revient dans une réalisation plate,

bunale, avec une vague mise en cause de l'impérialisme. h 40 Magazine : Un temps pour tout. La vie de Jacques Cartier (en direct de Saint-Malo).

17 h 45 Récré A2.

Pic Pic Pic, Mes mains ont la parole. Le petit êcho de la forët. Latulu et Lireli, Albator. 18 h 30 C'est le vie.

Les bêtes à concou 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19.15 Dessin animé : Bugs Bunny. 19.40 Le théâtre de Bouvard.

20.00 Journal. 20.35 Téléfilm : la Paur.

De Dagmar Damek.

Elle est mariée à un homme beau et riche, ils ont une petite fille délicieuse. Elle a un amanu très épisodique, lui aussi bien agréable. Mais une ombre au bonheur : une étudiante, pour arrondir ses sins de mois, choiste l'industrie du chantage L

21 h 40 Abel Gance et son Napolés n 40 Aboi Ganca et son mapoteon.
Un film de N. Kaplan, présenté par M. Drucker.
Tentative de reconstitution du rêve gigantesque d'Abel
Gance, le metteur en scène de « Napoléon «, par l'une de
ses anciennes assistantes, Nelly Kaplan. L'originalité de
ce document, classique du genre, semble être la présence
inhabituelle de Michel Drucker, commentant la genèse
du grand film d'Abel Gance. Un peu décevant cepen-

22 h 40 Chefs-d'œuvre en páril.

Emission de Pierre de Lagardo.

« La Montagne ». Les habitants de Tignes face à la construction d'un barrage et au développement du tou-23 h 10 Journal

23.30 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 17 h Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.

Emission de M.-C. Barrault.

20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Ciné-Passion : Saint Michel avait un coq.

Film italien de P. et V. Taviani (1971), avec G. Brogi,

V. Custini.

A la fin du dix-neuvième siècle, un fils de bourgeois condamné à la réclusion perpétuelle pour agitation anarchiste apprivoise la solitude et le temps, dans sa cellule, comme s'il apparienait encore au monde extérieur. Sujet liberment adapté d'une nouvelle de Toistol. Apport irès significatif des frères Taviani au cinéma politique italien, par une réflexion concrète, contempo-22 h 5 Journal

22 h 25 Hommage à Count Basie. n 25 Hommage a Court Basie.
Emission de J.-C. Averty enregistrés au Festival International de jazz de Juan-les-Pins.
Avec Bill Hughes, saxo, John Clayton contrebasse, Pete
Minger, trompette, Count Basie, piano, Michael Wood,
trombone, Henry Hing, saxo, Paul Cohen, trompette.

22 h 55 Prélude à la nuit.
 Ogive pour clavier et flûte », d'A. Gaussin interprétée par É. Chojnacka, clavecin, et P.-Y. Artaud, flûte.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en BD. 17 h 11 A l'enseigne de la Gasconnette.

17 à 22 Contes fantastiques au pays de la Brume. 17 à 35 Claudia Jeury raconte les saisons et les

jours. 18 h 5 Série : Dynastie.

18 h 56 Atout PIC.

19 h Aimer is chasee pour le chien.
19 h 20 Petit gibler, gros budget.
18 h 35 Feuilleton: L'extraordinaire Petros.

19 h 50 L'ours Paddington.

FRANCE-CULTURE Matinales: Portraits d'une jeune Allemagne. Les chemins de la complesance : du verbe ; à

8 h 32, entre terre et eau ; à 8 h 50, le sarment de lune. Messe chez les Franciscaines de l'avenue de Vil-

Musiques : Iannis Xenakis, une certaine mémoire 11 b

(et à 14 h 50).

(et à 14 h 50).

12 k 5 Agora.

13 h 30 Peintres et aleiters.

14 h 5 Un livra, des voix : « les Jardins du consulat », d'A. Rinaldi.

16 h 3 Mêridiennes : Adresse aux vivants : Mediator : de l'homme à l'animal la parture des charges : Parries : l'homme à l'animal, le partage des chances ; Paroles : « le Chevalier Gluck » ; Persona ; Partition ; Intime

conviction.

18 h 30 Femilietou : Marthe.
19 h 25 Jazz à l'ancienne.
19 h 30 Les progrès de la biologie et de la médecine : les déficits immunitaires congénitaux.
20 h Enjeux internationaux.
20 h 30 Dramatique : «les Cloportes », de Jules Renard, adapt. M. Toesca, réal. J.-J. Vierne ; avec R. Faure,

R. Varie, A. Florent...

22 h 30 Nuits magnétiques : les technologies nonvelles.

FRANCE-MUSIQUE

2 la Les mits de France-Musique: Beany Goodman; truvres de Stravinaki, Weber, Niclsen, Mozart, Bartok, Copland.

7 la 10 Actualité de cirque.

9 la 5 L'oreille en colimaçon.

9 la 20 Le matin des musiciens: « Le mystère est toujours résolument italien ». La commedia dell'arte, les sources italiennes de Shakespeare. Œuvres de Vecchi, Pergolèse, Schumann, Bertioz, Fauré.

12 la 5 Concert: Œuvres de Beethoven, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir, M. Janowski; sol, :

Orchestre philharmonique, dir. M. Janowski; sol. : J. Prat. M. Strauss, J.-F. Heisser.

 13 h 40 Opérette-magazine.
 14 h 2 Repères contemporains : G. Crumb.
 15 h Après-midi des musicless : L'Opéra royal de Covent Garden. L'ère Beecham, l'ère Kubelik, Covent Garden et le ballet. Œuvres de Beethoven, Stravinski, Puccini, Bliss, Benedict, Wagner, Berlioz, Weber.

18 h 5 L'impréva.
19 h Le temps du jazz : Le bloc-notes. Intermède. Feuilleton : « Eart Hipes et les petits comités » .

leton: « Eart Hines et les pents comites ».

h Présentation du concert.

h 5 Concert (en direct de Munich): « Les créatures de Prométhée », ouverture, de Beethoven; « Concerto pour piano et orchestre », de Mozart; « Orphikon », symphonique de la radio bavaroise, dir. R. Kubelik; sol.: M. Perahia, piano.

h 30 Les soirées de France-Musique: concours interna-

h 30 Les soèrées de France-Musique : concou tional de guitare ; à 23 h 10, masique française.

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 30 MAI

Le Chanoine Paul Guiberteau, secrétaire gênéral du Comité national de l'enseignement catholique, et M. Michel Bouchareissas, secrétaire général du Comité national d'action lasque, participent à un face-à-face au cour de l'émission Découvertes », sur Europe I, à 18 h 20.

Les élections européennes

M. DOMINIQUE BAUDIS (TOULOUSE) MET EN CAUSE FR 3

(De notre correspondant.) Toulouse. - L'émission que FR 3 Midi-Pyrénées devait consecrer aux élections suropéannes, mardi 29 mai, a été annulés, lundi 28 mai, à la demande de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle saisle par M. Dominique Baudia, maire de-Toulouse et candidat à la quinzième

place sur la liste RPR-UDF. M. Baudis, contacté pour participer à une citable rondes sur le thème « Midi-Pyrénées, dans quelle Europe ? », avait accepté le principe de cette émission, qui devait regrouper les quatre candidats régionaux figurant sur les principales listes en présence. Etaient également conviés, MM. Henri Saby (13° sur la limba du Parti socialiste), Yvon Collin (17º sur la liste ERE) et René Plauet (3º sur la

liste du Parti communiste). Dimenche 27 mei, su cours d'un meeting avec M^{mo} Simone Vell, M. Dominique Baudis dénonçait le principe de l'émission et mettalt en cause le journaliste chargé d'animer la « table ronde ». Dans un télex envoyé lundi matin à la Haute Autorité. M. Baudis expliqualt : « Ce débat donnerait trois-quarts d'haure du quart d'heure à l'opposition. Cette formule ne me paraît pas équitable. Je constate que TF 1 et Antenne 2 ont organiza des débats sur la base

de l'égalité du temps de parole. » La direction régionale de FR 3 Midi-l'yrénées précise qu'elle avait l'accord de tous les participants et feit remarquer « qu'elle est dans l'impossibilité de réaliser une série de face-à-face avec des régionaux s. M. Baudis étant e le seul candidat de

notre région sur la liste de M= Vail ». Les organisations syndicales CFDT, CGT, SNJ et FO de FR 3 Midi-Pyrémées ont déclaré « intolérable qu'un homme politique, journaliste de surcroît, conteste a priori l'honnëteté professionnelle d'un confrère ». Elles estiment que « l'expression de la démocratie, tondée sur l'information des citoyens, vient ainsi d'êtra

Q.V. ■ Nouvelle crise à l'= Observer . - L'hebdomadaire britannique The Observer n'a pas para dimanche 27 mai en raison d'un mouvement de grève des typographes, qui réclament des hausses de salaires. Le propriétaire, M. Rowland, a une nouvelle fois menacé de fermer le journal. Il l'avait déjà fait le mois dernier lors d'un conflit avec le rédacteur en chef, M. Trelford, à propos d'un reportage sur les afro-cités commises au Zimbabwe dont il

contestait la véracité. - (AFP). ● Débuts de Radio-France-Lyon. - Deuxième radio publique « métropolitaine » après Nancy, Radio-France-Lyon émet, depuis le iundi 28 mai, treize heures par jour sur la modulation de fréquence

(87,7 MHz), avec deax décrochages régionaux en ondes moyennes (498 mètres). Cette nouvelle radio décentralisée de Radio-France devrait être suivie par celle de Toulouse au mois de juin. La station est dirigée par M. Guy Moise.

M= Susy Sauvageon est directrice
des programmes et M. Thierry
Choupin directeur de l'information.

• RECTIFICATIF. - La note explicative adressée par le gouverne-ment luxembourgeois aux autorités françaises exposant le contenu du projet de satellite de télédiffusion GDL ne date pas du 27 avril 1983. comme une erreur typographique nous l'a fait écrire dans notre édition du 29 mai, mais du 27 avril 1984.

 Accord CLT-Bertelsmann. ~ La Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) a signé, dimanche 27 mai, un accord avec le groupe allemand Bertelsmann pour l'exploitation de RTL Plus, chaîne de télévision en langue allemande, lancée par la CLT au début de l'année. La CLT détient 60% et Bertelsmana 40% des parts de la nou-velle société. Cette collaboration prévoit d'abord une phase d'exploi-tation terrienne et, dans deux ans, une exploitation par satellite.

doit être respectée ».

Celle-ci pourrait se faire, conformément aux discussion engagées, sur le satellite français TDF 1, si le nouveau projet luxembourgeois GDL ne compromet pas le pro-gramme français (le Monde du 29 mai).

Page 22 - LE MONDE - Jeudi 31 mai 1984 •••

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



entre le mercredi 30 mai à 0 beure et le jeudi 31 mai à 24 beures.

Petite hausse de pression à l'arrière de la perturbation pluvieuse de ces derniers jours, qui stagnera encore jeudi matin sur les régions orientales de la France. Cette amélioration permettra une hausse sensible des températures.

Jeudi matin, le temps sera couvert Vosges au Jura et au nord des Alpes. avec développement d'éclaircles.

Sur les régions méditerranéennes, le riel sera bien dégagé dès le matin, mais te vent de sud-est sera sensible sur le lit-toral. En Corse, le temps deviendra nus-

Partout ailleurs, le temps sera souvent humide en fin de nuit avec des bancs de nume en tu de nut avec des bancs de brouillard ou des nuages bas. En cours de matinée, ces formations brumeuses vont se disloquer et laisser place au soleil. En fin de journée, le ciel se chargera sur la Bretagne et le Cotentin. Les températures seront voisines de 6 a 8 degrés au lever du jour (10 à

12 degrés près de la Méditerranée). La pression atmosphèrique réduite au niveau de la mer, à Paris, le 30 mai, à heures, était de 1013 millibars, soit 760 millimètres de mercure.

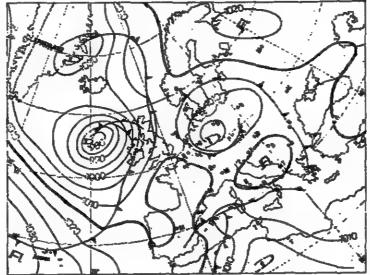
Températures (le premier chiffre m coregistré au cours de la journée du 29 mai ; le second, le minimum de la nuit du 29 au 30 mai) :

-JEUNES-

≡ Brouillard ∼ Verglasi dans la région ...

PRÉVISIONS POUR LE 31,5,84 DÉBUT DE MATINÉE

PRÉVISIONS POUR LE 31 MAI A 0 HEURE (G.M.T.)



Ajaccio, 18 et 10 degrés ; Biarritz, 15 et 8; Brest, 14 et 7; Caen, 12 et 8; Cherbourg, 13 et 7; Clermont-Ferrand, 10 et 7; Dijon, 11 et 8; Grenoble-St.-M.-H., 16 et 5; Grenoble-St-Geoirs, 11 et 8; Lille, 10 et 8; Lyon, 11 et 8; Marseili Marignane, 19 et 11; Nancy, 13 et 9; Nantes, 15 et 6; Nico-Côte d'Azur, 19

et 10: Paris-Montsouris, 9 et 9: Paris-10 : Bordeaux, 15 et 11; Bourges, 10 et , Orly, 9 et 9; Pau, 16 et 10; Perpignan, 20 et 12; Rennes, 14 et 6; Strasbourg, 14 et 9; Tours, 13 et 6; Toulouse, 16 et 9: Pointe-à-Pitre, 29 et 23.

> Températures relevées à l'étranger Alger, 24 et 14 degrés; Amsterdam, 12 et 10; Athènes, 25 et 15; Berlin, 13 et 9; Bonn, 14 et 10; Braxelles, 11 et 9; Le Caire, 37 et 22; iles Canaries, 22 et 17; enhague, 21 et 13; Dakar, 29 et 24; ba, 22 et 14; Genève, 15 et 4; Jéruirba, 22 et 14; Genève, 15 et 4; Jéru-im, 26 et 15; Lisboane, 19 et 13; Londres, 17 et 8; Luxembourg, 11 et 8; Madrid, 18 et 7; Moscou, 20 et 13; Nairobi, 24 et 11; New-York, 22 et 17; Palma-de-Majorque, 21 et 13; Rome, 20 et 14; Stockholm, 19 et 11; Tozeur, 29

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

Le ministre voudrait aussi favoriser la construction et la

« Vous habitez chez vos parenta ? » 77.5 % des ieunes de seize à vingt-quatre ans ont répondu par l'affirmative lors du recensement de 1982. Même si quitter la foyer familial n'est plus, aujourd'hui, le premier symbole de l'émancipation, les jeunes qui souhaitent vivre leur via cailleurs a doivent surmonte de multiples obstacles : réticences des propriétaires, coûts prohibitifs, pénurie de logements adaptés à leurs besoins.

Tenant comote de cette résthé, la ministre de l'urbanisme et du logement vient de présenter une série de mesures pour « accroître l'autonomie des plus ieunes » et « faciliter l'accession à la propriété des leunes coution, mais aussi qualques mesures concretes capables de favoriser l'installation des moins de vingt-cinq ans. Pour réconcifier les jeunes avec les propriétaires, M. Paul Quiles propose, d'abord, que les associations soécialisées et les centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires (CROUS) servent d'intermédiaires en louant des logements aux organismes d'HLM ou à des propriétaires privés pour les donner en souslocation aux jeunes dont ils se porteraient garants.

Parallèlement. la création de mutuelles pour le logement des ieunes, telles que celles mises en place par l'Union des fovers de jeunes travailleurs (UFJT), doit être encouragée (1). Elles proposent aux jeunes salariés des prêts à des taux modiques pour eur installation rapide dans un

Un toit à soi logement locatif et substituent leur garantie à la caution exigée per le propriétaire.

> réhabilitation des chambres et studios en accordant une priorité financière aux programmes comportant ce type de logement et an processor une majoration des subventions versées par l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (ANAH) aux propriétaires qui s'engageraient à loger des jeunes. Dans le même esprit, un plan d'urgence pour la réhabilitation des foyers de jeunes travailleurs va être mis en ceuvre. A terme, l'équivalent de seize mille chambres sera rénové afin que les foyers répondent gers : autonomie et possibilité de vie en couple.

> Pour les étudiants, dont les possibilités financières sont, per définition, faibles, M. Quilès propose la création de mutuell spécialisées et la construction de logements HLM sur les parties inoccupées des campus universitaires. L'éducation nationale donnerait ces terrains à louer à des organismes de logement social, à charge pour eux de réserver aux étudiants une partie des habitations construites. Des terrains sont déià disponibles à Bordeaux et Grenoble. A Paris, les chambres sont rares; l'Etat vaut montrer l'exemple en construisant cinq cents petits logements sur le site de la Villette, notamment pour les futurs étudiants de la cité musicale du Conservatoire national de musi-

Le rêve de la propriété

Et le rêve de la propriété ? Le ministre suggere aux jeunes couples de tourner la difficulté en finançant une « maison agrandissable » grace à une nouvelle tormule de prêts d'accession à la propriété (PAP) à deux détentes. Après attribution d'une première somme, les emprunteurs bénéficieront d'une priorité pour une rallonge destinée à payer l'extension de leur logement en fonction de leurs besoins. Un grenier ou un ceiller fera une chambre pour le petit demier, une mezzanine agrandira la salle à manger. Les plafonds des prêts attribués par les entreprises pour les jeunes ménages à faibles ressources et par l'Etat aux jeunes fonctionnaires seront, d'autre part, aug-

Pour les jeunes qui continueront de vivre chez leurs parents. M. Quilès voudrait multiplier les locaux collectifs dans les ouartiers en facilitant leur construction. Il veut aussi leur proposer de participer à la réhabilitation de leurs cités. Des crédits seront réservés aux organismes qui confierent leurs travaux à des entreprises employant des jeunes, recrutés éventuellement par la mission locale pour l'inser-

zion sociale et professionnelle. PHILIPPE BERNARD.

(1) UFST (Union des foyers de jeunes travailleurs), 46, rue Des-camps, 75116 Paris. Tél.: 503-12-00.

et 18; Tanis, 26 et 11.

EN BREF -

JOURNALISME

CONCOURS D'ENTRÉE A L'ÉCOLE DE LILLE. - Les épreuves du concours d'entrée à l'École supé rieure de journalisme de Lille au-ront lieu à Lille du 2 au 4 juillet (écrit) et à partir du 4 septembre (oral), pour quarante places à pourvoir dans la prochaîne promotion. Les dossiers complets d'inscription, qui doivent être demandés par écrit, devront être retournés à l'École avant le 15 juin. Ce concours est ouvert aux étudiants et étudiantes titulaires d'un DEUG, âgés de moins de vingt-cinq ans au 1ª octobre 1984. Les droits de concours sont fixés à 360 F.

* Remeignements : secrétariat général de l'École, 50, rue Ganthier-de-Châtillon, 59046 Lille Cadett. Tél. : (20) 54-48-21.

LES BANQUES DE DONNÉES

COMMENT LES INTERROGER. -Toute personne, ingénieur ou documentaliste, concernée per la recherche documentaire informatisée dans l'entreorise est conviée à s'initier à l'interrogation de banques de données, notarrament par serveur Télésystème. Ce stage de trois jours (du 13 au 15 juin) est assuré par les responsables de l'unité régionale de formation et de promotion de l'informatique scientifique et technique (URFIST) de Lyon.

* CAST, INSA, hátiment 705 20, avenue Albert-Einstein, 69621 Villeurbanne CEDEX. Tél.: (7)

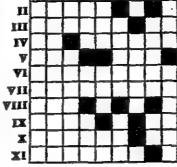
9 11 Le Monde

Pour comprendre ses enfants. Pour préparer leur avenir. L'information sûre,

Mentuel. En vente partout. 11 F

MOTS CROISÉS-

PROBLÈME Nº 3721 12345678



HORIZONTALEMENT

I. Aveuglants ou aveuglés, c'est selon. - II. D'une tristesse extrême ou d'une gaieté extrême. -III. Garde du corps. Pour un accord ou une musique. - IV. On n'y menait pas la vie de château. Est tout ce qu'on veut, sauf un « lâche ».

— V. Espèce de grade. Qu'il soit bon, qu'il soit manvais, on n'y peut rien. - VI. Mai vu ou malentendu - VII. Est donc plus que fatigué. -VIII. Nous forcent à garder notre droite. - IX. Partie du globe. Symbole chimique. - X. Donner la grace. Fleuve. - XI. Traduit un cer-

VERTICALEMENT

1. Période de troubles qui suit généralement les périodes de fêtes. - 2. C'est une véritable histoire de fous. - 3. Est au plus bas. Visite d'entretien. - 4. Doit donc être fait en courant pour marcher. Nœud fer-roviaire. Dans les landes. - 5. Fait donc usage de faux. Où l'on est souvent obligé de pousser certains cou reurs. Participe passé. – 6. Ne fait pas patte de velours. Endroit rocaileux. - 7. Le début des bostilités. Cétacé vorace. - 8. Vieux monsieur. Abréviation de cours. 9. S'emploie de manière hypothétique ou affirmative. Un de Troie.

Solution du problème nº 3720 **Horizonialement**

I. Secret. Hé! - II. Evier. Hep! -III. Corne. Ara. - IV. Rectifier. -V. Oénée. - VI. Tin. Te. On. -IX. Rien. Eden. - X. XIV. Ehr. -XI. Suée. Bell.

Verticalement

Secrétaires. - 2. Evoé! II. -3. Circonflexe. - 4. Rente. Ionie. - 5. Ereinter (Boileau). - 6. Fécrie. – 7. Haie. Iodée. – 8. Hère. Tell. – 9. Epargne. Nul. GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 30 mai :

DES DÉCRETS

· Modifiant les décrets du 26 novembre 1948 et du 25 juin 1949 en ce qui concerne la composition et le fonctionnement du conseil d'administration de la Caisse nation nale de l'énergie.

 Portant application de l'article L. 605 du code de la santé publique relatif à la pharmacovigilance.

• Fixant, en application de la loi du secteur public, les conditions de nomination des membres des conseils d'administration de sociétés industrielles nationalisées désignés en qualité de représentants de l'État ou de personnalités qualifiées.

PARIS EN VISITES-

VENDREDI 1º JUIN

«Le musée Carnavalet», 14 h 30, 23, rue de Sévigné, M= Dubesme. « La crypte de Notre-Dame » 15 houres, curée, M® Brossais. «L'église Saint-Merri», 15 heures

·L'art du verre à Chuny, 15 heures, place Paul-Painlevé, M. Serres (Caisse nationale des monuments histo riques).

entrée rue de la Verrerie, M= Saint

«L'hôtel des Ventes», 15 houres sous l'horloge, mêtro Richelieu-Drouo (Connaissance d'ici et d'ailleurs). - Autour du Palais-Royal »

15 boures. 1, rue de Richslieu (B. Czarny). «Le Marais», 14 h 30, mêtro Pout-Marie (Les Flâncries).

- Cimetière da Père-Lachaise », 15 heures, entrée (M.-C. Lasnier). - Avez-vous lu Chardonne ? » 15 houres, 58, rate de Richelian (Paris et son histoire).

- Faubourg Saint-Honoré », beares, parvis de Notre-Dame

«Le Marais», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection de passé).

CONFÉRENCES

14 h 15 : 60, rue de la Belle-Fenille, Boulogne-Billaucourt, M. Michel Dugamp : «La gravure des intailles et

CARNET DU Monde

- Rita et Jean-Didier BELOT ont la joie d'annoncer la naissance de Benjamin, Ladislas,

le 16 mai 1984, à Nemilly.

295, rue Saint-Facquet, 75005 Paris.

Décès

- Marie et David Aymonin ont la puleur d'annoncer le décès de

Marcel AYMONIN, survenu dans sa soixanto-treizième année, le 19 mai 1984, à Metz.

- Se famille et ses amis out la tristesse de faire part du décès, le 28 mai 1984, de

Bernard BAROKAS.

Un service religioux aura lieu le ven-dredi le juin 1984 en l'église du Cœur-immaculé-de-Marie, rue de Verdun, à Suresnes (Hauts-de-Seine), à 10 h 45. Ce même jour, selon sa volonté, il

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et Mee R. Barokas Impusse Théodore-Lenêtre, 51500 Toulouse.

M^{ss} Georges Bloch
 le profond chagrin de faire part du décès de son mari,

M. Georges BLOCH,

survena à Zurich le 15 mai 1984, à l'âge de quatre-vingt-trois ant.
Les obsèques ont en lieu à Zurich le

Stasenbergstrasse 157. CH-8044 Zurich (Suisse).

- M=Jean-Philippe Equilbey, son épouse, Isaure, Guillaume, Edouard et Axel,

es enfant M. et M= Jacques Equilbey.

M, et M= Jacques Guyot-Slounest, ses beaux-parents, Les familles Le Men, Neven, Artru et Ragot, font part du décès subit de

Jean-Philippe EQUILBEY.

La cérémonie religieuse sura lieu à Paris-9-, en l'église Saim-Médard, le landi 4 juin 1984, à 10 h 30.

Mi flaure ni couronne.

- L'abbé de Seilhac, caré de Saint-Médard, M. Jean Pegon, présidem de L'avenir Censier,

La Maison des jeunes de Saint-

dens la peine,

foet part du décès, à l'âge de quarante-

M. Jean Philippe EQUILBEY, administrateur de L'avenir Consier.

🖾 obsèques suront lieu le lundi

4 juin, à 10 h 30, en l'église Saint-Médard

141, rue Monffetard, 75005 Paris.

- Suzanne Janin-Peltier a la profonde douleur d'annonc décès de sou mari, le peintre

JEAN-PELTIER. peintre officiel de la marine nationale chevalier de l'ordre des Arts et Lettres

189, rue Ordener, 75018 Paris.

- M= Pierre Lafosse. Marie-Françoise et Jacques Bordet, Jean-Pierre Lafosse,

Et sa petite-fille Marie, M. et M. Alfons Becker, ses seur et beau-frère, Les familles Bissoel et Lonchampt, out la douleur de faire part du décès, le 28 mai 1984, à l'êge de sonzante-quatre

> Pierre LAFOSSE, géographe, agrégé de l'Université.

Les obsèques out en lieu dans l'inti nité à Milly-la-Forêt (Essonne).

3, rec Pierro l'Hermite,

Françoise, Antoine, Marianne et Pierre-Mª Madelence Paulian. ont la douleur de faire part du décès de M. Gilbert PAULIAN.

M= Gilbert Paulian.

M. et M= Pierre Paulian.

chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, ancien sénateur d'Alger, ancien directeur général du domaine Sainte-Margnerite de Boularik, ancien directeur général des établissements Truffaut

de Verszüles. survenu à Paris le 22 mai 1984, dans sa

La cérémonie religieuse et l'inhumation dant le cavequ de samille ont en lieu le 25 mai à Touille (Haute-

70, rue d'Assas, 75006 Paris. 14, rue du Paradou, 64140 Billère. 17, rue du Val-de-Grâce.

75005 Paris. - Nous apprenous la mort de

Roger PAUPE, gérant de l'Est Eclair, décédé le mercredi 23 mai, à l'âge de

(Né le 30 septembre 1904, Royar Paupe tra-vaille d'abord dans le secteur des assurances. Erant dans le Résistance sous l'Occupation, li est le représentant local du mouvement Ceux de le libération de l'Aube. En septembre 1945, à de dest colonialeur du quotiden d'Epine « l'Est Ecleir », dont « était mesté le pérent.)

Remerciements

- M - Robert BONNEFOY et ses enfants,

M= Yvoone Tisset,

remerciant très sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence, leurs messages, leurs envois de fleurs ou leurs pensées se sont associées à leur grande

- 62850 Licques. M. Henri Collette Et toute la famille. très touchés des marques de sympathie

reçues ions du décès de Mª Heart COLLETTE.

prient les personnes qui se sont associées à leur peine de bien vouloir trouver ici l'expression de leurs vils remerciements.

Communications diverses

 L'Association d'amitié France-Tunisie, que préside M. Louis Périllier, a organisé, mardi 29 mai, au Cerele blicain, son diner annuel à l'occasion de la fête nationale du 1º juin mar-Bourgaiba et le vingt-cinquième anniversaire de l'adoption de la Constitution tanssienne. Me Fethia Mzali, ministre de la famille et de la promotion féminine, a fait, à cette occasion, one camerie sur la condition de la femme tuni-

Soutenances de thèses

DOCTORATS DETAT

- Université Paris-VIII, samedi 2 juin, à 13 h 30, salle F 288, M. Roger Benoît Chazal; « Un texte roué. Wuckering Heights, alies les Hauis de Hurlevent, Figures et Sources». - Université Paris-V, lundi 4 juin, à 9 h 30, sallé 421, Mac Christiane

Mottier: < A chacun son sourd >."

14 heures, salle du conseil, M. Plerre Évieux : « Isidore de Peluse. L'œuvre et le milien ».

— Université Paris-II, jeudi 7 juin, à 9 heures, saile des commissions, Mar Gabrielle Benmakhlouf-Steinmann: « Le procès pénal au regard des exigences de la Convention euro-péenne des droits de l'homme ».

- – Université Lyon-II, mardi 5 juin à

- Université Paris-VII, jeudi 7 juin, à 14 h 30, sulle des thèses P. 7 tour 25, rez-de-chaussée, M. Alain Caille: Essai sur l'idéologie de la rationalité économique et le concept de capita-

- l'astitut d'études politiques de Paris, jeudi 7 juin, à 14 heures, salle n° 102, M= Sophie Body-Gendrot: « Les conflits de pouvoir dans les villes américaines en crise : l'emerge minorités ».

— Université Paris IV, jeudi 14 juin. à 14 heures, salle Louis-Liard, M™ Anne Penesco, née Crépin: « Tech-nique et esthétique instrumentales en musique de chambre: Le répertoire et l'art du Trio Pasquier ».

- Université Paris-IV, vendredi 22 juin, à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Michel Querenil : «La Bible française du XIII siècle : Edition critique du Pentatenque : Etude de la technique de la traduction ».

abris et matériels de protection civile



108 RUE SAINT-MAUR • 75011 PARIS • TEL. (1) 355.55.96 74 RUE G. BONNAC • 33000 BORDEAUX • TEL. (56) 93.05.11 ARNETUCE

Maria again &

The second was in the The first of processing the second

A published as a second

- Andreases

Proposition of the con-

The same

the state of

San Strategic Commencer

Robert & Breeze Co.

STATE OF STREET

THE MAN THE STREET

The state of 41.3434

Paper Commence

🙊 Egittika Halendi

Managara esta

والمرازي والمتناج والمتابع والمتابع

Page of Section 1

The second

AMERICAN STREET

Sign apagement of

A STATE OF

e jarie

water or the

المناجع والمنطق

grant design over the con-

A STATE OF THE STA

11. 1 1 1 1

Sugar Sugar Sugar

growth the

ARREST TO THE PARTY

<u> 1885 - 1885 - 188</u> 1885 - 1886 - 1886

A. 18. 18. 18.

The second second

 $r^2 \partial \phi_1 = 0$

4-4-6

September 1992

508

東京の中では、 大選をよっておける。 大選をよっておける。

and the second second

The State of the S

W. Santagora

The state of the s

And the second Part Spirit Land

第三次4.91.00 2.5

The same of the same of

A STREET, STRE

The same

Service market are an

September 12 and

The State of the S

Mining A

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 25,00 IMMOBILIER 56,00 AGENDA 56,00 PROP. COMM. CAPITALIX 164,00

isigna* La ligna T.T.C 83,00 98,44 29,65 66,42 66,42 66,42 194,50

ANNONCES CLASSEES

NONCES ENCADRÉES La La ware/out * La stee/out T.T.C. OFFRES D'EMPLOI
DEMANDES D'EMPLOI
IMMOBILIER 47,00 14,00 55,74 15,60 42,70 42,70 38,00 AUTOMOBILES 42,70

OFFRES D'EMPLOIS

- OFFRES D'EMPLOIS

Lettre ouverte à un ingénieur

Lorsque vous parlez de votre ambition, vous souhaitez, bien sûr, évoluer rapidement, mais surtout, vous rendre utile au sein de votre environnement industriel

Votre diplôme d'ingénieur grande école et vos premières années d'expérience vous ont permis de réussir dans votre rôle d'encadrement en milieu industriel et d'optimiser l'efficience de l'équipe que vous dirigez.

Mais vous désirez aujourd'hui donner une nouvelle mesure à vos capacités et à votre acquis professionnel pour être capable, dans les cinq années à venir, de maîtriser des responsabilités de direction de plus grande envergure.

J'ai pensé à vous suggérer cette étape : le Conseil aux entreprises.

Vous aurez l'opportunité pendant quelques années, ou plus si vous le souhaitez, d'être confronté à de nombreux cas de gestion industrielle dans des secteurs d'activité très différents. Vous y rencontrerez des personnalités et des situations extrêmement variées qui ne pourront qu'enrichir votre approche professionnelle actuelle.

 Autonomie, Analyse et Communication seront les mots clés de votre succès car votre intégration auprès des entreprises et votre rôle sur le terrain seront déterminants pour concevoir des moyens destinés à améliorer la gestion de

Vous pourrez collaborer avec les "décideurs" des plus grands groupes nationaux et internationaux pour mener à bien des missions d'une ampleur

Ce tremplin vous permettra de gagner une grande longueur d'avance pour devenir en quelques années "celui que toutes les entreprises recherchent".

Je ne vous ferais pas cette recommandation si je ne vous savais pas capable de donner le meilleur de vous-même dans tous ces domaines. Vous ne craignez ni le travail, ni les efforts, ni les déplacements qui sont votre lot quotidien.

Bien sûr, cela n'est réalisable qu'au sein d'une société de conseil française dont le sérieux et l'efficacité sont reconnus.

 Je suis personnellement chargé de recruter des hommes de cette trempe pour SMC France qui fait partie d'un important groupe conseil, pionnier en techniques de productivité et de notoriété internationale.

Je suis disposé à vous rencontrer prochainement en France.

N'hésitez donc pas à me téléphoner ou m'écrire.

Claude Pierard Managing Director HANDY ASSOCIATES Conseil en Recherche de Cadres 66, rue de Livourne - BTE 13 - 1050 BRUXELLES - BELGIQUE Tél. 19.32.2.537.21.55

BANQUE NEUILLY POUR DÉPARTEMENT CRÉDETS DOCUMENTAIRES

NÉGOCIATEURS (TRICES) DE DOCUMENTS

diplômé (e) Ecole Supérieure de Commerce ou équivaient. Anglais indispossible.

Adresser lettre manuscrite + C.V. 2: U.B.A.F. Direction da Fernande 190, avenue Charles-de-Gaulle 92523 NEUILLY-SUR-SEINE Codex.



emplois régionaux



European Organization for Nuclear Research. European Laboratory for Particle Physics. Organization Euro-péenne pour la Recherche Nucleaire. Laboratoire Europées pour la Physi-que des Particules.

Le CERN, Laboratoire européen de recherche situé près de Genève, désire engager une

ASSISTANTE SOCIALE

de formation universitaire, avec une qualification professionnelle et une expérience polyvalente des activités d'amistance sociale.

Son réle essentiel : informer, conseiller et aider le personnel mutinational et les membres des familles qui rencontrem des difficultés à caractère social (problèmes liés à leur intégration dans la région genevoise et française

Le poste conviendrait particulièrement à une candidate pouvant se libérer, en détachement, pour quelques années. L'ac excellente commissance du français et une très bonne : commissance de l'anglais sont nécessaires. Le permis de :

Pour les formulaires de candidature, veuillez écrire à l'adresse snivante, en mentionnant la référence : PE-SO Chef du Personnel, CERN, 1211 GENÉVE 23, SUISSE

temps pertiel 20 h/sensine max. 5-10 ans exp. contais. dans atruc. avions Dépl. Bordeaux/Nantse/Paris. Sel. Dépend. Exp. Disponibilité.

PROFESSEUR

dans atruc. avions Dépl.
Bordesux/Nantes/Peris. Sel.
Dépend. Exp. Disponibilité.
Rep.: Marrinage, 3, rue SaintPhilippe-du-Roule, Paris 8-.
7, z. de Mostissay, 7507 Paris.

recherche un

Le candidat retenu aura pour mission la recherche, l'étude et le montage d'opérations d'économie d'énergie en crédit-bail pour SOFERGIE.

d'étude de crédits aux entreprises.

37, rue de Surene 75008 Paris.

Carrelages

DIRECT USINES

SOCIÉTÉ DU GROUPE LS.M.

pour son département investissement.

Ce poste conviendrait à un diplômé d'études aupérieures (Droit, LE.P., ESSEC, Sup-de-Co, etc.), âgé de 27 ans minimum et possédant une première expérience acquise dans un organisme financier ou dans une banque à un poste l'étude de midit aux entransieure.

Adresser lettre manuscrite, curriculum-Vitse, photo et prétentions à Madame ROBIN,

MPORTANT THÉATRE SANLIFUE NORD-OURST SECRÉTAIRE

GÉNERAL (E)

Adr. lettre menuscrite + C.V. sous nº T 45811 M RÉGIE PRESSE 7, rue de Montqueuy, PANS-7.

propositions diverses

L'Ext offre des emplois scables, blun rémundrés, à toutes et à tous avec qu'est à l'ous avec qu'est d'est dournertation sur notre révue apécialisée FRANCE CARRIÉRES (C 16) B.P. 402 – 09 PARIS. Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une ciellose Migrations (LM) B.P. 402 — 09 PARIS.

appartements

achats

Particulier charche and appartement à Paria 200-400 m², specieux, préférable dans immeuble ancien, clacrétion garantie.

Bühlstrasse 7 \$700 Küsnacht, Suisse

T&L: 1941/1/910 43 52. Recharche 1 à 2 pièces PARIS prét. 5°, 8°, 7°, 12°, 14°, 15°, 18°, avec ou sens veue

16°, avec ou sens traveur. PAIE CPT chez notaire. 873-20-87 même le soir

POUR VENDRE ÉTUDE RIVE GAUCHE 22º année FNAIM et ORPI 122, be Raspal, 8° 222-70-83 OUVERT LE SAMEDI.

locations :

non meublees

demandes

(Région parisienne)

meublees

demandes

Paris

562-78-99.

appartements ventes

PALAIS-ROYAL - TUILERIES Duplex rénovés à partir de 520.000 F - 60 m² à rénover, Téléphone : 633-77-31.

3º arrdt MARAIS RÉSIDENTIEL

GD 3 P. + parking, h. bur, : 294-11-33, soir : 277-53-33, 4º arrdt

PLACE DES VOSGES (primi CUPLEX 290 m², r.-de-ch ARDIN PRIVATIF 700 m²

9º arrdt

RUE LE PELETIER ingle Victoire dans imm. p. de allie, 5 P., tt cit, 134 m² i baic. Occupé dame soule, \$3 ans. 282-03-50,

12° arrdt 80 DEPROT, dens imm. restairé, ritre 4/5 P. + bureau, avec carrasse, caractère, cheme. 347-57-07.

FAIDHERBE 2 P., antree, 325-97-16.

13° arrdt 13° CORVISART MAISON 190 m² + terrasas 17 et 34 m², periot état, possio-profession libérale. 2.100,000 F, 546-28-25.

16° arrdt

AUTEDIL Dens imm. p. de taile, optaire vd 2, 3, 4 P., et poes. DUPLEX PLC.L 758-12-21.

17° arrdt

BEAUS P., TT CONFORT etitas charges. Px intéresent, jeudi 13/18 h, 9, r. Brunel (2º ét.). 742-06-00.

BATIGNOLLES PROGRAMME NF DE QUALITÉ
23 appris evec parking.
Livraison 11/84, a./pi. ta les
iokars de 14 h à 18 h, y compris
timenche, 226-28-60, 67, pl.
Dr-Félix-lobligacie.

18° arrdt **SQUARE CARPEAUX**

Dans imm. p. de talile, potaire vd 3 P., tt cit, 63 m², occupi dame saule. 78 ans. 282-03-50/500.54-00,

Province

LES MENUIRES (73) 1.880 m, vds pl. centre station 10° at dem. 4c., calms, tr. belle vus, 2 P., cula., belo. aud meublé. Pr. à déb. Tél. (7) 842-52-78 de 14 à 16 hou (74) 67-04-31 après 20 h.

CHATEAU SEC

Particulier wand ou échange appartement T3 tout confort dans quartier résidentiel, tannie, etc. Tél. à : AMBRLEM : [21] 49-58-65.

approfil up epuspel

Vacances

Tourisme Loisirs

LUBRRON, 75 m², 4 pers maison, pleine campagne Août, sept. 1.800 F quinz Tél. : 90 74-46-79 le soir

Vos vacences familiales evec LEO-LAGRANGE de service vacences de la fédération LEO-LAGRANGE des Bouches-du-Rhône dispose de pleces pour le saison d'été sur les villages vacences suivants :

— Aiguilles (Hautes-Alpes, vallés du Cueyras);

— La Garde-Freinst (Ver, messir des Nisures);

— Remanuels (goffe de Saint-Tropes).

Dépliant sur somble demande et insuriptions ;

VACANCES LEO-LAGRANGE 12, cours Josech-Thierry.

12, cours Joseph-Thierry, 13001 MARSEILLE, TÉLÉPHONE : (91) 82-09-17. PYRÉNÉES, rando à pied, che-vel. canoè. CIMES 3, square Belegué. 08200 Saint-Grons. Tél.: (61) 66-40-10.

Driscoll House Hotel
200 chembres à un fit. Demi-pension, £ 50 per semaine adultes entre 21-80 ars. S'adresser à 172, New Kent Road London SE 1. Téléphone : 01-703-6175. JUELET à jouer GROSROUVRE 35' Paris ueut, joile maison, conft, ti chbres, jard., calme, sc 504-25-12 eprès 19 h.

LOCATION CAP-D'AGDE LANGUEDOC MEDITERRANES LOGEMENTS SELECTIONNES TARIF SANS SURPRISS 3° SEMAINE GRATUITE.

de campagne Lok-et-Cher, près Blois, maison plain-ped, 4 p., tt cft. Excellent état + gerage. 105.000 opt + 3.500 per mols, libre de suite. CRUZ, B. rue La Boétie. 266-19-00.

A SAISIR **GOLFE-JUAN** MAIS. A RESTAURER

VUE MER. EXCEPT. 880.000 MICHEL BERNARD, 502-13-43, propriétés

35 KM PARIS OVEST Mars. ILE-DE-FRANCE 5 pièces, 2 barris GARAGE - PISCINE JARD. 8.200 m³ (1) 742-82-12.

SOLOGNE
25 km SUD ORLÉANS
JOU TERRITORRE DOISÉ d'anvir.
12 ha. dont BEL ÉTANG 1 ha.
Ecr. N° 202.840 agenca
HAVAS, B.P. 1519-4500B
ORLÉANS Cadex.

PROVENCE
AU CICLIR DU LUBERON
dans très beau site, vend MAS
à restaurer sur 5.000 m², gros
duure, très bon étet, grosses
possib, aménagement 2 pièces
voûtées, aau, élect. Rare,
Total: 480.000 F
80 % crédit possible.

Pour membres parsonnels dingaents et employés munte import. Shi informat, mondialement consue rach. 2 à B P. même loyer élavé VILLAS. Paris at environ 504-48-21 posts 40. DANS VILLAGE TYPIQUE MÉRIDIONAL selle melson pierre aur voljte, arrasse pandremique, plein Total : 267.000 F 80 % crécit possible

DANS HAMEAU
PROVENÇAL
bells maison de caractère sur
cour inténeure, 2 tarrasses
actanium, 200 m², entièrement
restaurés avec goût + 200 m²
ambasses.
Affaire strandages. 889-89-86 - 283-57-02

Affaire sresponned Total : 800,000 F 80 % crédit possible Avons sélection affaires de caractère. Rég. LUBERON et AIX-EN-PROVENCE. Consulter : IBMO-CONSELS (16-90) 74-49-56 (16-42) 27-85-98 Ouvert samedi touts la journée et dimenche sur rendez-vous. EMBASSY SERVICE

8, sv. Messine, 75008 PARIS APPARTEMENTS STANDING UNIQUEMENT. domaines

terrains

78 ORGEVAL

ACHÈTE PROPRIÉTÉ DE CHASSE SOLOGNE OU RÉGION LIMITROPHE. ERVICE AMBASSADI; Pour caldrae munda Farle noch, du STUDIO au 5 F. LOYERS GARANTIS per Stás ou Ambassadas. 285-11-08. Ecrire ORLET nº 202637 136, avenue Charles-de-Geulle 92622 NEULLY-BUR-BRINE.

immobilier chalets. information MORVAN, BEAU CHALET (meublé) tout confort s/tarren 5.429 m² traversé pe nies-seau à truitse. MARCHAL. B.P. 189200 AVALLON, Tél. : (86) 84-03-71.

ANCIENS, NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÈLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

Appeler ou écrire : Zentre d'information FMAIM de Peris, lie-de-Frence LA MAISON DE L'IMMOBILIER

BEAU BOIS 8 has constructible 2 maiss pavillons

200 m², Eor, Sudico, ráf. 3.080 / 12, 11, rue Carpeaux, 75018 PARIS, qui transmettra. PAVILLONS CHAUVRY - BORDURE FORET MONTHOREMS 25 km Paris, 1.180-1.700 m², grande façade, T. : 572-31-88.

JUSQU'A 120 KM DE FARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler in Scrim Centre d'Information viagers FNAIM de Peris lie-de-Frence. LA MAISON DE L'IMMODILLER.

Atelier art. compr. mezzanine + 2 p., 11 cht, 70 m². R. de-ch., celme, 160.000 + 3,500. Occupé femme, 78 cm. CRUZ, 8, rue La Boéce, 286-19-00. 27 bis, evenue de Villiers, 75017 PARIS. Tél. 227-44-44. 150 KM SUD PARIS MAIS. BOURGEORE. 8 P., cuts., brs., w.-c. parages, lardinet. 430.000 F., sréd. 80 % THYMAULT ST-FARGEAU

Etude LODEL, 35, bd Veltairs, PARIS-XF. Tél.: 355-61-58. Spécialiste viagers. Expérience, discrétion, consails. 89170, T. (86) 74-08-12 ap. 20 h (36) 31-13-83. F. CRUZ. 266-19-00

8, RUE LA BOÉTIE-B-Px remas indexées garanties Brude grawite discritte.

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitutions de Sociétés Démarches et tous service 355-17-50.

CRÉATEURS d'entreprise SIÈGES SOCIAUX CONSTITUTIONS STES ASPAC 293.60.50

CHAMPS-ELYSEES Bureaux équipés avec services ou votre siège social Tél., rélex, secrétarist, salles de réunion avec vidéo, bar. etc. Loc. pourte ou longue durée.

> capitaux propositions

ACTE - 562-66-00.

commerciales AFFAIRES-USINES

The second secon The state of the s * SCORPIC

MCE, école de français adultes étrangers, recherchi

Cuisine PROMOTION KITCHENETTE (évier + cuison + meuble + thigo + robinetrerie) en 1 m. 2.600 F, Peris. SANTOR, 21, ne de l'Abbé-Grégoine, Peris Pouvert le semedi. Tél. : 222-44-44.

Animaux LE CONTRAINE d'en CHEMIL

vie de famille, 731-35-11.

FRANÇAIS ACHÈTE COMPTANT BEAUX BLIOUX ANCIENS DÉBRIS OR, OR DENTAIRE DIJETS D'ART, BIBELOTS HORLOGERIE, LETTRE ET TIMBRES POSTE

COMPTOIR

Tél.: 227-40-54 + 14, bd Courcelies, Mr Villers **ACHAT OR**

BIJOUX ANCIENS Brillants, débris or PAUL TERRIER - 225-47-77 35. rue du Catiefe, 75008. Métro Saint-Prilippe du Route.

Si vous vendez : bijoux, or, di-bris, pièces, etc., na faites ries sans réléphoner 588-74-38.

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

GD CHOOK - TTES MARQUES BOCAREL. 357-09-46 + 113, av. Parosotiar, PARIS-114. Au bord de mer (100 km de Londree), notre hôtel de 100 cham-bres de renommée mondiale et, située dans le même blitiment, motre école d'anglais sussi célèbre vous accueilleront (école fondée en 1967 et reconnue per le British Council). É 18.00 par jour : leçons, repas et loguments compris (hôtel ou famille). Cours

Préparation à l'Escès
Nationale de la
Marine Marchande
Concours d'entrés
en septembre
pour les élèves extent de
termisels C. D. E. F. I.
L. Cours de vacancés
de 1 e soûr au 25 coût
(150 haure) repre assurés.
II. — Année en classe
préparatoire
Palgime ésudient, possibilité
d'internat.
Lycés privé Sein-Joseph
207, nus F.-Peure
78080 LE HAVRE Codes
Tél.: (35) 46-51-52. DE RÉDUCTION 25 % pour un sépur de 90 jours ou plus (cours spé-claux, examens de Cambridge inclus). PAYABLE EN PRANCE EGIN REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Moquettes Livres HENRI LAFFITTE

Maroquinerie VIE au PRIX de GROS SACS - BAGAGES - CADEAUX VISCONTI, 5, rue M.-le-Comm 272-16-88, métro Rembutetu.

Papyrus PAPYRUS D'ÉGYPTE peint main, gros. 1/2 gros., pert., à parcir da 56 F. 85, r. M.-Ange. 75015 . 851-81-87. Ramagate, Kern, Angleterre. Tél. 943-59-1212. Télex 96454 au 82 90000.00 4, 4, rue de la Parsévérance, EAUBONNE 95.
Téléphone : (3) 959-26-33 (soirée).
Pas de limite d'âge, pes de séjour maximults.
Obsert soute l'arenée. Cours spécieux vacances scolaires.

MOQUETTES 1= CHOCK 100.000 m² Tout types et coloris. Free entrepôt. Pose seeuris. 757-19-18.

Troisième âge

FAMILIE ALLEMANDE (prof. de francaia), 2 enfants offre vacancas à la campagn à des enfants pas trop âgéa 300 FF per sem. Errivez 4 HALICH. 6419 BUCHENAU.

GRANDES VACANCES -Yones les LUTINS 3-12 ent. pomey, poterie, vie tarnitiale, pett effectif 3-5 ens. 30 % re-mise, mai juin. (88) 68-05-52. 10' porte d'Italie, Peris Tourisme, rapos retraita reçoit toutes personnes, tous âges, valides, sen silides, handicapés, Solns Stages tennis zous agen, valides, zemi-valides, hendicapie. Soins ae-suris, petits animaux familiara acceptis. 33, avenus da Vitry. 94800 VILLERIF. (1) 726-89-63, (1) 638-34-14.

VAL de LOIRE et CÉVENNI stages 6 j. JUIN à SEPTEMBI EDGS niveaux, petits groupes (COSTA-BLANCA, à louir villes, (art., ado., mixte).

LE CLUB VERT (8) 903-50-80.

Pour les jeunes

Page 24 - LE MONDE - Jeudi 31 mai 1984 •••

Le Monde

économie

AGRICULTURE-

L'agitation dans l'Ouest

Deux paysans ont été inculpés et laissés en liberté

La réunion informelle des ministres européens de l'agriculture a pu se tenir sans incidents majeurs, mardi 29 mai à Angers, en même temps que se déroulait la manifestation organisée par la FNSEA et le CNJA, qui a rassemblé 15 000 agriculteurs environ. Les ministres ont reçu M. François Guillaume, président de la FNSEA.

Au cours de leurs conversations, les ministres des Dix out abordé la demande présentée par la France d'une distillation exceptionnelle d'un excédent de 5 millious d'hectolitres de vin. M. Michel Rocard a indiqué qu'il ne fallait sans doute pas attendre avant juillet une décision de la CEE à ce sujet

D'ici là, un groupe d'experts, dont la constitution a été décidée, à Angers, devra rassembler rapidement les éléments d'un dossier complet sur le rin. Le représentant de la Commission de Bruxelles a souligné devant les ministres qu'elle ne peut être tenne d'assurer la gestion du marché des vins si les Etats membres ne fournissent pas de données

En Bretagne, à la suite de l'ensèvement de M. Francis Ranc, directeur d'Onilait, le 28 mai à Rennes, le président du syndicat d'Ille-et-Vilaine des travailleurs paysans, M. Patrick Bougeard, trente-cinq ans, et le secrétaire général de cette ans, out été inculpés d'arrestation et de séquestration de personne. Les deux syndicalistes, qui encourent de deux à cinq ans de prison, ont été remis en liberté sous contrôle judiciaire après vingt-quatre heures de garde à vue. Deux autres agriculteurs, Mª Sellier et M. Hervé, dont les exploitations out « accueilli » le directeur d'Onilait lundi, font l'objet d'une information pour prêt d'un lieu pour exécution de la séquestration et sont passibles de la même peine. Le syndicat des travailleurs paysans s'est étonné de l'ampleur donnée à cette affaire, qui se voulait uniquement « la modification du programme d'un baut fonctionnaire pour qu'il découvre la réalité des quotas laitiers vue de la base chez un agriculteur récemment installé ».

Enfin, l'Office national des viandes (OFIVAL) met en garde les éleveurs contre la tentation de mettre prématurément sur le marché de la viande une partie de leur troupeau de vaches laitières en prévision des mesures de réduction de la production de lait française. M. Pierre Mazeran, directeur de l'OFIVAL, s'est inquiété, mardi, lors d'une conférence de presse, des « réactions excessives et précipitées » qui « ne feraient qu'accentuer les ovements du marché en détriment de tons ».

Le pire évité

De notre envoyé spécial

Angers. - Trois CRS blessés par des jets de bouteilles vides, quelques pelletées de fumier déversées sur un chemin bloquant pendant cinq minutes le car des ministres européans de l'agriculture dans une cour de serme. La cohabitation, le 29 mai en Anjou, des dix ministres et de vingt mille agriculteurs manifestant contre les quotas laitiers imposès par la CEE pouvait laisser craindre le pire. Le pire fut évité. Sur son socie, le roi René respire.

On a cu chaud pourtant, vers la mi-journée. Après une manifestation dans le calme, le matin, le meeting se termine sur la place du marché. D'une foule tranquille dépassent les banderoles de délégations lointaines (Hautes-Pyrénées, Seineet-Marne).

Les orateurs achèvent de flétrir les montants compensatoires, . les trente-neuf heures payées quarante - et - ce geste contre nature - qu'est la réduction de sa production de lait pour un paysan.

Soudain, de la foule en voie de dispersion, partent des canettes de bière à destination des CRS massés à quelques mètres. Réplique : un tir nourri de grenades lacrymogènes. A cet instant, tout pourrait basculer. Mais une silhouette solitaire, cravate au vent, se précipite dans la fumée vers les policiers embusqués derrière leur fourgon blindé : « Ne lirez pas. nom de Dieu! . C'est M. François Guillaume, le président de la FNSEA. De quelques gestes sans réplique, il intime à sa « base » l'ordre de rentrer dans le rang. Un grand gaillard pyrénéen houspille trois adolescents en blouson de cuir et cheveux ras, allure belliqueuse mais bien peu agricole : « Regardez vos mains de sage-semme! Nous sommes assez grands pour régler nos affaires seuls. • C'est fini, Angers est pacifiée.

Cette escapade de ses collègues dans la douceur angevine,

contre 0,6 % en mars, selon les chif-

• La hausse des prix dans la et au Royaume-Uni (+1,3%), où CEE. - L'indice des prix à la sont intervenues des hausses des

consommation dans les pays de la taxes sur l'alcool et le tabac et une CEE a augmenté, en avril, de 0.8 % majoration des loyers.

fres publiés, lundi 28 mai, par de 7,7 % entre avril 1983 et

Eurostat, l'organisme statistique de avril 1984. Toutefois, le taux d'infla-

lièrement forte en Grèce (+ 1,9 %) second choc pétrolier.

DE MICRO-ORDINATEURS

Chez votre marchand

de journaux

LE JOURNAL DES UTILISATEURS

La hausse des prix a été particu- plus de cinq ans, c'est-à-dire avant le

C.E.E

Michel Rocard en avait payé le juste tribut à la FNSEA. Au programme de leur séjour touristico-gastronomique, les ministres avaient accepté d'adjoindre un entretien le matin même avec M. François Guillaume. Ils ont apparemment fait bon accueil à sa suggestion de rencontres régulières entre responsables gouvernementaux et syndicalistes euro-

En dernière minute, sur la demande pressante de la FNSEA, ils ont aussi accepté de visiter deux fermes. Voici donc l'exécutif agricole européen, les chaussures protégées par de petits sacs en plastique, dans l'étable de M. Deschère, à Grez-Neuville, près de Segré.

Trente-cinq ans, quatrevingt-cinq taurillons et des dettes jusqu'au cou, qui n'ont laissé à sa famille qu'un revenu de 36 000 F en 1983, M. Deschère est le prototype du jeune agriculteur que son propre dyna-misme a placé sur la corde raide. Seul « luxe » de l'exploitation : une caméra vidéo placée dans l'étable, qui lui évite de s'y rendre inutilement, la nuit, lorsqu'une vache est sur le point

M. Deschère n'avait certes pas le cœur à • servir la soupe • aux ministres, mais le syndicat a insisté. Il a donc collé au mur du garage tableaux et graphiques détaillant la difficulté de sa situation. • La feune agriculture française est dynamique et gestionnaire ., explique M. Rocard à ses collègues. Hélas! la question du lait ne sera pas abordée. M. Deschère n'en produit pas, et la seconde visite - chez un producteur de lait justement n'aura pas lieu. Les voisins de M. Deschère ayant répandu du fumier à la sortie de la ferme pour retarder le cortège, celui-ci trouve plus digne de regagner directement Angers.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

En taux annuel, l'inflation a été

tion annuel est le plus bas depuis

UN PORTABLE

DE POIDS

Reçu par les dix ministres européens de l'agriculture réunis à Angers (Maine-et-Loire), mardi 29 mai. M. Francois Guillaume, président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), a réclamé une relance de l'Europe agricole et a appelé à une plus grande concertation entre les ministres, la Commission européenne de Bruxelles et les organisations professionnelles nationales.

M. GUILLAUME PROPOSE

UNE CONFÉRENCE ANNUELLE

EUROPÉENNE

La relance européenne, estime M. Guillaume, doit passer par - une responsabilité réelle des pays de la Communauté . Il a réaffirmé que « ceux qui veulent développer leur agriculture doivent payer et ceux



Dessin de PLANTU.

financiers supplémentaires doivent s'engager à limiter leur production ». Le président de la FNSEA a d'autre part demandé que les pays fassent normalement payer feurs produits agro-alimentaires à ceux qui le peuvent, . et en particulier I'URSS . ce qui. a-t-il ajouté. permettrait de dégager des ressources pour un plan Marshall en faveur des pays en voie de dévelop-

Enfin. M. Guillaume, évoquant la degradation • des relations entre les organisations professionnelles et les dirigeants de la CEE, a souhaité la relance d'une vraie concertation avec ceux qui ont la responsabilité de l'économie de l'Europe ». Elle pourrait se traduire, a-t-il précisé, par une conférence annuelle sur l'agriculture européenne.

Cette idée est . intéressante », & estimé M. Michel Rocard, qui a cependant précisé : • Un forum irresponsable et mal préparé serait néfaste, alors qu'une réunion bien préparée serait profitable . Il a ejouté qu'il appartient à la Commission européenne et au conseil des ministres des Dix de se prononcer sur cette proposition, qui . n'a rien de provocateur pour le moment -.

Il a déclaré que l'entretien des ministres de l'agriculture des Dix et des dirigeants de la FNSEA avait eu lieu - dans un bon climat d'écoute

SOCIAL

LES EFFETS PERVERS DE L'ACCORD SUR LES TARIFS MÉDICAUX

Les praticiens s'engagent à modérer leur activité

(98 % des praticiens libéraux) vontils « modérer » Jeur activité ? Pour la première fois, un accord de revalorisation des tarifs signé avec les caisses d'assurance-maladie comporte sinon un « engagement de modération », comme on en a conclu avec les industriels et les commercants, du moins une încitation à limiter le nombre des actes. En effet, si le nombre des visites au domicile du malade diminue de 5 % d'ici l'an prochain, la revalorisation des indemnités de déplacement au 30 janvier prochain, ne sera pas prise en compte dans les discus sur les hausses de tarifs en 1985. Autrement dit, si les médècins acceptent pendant un an de faire moins de visites, ils en seront récompensés » par des hausses plus fortes et donc des recettes accrues en 1985-1986.

En acceptant une telle disposition, la Fédération des médecins de France (FMF), qui seule a signé l'accord tarifaire, a sans doute fait un « pas en avant » important : les médecins s'étaient toujours opposés à toute limitation du nombre des actes comme à toute « enveloppe globale - pour leurs honoraires.

Toutefois, les conditions dans lesquelles on est arrivé à cet accord en atténuent beaucoup la portée et le rendent même assez contestable.

D'abord, ce sont les généralistes, seuls ou presque à faire couramment des visites à domicile, qui font les frais de l'opération. Les tarifs des spécialistes sont revalorisés dès maintenant et parfois dans des proportions importantes (1). Pourtant le nombre de certains actes pratiqués par eux a augmenté plus fortement que celui des visites en 1983 : par exemple les actes liés à des techniques exploratoires nouvelles (correspondant à la lettre K) : + 10.1 % en volume contre + 6,6 % pour le nombre de visites (et + 4,8 % pour

Les médevins conventionnés celui des consultations). Inégale selon les régions et les clientèles, la distorsion existe partout.

Le refus de la CSMF

C'est ce qui a amené la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF), où les généralistes comptent davantage qu'à la FMF, à refuser de signer l'accord, qui entraîne, déclare-t-elle, « un blocage des tarifs de la visite pendant vingt-deux mois et des indemnités de déplacement durant cinquante-trois mois », et à réunir, le 16 juin. des « états généraux » des omniprati-Le report au 30 ianvier de l'aug-

mentation de la visite est le résultat d'une série de fausses manœuvres. De la part de la Caisse nationale d'assurance-maladie, dont le prési dent, M. Maurice Derlin, a espéré jusqu'au dernier moment obtenir. comme il s'y était engagé, cette revalorisation abors enveloppe». De la CSMF ensuite, qui avait fait de cette revalorisation une « priorité », mais s'est refusée à remettre en cause les augmentations prévues pour les antres actes - notamment ceux des spécialistes. Du gouvernement enfin, qui après avoir hésité, a renonce à imposer un « rééquilibrage » en faveur des généralistes, pour se contenter du résultat acquis et pour éviter de s'immiscer davantage dans la négociation.

Le choix s'explique aussi par le fait que la proportion de visites à domicile par rapport aux consultations au cabinet du médecin est jugée trop élevée : par les syndicats médicaux comme par les caisses d'assurance-maisdie ou par le minis tère des affaires sociales. Mais le retard apporté à la revalorisation n'entraînera-t-il pas une augmenta-tion du nombre des actes, par com-pensation? Réduira-t-il celui-ci en rendant la visite moins « rémunéra. trice > ? Tout le monde l'ignore : jamais n'a été autant ressent? l'absence d'un « modèle » des com portements économiques des médecins et des patients.

Quel que soit le résultat, la mesure aura des effets « pervers » assurés: elle encouragera certains médecins à demander pour la visite un prix plus élevé.

Depuis novembre 1983, la CSMF les avait invités à le faire en milieu et sin de semaine en utilisant des tarifs comme celui des actes d'urgence (K 10) on du - dépassement exceptionnel = (DE) permettant de faire payer la visite au prix qu'elle souhaitait (100 F). Elle maintient ses consignes et soutiendra les médecins et les syndicats qui comme ochui d'Ile-et-Vilaine, géné raliseront cetta pratique.

Même si de telles initiatives restent minoritaires - elles l'ont été jusqu'à présent, - elles tendent à séparer le prix payé par le malade et le tarif conventionnel. La possibilité existe légalement pour les médecins conventionnés - à honoraires libres - ou autorisés au - dépassement permanent » — au total 11,4 % des généralistes conventionnés, mais 29.4 % des spécialistes. Sans le dire explicitement, la CSMF paraît souhaiter l'élargir, notamment pour les omnipraticiens, à la faveur de la prochaine convention avec la Sécurité sociale, pour laquelle les discussions vont bientôt commencer. En tout cas, un courant apparaît en son sein. comme parmi les troupes de la FMF. Est-ce aussi ce que souhaitent la Caisse nationale d'assurancemaladie et le gouvernement ?

Angle was an amount

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

GUY HERZLICH.

10 % pour le consultation du psychiatre, 8.4 % pour les autres spécia-istes, contre 7 % seulement pour celle du généraliste.

M. PIERRE BÉRÉGOVOY PRÉ-CISE QUE L'ESSENTIEL DE L'AIDE AU RETOUR SERA VERSE EN FRANCE

Dans une lettre adressée, après son entrevue du 18 mai avec les responsables de la CGT, à M. Akka Ghazi, secrétaire de la section CGT de l'usine Citroen d'Aulnaysous-Bois, M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, précise les modalités de l'aide au retour et des aides à la réinsertion proposées aux travailleurs licenciés. Le ministre souligne tout d'abord que les droits à la retraite sont intégralement conservés par les salariés qui les ont acquis. Ces derniers pourront, à soixante ans, « s'ils justifient de cent cinquante trimestres d'assurance en France ou dans leur pays, faire liquider leur retraite française au taux plein et la recevoir dans leur pays ». Des conventions existent en effet entre la France, le Maroc et l'Algérie, nations principalement concernées dans le cas de

Ouant aux aides à la réinsertion, elles seront pour l'essentiel versées en France : titre de transport (ou indemnité correspondante), prime de déménagement, allocation de réinsertion lorsque celle-ci sert à financer des dépenses de formation ou l'achat de matériel en France. Par ailleurs, les versements de l'entreprise (préavis payé non fait, indemnité de licenciement, points de congé, prime de 15 000 F) ainsi que le rabais sur l'achat d'un véhicule · sont intégralement attribués en France ». Au total, conclut M. Bérégovoy, seules seront payées à l'étranger la capitalisation des allocations de chômage et la fraction de l'aide de l'Etat dont le bénéficiaire ne pourra justifier l'utilisation en

Cette lettre devrait, en principe, répondre à l'attente de M. Akka Ghazi, qui avait attiré l'attention du ministre sur les deux principaux problèmes soulevés par ses camarades candidats au retour dans leur pays d'origine, concernant leurs droits à la retraite et le lieu de versement des primes dont ils pouvaient bénéficier.

• Grève des marins le 6 juin. La Fédération nationale des syndicats maritimes CGT a lancé. le 29 mai, un appel aux marins qui travaillent dans les ports et à ceux qui naviguent sur les car-ferries pour faire une grève de vingt-quatre heures le 6 juin.

Le conflit d'Optalix à Amiens

Le tribunal de commerce de Paris prononce la mise en règlement judiciaire

De notre correspondant

Amiens. - Le tribunal de commerce de Paris vient de prononcer la la mise en règlement judiciaire des deux sociétés Optalix-Industrie (fabrication de récepteurs de radio, à Amiens) et Optalix-Expansion (siège social de l'entreprise). Un administrateur provisoire a été nommé afin de trouver un repreneur. Cette décision n'est pas une surprise - depuis deux mois les ouvriers étalent payés à ne rien faire par manque de fournitures – mais on ne l'attendait pas si tôt. Le même jour en effet, le tribunal de grande instance d'Amiens se prononçait sur la plainte de la direction d'Optalia, après la disparition, acte revendiqué par la CGT, de 15 000 récepteurs dans la nuit du 17 au 18 mai (le Monde du 25 mai).

Dans son ordonnance de référé, le président du tribunal, s'appuyant sur le fait que les salariés ont tou-jours été régulièrement payés, fait droit à la demande de la direction. L'Union départementale CGT devra restituer le stock sous astreinte d'un paiement de 2 000 F par jour de retard à compter du 28 mai. Mais cet épisode paraît maintenant dépassé. La question est désormais de savoir si un repreneur va se déciarer rapidement. Deux sociétés seraient intéressées. Le personnel attend de savoir si cela se fera avec ou sans licenciements. Denx cent cinquante personnes sont dans Pincertitude.

and the second

– (Publicité) – RÉPUBLIQUE ARABE DE SYRIE MINISTÈRE DE L'IRRIGATION

ORGANISATION GÉNÉRALE POUR L'EXPLOITATION ET LE DÉVELOPPEMENT DU BASSIN DE L'EUPHRATE (GOEDEB) RAQUA, SYRIE

Nº: 993/H Date: le 15.05.1984,

blique arabe de Syrie.

APPEL D'OFFRES

L'organisation générale pour l'exploitation et le déreloppement in la sin de l'Explorate informe qu'elle désire acheter treoto-cinq (35) tonnes de matériel (asphalte) requis pour les joints de dilatation, de contraction et de dureté qui sont utilisés pour les travaux de bétomage et de revêtement, conformement aux conditions générales et aux spécifications techniques indiquées ci-après :

1. Livraison: le plus rapidement possible. 2. Caution de participation à l'appel d'offres : 5 % du prix de l'offre présentés sous forme de garantie bancaire confirmée par une banque cour-

rciale syrienne: 3. Garantic de bonne exécution : 10 % du prix du contrat. 4. Obligation du soumissionnaire : l'offre doit être ferme pendant soizante (60) jours à partir de la date jimite de présentation de la soumission.

5. L'affre doit être présentée dans trois (3) enveloppes : a) pour la caution de participation à l'appel d'offres et les documents annexes concernant l'offre et le soumissionnaire ;

b) pour les spécifications techniques, les catalognes et brochures;

c) pour les détails commerciaux et financiers. L'ensemble sera réuni dans une grande enveloppe sur laquelle figurerent

le nom et l'objet de l'appel d'offres. 6. Les offres dorvent être envoyées par courrier recommandé soit à la GOEDEB à Racqa, sont à ses bureaux de Dames on d'Alep. 7. Date limite : le jeudi 5 juillet 1984, à la fin des horaires de travail

officiels. Toute offre arrivée après cette date sera rejetée. 8. Le soumissionnaire doit être un producteur ou un agent officiel ins-crit en tant que tel, et il devra fournir les pièces justificatives à ce sujet. Le sommissionnaire doit respecter les dispusitions prévues par le rè-glement du contrat conformément au décret nº 195 de 1974.

10: Le soumissionnaire doit pouvoir donner une adresse dans la Répu-ABDO KASEM.

Goedeb, Raqqa - Syrie.

ment & modern leve CONJONCTURE

-

419 en 1975

Person was to the same of the

种类 要一直 2

港市安全

the state of the same of

A STATE OF THE STA

The standard of the standard o

The state of the s

THE PARTY NAMED IN

Street - Street

28 . 28 a.m.

2000 - Silve (\$1.00)

Profession Super Congression

THE PARTY OF THE P

Control of the second of the s

And the second s

The second secon

Company and

The second of the second of A TESTANDE ... The state of the same the way of the Market to series .

Charles and the same MARK PARTY SALAR COLOR OF THE Mary Mary The Millians of 10 m 1821 425 Carlos -

La conflict of Option (In

· 南西西山 医克里斯亚亚

A STREET STATE

the way breaking of

والمراجع والمتحدد والمتحدد The state of the s

The state of

The State of the Parks of the State of the S

The state of the s

A COLUMN TO STATE OF THE STATE

A 25.00 10 mm

Marie America

14 × 1

The State of the S

The management of the second of the second

Service of the servic 2.124

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

1 miles 1

美。第二十四十二

Frederick to the

A 124 - 12 - 1 - 1 - 1 $-1.3 - 1000 \text{ pr} = 10^{-2} - 1$

> A ... 21 4-51

A. T. C. W. Car. D.

745 Apr. 1 -

A

parent, if it is

2

Acres 15

Action in the

45. ... The same of the contract of

and the state of

Salah Barangara Bar

** NO - ..

The Marian

Le climat s'améliore un peu dans l'industrie

Les carnets de commandes de professionnel, se stabiliser pour les industrie française s'améliorent biens de consommation et diminuer ans la plupart des secteurs, à dans la construction automobile. l'industrie française s'améliorent dans la plupart des secteurs, à l'exception de l'automobile et du pétrole, selon la dernière enquête de l'INSEE auprès des chefs d'ontre-

Tous les indicateurs témoignent d'une amélioration, selon les industriels interrogés par l'INSEE dans La production, qui a accusé un son enquête mensuelle : les hausses de prix envisagées sont moins fortes devrait, dans les prochains mois, augmenter pour les biens intermédiaires et les biens d'équipement reste soutenue.

La hausse des prix en France a été de 2,6 % depuis le début de l'année

30 mai, que la hausse des prix a été de 0,6 % en avril, contre 0,7 % en mars. Pour les quatre premiers mois de l'année, la hausse a été de 2,6 %.

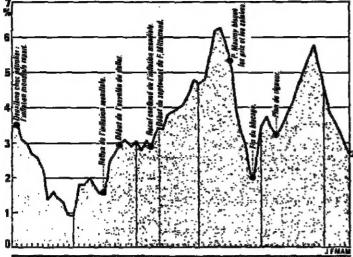
· Alimentation. - Les priz ont, dans l'ensemble, augmenté de 0,5 % dans l'alimentation (contre 0,7 % ca mars). On note toutefois une forte progression des boissons non alcooli-

L'INSEE a confirmé, mercredi des légumes et fruits (+ 1,1 % après 0 mai, que la hausse des prix a été + 1,5 % en mars).

• Produits manufacturés. - La hansse des produits manufacturés a été de 0,7 % en avril, contre 0,8 % en mars. Le poste habillement textile progresse autant qu'en mars (+ 1,1 %), et les véhicules de 1,3 %, après 1,1 % le mois précédent.

• Services. - Dans l'ensemble, les prix des services ont sées (+ 1,6 % après une augmenta-tion analogue le mois précédent) et 0,4 % en mars.

L'écart se réduit



Ce graphique représente la différence des sythmes d'inflation entre la France et ses six principaux concurrents étrangers (1). L'écart est calculé chaque mois par l'INSEE entre le glissement sur un au des prix à la consonmation en France (avril 1983 à arril 1984 par exemple) et le glissement également sur un au de l'indice synchétique des prix des six grands pays industrialisés.

On voit que l'écart un cesse de se réduire depuis la fin de 1983 (la lausse des prix et raientiesant en France alors qu'elle est à peu près atable à l'étranger). Il retrouve maintenant les niveaux de fin 1980, début 1981.

On notera que la très forte réducteur de l'écart amunicipé à la fin de 1982 en

On notera que la très forte réduction de l'écart enregistré à la fin de 1982 est artificielle dans la mesure on elle est provoquée par le blocage des prix en France ; de même est artificiel le très fort accroissement de l'écart à la fin de 1983, ce de la suppression partielle de co blocage.

(1) Etatz-Unis, Royaume-Uni, RFA, Italie, Belgique, Pays-Bas.

ÉNERGIE

Les compagnies pétrolières favorables à une essence sans plomb

Suite au débat lancé par la Commission européenne, le 17 mai der-nier, sur l'introduction progressive en Europe d'une essence sans plomb d'ici à 1989 (processus déjà amorcé en RFA et en Grande-Bretagne), les compagnies pétrolières opérant en France ont fait connaître leur posi-

tion mardi 28 mai. Seion M. Jacques de Perthuis, délégué général de l'Union des chambres syndicales de l'industrie du pétrole, ces compagnies seraient favorables à l'introduction d'une essence sans plomb de 94 octanes, sans étape intermédiaire, en rempladu marché) et de l'ordinaire (90 octanes, 15 % du marché), l'un et l'autre d'une teneur en plomb de 0,40 gramme par litre.

Les pétroliers entendent donc éviter l'étape intermédiaire d'une essence à 0,15 gramme de plomb par litre, prinée par les construc-teurs automobiles, qui nécessiterait selon les compagnies, 4,5 milliards de france d'investissements. Mais la solution des pétroliers coûterait I milliard d'investissement à l'automobile, sejon les constructeurs.

ÉTRANGER

Aux États-Unis

La Réserve fédérale soutiendra sans limite toute banque américaine en difficulté

que le besoin s'en fera sentir » à toute busque américaine qui pourrait se trou-ver en difficulté. C'est ce qu'a déclaré, hondi 28 mai, à la télévision M. Martin

Preston, vice-président de la Fed. En prensut cette initiative, tout à fait inhabituelle, M. Preston a voulu réaf-firmer solemeilement que la banque centrale se tenait prête à colmater toute brêche dans le système bancaire américain, comme elle l'a fait, il y a quinze jours, pour la Continental III-nois, septième établissements du pays.

Son intention était d'éviter à nouve une panique financière comme celle qui s'est produite à la fin de la sespaine dernière, lorsque des rumeurs incontrôlées se mirent à courir sur la santé de la quatrième banque des Etats-Unis, la Manufacturers Hanover, la plus lour-dement engagée sur l'Amérique latine.

M. Prestou a assuré que les Etats-Unis ue se trouvaient pas, aujourd'hai,
« au bord d'une crise bancaire », celle
de la Coutinental Illinois étant « régiće - seion ini.

Sur les marchés des chauges, qui n'out pas reçu d'indications, lundi, des marchés de New-York et de Londres, marchés de New-York et de Londres, fermés pour cause de fête chôusée, le dollar, mardi 29 juin, s'est légèrement raffermi à 2,7379 DM centre 2,7280 DM et 8,42 F contre 8,3970 F. Le plus grand culme régnait sur les places financières, après la secouse qu'elles out suble la sumaine dernière.

RFA

• Déficit de la infance des comptes courants. - La balance ouest-allemande des comptes courants a été légèrement déficitaire de 0,4 milliard de deutschemarks en avril, après avoir été excédentaire de 1,9 milliard en mars et équilibrée en avril 1983. Pour les quatre pre-miers mois de 1984 la balance cou-Certains experts estiment néanmoins rante à enregistré un surplus de que des risques de crises subtistent mot

MONNAIES

Les Etats-Unis et le Japon ont signé l'accord sur l'internationalisation du ven

tion du yen, conche à Rome le 23 mai 1984 (le Monde du 25 mai 1984), a été signé officiellement mercrodi 30 mai par M. Donald Regan, secrétaire au Trésor des Etats-Unia, et par M. Noboru

Aux termes de cet accord, le Japon vn autoriser le développe-ment d'un marché bencaire et obligataire en euroyen, où des non-Japonals pourraient empreuter hors de ce pays.

Les lavestisseurs étrangers suraient la possibilité d'acquérir une gaunne plus lurge de produiss financiers libellés en yens, et cela, dès la fin de l'année. En outre, le Japon va modifier substantie ment le fonctionnement de son marché interne des capitaux, où les taux d'intérêt, étroltement sur-veillés actuellement, seralent déréglementés dans les deux on trois ans qui vienneut. A compter d'avril 1985, le mentant minimum des certificats de dépôts sera camené à

Avant la fin de cette sumée, le Japon établira un programme précis pour la création d'un marché des acceptations bancaires en yens, afin de développer le marché monétaire à court terme dans cette mon-

nale et favoriser son internationali-

gers pourront opérer sur le marché intérieur des capitant su Japon à égalité avec les établissements rippone, les limites pour la conversion des devises étrangères en year devant être supprimées.

En présentant cet accord, M. Regau a estimé que, en faisant du yeu une mountie de réserve internationale, il fera monter son

M. Tomomitsa Oba, ministre des finances adjoint du Japon, pense, néanmoins, que dans l'immédiat le yes baissers avant de

AFFAIRES

PIERRE JUDE QUITTERAIT FACTO FRANCE HELLER

D'après un communiqué diffusé par M. Jean-Marie Lépicier, secrétaire général de Facto France Hel-ler, « il a été mis fin d'un commun accord, à compter du 29 mai, aux fonctions de président-directeur général et administrateur de Facto France Heller de M. Pierre Jude, créateur de cette société ».

M. Michel Aussavy, directeur général, assumera la direction de la société jusqu'à désignation d'un nouveau président, « qui sera choisi à l'extérieur ». D'après les actionnaires de la société (la Fuji Bank, la Compagnie sinancière de Suez, et le groupe CIC), - un certain nombre de missions seraient confiées à M. Jude, en dehors de la société ». Les salariés, qui étaient en grève depuis de 21 mai, auraient pour la plupart repris le travail.

D'après M. Aussavy, des avances auraient été versées pendant le conflit aux entreprises clientes de cette entreprise de recouvrement de factures pour éviter des problèmes

LES TRANSFORMATEURS DE MATIÈRES PLASTIQUES DEMANDENT UN RETOUR A LA LIBERTÉ DES PRIX.

Pris en tenaille entre les producteurs, qui leur appliquent d'impor-tantes majorations de prix, et des clients, dont les propres tarifs sont le plus souvent encadrés, comme l'industrie automobile (+ 4,5 % autorisés pour 1984), les transformateurs de matières plastiques et de caoutchouc voient leur rentabilité se

Porte-parole d'une profession qui regroupe 1 460 entreprises (dont 250 dans la transformation du caoutchouc) et qui a réalisé 46.6 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1983 (dont 38.6 milliards dans la transformation des plastiques), le Syndicat général des commerces et des industries du caoutchouc et des plastiques (SGCICP) demande d'urgence la suppression complète de la réglementation des prix.

Pour appuver sa demande auprès des pouvoirs publics, il fait valoir les hausses importantes que les entreprises du secteur ont subies en 'espace de quinze mois.



DAVIDSON RACING DEFIE LE MONDE.

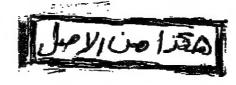
Le Mans. Sebring. Aux grands noms des autocourses s'unit un outre. Davidson Racing. La pre-mière auto américaine invitée au Le Mans de

cette canée. L'adresse des conducteurs M.L. Speer, Wayne Pickering et Ken Modren. L'esprit et le suvoir d'un des premiers crews de racing. Et, der-

rière tous, la meme énergie et le même élan qui mantiennent David Davidson au sommet des agences d'immobiliers a Dállas, Compagnie Promotrice:

Davidsch

Corporate Sponsor: Signature of estate co. • 17130 Dollas Parkway, Suite 200 • Dollas, Texas, USA 75248 • (214) 9804475



Page 26 - LE MONDE - Jeudi 31 mai 1984 •••

VIE.

SOVAC

L'assemblée générale du Crédit Mo-bilier Industriel SOVAC, réunie le 28 mai 1984, a approuvé les comptes de l'exercice 1983 qui lui ont été présentés par le directoire.

Les encours consolidés du groupe au 31 décembre 1983 s'élèvent à 21 milliards de francs contre 20,6 milliards de francs au 31 décembre 1982.

Les comptes consolidés financiers du groupe dégagent, pour l'exercice 1983, un résultat d'exploitation net de 327.1 millions de francs contre 276 mil-lions de francs en 1982. Dans ce résultat net d'exploitation, la part de SOVAC, tiers exclus, s'élève à 274,7 millions en 1983 contre 243 millions en 1982, en progression de 13 %.

Compte tenu des résultats hors ex-ploitation, le résultat consolidé net total s'élève à 329,8 millions en 1983 contre 278 millions en 1982. Dans ce résultat pet total, la part de SOVAC s'élève à 280 millions de france contre 244,5 millions de francs.

Au niveau social, le bénésice net d'exploitation de SOVAC après impôts s'élève à 152 287 689 F contre 145 032 319 F en 1982. A ce bénéfice d'exploitation s'ajoutent des plus-values nettes à long terme de 24 779 489 F (contre 2 755 041 F en 1982) pour for-mer un bénéfice total de 177 067 178 F.

L'assemblée générale 2 décidé de fixer le revenu global de chacune des 4 millions d'actions constituant le catital à 26,25 F, soit un dividende distribue de 17.50 F assorti d'un imoèt déià pavé au Trésor (avoir fiscal) de 8,75 F. Ce dividende sera mis en paiement à partir videndes distribués s'élèvera au total à 70 millions de francs contre 63 millions de francs pour l'exercice précédent.

L'assemblée générale a nommé, en qualité de membres du conseil de sur-

(soit actuellement 10,75 %),

gées sur ressources CODEVI.

1 florin - FF. 2,72.)

Total du bilan

Crédits

Total des dépôts

Fonds propres

PRÉT GLOBAL D'INVESTISSEMENT

viennem de mettre au point un produit nouveau appelé « Prêt Global d'Intissement » — P.G.L

nes de développement d'un intérêt économique reconnu.

Le P.G.I. est un prêt conjoint à 15 ans associant :

ment des entreprises appartenant aux secteurs de l'industrie, du bâtiment, des travaux publics, du transport et des services industriels, et réalisant des pro-

Le CRÉDIT NATIONAL et la BANQUE NATIONALE DE PARIS

Cette formule de Prêt à Long Terme est destinée à faciliter le finance-

dans une première phase un financement de la BANQUE NATIONALE

- dans une deuxième phase un financement du CRÉDIT NATIONAL à

ment liée au volume des enveloppes de Prêt Bancaire aux Entreprises déga-

La mise à disposition de ce nouveau mode de financement sera étroite

taux fixe sous forme de Prêt Aidé aux Entreprises (soit actua

veillance, Mme Yvette Chassagne et M. Didier Primat, et, en qualité de censeurs, M. Pierre Pagezy, précédemment membre du conseil de surveillance, ainsi

En réponse aux questions posées par les actionnaires, le président du directoire a donné des précisions sur l'intro-duction en Bourse des actions SOVAC ainsi que sur les résultats de la société pendant les quatre premiers mois de

L'introduction en Bourse sur le se-cond marché s'est effectuée dans des conditions très satisfaisantes et, pour permettre un bon équilibre du marché, le volume des titres cédés au public a été porté à 18.4 % du capital, soit environ 736 000 actions. Le marché s'est bien équilibré et les transactions sont

Il a été rappellé que l'introduction en Bourse avait été précédée d'un préplacement portant sur un volume d'actions sensiblement équivalent à celui ayant fait l'objet de cessions en Bourse. ce pré-placement auprès de divers investisseurs a été assorti d'un engagement de conserver les titres pendant une du-

Après ces opérations. Eurafrance détient ainsi un peu plus de 60 % du capi-tal de SOVAC.

Les résultats nets consolidés d'exploitation du groupe marquent, pour les quatre premiers mois de l'exercice 1984, gression de l'ordre de 10 % par rapport à ceux de la période corresp

Sauf événement conjoncturel exceptionnel. l'objectif visant à confirmer o taux de progression sur l'exercice 1984



Le conseil d'administration de la

Compagnie Générale des Eaux, dans sa séance du 23 mai 1984, a examiné les comptes consolidés du groupe pour l'exercice 1983.

Dans un périmètre de consolidation très pen différent de celui de l'exercice précèdent, le chiffre d'affaires, augmenté des produits financiers et immo-biliers, a atteint 30,3 milliards de francs, l'année précédente. Il est en progre

Le résultat global du groupe s'est élevé à 458,4 millions de francs, contre 432.8 millions de francs pour 1982. La part du groupe dans ce résultat est de 417.2 millions de francs, contre 355.7 millions de francs. Elle progresse ainsi de 17,3 %.

La situation nette consolidée, inchant la part du groupe dans le résultat de l'exercice 1983, s'élève, à la clôture de celui-ci. à 3.821 milliards de francs, contre 3,290 milliards de francs un an plus tôt. L'augmentation de capital en numéraire réalisée par la Compagnie Générale des Eaux au début de l'année 1983 a contribué pour 225 millions de francs dans l'augmentation de cette si-

SLIMINCO

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 23 MAI 1984

L'assemblée générale ordinaire, réu-nie le 23 mai 1984 sous la présidence de M. Henri Sauty de Chalon, a approuvé les comptes de l'exercice 1983.

L'activité de la société a été soutenue. Les engagements nouveaux se sont en effet élevés à 223 millions de francs dont 160 en Crédit bail et 63 en Locatif - pour 16 opérations. Le volume des en-gagements bruts au 31 décembre 1983 atteint ainsi 1.885 milliard de francs réparti en 258 opérations, dont 44 en pro-

L'exercice se solde par un bénéfice net de 104.8 millions de francs.

L'assemblée a décidé la distribution à compter du 11 juillet 1984 d'un divi-dende unitaire de 40,70 francs contre 37 francs en 1983, soit une progression Elle a reconduit le mandat d'adminis

trateur du Crédit lyonnais et de M. Henri Sauty de Chalon.

émis en mars 1984 a reçu un accueil fa-

Réuni à l'issue de cette assemblée, le conseil d'administration a renouvelé ce dernier dans ses l'onctions de président Les perspectives pour 1984 ac révè-lent d'ores et déjà satisfaisantes ; l'emd'actions de 281,250 millions de francs



L'UNION DES ASSURANCES **DE PARIS**

\$03,7

+ 12,6 %

Au cours de sa réunion du 10 mai 1984, le conseil d'administration de la Société Centrale Union des Assurances de Paris, présidé par May Yvette Chassagne, a approuvé les comptes de cette société et ceux de ses trois filiales d'exploitation : l'Union des Assurances de Paris, LA.R.D., l'Union des Assurances de Paris, Vie et l'Union des Assurances de Paris, Capitalisation, pour l'exercice 1983. Les éléments caractéristiques présentés au conseil ont été les suivants (en

eas de francs) ; CHI	FFRE D'AFFA	IRES	
	1982	1983	Diff. 1983-198
LD	11 666,2	13 442,1 5 659	+ 15,2 9
ITALISATION	5 054,2 2 674	2 741,2	+ 25 9

21 842,3 TOTAL 19 394,4 RÉSULTATS LA.R.D. - 37,4 137,6 VIE CAPITALISATION 499,4 166,7 134,3

Les données ci-dessus ont été rendues comparables par élimination des éléments concernant les succarsales de l'U.A.P. Incendie-Accidents et de l'U.A.P. Vie aux Pays-Bas, et de celle de l'U.A.P. Incendie-Accidents en Italie, dont les activités ont été transférées à des filiales à effet du 1 janvier 1983; à cette occasion, ont été dépagés des profits exceptionnels qui ont été affectés directement à des comptes de réserve ; ces profits représentent : à l'U.A.P. Incandic-Accidents : 180,3 millions de francs ; à l'U.A.P. Vic : 194,4 millions de francs.

Le conseil d'administration proposera au collège exerçant les pouvoirs de l'assemblée générale des actionnaires de la Société Centrale Union des Assurances de Paris le versement d'un dividende de 53 800.000 F, soit la somme de 35 F par action, assortie d'un impôt payé d'avance au Trésor (avoir fiscal) de 17,50 F, formant un revenu global de 52,50 F, en progression de 11,07 % aut celui de l'an dernier.



rouvé les comptes de l'exercice 1983.

TOTAL

Groupe Bic multinational Les ventes consolidées hors taxes se

sont élevées à F 5,42 milliards contre F 4,54 milliards en 1982 en progression

Le bénéfice d'exploitation ressort à F 642 millions en progression de 41 %, et la marge brute d'autofinancement. qui atteint F 615 millions, s'accroît de

La charge de l'impôt sur les bénéfices est en hausse de 31 % et s'élève à F 238 millions.

La part du groupe dans le bénéfice et passe de F 171 millions à F 206 millions, en hausse de 20 %.

groupe se sont élevés à F 336 millions et les investissements en titre de participa-tion à F 67 millions contre respectivement F 288 millions et F 30 millions en

Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé atteins F 635 millions (+ 8 %), et l'exportation représente 71 % des ventes. Le bénéfice d'exploitation augmente de 20 % pour anteindre F 114 millions. Le marge brut d'autofinancement progresse de 37 % à F 160 millions. Les dividendes encaissés des filiales se sont de 15 de 27 millions entre F 47 million élevés à F 67 millions contre F 47 millions on 1982.

Le bénéfice net de la société ressort à F 91 millions (F 73 millions on 1982).

L'assemblée a approuvé la distribu-tion d'un dividende net de F 7,35 per ac-tion qui, avec l'avoir fiscal de F 3,675 représente un revenu global de F 11,025. Compte tem de l'augmenta-tion de capital réalisée en 1983 par attiaction ancienne, la distribution giobale progresse de 20 %,

nis en paie compter du 18 juin 1984 contre remise du comon nº 17.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Obligations 1983 Société anonyme de gestion et de contrôle de participations (SAPAR) A teux variable

Les intérêts courus du 6 juin 1983 au 5 juin 1984 sur les obligations SAPAR 1983 à taux variable seront payables, à partir du 6 juin 1984, à mison de 644,89 F par titre de 5 000 F nominal, coutre détachement du coupon nº 1 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 71,66 F (montant global : 716,55 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impêt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 107,43 F, auquei s'ajoutera la retenae de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 7,16 F, faisant ressortir un net de 530,30 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

14,80 % 1983 Les intérêts courus du 6 juin 1983 au 5 juin 1984 sur les obligations SAPAR 14,80 % 1983 seront payables, à partir du 6 juin 1984, à raison de 666 F par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du coupon n° 1 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenne à la source donnant droit à un avoir fiscal de 74, F (montant global : 74 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé-nt de prélèvement libératoire sers de 110,95 F, auquel s'ajouters la rateune de calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi 7.40 F, faisant ressortir un net de 547.65 F. Cette ret nes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

locaexpansion

L'assemblée générale, réunie le 25 mai 1984 sous la présidence de M. Pierre Lacoste, a approuvé les comptes de l'exercice 1983 qui se soldent par un bénéfice de 27 043 039,88 F en anginematica de 13,15 % sur celui de

Elle a décidé la mise en distribution le 5 juin 1984 d'un dividende unitaire de 19 F contre 17 F correspondant à une distribution de 85.31 % du bénéfice et marquant une augmentation de 11,76 % sur cebui de l'exercice précédent.

Depuis le 1º janvier 1984, la société a

pris deux engagements nouveaux :
- en crédit-buil. l'extension de l'hôtel Ibis à Montpellier, qui représente 9.5 MF:

- en patrimoine, l'acquisition d'un inmeuble à usage de bureaux à Paris, qui représente un investitsement de 6.2 MF.

L'exercice 1984 devrait permettre, sauf élément imprévisible à ce jour, de ségager un bénéfice en augmentation et de distribuer en dividende doot in mo gression serait supérieure au taux de l'inflation.

llocalinancière

L'assemblée générale, réunie le 28 mai 1984 sous la présidence de M. Jesse-Pierre Lacosse, a approuvé les comptes de l'exercice 1983 qui se sol-dent par un bénéfice de 44 636 524.03 F contre 39 162 377,22 F, en augmen ion de 13,98 % sur celui de l'exercice

Elle a décidé la mise en distribution le 8 juin 1984 d'an dividende unitaire de 23 F contre 20,50 F (auquel s'ajoutait un crédit d'impôt de 0,04 F), corresponhénéfice et marquant une augmentation

Depuis le 1* janvier 1984, la société a pris deux engagements nouveaux :

- en crédit-bail, l'extension de l'hôtel 0.5 MF: en patrimoine. Facquisition d'un in-

meuble à asage de bureaux à Paris,

L'exercice 1984 devrait permettre, sauf élément imprévisible à ce jour, de gression serait supérioure an taux de Findlatique

UNI-GARANTIE SICAV

Cette nouvelle SICAV du Crédit agricole s'adresse particulièrement aux investisseurs institutionnels désireux d'opeimiser un placement à long terme en obligations et de bénéficier des avantages d'une gestion professionnelle. L'actif sera composé exclusivement d'obligations françaises dites de première catégorie. Les souscriptions pour-ront être faites en numéraire mais égalemest par apport de titres.

La composition de conseil d'adminis tration est la suivante : Président : M. J.-P. Bouquin (direc-

teur général de la SAMDA). Adminis-trateurs : CPCEA représentée par M. Ph. de Logivière (directeur); CRPNPAC représentée par M. P. Bliant (directeur financier; UNIPLAN représenté par Mª M. Bourven (adjoint au chef du département marchés finan-ciers titres de la CNCA). Directeur gé-néral : M. Ph. Delienne. Directeur M. F. Allhaud. Secrétaire général : M-M. Drouin.

La date d'ouverture au public de la SICAV Uni-Garantie est prévue pour le débat du mois de juillet 1984.

Il est intéressant de noter les éléments suivants repris du 56ème Rapport Annuel de la banque: NMB BANK Amsterdam. •En 1983, le total du bilan a augmenté de 6% dépassant 63 milliards de flh.

63.323 flh.

60.838 flh.

40.681 flh.

2.372 file.

Les chiffres parlent.

 Les crédits ont augmenté de 7% passant de 38 milliards de filh. à fin 1982 à plus de 40 milliards de flh. à fin 1983. Cette progression est principalement due à la croissance du portefeuille des crédits internationaux marquant une augmentation de plus de

Quelques chiffres intéressants de la NMB BANK au 31 décembre 1983 (en millions de florins hollandais-

 A présent, l'activité internationale représente 36% du total du bilan.

 La banque dispose d'un réseau de 469 guichets aux Pays-Bas et à l'étranger le groupe possède des filiales, succursales et bureaux de représentation à Londres, Paris, Zurich, Genève, New York, Chicago, Los Angeles, Mexico City, Curação, Caracas, São Paulo, Montevideo, Hong Kong, Singapour, Tokyo,

 Grâce à des acquisitions récentes effectuées à Hong Kong, Singapour et Tokyo, le réseau de la banque en Extrême Orient sera renforcé dans le courant de

· Les produits des opérations sur tières out atteint cette année un chiffre record, grâce au développement des activités dans le domaine des actions, des

options et des émissions obligataires. · Les dépôts en eurodevises représentent 20% du Si vous désirez recevoir le rapport annuel de l'exercice 1983, adressez-vous à une de nos filiales ou succursales ou à la NMB BANK Amsterdam, Boîte Postale 1800, télex 11402.

Banque NMR-Interunion S.A./NMB Banque (France) S.A., 8, Place Vendôme, 75001 Paris, France. Teléphone: (01) 2615525, télex: 680365 unib f/240329

Dépots en devises européennes et êtrangères: téléphone: 3120-5433184, télex: 14216 nmba nl. Or, monnaies et billets de banque étrangers téléphone: 3120-5432530, télex: 14034 nmbno nl. Opérations en bourse et nouvelles émission

téléphone: 3120-5432985, télex: 12009 nmbs nl.

NWB BANK



UNE ANNÉE DE CROISSAN

Napoli, qui s'est réuni le 30 avril 1984 sous la présidence du profes-seur Luigi Coccoli, a approuvé le hi-lan de l'emreine 1983 de la acction tenire et des sections spéciales de arédit agricole, de carédit foncier, de arédit industriel, de financement des ravaux publics et de la section des

oreis sur gages. La Banque, sous la direction du pro-fesseur Ferdinando Ventriglia, a éta-bli sa stratégie en mettant à exécution des programmes qui ont rendu la gestion plus dynamique. Témoila gestion plus dynamique. Témoi-guage de ce qui précède : une augtarion plus marquée des dépôts des emplois par cuisse et des investis-sements en titres ; une strention particulière prétée au secteur étranger. qui a vu accroître sa quote-part de 20 30 % sur l'ensemble des emplois ;

COMPTE DE RESULTATS DU BANCO DI NAPOLI

dont en devises 5.500 +127,7% Emplois per cuisse 19,942 + 40.3% - dont en devises 5,400 +121,0% 7.400 + 52,1% 1.117 + 30.2% Bénéfice bent 317 + 11.8% 85 . + 21/16

Napoli réalisait une politique différenciée du loyer de l'argent en faveur de sa cheotèle du Sud. A ces résultat positifs out contribué le secteur de crédit à court terme et les sections spéciales dont l'apport à été considérable soit du point de vue des dépôts (40,80%) dans le prix de liquidation.

aux participations nationales, on a fait ressortir un engagement dans terraines sociétés contrôlées et reisées dans le but de concréuser une mouvelle politique de groupe

meme pour sa filiale laxenbourgeoise « Banco di Napali Inter-nazional », qui a presque doublé son

L'intense appen des structures réalisées dans le parchancaire a permis à la BNB Meridionale Leasing, à la BNB Meridionale Factoring et à la Datitalia Processing d'obtenir d'ex-

cellents résultats. L'- International Securities Fund », fonds commun d'investissements de droit luxembourgeois, dont la Banco di Napoli est banque dépositaire et participante, a enregistré une performance très importante : + 28.5 %

NMB BANK. Le sens de la banque.

RAPPORT ANNUEL POUR L'EXERCICE 1983 BANCO DI NAPOLI

c : coupon détaché; * : droit détaché;

LONG LABORATORY

Separate the transmission .

· 154----

Act will recomme

A Same and the

THE OWNER WAS Harris Marie Co.

Apple to the second

Control of the Contro

Sugar Section 1 ÷ +- ·

get miss on and warren

444

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS **NEW-YORK** 29 mai

Mieux orienté Pourtant privée des indications de son pilote, Wall Street fermé lundi pour le « Memorial Day », la Bourse de Paris a fait preuve mardi de meilleures dispositions. D'entrée de jeu, la Française des pétroles (+ 1,9%), Peugeot (+ 2,2%) et CSF (+ 2%) donnaient le son. Ces trois valeurs la laient pas vraiment faire des n'allaient pas vraiment faire des émules. Mais, par sympathie, d'autres leur embotièrent le pas, les pétroles en général, tant et si bien qu'à la cloture l'indicateur instantané enregistrait une avance de 0,94 %.

Ce score est très honorable compte tenu du calme relatif des affaires et des soucis qu'occasionne à la Commu-nauté la situation dans le golfe Persi-

Pour l'instant, du moins l'affirmaiton dans les travées, l'assurance donnée par la Réserve fédérale américaine de tout mettre en œuvre, si besoin était. pour éviter de nouvelles défaillances bançaires aux Etats-Unis semble avoir rassuré les opérateurs, qui, la semaine dernière, avaient été alertés par les rumeurs, démenties ensuite, des difficultés auxquelles la Manufacturers Hanover Trust se serait trouvé

Après la nervosité de ces derniers jours le marché a donc retrouvé son sang-froid et analyse les événements sans passion.

Réservée à la hausse, l'action Creusoi-Loire a monté de 7.6 %. La devise-titre a flécht et s'est traitée entre 9.78 F et 9.82 F contre 9,73 F/9,95 F.

L'or a poursuivi sa progression : 385,50 dollars l'once à Londres contre 384,20 dollars vendredi dernier.

A Paris, le lingot a valu 104 500 F (+ 700 F). Nouvelle et forte hausse du napoléon: 640 F (+ 13 F). Le volume des transactions a diminué: 13,49 millions de francs contre 14,48 millions de francs.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE FRANÇAISE DE PRO-DUITS INDUSTRIELS (CFPI). – La compagnie est entrée le 22 mai dans le club des producteurs de chimie fine en inaugu-rant à Gaillon (Eure), en présence du ministre de l'industrie, une pouvelle unité de production d'une curtière originale pour de production d'une synthèse originale pour la fabrication d'un désharbant sélectif du blé appartenant à la gamme des loxymls. Le coût de cette unité s'élève à 105 millions de francs, somme à laquelle il faut ajouter 26,25 millions de frais de recherche.

La CPPI a reçu du CODIS une subvention de 10 millions de francs. Il s'agit là, pour M. Fabius, d'une réalisation exemplaire pour une entreprise moyenne (670 milions de francs de chiffre d'affaires en 1983, 900 personnes employées sur qua-tre sites), qui, de 1977 à 1983, a développé ses ventes an rythme annuel de 18 % malgré

La baisse reprend

Le dernier week-end, prolongé par le chômage observé le 28 mai pour célébrer le «Mémorial Day», n'a pas donné l'occasion à Wall Street de recouvrer ses forces comme les pronostiqueurs l'avaient cru. Le mouvernant de baisse a repris mardi dès la réouvernare du marché, et, en clôture, l'indice des industrielles accusait un recul de 5,86 points à 1 101,23, son aiveau le plus bas depuis le 23 février 1983 (1 096,94). Le bilan de la journée a été encore plus éloquent, puisque, sur 1950 valeurs traitées, i 020 se sont repliées, 495 seulement ont progressé, tandis que 435 réproduisaient leurs cours précédents.

Sous forme de boutade, un spécialiste

progresse, tamas que 433 reprodussaient ieurs cours précédents.

Sous forme de boutade, un spécialiste assurait que les acheteurs étaient en grève, et en voulait pour preuve la faiblesse des transactions : 69,05 millions de titres échangés seulement, contre 78,2 millions vendredi dernier. Il n'était cependant pas éboigné de croire que le marché n'était pas loin de son point bas et qu'il allait prochainement se redresser vigoureusement. Ce n'était pas l'avis général, beaucoup estimant que le sentiment était généralement baissier, en raison de la tension enregistrée sur le front des taux d'intérêt, et que le «Dow» pourrait très bien revenir au voisinage de 1 050.

Des rumeurs d'OPA ont circulé sur Revlon, qui a figuré, avec 753 900 titres échangés, parmi les valeurs les plus actives.

VALEURS	Cours du 25 mai	Cours du 29 mai
(COS	23 15 1/2 35 41 1/8 47	33 1/2
LT.T	. 15 1/2	15 1/2
oeing hees Menbettan Beek	. 32	3/ 1/2
hese Manhettan Bank	. <u>41</u> 1/8	403/4 463/4
o Poet de Hernours	2/ 0/4	
astmen Kodek		64 3/4 41 3/8
ord		3275
ioneral Electric	52 2/0	67"
eneral Foods	52 3/8	57
eneral Motors	63 1/A	623/B
odyear	233/4	23 778
8.14		106 1/2
T.T		34 3/8
(chii ())	. 28 1/8	27 1/4
izer	. 31 1/2	31 1/2
chlumberger		47 1/2
##		38 3/4
L&L_lee,		22 1/4
krion Carbida	. 23 5 (5	28 1/2
I.S. Steel	-1 26 7/5	# 1/2
Vestinghouse Cerus Coro.		40 3/4 26 3/4

la crise et manifesté une présence active à l'étranger (25 % du chiffre d'affaires).

Le ministre a profité de l'occasion pour souligner la relative faiblesse de la France dans le domaine de la chimie fine, dont la balance commerciale est déficitaire de la chimie d 1.5 miliard de francs, quand celle de l'ensemble de la chimie est bénéficiaire. Ca secteur ne représente en outre que 27 % du chiffre d'affaires de l'industrie chimique, contre 35 % « chez nos grands concur-rents », a-t-il ajoutó.

CHRISTOFLE. — Le bénéfice brut d'exploitation pour 1983 baisse de 47,9 % pour revenir à 16,13 millions de francs. Cependant, en reison d'un provisionnement en réserve moindre que l'année précédente (6,47 millions de francs, contre 12,28 mil-(6,47 millions de francs, contre 12,28 millions), le bénéfice net comptable progresse de 19,3 % à 5,15 millions de francs. Le divi-

1															
	BOU	RS	EI	DE PA	RI	S	pt	ant	<u>t </u>	29	MAI				
	VALEURS	% du tions.	% du coupon	VALEURS	Cours préc,	Dentier coms	VALEURS	Cours préc.	Denter cours	VALEURS	Cours préc.	Decreior cours	VALEURS	Cours. préc.	Demier cours
1	3%		1 984 1 626	Delalande S.A	B27	707	Ressorts Indest	62 30		Nat. Nederlanden	702	725	Dauphin O.T.A	1628	1615
	3 % amort. 45-54		2 484	Dev. Rég. P.d.C (Li)	720 124 90	720 125	Révillon Ricoles-2su	404 20 128	****	Norenda	150 24 50	155 24 40	Guy Degrapes	810	806
	Erao. 7 % 1973	9904	2 104	Didot-Romo	630	840	Risolin	43 20	125	Pathoed Holding	192	184	Merin immebiler	1690	1685
	Emp. 8.80 % 77	116 90	0 189	Dist. Indochine	480	485	Rochefortaise S.A.	100	BB 30	Petrofina Canada	102	107	Mittaliurg. Missiles M.M.B	175 258	175 247 70
}	9.80 % 78/93	89 60	8 849	Dozo, Trav. Pelb.	240 50	240 50	Rochette-Centra	22	22	Pfizer Inc	310	310	Novotel S.LE.H.	1645	241 10
le į	8.80 % 78/88	92 40	4 087	Duc-Lamothe	150		Rosario (Fin.)	130 I	124 80 a	Phornix Assortino	64 20	61 80	Ogs, Gest, Fig.	269 80	260
0	10.80 % 79/94	93 35	7 938	East Bass. Vichy	1020	1065	Rougier et Fils	51	51	Picelli	12	****	Petit Butate	395	401
s	13.25 % 80/90	101	13 105	East Vittel	957	92 1	Rousselot S.A	960	920	Procter Gamble Recob Cy Ltd	480 10 40	475 70 40 50	Petroficaz	550	558
e	13.80 % BO/87	102 50	8 559	Ecco	2670	2720	Sacer	41 50		Rolinco	185 90	187 10	Poron	470	489
а	13,60 % 81/99	101 10	5 128	Economiets Centre Sectro-Bangos	486	490	Secilor	5	4 55 a	Robeco	195	196	S.C.G.P.ML	255	255
٤, ا	18,75 % 81/87	109 70	12 036	Electro-Financ	252 478	264 480	SAFAA	118	130 20 ₫	Rodernes	430	421 60	For East Hotals	1 05	
ıl l	16,20 % 82/90	11070	6 108	Eli-Antarosz	175	173	Sefe-Alcan	250	250	Shell fr. (port.)	92		Solibus	205	208
15	16 % juin 82	11031	15 563	E.L.M. Leblanc	795	795	SAFT	250 20 50	249	S.K.F. Aktieholeg	223	201	Some	545	546
).	ED.F. 7.8 % 61		5 336	Enelli-Bretage	125	129	Sourt-Rephali	88	21 86 50	Sperry Rand Steel Cy of Can	373 80	389 190	Zodisc	1270	1280
-	E.D.F. 14.5 % 80-92		0 036	Entrepõts Paris	268	260	Salins du Midi	293	293	Stationage	176 159 50				
s.	Ch. France 3 %	123	- 500	Epsegne (B)	1159	1205	Santa-Fé	164	162	Sud. Alternatives	267	100	1		
II.	CNB Boues lany, 92.	102 25	5 472	Epargos de France	325		Satam	50	48	Tenneco	398	379	Hors	-cote	•
nt.	Ch& Paribas	102 37	5 472	Epada-BF		*****	Sproitienne (M)	79	81 50	Thom Byli	99 90		l		
-	CTAR Surg	102 37	5 472	Escaut-Meuse	390	405 60	SCAC	138 20		Thyssen c. 1 000	280		Alger	203 29 10	*****
	CRE jense, 82	702 10	5 472	Eurocom	576	600	Selfier-Lablanc	261	265	Toray indust inc	17 40		Calbiose du Pin C. Sabi. Seese	116	29 50
				Europ. Accumul. , , . Eterniz	32 370	32 60 370	Senetle Maubeuge	207	210	Vielle Montagne	595 338	595 338	Consex	561	525
	·			Féfe Potin	1065	1060	SEP. (M)	171	170 50	Wagens-Litz	3.56	336	Duniop	4 85	
5	VALEURS	Cours	Demler	Ferm Victor ILyi	107	1000	Serv. Equip. Vilh	38 50			40	96	F.B.M. JLD	70	3 50 2
8	VALEURS	Drift.	COURS	Finalists	105	106	Sici	32	30 70 o	1			La Mure	58	
		7		FPP	120	120	S-00000	271	280	SECOND	BEAD	CHÉ	Pronostu	150	
IS	OL II		-49. I		275	279	Sintre-Alcatel	500	510	SECOND	IAIWU	CHE	Rorento N.V.	630	618
LS	Obligations	COUAB	TUDIOS	Focan (Chart, eau)	1000		Sinvern	150 50		1			Sabl. Mortilon Corv	129	
•				Fonciere (Cie)	195	193	Siph (Plant, Hévéssi	243	240	AGP-RD.	1699		S.K.F.(Applic méc.) .	60	
e	B.S.N. 10,50 % 77 .	2750	2675	Fone, Agache-W	150 40	158 50	SMAC Apéroid	160	159	CDME	540	540	S.P.R	122 10	
î-	Certelour 6,75 % 77	341	341	Forc. Lycanaise	1810	1800	Sotal financière	429	430	C. Equip. Blect		250	Total C.F.M	51	
nt j	(conv.) .			Forcine	172	172	Sofio	213 60	215 486	Defsa	330	330	Ufinex	285	279 50
e	Lafarge 6 % 72	355	355	Forges Guesgnon	14 40		Soficopi	478 90 50					_	-	-
e	Martel 8,75 % 70	1825	1845	Forges Streetoury	141	139	Sofraci	834	830	1					
i-	Michain 5,50 % 70 .	645	648	Forester	1160	1170		244 40			Émission	Rachet		Émission	Raches
-	Modt-Hennes, B% 77	1860	1850	Fougerolle	80 50		Sogepal	86	86 50	VALEURS	Francis and	negania.	VALEURS	Freis act.	TIME TO SE
_ !	Pétr.(Fsa)7,50 % 79	281	288	France (La)	115 800	118 10 832	Schabal	559	582			I IRIN			- 124
-	Paugeot 6% 70-75 .	366 50	386 50	Frankel	183 10			175 80			5	ICA\	29/5		
3	Sanofi 10,25% 77 .			Frances Sel	815	815	Speichen	148 70					_	l	d
i-	SCREG	181	177	From Paul Renard	435	426	S.P.L	341 80		Actions Forace	223 25		Lafficta-cri-come		109577 06
	Tálán. 7% 74	175 50	170 50	GAN	680	680	Soie Battonoles	173 10		Actions investors	258 19		Latino Expension	626 22	
- 1	ThoraCSF 8,9% 77	346	350	Gaument	551	580	Sterni	284 10		Actions selectives	331 15		Luffitte-France	207 85	
٠ ا				Gaz et Emer		1384	Synthelabo			Accidenti	345 58		Lafficie Obig	134 5	
_	Antinus			Genyrgin	110		Teirringer	751	751	A.G.F. 5000	244 22		Laffatte-Placements	11027483	102645 69

			Genyrain	110		Teirtinger	751	751	A.S.F. 5000	244 22	233 15	Later Programmes	102748 34	
Actions au	comp	rtant	Gér, Arm. Hold.	26 90	25 10	Testut-Asoutas	800 1		Aglino	366 03	349 43	Laffern-Read	192 70	
			Gertand (Ly)	578	582	Thenn et Muth	100	100	A.G.F. Interfereds	346 31	330 61	Lafficza-Tokyo	894 73	854 16
Aciers Pouglet	48 70,	48 50	Gévelot	257	250 10	Tour Eiffel	338	335	Akafi	212 95	203 29	Lion-Associations	11759 23	11759 23
AGF (St Cont.)	352	348	Gr. Fin. Constr.	210 10	210 10	Uliner S.M.D.	183	190	ALTQ	178 14	170 06	Lionplus	51513 30	51003 27
A.G.P. Via	5990		Gds Mod. Corbeil	76 80	21010		228	228	Amérique Gestica	457 49	436 74	Livret portaleulle	463 21	449 72
Anr. Inc. Maring	76	79 d			710	Ugirao			AMI	214 15	204 44	Mondale Investigace.	332 18	317 12
Allobrogn	294 80	294 80	Gds Moul. Paris	305	310	United	540	539	Assoc. St-Honord	11353 27	11296 79	Monecic	57913 14	
Amrep			Groupe Victoire	721	750	Unidel	S2 30	BB 70		22984 02	22984 02	MOTEON		
Anciré Routière	141	143	G. Transp. Ind	151 30	157 50	UAP.	540	550	Associt			Multi-Obligations	438 69	
Applic Hydraul	302	304	Huserhinson	22	****	Union Brasseries	68	87 10	Boorse-Investors	289 10	275 99	Mutualie Unio Sél	105 53	100 84
Appet Hyster	30 20	31 40	Hydro-Energie	235	229	Union Habe	272	275	Bred Associations	2123 \$5	2117 60	NatioAssoc	23862 27	23814 64
Asbei			Hydroc. St-Deeig	50	45 70 o	Un. Imm. France	273	271	Capital Plus	1278 23	1278 23	Nation-Epurges	11896 05	11778 27
Artos	510	\$10	Imesando S.A	213 50	213 60	Life, Incl. Cridit	345	348	Columbia (cr. W.L.)	625 71	597 34	Netic-Irin.	399 45	859 56
At Ch Loin	12 90	12 90	Immirrest	166 10	170 10	Usinor	3 35	2 90a	Convertions	289 41	276 29	Natio-Obligacions	434 93	415 21
Ausseciat-Rey	23	22 10	Immobel	325	332	U.T.A.	237	239	Cortesq	948 90	905 87	Natio Placements	58733 80	
Bain C. Morraco	83	82	immobanque	522		Vice	239	237	Credinter	372 34	355 46	Ratio-Values	490 57	468 32
Bacania	500	498	Immob. Massalla	2316	2360	Virax	87.30	88	Croiss, immobil.	365 92	349.33	Ob Con-	1065 32	
Banque Hypoth. Eur.	298	298	Immofice	391	39180	Watermen S.A	254	250 50	Déméter		11875 86 e	Obilion		
Blanzy-Ouesz	336	349	Industriale Cia	809	809	Brass, du Maroc	141	141	Drouge France	316 B1	302 44	Obligam	156 71	149 60
B.N.P. Intercontin	163 20	169 70	Invest Sei Cont.)	785	786		33 60					Pactique St-Honori	394 78	376 88
Bénédictine	1688	1700	.laeger	29 50		Bress, Ouest-Afr I	23 pm		Drougt-Investiga	726 22	653 29	Parites Epargoe	11522 44	11476 53
Bon-Marchi	125	126 20	Lustices Bail	325	325	i			Oroem-Sécurité	185.89	177 46	Purites Gestion	510 20i	487 06
Bone	295	295	Lambert Fries	51 10	53 20	Étran	aò-a-		Drosot-Selection	104 82	104 82	Patripone Reseite	1179 81	1156 68
Bras. Gec. Inc.	855	850	Lampes	127 50	127	ecran	Act es	•	Energia	234 61	223 97 ◆	Phonis Placements	228 47	227 33
	490	486	La Brosse-Duncet	109 50	108 60				Epercount Scar	8143 30	6127 98	Pierra investess.	423 15	403 96
California	245	240	Lebon Cie		100 00	AEG	292	350 o	Epargas Associations .	22358 58	22291 70	Placement ort-terms	55270 49	
Cambodge	245 98		Lille Boondres	320	320	Akas	296	290	Ecorone-Control	5542 92	5488 D4		270 95	258 66
CAME		98	Locabai inneb	518	520	Alcan Alem	271	290	Epergra-Cross.	1290 74	1232 21	Province Investisa		
Campenou Bern	171	167	Loca Expansion	210	212	Alnemeine Bank	1135	1088	Epargue lodiestr.	421 17	402 07	Renders, St. Honovi	11090 25	
Caout. Padeng	410	381 BOo		300	300	Am. Petrofica	600	1111	Economic Inter		604 21	Sócar. Mobilion	387 83	370 24
Carbone Lossaine	65	67	Locatinancies		322 80	Arbed	306			17127	163 50	Sélectors terms	11102 27	11099 03
Carnaud S.A	157 50	154	Locate	336		Asturierne Mines	305 108 50		Epergne-Oblig.			School Might Div	314 63	306 96
Caves Roquefort	916	910	Londes (Ny)	119 10	119 10	Banco Central	105	110	Epargoe Unio		763 45	Selection Review	16871	161 D6
CEGFig	270	270	Loovin	455	459	Boy Pop Espanoi	100	58	Epargne Valeur	332 18	317 10	Scient, Val. Franc	195 24	185 39
CEM	29	29	Luchare S.A	292	300	B. Régl. Internet	31010	31040	Eperobilig	1152 57	1150 27	Scar-Associations	1104 32	1102 12
Center, Sherry	775	785	Machines Bull	34 50	34	Barlow Rand	107	106	Essoc	8502 6 2	811706 e	SFLtr. et der.	44.75	424 58
Contrest (Ny)	115 50	115 50	Magasins Unions	60	62 40	Blyvoor	148	139 10	Euro-Croissance	397 47	379 45 •		495 17	472 72
Corabeti	59 40	60	Magnant S.A	60 50	1222	Bowater	39 80	36.05	Esrupe investies	1030 45	983 72	Scenamo		
C.F.F. Famalles	280	275 50	Mentenes Part	152	162	British Petroleum	.71	71	Forcer Images	531.67	603 03	Scav 5000	215 50	205 73
CF.S.	782	777	Marocaine Cle	40 10	38 50	Br. Lambert	400 10	383 70	Forcied	145 37	136 78	Sivefrance	351 25	335 33
CALE	118	ı ·	Mécai Déployé	340	342	Catand Holdings	102 10		France-Gazania	270 36	265 06	Silvara	307 58	293 71
CG.V	131	132	M. H	58	98	Caracian Pacific	309 90	308	France-Investiga	418 68	298 70 s	Shares	208 32	198 59
Chambos (M.)	410	410	[Mic	302	301 5 0	Cominco	349 671	345	FrObi, Incest.)	392 78	374 97	Sweet	333 61	318 67
Chambourcy (M.)	998	7.5	More	275	280	Commerciant,	732	570 715		250 47	239 11 0	S.L-Est	929 88	857 69
Champer Reyl	111 50		Nadella S.A	128	126	Dect. and Kraft	79 50		France	217 50	207 64	S.I.S	721 64	688 13
CONTRACTORY	78 50	****	Navel Worms	124	124	Dow Chemical	283	282	Fractidor			SN1	999 50	954 18 o
Chien. Gde Parcisse .		80	blaves, (Nex. de)	85	67	Dreadner Benk	590		Fructiones	436 53	415 78	Solvioner	417 92	
CJ, Maritime	440	438 133	Nicolas	339	325 50 o	Femmes d'Au	67		Fruction	61296 23	61143 37	Sogeparges	338.94	323 57
Citizem (B)	133		Nodet-Gospie	96 50	96	Finouriemer	240	230	Fracti Associations	1027 45	1025 40		326 72	
Classes	520	520	OPS Peribas	139	139	Gén, Belzenen	314	311 50	Gestilion	80651 58	80500 34	Sogevar		
Cocheny	36 90	****	Openry	120 50	120	Course	550	540	Gestion Associations	109 12	105 48	Sogireer	1051 16	
Cotractal (Ly)	413	416	Oriony-Desyroise	106 10	106	Glasso	116 10	115	Gestion Mobilism	541 06	516 54	Solel Imedia	398.20	
Cogti	250 80	251	Palais Nouveauce	292	293	Goodvear	278 50	242	Gest, Renderment	488 77	447 51	Technocic	1003 14	957 65 ♦
Comindus	751	751	Paris France	88 10	88	Grace and Co	375	375	Gest, Sal. France	377 44	380 32	U.A.P. imestes	320 75	306 21
Comphes	j 180 j	j 181 10	Paris-Oridans	158	160	Grand Metropolism .	****		Hautemann Oblig.	1218.05	1180 91	Uni-Americanions	107 87	107 B7
Comp. Lyon-Alam	257	257	Pert. Fin. Gest. Inc.	293	293	Gulf Oil Canada	130	125 10	Horages	860 92	661 09	Unitation	260 97	249 14
Concorde (La)	302	293	Pathé-Cinéma	267	256 50	Hartebeek	790	620	LHSI	363.42	346 94	Unitorsia	883 88	EL2 68
C.M.P	17 10	16 46	Pathé-Marconi	132	126 80 o	Honeywell Inc	570		laste Complete and	589 12	562 A1	Linguisian	612 72	584 94
Conte S.A. (L)	57	l	Piles Wander	135	134.50	Hoogoven	176		indo-Surg Valeurs		12014 524	Lin-Japon	1115 47	
Crédit (C.F.B.)	205	209	Bloom-Haidwig	336	322 50	L.C. Industries	445	348	ini. Appeals	1225481		Uni Régions	1618 42	
Créd. Géo. ind.	530	536	Piper-Heidbieck	100 20	100	int. Min. Chem	330		asteroblig	10607 92	10126 89		1898 48	
C. Universal (Cia)	500	506	Porcher	188 60	170 100	Johannesburg	1320	1330	Intersélect France	290 14	275 99	United		
Créditei	135	135 60	Profile Tubes Est	3 92		Kutota	12 70		intervalent indut;	413 31	394 57	Desc	136 41	
Decision S.A.	253	264 50	Promosi en Luis II.	76	77 50	Lateria	228 40 521	224 20	frames, set	11036 65		Univers-Obligations	1045 73	
Darty Act. d. c.	829	834	Providence S.A	420	420	Mannesmann Marka-Spencar	39	••••	Invest.Obligataire	12964 85	12839 17	Valores	345 25	
					1340	Micland Bank Plc	40	1 "22	Invest. Placements	756 49	722 19	Valorg	1150 18	
	350	1 250	D.A.Sain											
De Dietrich	350	350	Publicis	1340			ST EU	84.40			809.05	Value	124576 30	124451 86
			Rest. Sout. R.	1340	130	Massand Bank Pic Mineral Pleasiburg	84 50	84 40	innet Stifeconi		809.05		124576 30	124451 86

	tions an pourcemages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille.										Règlement mensuel												o : offert : d : demandé ; • : prix précèdent.						
Compan- sation	VALEURS	Coens prilodd.	Premier coats	Deroler	% +-	Compun- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% +-	Compet-	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demisr cours	% +-	Compan- sation	VALEURS			mier 9 ours +		VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	*-	
1800 3570 220 780 535 540 83 189 280 4415 910 480 270 585 485 158 280 1410 1730 670 2550 1720 385 685 685 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280	4,5 % 1973 C.N.E. 3 % Accor C.N.E. 3 % Accor Accor Ar Liquide Als. Superm. AL.S.P.L Alsrhom-Ani. Aspite. gar Appite. gar Appit	751 516 550 90 90 201 225 413 896 490 271 586 487 167	216 50 751 528 540 80 10 205 435 888 498 221 550 487 275 402 313 1405 1626 1626 1286 866 865 865 865 865 865 865 865 865 8	751 527 540 61 550 208 275 435 436 486 487 157 275 406 1525 1405 1525 101280 355 847	- 0 16 - 0 061 + 0 74 + 2 131 + 1 102 + 3 45 - 3 45 - 1 23 + 1 5 32 - 1 23 + 1 63 + 0 39 + 1 96 +	686 850 770 194 290 385 920 295 300 1540 325 92 300 1230 390 141 725 380 1210 285 645 790 225 1145 1122 100 1780	Europe nº 1 Fecom Fecone (Gis.) Freschel-Insache Freschel-Insache Freschel Gis. Leftyecta Le	277 40 40 40 388 188 915 296 356 445 326 45 298 1350 381 1450 1351 1450 1381 1450 1381 1450 1381 1450 1450 1450 1450 1450 1450 1450 145	282 42 90 71 387 185 920 1445 300 50 1445 1320 381 1475 135 725 351 135 774 1890 1191 1291 842 210 1121 1121	282 42 90 71 386 50 185 915 200 50 1445 40 95 60 295 60 295 60 295 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320	+ 0 24 - 0 52 - 0 10 + 1 20 + 7 25 - 4 05 - 0 54 - 0 18 - 0 18 - 0 20 - 0 33 - 2 22 - 1 72 - 1 98 + 1 98 + 1 72 - 9 86 + 1 9	85 103 235 45 410 1880 960 250 1570 295 108 1180 1350 380 1850 380 1850 380 886 886 880 880 880 880 880 880 880 8	- [cartific.] - [cartific.] - Prisrotes 8.P Prougeot S.A Poclain - Puiset - Pormpey - P.M. Labinal - Presses Cai - Printagez - Print	675 85 58 50 184 421	230 375 50 376 130 1855 955 151 1800 300 1141 1122 1500 1380 3351 1500 344 575 88 60 50 424 2555 50 780	181 423 262 50 773	+ 482 + 521776 - 1176 - 1176 - 091 + 196 + 091 + 0407 + 04	285 71 1300 133 350 450 625 150 385 415 395 198 520 600 74 200 75 110	Amogold Amogold Bayer BaSF IAId) Bayer Buffelstorn Charter Chese Manh. Cie Perr Iven De Beers Deutsche Bank Dome Mines Gest Band Bectroke Encston Corp. Ford Motons Free State Genoor Gen. Metons Goldfields Golf Motons Goldfields Hoechst Alc. Imp. Chemical Inco. Limsted SSM	604 618 540 31 05 405 275 30 73 15 1305 133 90 382 464 535 163 183 382 70 408 314 212 50 314 314 314 315 525 640 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	405 10 44 2289 22 71 90 7 2222 122 2374 50 31 467 46 633 65 184 70 18 198 11 198 11 198 16 188 16 188 16 188 16 188 16 188 16 188 16 188 16 188 16 188 16 188 16 188 16 188 16 188 16 18	31	2 18 87 71 0 02 27 1 1 29 2 2 1 1 29 2 2 1 1 76 121 1 76 121	Matsushita Markushita Markushita Markushita Mannesota M. Mobii Corp. 2790 Nassti Nerrofina Perrofina Philips P	73 30 881 726 50 22850 835 1285 1285 144 60 480 577 1054 1510 506 350 50 1420 1420 1420 1420 1420 1420 1420 142	74 95 883 725 725 275 22850 845 1239 620 465 80 568 1698 84 60 350 470 93 10 141 30 217 757 622 1273 636 517 374	340 73 80 861 724 275 22500 843 1219 621 141 90 460 563 1088 1503 1088 1504 84 60 349 468 93 10 1415 141 60 768 825 17 16 768 825 151 627 516 317	+ 2 23 - 2 80 - 2 27 - 0 125 - 1 25 - 1 25 - 1 25 - 1 25 - 1 25 - 2 42 - 2 42 - 0 187 - 0 48 - 0 58 - 0	
280 1300 890 120 225 275 189	C.LT. Alcated Clab Middleger Codestel Codestel Codestel Codestel Codestel Codestel Codestel Codestel Compt. Entrupe.	1290 861 122 227 50 268 168	1275 870 123 30	1275 869 123 30 226 265 167 80	- 116 + 092 + 726 - 065 - 111 - 023	1140 1400 810 1590 220 82	Merin-Garia Mistre Michelio Midland Sk S.A. M.M. Penarroya	1460 785 1577 221 61	1060 - 1466 771 1605 221 62	1064 1466 765 1625 224 62 10	+ 0 37 + 0 41 - 2 54 + 3 04 + 1 35 + 1 80	140 1340 520 500 540	Simmor Sket Rossignal Simmoo Sodesha Sogerap Sorgmer-Alia	142 1379 520 3380 535 521	142 1375 518 3360 535 528	142 1375 519 3360 536 532	- 029 - 019 - 059 + 018 + 211		OTE DES	CHA cours préc.	NGES COURS 29/5	AUX	DES BILLE GUICHETS Vent	IVIAN		ess I	DE L COURS préc.	OR COURS 29/5	
385 830 225 880 32 105 1880 650 104 880 640 245 255 2580 620 720	Compt. Mod. Créd. F. Foreier Cred. F. Foreier Derry Derry Derry Derry Derry Derry Derry Bertel Beact (Sdn.) Bil-Aquitanne — (contific.) Epade Ession Ession Ession Ession Euromarché Euromarché	345 526 225 50 630 25 101 50 1633 915 640 99 60	348 80 628 239 90 632 25 90	350 628 239 90 639 27 10 104 1855 928 640	+ 144 + 031 + 182 + 840 + 243 + 142 - 130 - 129 + 162 - 221 + 035 + 234 - 140	1570 400 100 555 255 49 340 104 630 286 153 2420 81 2420 81 245 620 780 280	Alois-Hannessy Mer. Luroy-S. Moulinex Marrin Hervig, Miccea Hervig, Miccea Hord-East Hord-East Hord-Caby Com. F. Paris Opti-Parities Ordel C. Page Cascopy Paris Réscond	556 258 51 346 102 10 610 296 785 154 21 2388 79 56	574 257 61 90 345 101 50 611 795 155 10 2390 79 50	345 101 60 611 291 795 155 2394 79 50 848 241 630 773	+ 105 + 151 + 341 - 038 + 176 - 048 + 016 - 188 + 127 + 025 + 024 - 031 + 025 + 238	618 425 1690 295 1980 295 575 270 260 65 2080 820 1030 220 290 163	Source Parier Synthelato Type Light Synthelato Title Eurente Title Euren	518 301 421 1550 301 1895 290 585 264 254 66 10 2060 745 1164 230 277 90 153 22	530 292 431 1535 307 1870 290 585 268 253 10 67 50 2059 745 1185 275 1185 275 3 154	535 281 431 1536 307 1870 290 290 290 295 288 253 80 67 50 2060 755 1180 225 272 50 153	+ 328 - 332 + 237 - 090 + 199 - 131 - 007 + 211 - 134 - 034 - 034 - 034 - 034 - 032	Allemag Belgique Pays Bai Danema Norvèga Grande-I Grâce (1 Italie (1) Sussa (1) Autrache Espagne Portugal Canada	nis (\$ 1) me (160 D&B) (100 F) ss (100 R.) nt (100 kmf] nt (100 kmf] (100 W) Berenagne (£ 1) (00 d'archmes) 000 lines) (100 km) (100 sec.) (100 sec.)	15 10: 273 83 90% 107 83i 11 61i 7 78i 4 97i 373 02i 104 12i 43 83i 5 48i	307 84 15 00 273 00 83 84 00 107 85 11 65 11 67 13 372 54 104 25 104 25 104 25 104 25 104 25 105 45 105 45 105 105 45 105 45 105 105 105 105 105 105 105 105 105 10	90 293 14 35 80 281 90 79 100 100 11 11 30 7 20 80 471 80 99 80 42 80 78 5 30 13 6 6 23	313 15 281 87 107 107 128 85 55 382 108 44 60 66 66 66	450 Prèce trançaise Prèce trançaise Prèce suisse (2 Prèce tatine (2)	d		104200 103800 627 435 616 599 751 4050 2010 1295 3830 621	104600 104500 640 	



IDÉES

- 2. L'AVENIR DE LA COMMUNAUTÉ e Un coup de jeune pour l'Europe » (II), par André Fontains. LU : Ils ont semé nos libertés, cent ans de syndicalisme.

ÉTRANGER

- 3. DIPLOMATIF La fin du sommet franco-alle
- 4. PROCHE-ORIENT La guerre du Golfe, 5. AFRIORE
- E. ASIF M. Mitterrand a recu M. Zhao Ziyang, premier ministre chinois. & AMÉRICHES

LES ÉLECTIONS

- 7. DANEMARK : l'achésion à la CEE en
- PAYS-BAS : l'obsession des euromis-S. M. Jospin : M- Vell set plus à droite
- qu'on ne le prévoyait. Nª Veil : nous préconisons la rupture avec le socialisme.
- **POLITIQUE**
- 10. A l'Assemblée netionale : une

SOCIÉTÉ

11. Le débat sur l'enseignement privé. SPORTS : les luterne France à Roland-Garros.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

- LA BRENNALE INTERNATIONALE DE LA
- DANSE A LYON.

 13. Do Martha Graham à Jean-Claude
- siècles de domination française. 15. La nouvelle génération : en langage
- sens vocabulaire. 16. Autour du ballet. 17. Sélection.
- Programmes des expositions.
 Programmes des epectaci

ÉCONOMIE

- 24. AGRICULTURE : l'agitation dans
- SOCIAL

MONNAIES. RADIO-TÉLÉVISION (21) INFORMATIONS

< SERVICES > (22): Jeunes ; - Journal officiel -Météorologie ; Mots croisés. Annonces classées (23); Carnet (22): Program

spectacles (19-20); Marchés

Le numéro du « Monde » daté 36 mai 1984 a été tiré à 450704 exemplaires



ABCDEFG

« EN SIGNE DE PAIX ET DE RÉCONCILIATION »

Le maire adjoint de Bayeux a remis la médaille d'honneur de la ville à un ancien général SS

De notre correspondant

Caen. ~ Tenus à l'écart des manifestations officielles commemorant e quarantième anniversaire du débarquement des forces alliées, les ands sont néanmoins présents

Ainsi, le mardi 22 mai, quatre-

vingt-dix vétérans de la seconde guerre mondiale, accompagnés de leurs épouses, se sont recueillis au cimetière de La Cambe (Calvados), où reposent 21 160 soldats alle-mands, puis, après avoir visité de manos, puis, après avoir visité de nombreux sites militaires, se sont rendus à Bayeux (première ville française libérée par les alliés le 8 juin 1944), au musée de la bataille de Normandie. Rien que de très ba-nal, sauf, pout-être, leur apparte-nance, en 1944, à la Waffen SS: la 10t SS Parassedivision e Français. 10 SS Panzerdivision «Frunsda-berg », commandée à l'époque par le responsable de ce groupe de visi-teurs, discrets, le général Heinz Har-mel, né à Metz en 1906. Pour le docteur Benamou, conservateur du musée, « ce n'est pas exceptionnel ». De nombreux visiteurs allemands ayant appartent à ce corps, dit-il, viennent régulièrement à Bayeux, car ils y sont en confiance. Le musée est un terrain neutre et réputé objectif. Ici, 50 % des pièces sont allemandes, et le reste concerne les forces alliées. Nous regrettons qu'ils n'aient pas été invités aux céviies, quarante ans après, mêmi

mands le comprenent très bien. » En signe de paix et de réconcilia-tion, M. Bernard Roquet (UDF), maire adjoint de la ville de Bayenx, a remis, ce jour-là, la médaille d'houneur de la ville au général Harmel. Celui-ci a simplement déciaré

si les anciens combattants alle-

que sa visite « était le symbole de ce

travail de paix que nous avons tous

D'autres anciens combattants ont ajouté qu'il était nécessaire de faire la différence entre les SS qui, comme enz, étaient des soldats et ceux qui étaient proches des pou-voirs politiques. « Notre statut était comparable à celui des soldats français, anglais et américains », ont-ils affirmé. Quarante ans après, ces mihitaires engagés très jeunes dans les troupes d'élite d'Adolf Hitler semblent avoir totalement oublié leur engagement idéologique. La 10 division Waffen SS « Frunsdsberg », cacée en 1943, a longuement com-batta en Pologne. Elle faisait même parti du 2º SS Panzerkorps, com-mandé par le SS Obergrappenfürher

Avec la 9 SS Panzerdivision, elle quitta la Pologne le 12 juin pour at-teindre la frontière française le 16. Rommel fit déplacer les deux unités en Normandie le 23 juin pour conte-nir l'avance britannique vers Caen. Le régiment blindé de cette division, commandée par le général Harmel, a tout particulièrement combattu sur la cote 112, face à la rivière l'Odon, où il fut reponssé par les forces anglo-canadieunes dans la poche de Falaise.

Le docteur Benamou a annoncé la très prochaine visite au musée de Bayeux, le 20 juin, d'anciens combattants syam appartenu à la 12 SS Panzer, stationnée en Normandie dès le 6 juin, et qui échappa à l'anéantissement total dans la chandière de Falaise ».

BERNARD LEBRUN.

La tache de sano

La réconciliation franco-aliemande est souheitable. Et elle se feit. Mels il est des gestes qui ne peuvent qu'en retarder l'évolution. La discrète cérémonie de Bayeux est de ceux-là. Non point parce que la seule ville pas souffert des combats de 1944 accueille des anciens com-battents allemends. Mais perce

des SS. Faut-il rappeler au docteur Benamou que la SS, armée per-sonnelle de Adolf Hizier a ommis, à travers l'Europ entière, d'innombrables crimes ? Qu'en Normandie même la division SS Das Reich, qui venait de s'illustrer à Oradour-eur-Gisne, se saisit, le 13 août dans la soirée, à Tourouvre (Orne), de quatre-vingts otages, fusilla trois

ARRESTATION

DE QUATRE MEMBRES

PRÉSUMÉS

D'ACTION DIRECTE

Des gendarmes de la brigade de

s'agit d'Antonio Reino, vingt-trois

considéré comme l'un des chess de file de l'ultra-gauche violente. Chris-

tian Gauzens a été arrêté alors qu'il se rendait à l'une des deux caches renfermant des matières explosives

écouvertes voici quatorze jours par les gendarmes et surveillées depuis

Déjà appréhendé en octobre

1982, Christian Gauzens devait

l'être de nouveau en avril 1983, pour

avoir participé au saccage du musée de la Légion d'honneur, à Paris (le Monde daté 24-25 avril 1983). Au

terme de huit mois d'emprisonne-ment provisoire, il avait été relaxé

au bénéfice du doute, on novembre 1983, par la 14 chambre correction-

Seule Conchita Gongora a été

laissée en liberté sous contrôle judi-

ciaire, les trois hommes ayant été

écroués sous l'inculpation de

détention d'explosifs ».

nelle de Paris.

habitants sur la piece, mit le feu aux maisons avec des grenedes et des plaquettes incendis abattit quinza personnes des deux sexes et de tout âge qui sortaient de leurs maisons en

L'Allemagne d'aujourd'hui a, à de rare exceptions près, renoncé à ses démons. Et les jounes raient porter indéfiniment le poids des crimes des anciennes.

Mais les vigiteurs de Bayeux n'étaient pas des enfants. Ils avaient participé avec fanatisme à l'effroyable aventure hitléne. Il est des taches de sang qu'on n'efface pas. Même pour promouvoir le tourisme sur les chemps de bataille.

FAN PLANCHAIS

LES SUITES DU DOUBLE MEURTRE DE LA ROCHE-SUR-FORON

Grenoble. - La découverte d'un corps en état de décomposition à proximité du lieu des deux meu-tres de La Roche-sur-Foron echerches de Vincennes (Valde-Marne) ont interpellé, le 27 mai dans la soirée, à Nogent-sur-Marne, quatre personnes présumées proches du mouvement Action directe. Il (Haute-Savoie) — m gendarme et un ébéniste avaient été tués dans la nuit du 16 au 17 mai (le Monde du 19 mai) - laisse supposer qu'il s'agit de calui de Jean-Marc Bieser, ans, Marc Touiton, trente ans, dix-huit ans, recherché dans toute la région d'Annecy depuis treize Conchita Gongora, trente ans, et Christian Gauzens, vingt-neuf ans. Ce dernier est un proche de Frédéric Oriach, actuellement détenn et

Les gendarmes qui ont ratissé une zone de plusieurs dizaines de kilomètres ont-ils négligé, pendant leurs recherches qui mobilisèrent trois cents hommes et deux hélicoptères, les lieux immédiats de la tu rie? Le corps retrouvé par un agri-culteur a été découvert à quelques centaines de mètres seulement de l'usine que Bieser et son compa-gnon, Henri Gruffat – ce dernier s'est donné la mort quelques beures après les deux meurtres, - vouaient cambrioler et à moins de 150 mètres de l'hôtel Beauregard. où les deux malfaiteurs ont tenté de dérober une voiture. Un fusil à canon scié se trouvait à proximité

L'autopsie ordonnée par le parquet de Bonneville-en-Arc devra identifier formellement le corps et déterminer les causes du décès : le suicide ou l'exécution per son compagnon de cavale. - (Corresp.)

(Publicité)

le vin des meilleurs "bistrots" CHABERLAY un vin rouge à boire bien frais

En Ouganda

L'ARMÉE SERAIT RESPONSABLE D'UN MASSACRE DE CIVILS

L'armée ougandaise serait responsable d'un massacre de civils qui sable d'un massacre de civils qui s'est déroulé la semaine dernière à Namugongo (à 15 kilomètres à l'est de Kampala), où est situé un séminaire anglican. Radio-Kampala, qui a fait état, mardi 29 mai, pour la première fois, de cette affaire, a indiqué que les victimes — dont le nombre n'a pas été précisé — ont été tuées à la suite de l'attaque par des bandits » de la station de télécommunications par satellite de Mooma. munications par satellite de Mpoma, située près de Namugongo.

Selon le quotidien catholique Munno, seize personnes au moins ont été tuées au cours de cet incident, qui aurait eu lieu mardi 22 mai. Parmi les victimes, entasséminaire, on a retrouvé le cadavre du Révérend Eriya Bazira, supé-rieur du collège anglican de théologie d'Ouganda.

Le gouvernement a indiqué avoir appris « avec un profond regret » ces incidents. Selon lui, après l'attaque de la station de Mpoma, « des sec-tions de l'armée ont été lancées à la poursuite des bandits. Au cours de cette action, des actes ont été commis au défi de la loi, et ont dégénéré, dans certains cas, par la mort de personnes innocentes. » Le commandant en chef de l'armée ougandaise, le général Tito Okello, a ordonné l'arrestation de tout militaire qui aurait pris part à ce massa-cre. - (AFP, Reuter, UPI.)

(Lire page 5 l'article de Jacques de Barrin.)

M. Gromyko refuse de DONNER DES INFORMA-TIONS SUR LA SANTÉ DE M. SAKHAROV

Moscon (AFP). - M. Andrei Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, a refusé mardi 29 mai de donner des informations sur l'état de santé de M. Andrei Sakharov, en affirment qu'il s'agis-sait d'une affaire intérieure soviéti-ses indiqué le chéf de la dirile que, a indiqué le chef de la diplo-matie australienne, M. Bill Hayden. Des membres de la délégation australienne, qui accompa-guent M. Hayden dans sa visite officielle à Moscou, ont précisé que M. Gromyko avait ajouté que Moscou ne discuterait de l'affaire

Dans un entretien avec des correspondants occidentaux après ses entretiens avec M. Gromyko, le ministre australien a déclaré que M. Gromyko avait refusé de discuter de ce problème, en affirmant qu'il s'agissait d'une « affaire inté-rieure soviétique » et que Moscou ne se ferait « pas dire par d'autres pays comment la traiter -

« M. Gromyko a ensuite dit que c'était la fin de la conversation sur ce sujet », a rapporté le ministre australien, selon lequel son collè-gue soviétique semblait « irrité ».



... WE CROISIÈRE CITROEN

MOEBIUS ... A PARTIR DU 25 MAI ...

--- A LA LIBRAIRIE GLENAT.....

.... 16 RUE LAFAYETTE ...

joyeuses fêtes avec

KRITER Brut de Brut bien glacé

en bouteilles ou en quarts

—Sur le vif

Dépannage

il y a vraiment des gens qui se croient tout permis. Hier, coup de téléphone affolé. C'est mon amle Bérénica. Son évier est bouché. Sa cuisine est inondée. Elle a appelé un « Alió-dépannage » quelconque et on a promie de lui envoyer quelqu'un à 14 h 30. Elle, à 14 h 30, elle doit passer une audition pour le Don d'Adèle, c'est la chance de sa vie. Il faut absolument que je vienne ouvrir la porte au technicien. Moi, porte au ternicien, mor, bonne pomme, j'y vais. Rat kul. J'attends jusqu'à 16 heures. Et puis, excédée, j'appelle le service après-vente en question pour m'entendre dire: Ah1 oui, en effet, désolé, maintenant pour aujourd'hui c'est trop tard. On ternis à l'accepte anno a despris à l'accepte anno a l'accepte a l'accep vous l'enverra après-demain è

La suriandemain à 11 h 20, coup de téléphone affolé. C'est mon amie Bérénics: Le réparamon anne berence. Le repara-teur est passé, C'est le siphon. Il faut le changer. Il est alié en chercher un autre. Il doit repa-ser après le déjeuner, Elle, après le déjeuner, elle a rendez-vous avec un crand providezavec un grand producteur au café-tabac des Gobelins. Est-ce que je ne pourrais pas... Non, pas question. Débrouille-toi comme tu voudras. Moi, je ne me

Huit jours plus tard, coup de léphone affolé. C'est mon amie Bérénice. Le type est enfin revenu avec son siphon. Et il vient de repartir avec un chèque de 1 299 F pour la réparation, les déplacements, la taxa, tout ça. Elle est un peu gânée en ce moment. Elle risque d'être à découvert. Est-ce que je peux lu

prêter l'argent. Elle me le rendra, pas de problème, elle doit faire une pub pour le chewing-gum

1 299 balles, c'est quand même 1 299 francs. Ca ne se trouve pas sous le sabot d'un cheval. Et un siphon, ce n'est ismais qu'un siphon. Ca coûte 57 francs dans le commerce. J'ai bien l'impression que ma copine s'est fait rouler. Ce arrive deux fois sur trois. Lisez Que choisir? du mois de mai, vous seraz édifié sur le compétence et l'honnêteté de l'immense majorité des dépanneurs. Pour en avoir le cour net, l'ai réussi à faire chanter un petit plombier de mon quartier et je l'ai emmené, contraint et forcé, le revolver sur la tempe, chez Bérénice, où il a constaté : un, que le vieux siphon - il trainait dans un coin - était en parfait état de marche. Deux, que les tuyaux étaient entartrés et qu'il aurait suffit d'un peu de Déstop, acheté chez n'importe quel marchand de couleurs, pour arranger le coup.

Il appréciait la fausse panne et le grosse facture du collègue en conneisseur, mon plombier, il passe sa vie à réparer les erreurs des réparateurs. Et, comme ils sont très souvent payés au rendement, les réparateurs ne lésinent pas sur l'errour. Ils arrivent à en faire jusqu'à dix, douze per jour. Pépères. Sans trop se fou-ler. Tout le monde peut se trom-

CLAUDE SARRAUTE.

A L'ENA

Deux élèves seulement de la promotion Louise-Michel quittent l'administration

Les vingt-cinq élèves de l'École nationale d'administration qui avaient mis leur titre sur le marché en publiant dans le Monde du 3 avril une petite annonce au titre racoleus « Offrez-vous un éngroue » i. ont fait chou blanc. Des cent trente-cinq élèves de la promotion Louise-Michel qui vient de sortir de l'école deux seulement ont pantouflé. An cours du traditionnel - amphigarnison » qui s'est tenu mardi 29 mai. C'est une proportion des plus faibles. Et encore, l'un d'eux ne ser que ces élèves-là sient fait partie des vingt-cinq armonceurs, ou peut donc considérer que l'offre de service de ceux-ci n'a pas eu le succès escompté. Il est vrai qu'au moment où leur groupe s'était constitué, certains d'entre eux craignaient d'exer-cer des fonctions administratives

pen attrayantes. . N'avait-on pas offert l'année der-nière, à la sortie de l'ENA, un poste d'administrateur civil chargé de gérer la formation des maîtresgerer in formation des mattres-nageurs de la Préfecture de police (relevant du ministère de l'inté-rieur)? Le groupe des vingt-cinq n'était pas homogène et ceux qui les ont rencontrés, croyant trouver des contestateires du régime, se sont étonnés que beancoup d'entre eux étaient tout à fait engagés à gauche mais recherchaient seulement des lobs plus récounérateurs que ceux de la fonction publique. Ils ont donc, en définitive, accepté leur sort et leur classement. Les choix faits par les élèves de la promotion Louise-Michel sont d'ailleurs tout à fait classiques : les premiers choisissent les grands corps (Inspection 'des finances, Conseil d'Etat, Cour des comptes), le corps diplomatique continue de séduire et le ministère

de l'intérieur attire de nouveau. La direction de l'école qui avait été fortement irritée par les auteurs de la petite annonce du Monde peut

donc constater que les traditions établics en trente ans d'existence de l'Ecole dis eté plus fories que cette foucade. L'ENA a dés comm dans le passé des mitiatives sans lende-maia. Ce fot le cas, par exemple, lorsque toute une promotion a refusé le classement de sortie et que les majors out renoncé aux grands corps pour des postes réputés moins attrayants, sotsonment dans l'admi-nistration sociale. — A.P.

Les confirs à la SNCF

LA CFDT ET LES AUTONOMES DEPOSENT DES PREAVIS DE GREVE A COMPTER DU

Alocs même que se dérouleient ce mercrodi mania 30 mai les pégociations entre les syndicats et la direction de la SNCF, des prénvis de grève out été diposés par deux organisations de chemisots. L'un éneme de la Fédération CFDF, qui amonce que des actions aurent lieu dès le 3 join à 9 heures si aucon compromis n'est trouvé à propos du mode de répartition des 35 heures hebdoundaires. L'autre préavis, qui va du 3 juin à 0 heure au 4 juin à 14 heures, a été présenté par la Fédération autonome des agents de conduite (FGAAC), qui représente près de 30 % des vingt et un affie conducteurs de trains. Ce présvis, qui est recomiucit-lès, coincide avec l'entres pour quarante che mille agents postés, mais les afgociations aemblainent es dérouler favorablement morcroil en fin de matinée, et il n'est pas certain qu'une grève échate nour le mank-met de Bauencie. blement morcrofi en fin de matinée, et il n'est pas certain qu'une grère éciate pour le week-end de l'Asconsion. La direction de la SNCF, pour sa part, se déclarait assurée, en fin de matinée, et 30 mai, que le trafic serait normal toute le jounnée du 3 jain. Pour an part, la CGT assintient ses a propositions » pour une grère le 5 juin, ausis considère que certaines directives de la SNCF pour une grère le 5 juin, ausis considère que certaines directives de la SNCF pour ailleurs, les agents de conduite CGT et CFDT de Nice, qui s'étaient nais en grère sans présvis le bandi 28 moi à 22 houres, out décidé de ma-

CGI et CFDT de Nice, qui s'étalent mis en grère sans présvis le haudi 28 mai à 27 heures, out décidé de suspandre leur mouvement pour laimer « un souven détai de réflexion à la direction » afin qu'elle reconsidère son point de vue sur les 35 heures. Les syndicats souhaitent toujours que les heures supprimées soient transformées en cougés de compensation.

 Le voyage européen de M. Botha. - Recevant, mardi 29 mai à Lisbonne, le premier ministre sudafricain, M. Mario Soarès, chef du gouvernement portugais, a déclaré qu'il existait « un vaste champ de coopération possible » entre son pays et l'Afrique du Sud en dépit de leurs divergences, concernant notamment l'apartheid. En France, trois monvements anti-apartheid (AFASPA, MRAP et Monvement anti-apartheid) appellent à manifes-ter le 7 juin, à Longueval (Somme), oà M. Pieter Botha doit déposer la première pierre d'un musée à la mémoire des soldats sud-africains tombés pendant les deux guerres mondiales (le Monde du 30 mai).

مكذا من الأصل